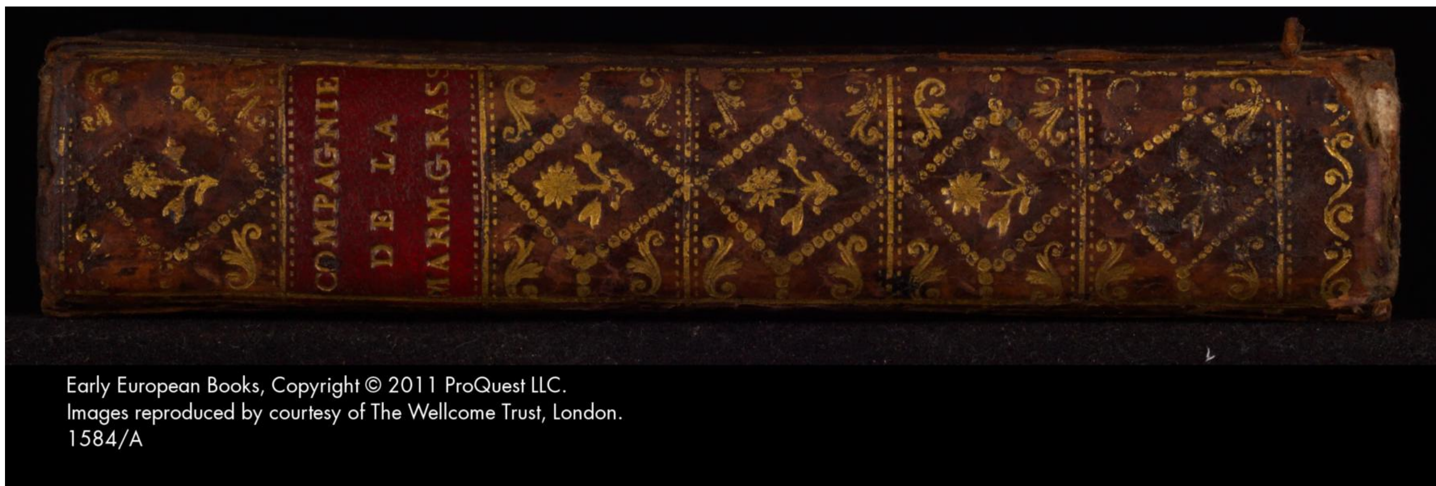



COMPAGNIE
DE LA
MARM·GRAS













10 yee[tt] 1584/A

~~X~~ ~~7/6~~

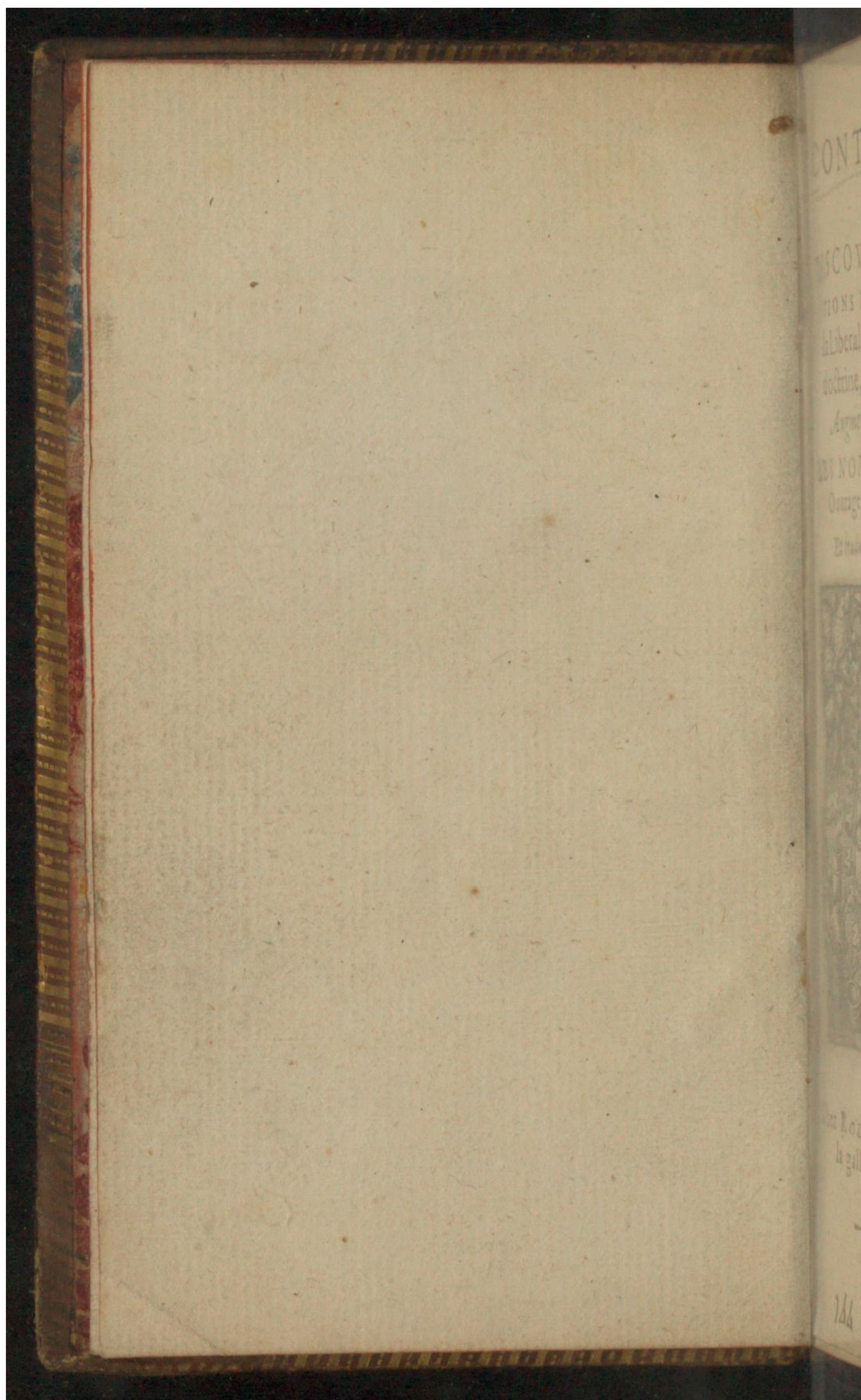
~~12~~

~~173~~

Nov ~~4/6~~

~~5/6~~

31



LA CONTRE-LESINE,

Ou pluſtoſt

DISCOVRS, CONSTITVTIONS ET LOVANGES DE la Liberalité, remplis de moralité, de doctrine, & beaux traits admirables.

Augmentez d'vne Comedie intitulee,

LES NOPCES D'ANTILESINE.

Ouurage du Paſteur Monopolitain.

Et traduit nouuellement de l'Italien.



A PARIS,
Chez ROLET BOVTONNE, au Palais en la gallerie des priſonniers, pres la Chancellerie.

M. DC. XVIII.

A LA LOVANGE
DE LA CONTRELESINE,

Par le Sieur Valetonis.

STANSES.



I desmentant la verité
I'ay par vn los non merité
Celebrant la Lesine infame
Dit que c'estoit vn aliment,
Ou bien plustost vn element
Qui donne la forme à nostre ame:

Ne puis-ie pas à ceste fois
Par vne veritable voix
Exaltant la Contrelesine
Dire que c'est vn trac battu
Conduisant l'homme à la vertu
Qui plus des Astres s'auoisine?

Ie le puis & dois approuuer,
Depuis que pour te le prouuer
I'ay pour tesmoins l'air, & la terre,
La flamme & le flot argenté,

ã iij

Les Astres & le Ciel vouté,
Voire encor' le lieu qui l'enserre.

Cerés te donnant ses moissons,
Neptun son sel & ses poissons,
Pomonne ses fruicts delectables,
Bacchus la liqueur de ses vins,
Et Pluton ses thresors diuins,
En sont tesmoins tres-veritables.

Tesmoin encor ce que produit
La terre d'herbage & de fruict
Pour nourrir la troupe champestre.
Tesmoin est ce mesme troupeau
Dont tu prens la chair & la peau
Pour te couurir & te repaistre.

Tesmoin est la Nature en soy,
Qui se ioygnant auecques moy
Te va prosternant à toute heure,
Que quand la grace du bien-fait
Ne produira plus son effect,
Il faut à l'instant que tout meure.



STANSES
Sur la Marmite Grasse.

QV'on ne me châte plus d'amour
Si par consequent on ne disne:
Il est bon de faire la Cour
Pourueu que ce soit en cuisine.

I'ayme mieux parmy les boüillons
Rendre mon ame par la gorge,
Que tomber dans les bataillons,
Vaillant comme le fils de Lorge.

Pour moy i'ayme le bon morceau,
Et si veux bien que l'on le sçache,
Que i'ayme de viure en pourceau,
Mourant au lict comme vne vache.

En fin apres vn doux sommeil
Il est bon de remplir la panse,
Et boire vin blanc & vermeil,
Et tout de peur de l'Esquinanse.

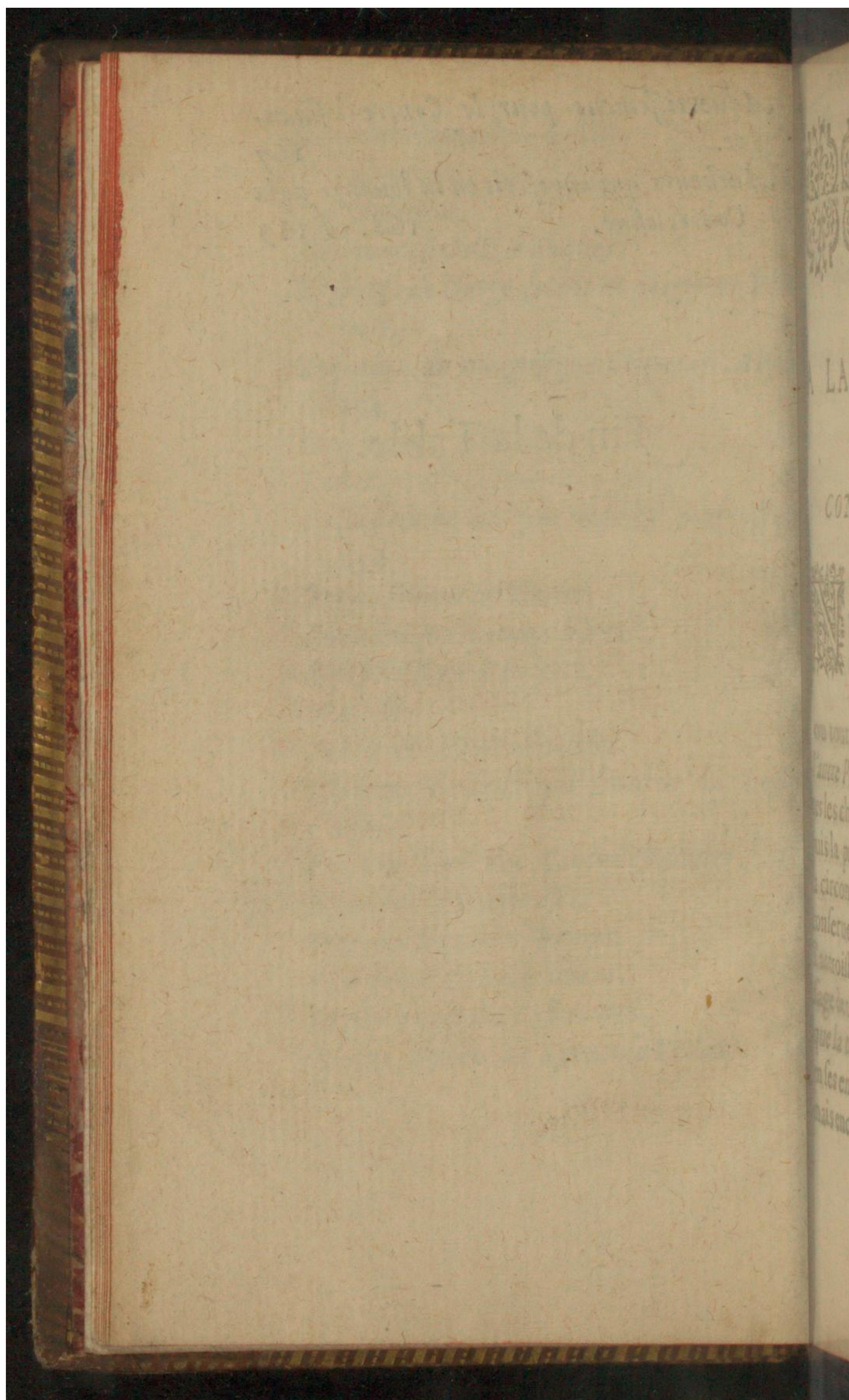
PANSE-PLAINE.

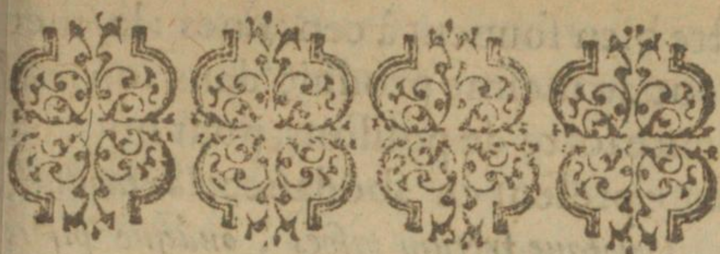


TABLE DES MATIERES PLVS NOTABLES contenuës en ce Liure.

ã v

Fin de la Table.





PREFACE

A LA LOVANGE DE LA *CONTRE-LESINE.*

NON ſeulement tout ce qui reſpire ſouz le cercle de la Lune (treſ-magnifiques & treſ-ſplendides Auditeurs) ou tout ce qui tourne ſouz l'vn & l'autre Pole, ou pour mieux dire toutes les choſes qui ſont contenuës depuis la premiere Planette par toute la circonference du premier mobile, conſeruent leur eſſence, mais encore l'accroiſſent & l'augmentẽt pour l'vſage de tous animaux. De là procede que la terre entretient non ſeulemẽt en ſes entrailles le petit grain de bled, mais encore le fait germer, & accroi-

ſtre bien ſouuent à centaines : la mer tout de meſme produit dans ſon ſein toute ſorte de poiſſons, pour nous en faire preſent en abõdance: *Iuxta illud,*

Quotque fretum piſces, ouáque piſcis habet.

Le Tage, Herme & Pactole fleuues admirables, reſpandent à large veine le ſablon d'or : la mer Erythree, & la Scythie fõt vne belle mõſtre de leurs eſmeraudes: la Melibee eſt abondãte en pourpre : l'Inde eſt riche en perles precieuſes, & la Temiſe eſt fertile en metaux: la Prouince d'Hyble eſt copieuſe en miel : l'air eſt remply d'oiſeaux : les cauerneuſes Tanes de la mer liquide produiſent à plãté le coral & les perles: les antres & cauernes plus ſecrettes cachent bien ſouuent l'or & l'argent, topazes & ametiſtes. Le quatrieſme element auec ſon ardeur viuifiante & conſeruante, produict de meſme, conſerue & augmẽte les choſes ſouſlunaires : mais que diray-ie de pl⁹? qui eſt l'hõme ſi ignorãt: encores qu'il ne ſoit Meteorologiciẽ, qui ne ſçache que les corps ce-

lestes, par le moyẽ de leurs influẽces, fomentent & alimentent toutes choses d'enhaut, afin de les conseruer & accroistre en plus grande abõdance? *Iuxta illud: Corpora inferiora superioribus lationibus gubernantur.*

C'est la cause, que la nature artificielle de tous les elemens, a departy vn soin particulier à diuerses Planettes & constellations, afin que toutes choses creées se conseruent & se multiplient en nostre faueur & benefice. Voila pourquoy la Deesse Cerez inuenta l'vsage du grain: Minerue donna l'oliue: Aristeus le miel: Acates le moyen d'auoir du feu: Apollon nous apprit la cognoissance des vertus des herbes: Arachnes du lin: Mercure nous fit present de la lyre, & le bon Bacchus du piot. Quãt aux constellations puis apres, combien d'effects respandent-elles du Ciel aux choses d'icy bas pour leur manutention, maintenant auec l'humide de la nuict, maintenant auec la chaleur du iour, tantost par le moyen de la pluye, & tantost par le moyen

des nuages : ores par l'inſtrument du chaud de l'eſté, ores par l'organe du froid de l'hyuer : apres par la temperature de l'Automne , & du Printemps auec le iardin Cronique, Coſmique & Heliaque. De combien opere la couronne d'Ariadne, & d'Andromede: combien le Pegaſe ou cheual ailé, combien l'Aigle, le Dauphin, & le ſerpent d'Æſculape : de meſme Caſſiopee, Perſeus, Bootes & Arturus : & combien Cepheus , l'Ourſe majeur & Orion auec les eſtoilles Pleiades ont d'influence. Tous ces aſtres (Seigneurs magnifiques) tous ces aſtres, dis-je, ne penſent qu'à conſeruer & accroiſtre les choſes qui sõt creées icy bas. Reſpondez-moy dõcques Leſinantes, pour ne tant baliuaginer *circum circa* à l'entour du pot, pour quelle raiſon la liberale & ſplẽdide Nature depart ſes dõs à vn chacun ſi magnifiquement & ſi liberalement auec tant de ſoin, ſinon afin que nous nous en ſeruions de meſme honorablement & magnifiquement ? *iuxta illud, Beneficium Principis eſt latiſſi-*

mè interpretandum. Et sans doute l'on feroit vne grande iniure à vne ame gentille, courtoise & liberale, si l'on ne tenoit compte des presens qu'elle offriroit : ce que fit clairement apparoistre Denys Tyran de Syracuse, lors que voyant vne statuë de Iupiter au temple d'Agrigente tenant vne bonne somme d'or dans les mains ouuertes, comme si elle en vouloit faire present à quelqu'vn, il la luy osta, de peur de ne faire tort à la liberalité de ce Dieu : *Iuxta illud, Donum quodcumque sumendum*. Si bien que si la Nature courtoise nous produit tãt de presens diuers, faisant que la Galice & la Misie foisonnent en gros bestail, que la Bretagne est opulẽte en victuaille, la Syrie en amome, l'Erymante toute couuerte de sangliers, & les Isles fortunées d'oiseaux, l'Epire de Dorades, & Dodone de colombes : que le Liban porte les cedres, la Scythie les bestes sauuages, & l'Isle Gallinaria les poules : que le laict se fait en si grãde quantité en Sassine, & que les Isles Baleares nourrissent tant de lieures :

ne voyez vous pas (Caguemailles) que l'on feroit vn grand tort à la liberalité de la Nature, si l'on n'vsoit de ses dons? mais encores ne la iugeriõs-nous pas impuissãte & imparfaicte de ne pouuoir produire rien hors de ce que nous despendons, *cõtra illud: Semper crescit.* Si nous encor ne nous seruions de ce qu'elle nous dõne, ne meriteriõs nous pas qu'on dist de nous: *Domin⁹ liberalis, seruus auarus?* Cela cause, que ie ne me puis assez esmerueiller, quel tan peut auoir piqué ceste fameuse par infamie Compagnie de LESINANTES, de blasmer la splẽdeur, cõpagne & distributrice des dons de l'alme Nature, pour loüer la vilaine taquinerie compagne de ce cheual de l'Apocalypse, laquelle, cõme le crapaut n'ose remplir de terre son vẽtre, de crainte qu'elle ne vienne à luy faillir, contre ceste belle sentence:

Natura non deficit in necessariis.

O à la mienne volonté que ceste infame Compagnie eust le courage de se battre en duel aiourd'huy contre moy: par la corbieu ie vous iure que

ie luy couperois la gorge de son espee propre : *iuxta illud*,

Vt turdus ipse tibi malum cacas.

Et afin que nous commẽcions de refuter les principes de tous ses canons article par article, escoutez vn peu de grace (honorables Seigneurs) elle pour premiere instructiõ, defend expressémẽt, qu'aucune personne liberale, qu'aucun tauernier, ioüeur & prodigue ne soit admis en la LESINERIE, de peur de n'infecter les Lesinaires, & luy est aduis qu'elle est bien fondee auec son *Iuxtà illud*,

Morbida facta pecus, &c.

Et en ce faisant elle ne se donne point de garde, la chetiue, qu'elle atrire sur sa teste la haine d'vn chacun, tout le monde luy desire la mort, & ne se treuue vn seul homme qui la plaigne, & qui prenne pitié de sa misere : *Iuxtà illud*,

Omnes te amici oderunt, propinqui, affines.

Malheur qui n'arriue iamais à l'hõme liberal : i'en appelle en tesmoignage l'exemple manifeste de Marcus Tigellius Hermogenes, la mort

duquel fut regrettée par les trompettes, ioüeurs de farce, parasites, escornifleurs, bouffons, gourmands, mendians, reuendeurs d'vnguent, parfumeurs & tauerniers : la raison, pour autant qu'il estoit magnifique & liberal. Venez ça (Foutaiguilles de Lesinants) & rendez moy raison, qui a fait que le monde est si beau ? d'où vient qu'il est embelly de tant de sortes d'artifices, decoré d'ouurages admirables, & orné d'inuentions pleines de merueille, qui font perdre les yeux d'estonnement quand on les regarde, cõme sont tant de palais somptueux, tant de Termes, Theatres, Arcs triomphaux, Colosses, Pyramides & Colisées, sinon que la main industrieuse, magnanime & heroïque de la magnificence a pris plaisir de les construire ? Par son moyen ne ioüyssons-nous pas du fruict de la veuë de ce grand Colosse erigé en l'honneur du Soleil à Rhodes ? Par sa faueur n'auons-nous pas les Pyramides d'Egypte, le palais de Cyrus, les murailles de Babylone, le Mausolée d'Arte-

mise, le simulachre de Iupiter ouurage de Phidias, le temple de Diane en Ephese: ces beaux vergers & parterres d'Alcinoüs auec si grande varieté de fruicts durant toute l'année: ceux des Hesperides, les iardins penchans d'Adonis en l'Assyrie: ceux de Mecenas: qui les a plantez, qui les a conseruez, respondez-moy, Lesinaires, si ce n'est la main ingenieuse & l'esprit magnifique de la liberalité? Tous les plus beaux edifices du monde, tous les diuins ouurages de la terre, d'où sont ils sortis si ce n'est du cerueau de la magnificence? Combien d'esprits surpassans tout humain entendemẽt, se sentent rauir en haut, si bien que l'vn, comme Architas Tarentin faict voler les colombes en l'air par le moyen de diuers contre-poids, l'autre fait sortir des esclairs, tonner, gresler & pleuuoir vn ciel d'airain comme Archimedes: l'vn trompe les petits oiseaux auec de feincts & imaginaires raisins comme Zeuxis: l'autre faict cheminer les statuës de bois comme Dedalus: cestuy-cy

auec vn cheual trompeur cause la destruction de Troye cōme vn Epeus: cestuy-là deçoit les yeux par vn voile contrefaict comme Parrasius: & vn autre fait hennir & sentir l'aiguillon de la chair aux cheuaux par l'obiect des immens imaginees. Dictes-moy dõcques (ô infames mesquins) quel ventre a conceu vn tel artifice, si ce n'est celuy de la liberalité si fertile & si fecond? Ceste loyale executrice de la mere Nature edifia la maison Royale du Soleil auec tant d'artifice, comme nous a laissé par escrit vn gentil Poëte. C'est la seule splendeur qui poussa la Royne d'Assyrie de diuertir le cours du fleuue Euphrates, lequel passoit au milieu de la cité de Babylone, en construisant vn pont dessus, composé de trois stades, ainsi que Curtius & Herodote nous apprennent. La mesme liberalité fit que la montagne d'Ate fut rẽdue accessible par Xerxes, que l'Isthme fut caué, que les hauts monts des Alpes furent separez, & que le Lac Lucrin se passa à pied sec: & qu'Alexandre

le grand fit ceste belle sale auec cent licts si pompeux, qui soustenoient vn ciel tout d'or enrichy de diuerses conquestes, lequel mille Perses, & mille cinq cẽs archers de Macedone gardoient, chacun portant vn escu d'argent: & au milieu de la sale il y a-uoit vne chaire d'or massif, dans la-quelle mille pierres precieuses e-stoient enchassees, & où le mesme Roy s'asseoit. Ceste magnanime De-esse poussa de mesme l'Empereur Do-mitiã d'edifier cét Amphitheatre ad-mirable & superbe, tãt vãté par Mar-tial, sans oublier la maisõ du Roy La-tin laquelle auoit cent colomnes, & estoit decoree de simulacres taillez en cedre qui represẽtoiẽt tous ses bi-sayeux. Mais que dirõs nous de ce thea-tre d'Æmilius Scaurus, qui auoit trois cens septante colõnes de la grosseur de septante mille hommes? oublie-rons nous le labyrinthe de Dedale, les portes admirables de Thebes, l'Amphitheatre de Pompee, le Palais de Nerõ embelly de mille industries, & le pont de marbre que Traian

fit maçonner sur le Danube? Ce sont les effects, ce sont les effects de la magnificence. Mais de grace, qu'on m'apprenne qui est celuy qui a ouuert les portes Herculiennes, fermé les Caspiennes, separé les Prouinces, construit Citez, esleué Pyramides, faict des ponts sur la mer, fondé des murailles, composé des Cieux, & spheres contrefaictes, applany mõtagnes, si ce n'est la puissance de la liberalité magnifique? Qui est celuy d'abondãt, qui a sousleué les vallons, tiré les veines des rochers, destourné les fleuues, couppé les roches, plãté les colonnes, qui a inuenté les arts mechaniques & liberaux? Toutes ces choses (Seigneurs splendides) depẽdent du cerueau de la magnificence: *Iuxta illud, Sint Mœcenates non deerunt Flacce Marones.*

Mais vous (cagueraffes de la Lesine) auez vous iamais rien faict d'illustre? Vostre main a elle construict iamais quelque chose digne de memoire eternelle? Rien moins, Lesinantes, rien moins: Vous estes

touſiours farouches comme beſtes ſauuages, couuerts de poil comme des Satyres, croquans comme des harpyes, & craſſeux comme l'Aſne de Silenus, meſmes vous allez pieds nuds, (ainſi que i'ay leu dās vos meſquines inſtructions, voire encores le corps nud, faiſant voſtre demeure entre les canes & les ioncs, & dans les cauernes ſombres & épouuantables: que ſi vous portez quelque robbe, elle eſt composee de mille pieces: Vous vous tondez (Meſquins) aux rayons de voſtre mere la Lune, & bien ſouuent pour épargner les cizeaux, vous brulez le poil du cul, & vous faites la barbe auec vn tiſon de feu. Vous écorchez les lendes pour auoir la peau: O dieux immortels, eſteindre la ſoif par la contemplation d'vn beau verre pour eſpargner meſme l'element de l'eau ſi commun, ſe chauffer à la fumee d'vn eſtron, manger aux rayons de la chandelle de ſon voiſin, ſe tailler les ongles des orteils iuſques à la chair viue, de peur de rōpre les eſcarpins, folie non auparauāt

oüye : ſont-ce là les faicts heroïques dont vous vous vantez ? Pour vous punir, il ne vous faut impoſer autre peine que celle qu'on conſtitua ſur Creſus, *Aurum ſitiſti, aurum bibe.* Il ne tient qu'à vous (auares miſerables) que le monde ne ſoit plus monde. Par vous tout fleuue d'abondance ſe tarit. De vous procede la ſterilité de la terre. Vous eſtes cauſe que les ruiſſeaux deuiennent amers. C'eſt vous, Pinſemailles, c'eſt vous qui cauſez l'infection de l'air : & par vous encores le feu vient à s'eſteindre, & le fer à ſe rouiller. Qui eſt celuy d'entre vous qui ſoit abondant en perles precieuſes comme Polycrates, en marchandiſe comme Paris, en nauires comme Minos, & en metaux comme Creſus ? Auez vous de ſi beaux accouſtremens comme vn Attalus ? Poſſedez vous de ſi belles metairies comme Lucullus ? des Palais comme Hieron, des ſeruiteurs comme Xerxes, & de gros beſtail comme Ariſteus.

En quoy vous eſbattez vous (Criquemeletes) de grace quelles ſont

vos delices, vos pōpes, vos trophées, où sont vos armoiries? To⁹ vos ébats ne consistent qu'en la pauureté, mendicité, soüillarderie, solitude, bassesse, défiance, faim, soif, souffrance, rancune, ennemis iurez de la nature, vostre propre mere: que dis-ie, mere, vous estes des bastards, mesquins, vous estes des bastards. La nature est liberale, vous estes auares: Elle est magnanime, & vous pusillanimes: elle est courtoise, vous inhumains. La nature est gracieuse à tout le monde, vous estes ingrats, & veritablement degenerans de vostre mere nature, & par consequent indignes de conuerser parmy les humains, mais plustost parmy les Lestrygons, Antropophages, & harpyes: c'est parmy les Sphynx, & les Busirides qu'il vous faut eslire domicile, Lesinans: c'est auec Megere, Tisiphonne, & Alecton, que vous deuez habiter, pour seruir d'espouuante aux autres: *Iuxta illud,*

Pœna vnius, metus multorum.

Puis apres ceste rauissāte harpye viēt à ruer vne autre seconde estocade, disant, qu'il ne faut iamais estre caution

de personne viuante, de peur de ne diminuer les moyens acquis. Ie ne puis encores consentir à ce faux cõmandement, d'autant qu'il est directement opposé à la reigle de nature; *Iuxta illud, Homo homini Deus.*

Las! qu'il apparoist bien, que ceste infame Compagnie a peu d'amour, & qu'elle obserue mal le droit de l'amitié, puis qu'elle defend d'assister son prochain. Pilades, & Orestes disputoient de mourir l'vn pour l'amour de l'autre; Damon asseura la vie de Pythias aux despens de la sienne propre, l'exposant à vne mort volontaire: *Iuxta illud, Idem velle, idem nolle, ea demum est firma amicitia.*

Pour troisiesme assaut, ceste coquine alesne, vient auec vn axiome sophistique, & dit qu'on se doit abstenir de toute superfluité: & qu'on ne doit despendre vn seul denier sans necessité, & encores bien vrgente, afin de donner vn bon commencement à l'acquest, où toute ceste bande de Raquedenares sont fondez, & adiouste,

Omnes agunt propter finem.

Pour leur confuſion, m'aydant de leur propre Syllogiſme, & le retorquant contre eux-meſmes, ie dis que ceſt axiome ſe doit entendre en ceſte maniere, à ſçauoir : la nature a creé toutes choſes pour noſtre vſage : or eſt-il que s'il ne ſe trouuoit aucun qui ſe ſeruiſt de ſes bien, en vain auroit-elle produit de l'or, & de l'argent. Que ſeruiroit-il aux peſcheurs de tendre les filets & prendre des poiſſons, aux oiſeleurs d'attrapper les oiſeaux, aux chaſſeurs d'aller à la chaſſe des lieures & des ſangliers, tẽdre des laqs aux conils, & aux perdrix, s'ils ne ioüyſſoient des dons que la nature a faits pour ce regard ? *Iuxta illud*,

Omne agens, agit propter finem.

Voire encores dittes moy, Leſinantes, ne ſçauez vous pas que Neron, au dernier iour de ſa pompe, brula plus d'encens, & d'odeur pãchaïque, & dauantage de fleurs, que l'Arabie heureuſe ne produit ? En la venuë de Tiridates Roy d'Armenie, il deſ-

pendit huict cens mille escus, & fit present au mesme Roy, lors qu'il partit, de mille sesterces. Il peschoit en outre auec des reths d'or, faisoit ferrer ses mulets auec fers d'argent: & dans quatorze ans qu'il tint l'Empire, il depescha cinquante millions d'escus. Caius Caligula fit decorer la pouppe de toutes ses nauires, de marguerites & pierres precieuses, & que Diable respondrez vous à cela, Lesinaires? Mettez vn peu vos beaux faits en euidence: ça, Caguemailles, que nous les voyons pour les balancer au parangon de la liberalité. Ceste vilaine Compagnie (Seigneurs liberaux) ceste chimere fantastique, dis-ie, se voyant par terre, tache en se releuant de tẽter vn nouuel assaut, & dit qu'on ne doit faire aucun banquet & ripaille: gent aueuglee, gent laquelle ne void goutte, mesmes auant qu'il soit nuict, ô, qu'il apparoist bien qu'elle est peu versee en l'antiquité. Cleopatre en vn soupper, auquel elle inuita Marc Antoine, despendit deux cens cinquante mille escus. Vitellius ne

despendoit moins de quatre cens mille escus au moindre appareil. Voila les effets, voila les effets heroïques de la splendeur & magnificence, & non pas ceux de ces foutaiguilles, & agueraffes de Lesinans, qui viuent toute vne semaine auec vne petite rave: *iuxta illud,*

Si mihi sint opes & tristia cuncta quid inde?

Et cestuy-là qui a mis en auant la sixiesme instruction, qui commande de s'estudier au moyen d'en acquerir, pour acheuer de se depeindre entierement, il ne luy defailloit par ma foy rien plus que le vice de la marchandise, par ce moyẽ il eust acheué d'engager du tout sa ceruelle à la metagrabolisation de penser iour & nuit, comment il eust peu grippeminer & accrocher de l'argent: *iuxta illud,*

Semina curarum de capite orta tuo.

Mais que cest article, qui defend de faire prouision de vin pour espargner, est plaisant & ridicule: si les Suisses en auoient le moindre vẽt du mõde, ie ne sçay cõme ces pauures haires

Lesinantes l'eschapperoient : sans doute ces lifrelofres les feroient passer au fil de l'espee, & bruleroient publiquement leurs liures, de crainte d'infecter quelqu'vne de leurs Citez: *iuxta illud*,

Vuaque conspecta liuorem ducit ab vua.

Le Medecin Isac nous apprend au liure qu'il a fait des diettes, & ce suiuant la commune opinion de tous les autres Medecins, qu'il est impossible que l'action de la vertu digestiue se puisse conforter sans la force de la chaleur naturelle : or est-il viande aucune, ny breuuage quel que ce soit plus confortatif, & qui augmente plus les forces naturelles que le vin, pour l'estroitte amitié & sympathie qu'il a auec la nature ? C'est luy qui bannit l'affliction de l'ame, prouoque l'allegresse, & change le vice de la nature en vertu, tourne l'impieté en pieté, la sottise en cautele & entendement : & c'est pourquoy les Helemes, & les Perses, lors qu'ils vouloient haranguer, ou disputer des choses importantes de la Republi-

e, beuuoient tousiours du vin au-
rauant, dautant qu'ils recognois-
ient que le vin estoit compagnon
l'entendement, & qu'il demon-
roit la sottise d'vn homme. Ils en
isoient tout de mesme lors qu'ils
ouloient composer des vers, ioüer
es instruments, ou chãter: *iuxta illud*,

---Nunquam nisi potes ad arma
nnius ipse pater.----

e bon vin, ce dit Auerroës, coopere
la digestion de toutes les autres viã-
es. Hippocrates preuue en ses A-
horismes que le vin a ceste faculté
e nourrir & de resoudre soudaine-
nent la digestion dans l'estomach,
e mesme que le feu resout & consu-
ne des estouppes & matieres sem-
lables. Aussi l'on ne peut impugner
cela de faux, que lors qu'il est que-
tion de banquets, la premiere chose
qu'on met sur le bureau, c'est de de-
mander si le vin est bõ: & alors qu'on
parle de mauuais breuuage, vous
voyez que tous contrefont le nez du
Rhinoceros. Par exemple, que
quelqu'vn inuite vn sien amy à disner

ou à ſoupper, & qu'il dic que ſon vi
ne vaut rien: l'amy fera gille dés auſ
ſi toſt, comme ſi l'on luy auoit di
quelque grande iniure. Alexandre l
Grand pour honorer l'excellence du
vin, donna vne couronne d'or à Pro
macus, qui auoit ſurmonté tous ſe
compagnons en la querelle du boire.
Mithridates ordonna vn certain prix
pour celuy qui ſeroit plus vaillant
champion à humer ceſte diuine liqueur.
Homere ne ſçauoit par où
commencer ſes ouurages Poëtiques,
s'il n'auoit auparauant vuidé la diuine
bouteille: Ennius, Alceus, Ariſtofanes,
& Cratinus en faiſoient tout
de meſme: *iuxta illud,*

Fœcundi calices quem non fecere diſertum?

Le neufieſme & dixieſme article des
Leſinans, qui traitte de manger peu,
& vne fois le iour tant ſeulement, me
deſplaiſt fort encores; car il eſt contre
l'ordonnance de Vitellius, lequel ayant
la bouche ouuerte auſſi toſt que
les yeux, mangeoit à la ſortie du lict
incontinent: apres à l'heure de diſner,

prenoit sa refection: puis encores il commençoit à débrider à l'heure du gouster: & lors que le Soleil commençoit à plonger ses rayons dans l'Ocean, il reprenoit ses brisees: & finalement à minuict il se traittoit en homme d'honneur. Le mesme article contreuient à la reigle de Clodius Albinus, lequel mangeoit en vn repas cinq cens figues, cent perches, dix melons, vingt paniers de raisins, & quatre cens huictres. Milon Crotoniates, en vn soupper mangeoit vingt corbeilles pleines de pain, vn bœuf de quatre ans, & si beuuoit trois barils de vin. Neron prolõgeoit son repas depuis midy iusques à minuict.

C'est ainsi, c'est ainsi, qu'il faut mãger, & non comme ces Diamerdis de Lesinantes, ou ces Ramestins Gillets, qui n'osent manger, de crainte qu'ils ont de boire: *iuxta illud*,

Mas caga vn bue, che cien colondrinas.

Et passant à l'onziesme constitution de ces Lesinantes, par laquelle ils defendent de ne mãger perdrix, faisants, chappons, & autres viandes deli-

cates, ie dis qu'il y a grande apparence, & crois que ie ne suis point trompé en ceste croyance, que ces tire ligneux, sont de la race de Didius Iulianus, ou d'Ælius Pertinax, qui exposoient en vēte tous les presens qu'on leur faisoit, tant estoit grande leur auarice, & apres farcissoient leur ventre de quelques rauanilles, ou d'vn *pocho di fenochio.* Si cela estoit, mes amis, l'on pourroit dire, adieu chappons, adieu faisants, adieu perdrix: mais plustost serions nous en grand danger d'estre deuorez par ces animaux: car croissans en nombre, & tel que l'on ne sçauroit comprendre, ils nous feroient sans doute la guerre, comme font les grues aux Pigmees. Que si iadis les conils depeuplerent l'Espagne, les Taupes la Thessalie, les grenoüilles la France: si les sauterelles rendirent d'autrefois deserte l'Afrique, les souris les Cyclades, les serpens l'Italie: si les scorpions se rendirent de mesme Seigneurs de l'Ethiopie, les moineaux de la Mede, & les Lions des Isles & Citez de Libye,

que

que seroit-ce de nous, mes amis, que
seroit-ce de nous, si l'on ne mangeoit
les cheureaux, les sagliers, les lieures,
conils, francolins, tourdres, poules,
dorades & esturgeons? Helas il y au-
roit plus de beste que d'homme, voi-
re elles nous viendroient oster le pain
des mains, & leur grande multitude
mettroit la campagne à plain pied, &
ne laisseroit rien à ronger, comme
font bien souuent les sauterelles & les
chenilles: *iuxta illud*,

Viuitur ex rapto.

Dites moy (vilains morpionneux
de la LESINE) qui a iamais escrit à la
loüange de vostre poüillerie? ô Lesi-
nantes, n'estes-vous pas tousiours
extenuez cõme la queuë d'vn merlus
à faute de ne remplir vostre ventre?
Vous ressemblez des fantosmes, des
larues, des harpyes: autant de Lesi-
naires que l'on void, ce sont autant
de morts sous vne forme humaine.
Les os vous percent la peau, & vos
yeux sont tousiours enfoncez cõme
ceux d'vn guenon: les oreilles vous
pendent comme celles d'vn elephãt,

& vostre nez descharné semble iustement celuy d'vne charongne : vos iambes sont subtiles comme la toile d'vn araignee ; & vostre ventre plat comme vne punaise, me faict ressouuenir encore de celuy d'vne anguille: vos ongles sont aiguës cõme les ongles des harpyes, & vous estes tout os comme vne squelete. Au contraire tout galant homme qui mange les bons morceaux, & boit du meilleur, porte vn visage bien coloré & frais comme vne rose du matin; ses ioües ressemblent vn Printemps émaillé de mille fleurs, & vn beau parterre de delices : il a la chair tendre & delicate, molle comme du fin coton : ses yeux reluysent comme deux estoilles ardantes, & ses oreilles sont redressees comme celles d'vn lieure : il a les dents lestes & affilees comme vn Leopard : les mains odoriferantes comme parfum, les iambes pleines de suc comme pommes de grenade; & son ventre est tousiours remply cõme vne bonne despense : *iuxta illud ?*

Non datur vacuum.

Au reste il est naturellement alaigre comme Iupiter: Cupidõ folastre au deuant de luy, les Nymphes carollent, les Rossignols adoucissent leurs plaintes, & les changent en vn chant de liesse: l'Irondelle pour son amour ne lamente plus la mort de sõ fils, & l'Alcyon quitte la douleur de sa chere compagne submergee, le Cygne cesse de se douloir sur les riues de Meandre pour son amy foudroyé: il est fauorisé de Clion, Melpomene le regarde de bon œil, Thalie le courtise, Thersicore le cherit, & la douce Eraton auec le reste de la troupe de Castalie ne l'abbandonnent iamais: l'vne porte la trompette, l'autre ioüe de la lyre, ceste cy iouë de la cornemuse, celle-là du cistre, l'autre manie la harpe, & l'autre le luth: & lors que ceste belle Compagnie commence de paroistre, les feres despoüillent leur cruauté, les serpens ne sont plus venimeux, les oiseaux de malencontre & importuns deuiennent cois, les roses sont sans espines, l'aluine sans amertume,

l'air ſans nuage, & le feu ſans embraſement. C'eſt pour leur amour que la Lune apparoiſt plus ioyeuſe, que le Soleil deuient plus reſplendiſſant, & que l'âge doré, tant celebré des Eſcriuains, reuiét au monde: voire pour mieux decorer & illuſtrer vne ſi noble Compagnie, la Damaltie auec ſon or s'enrolle en ſon eſcolle, l'Armenie y vient auec tout ſon amome, Sparte auec ſon albaſtre veut eſtre de la partie, Corinthe y apporte ſes vaſes, l'Indie y contribue ſon yuoire, & l'Ethiopie ſes ambres: la mer de Genes n'oublie pas d'y venir auec ſes coraux, la Mauritanie auec ſes fruicts, & l'Arabie auec ſes ſenteurs odoriferãtes en deſpit des Leſinaires, leſquels n'ont autre commerce qu'auec les hiboux, chauue-ſouris, crapauts, & grenoüilles: *iuxta illud*,

Pares cum paribus.

Combien eſt digne de loüange Domenique Romoli, lequel nous enſeigne tant de ſortes de viandes, auec tant de ſauces friandes, pour l'vſage de ceſte noble & ſplẽdide Cõpagnie,

& au grand creuecœur de ces Lesi-
nantes : combien est excellente l'in-
uention Macaronique : heureux le
pays de Cocagne, là où l'on void que
l'vn tourne la broche, l'autre est en-
foncé iusques aux coudes dans la cui-
sine : l'vn fait la souppe grasse, l'autre
accommode vne sausse : cestuy-cy
accommode vne tourte, l'autre vn
blanc manger : l'vn cuit vn iambon,
l'autre trauaille apres vn pasté : qui
ioüe des dents, qui des maschoires :
l'vn baille vn coup d'estoc, & l'autre
vn coup d'estramaçon : l'vn est de-
hors, l'autre dedans : l'vn fait vne ana-
tomie, & l'autre ioüe au pot cassé, ce-
pendant qu'vn autre fait pacte auec
Bacchus de luy estre fidele compa-
gnon iusques au tombeau, *iuxta illud*,

Solo comitatus Achate.

Les vns s'esbaudissent sur vne tenche
renuersée, ou bien sur vn cephale ma-
rin : les vns font sauter la coquille sur
la grille : les autres nagent dans vn
potage de maquereaux, petites scei-
ches de laict sont en campagne, cõ-
me de mesme les tenilles, & Dieu

menschen soude setten hem seluen te h
Doe dit die priester hoerde wonderde
seer · ende seide dat hijt in geenre wijs e
te doen Mer liedwy hiet hem dat hijt v
soude doen op haer conscientie · ende se
si wel wist: dattet die viant niet en soud
henghen · dat hy die penitencie soude v
Daer nae quam die becoerde man tot di
ter eñ begheerde sijn consent hem selue
hanghen doe dit die priester hoerde · te h
gaf hi hem oerlof · ende settet hem te pe
cien Ende die man viel op sijn knie͂ end
kede hem seer · eñ hi ghinc te huys · eñ c
een stoel: eñ sloech een bast om die balc
sijn hals: ende woude he͂ selue͂ hanghe͂
dit die duuel sach · te hants toech hi den
vanden bast eñ seide · nu en seldi v niet h
ghen · ende warppen in een hoec tussch
scrie͂ ende die muer daermen niet wt en
te crighen · men en moeste dat scrie͂ we
ten Eñ aldus so wort hi van die becoring
lost Hier nae was tot sciedã een wijf · di
sonde hadde bedreuen ende daer of had

blanc manger parsemez de grains de pomme de grenade vn peu aigres : poitrine de cheureau de laict: boyaux de veau farcis à la Lombarde : fraizes de veau à la Florentine : oisons à l'estuuee à la Polaque : souppe de chair hachee à la sausse blanche. Les autres se delectent de tartres ou tourtres de laict, ou bien du foye de pourceau, enueloppé de la graisse: d'autres ont des pastez descouuerts composez de petits animaux, ou conils en saulmure, ou bien du foye de pourceau enueloppé dans vn crespe de graisse; d'autres des ceruelats. Les autres aiment les tartres de fromage à la Romanesque, ou bien petits animaux à la Tudesque, auec la sausse royale, & fruicts de Sardaigne pleins de paste: les autres se fondēt sur vne souppe de courge marine, à l'Espagnole, ou biē sur des saucisses : petits poulets au vinaigre rosat sōt en ieu. D'autres couurēt la table de gelee de couleur d'ābre, ou de poulailles à la Catelane : langues de veau couuertes de poiure,

paſtez en pot: d'autres eſtendent ſur la nappe fleurs odoriferantes, comme ſaulge, roſes, & autres fleurs: creſme de laict ſe hume, ou bien s'aualé, & pignons fraiz en eau roze ſe ſuccēt: les tichous ou petits gaſteaux composez de ſucre & d'eau roze y ſont ſauourez, comme de meſme les ceriſes dans la gelée de ſucre, enſemble le codoignat: fertile & bien-heureux pays, & mille fois bien-heureux les cuiſiniers qui ſçauent appreſter de ſi bonnes viandes. Les autres puis apres frottent leur pain à la chair de pourceau qu'on a battu par le ventre, que les Italiens appellent *ſommata*, ou bien mangent des tourtes farcies d'herbes, ou à la Genoueſe, & ſouppes au gingembre: & font capirotades à l'Eſpagnole, & petits morceaux à la Romaine, ô bien-heureux pays: *iuxta illud*,

Trahit ſua quemque voluptas.

I'en ay veu d'autres qui mangeoient des petits faiſants, raiſins longs, & longes de ſangliers, & foye de veau à la mode de Florence: i'en ay apper-

ceu d'autres faire bonne chere de petites ombres ſalées, ou de corps, ou de capirotades à la Neapolitaine: Quelques-vns auoient de la gelée auec chair de pourceau, ou petits pains blancs de millet, enſemble des reins de lieure haché, & petites tartres de chair, & paſtez de ceruelle, d'autres auoient vne belle ſolle de treize points, d'autres des petits oiſons auec la ſauſſe, des œufs & du laict à l'Eſpagnole: Et Dieu ſçait ſi la bouteille ſe vuidoit de peur de faire des fondemens ſecs & arides: vin de ſainct Gignan arroſoit la fabrique, & le vin du port de Hercules tant amiable l'humectoit: l'hippocras y preſidoit, & le vin de Frontignan & de Canteperdrix y eſpandoit la roſée. Heureuſe contrée, heureuſe cuiſine: là où il ſemble qu'il y a vne continuelle Muſique, & vn ſon melodieux, qui reſonne par le doux murmure des pots boüillonnans: là ſe tient la partie du Baſſus, icy du Tenor, là du Contra-tenor, & vn peu plus auant du Superius, par le moyen du boüil-

lonnement, reboüillonnement, flottement, floflottemẽt de diuers chauderons, marmites & coquemars: par les souspirs, sifflemens, & tournoyemens, des poilles, grilles & broches: heureux & trois fois heureux païs, que bon rencontre puisse auoir celuy qui desiroit que la mer de Messine se metamorphosast en maccarons, & le Mont-gibel en fromage grillé; *Iuxta illud, Semper animus in patinis.*

Mais ne sçauez-vous pas que Gellius, suiuant ce qu'en tesmoigne Varron, loüe la diuersité des viandes appareillées, comme par exemple les Grües apprestées à la sausse de miel, & le cheureau à la vinaigrette? Horace fait grand cas des coquilles appareillées à la Lucrine, ensemble des pluyes. Statius exalte les noix du Royaume de Pont, les palmes d'Idumée, les prunes de Damas, & les poires d'Amerine. Trãquille estime fort la ceruelle des faisans, & des paons, ensemble les entrailles des lãproyes della mer Carpatiẽne. Les Escriuains prisent fort encores les gasteaux &

foüaces de l'isle de Samos, les capres d'Alexandrie, les lamproyes de Tartesо, le ton de Tyr, les coquilles de Pelaure, le fromage de Sicile, les febues de Tuscane, les esparges de Rauenne, le vinaigre d'Egypte, les anguilles de Benaque, du Gange, & du Timaue: les Dorades de la mer Attique, les alauses du Tibre, les poules de Numidie, le gobion de Venise, le laict de Saxine, & les melons d'Hostie. Ils mettent sur tous les autres vins, le vin Grec de Somme, la maluoisie de Candie, le muscat de Traue, les francolins de Sicile, & le poisson, nommé l'espée de Pharos.

Par la varieté Nature se rend belle.

Mais n'auez-vous pas leu que les Escriuains ont immortalisé le nom de Firmius Lestius, cuisinier tres-excellent en matiere d'appareiller viandes? Martial ne loüe-il pas encores Myrtille & Tarata, voire encore Perdicas pour ceste occasion? Fuluius Hirpinol n'est-il pas renommé pour cét effect? Les Poëtes n'ont-ils pas d'abondant rendu le renom de ceux

qui furent inuẽteurs de diuerses sortes de friandise, fameux & immortel, cõme d'vn Aristeus pour auoir treué l'vsage du miel, d'vn Bacchus pour auoir donné le vin, d'vn Artaxerxes pour auoir appris le moyen d'aller à la chasse, d'vn Lucius Sergius qui enseigna comme il falloit accommoder les huictres, & d'vn Licinius qui treuua l'inuention d'apprester tous les autres poissõs en general? Caius Hirrius est cogneu pour auoir appris la façõ d'appareiller les lamproyes, & le peuple de Delos s'est acquis de la renommee, lors qu'il inuenta comment on doit engraisser les poules. Mais vous (Lesinantes) respõdez-moy encores, si vous le sçauez, qui est celuy qui ait iamais parlé de vostre loüange, soit en prose, soit en vers? Place, place doncques, Foutaiguilles, place, place (Cagueraffes) place encores vn coup à la MARMITE GRASSE, il luy faut ceder, bon gré, mal gré que vous en ayez, & vous cacher aux rayons & brillant esclat de sa viue lumiere:

iuxtà illud,

na salus victis nullam sperare salutem.

Contemplez en fin (Seigneurs li-
eraux) combien ceste malheureuse
ecte est vile & abiecte, & combien
lle a son honneur en peu de recom-
nandation. Elle veut que dés aussi
ost que le iour finit, l'on aille iour-
nellement donner le bon soir aux tõ-
neaux, & qu'on aille fleuter le cul
aux mouscherons pour voir s'ils ont
assez beu: *hoc non valet*, cela ne vaut
rien, d'autant que par ce moyen l'on
diminue trop de sa reputation, *Iuxtà
illud, De minimis non curat Prætor.*

Elle blasme encore ceux qui tien-
nent des papegais, perroquets, sin-
ges, & autres oiseaux de delices: en ce
faisãt elle n'a point de raisõ, *iuxta illud.*

Omne delectabile est appetibile.

Elle taxe encores la pompe nou-
uelle des habits, & louë les rapetas-
semens de souliers, afin qu'on espar-
gne les neufs, *negatur, quia,*

Omnia noua placent.

Elle louë de demeurer sans serui-
teurs, & d'aller à pied lors qu'on
peut aller à cheual, chose iamais non

oüye en point de siecles, *contrà illud,*

Vtendum est donis fortunæ.

Ceste pouïlleuse de Lesine veut encores qu'vn malade s'entretienne l'espace de sept ou huictiours sans appeller le medecin, pour voir où ceste maladie tend: mais plustost pour espargner les medicamens: malheureuse secte, qui deuroit estre punie de la peine d'homicide, car elle repugne contre la loy Medicinale, *Iuxtà illud,*

Principiis obsta, serò medicina paratur.

Elle veut qu'on endure toutes sortes d'iniures, & de poussades, *mentitur iuxtà illud,*

Vim vi repellere licet.

Elle entend qu'on ne preste, & qu'on ne donne chose que ce soit, cela est faux, *iuxtà illud Catonis,*

Munificus esto.

Elle bannit les pensers & fantaisies estranges: Cela est contre la loy de la prudence, *Iuxtà illud.*

Prius in mente quàm in opere.

Pour conclusion elle commande qu'on pense au futur: *Non placet,* suiuant la regle,

Pere eternel qui nous ordonnes
N'auoir soucy du lendemain.

Et voila (Messeigneurs tres- ma-nifiques) comment il est plus loüa-le d'estre de la Compagnie splendi-e, que non pas de celle des Lesinai-s mesquins. Aussi ie suis comblé allegresse infinie, & me resioüys a-ec vous autres de ce que nous sõmes ggregez au nombre de ces Confre-t, à laquelle Congregation, pour arler cordialemẽt, ie suis tres-af-ctiõné, pour les bons & admirables uicts qu'elle rapporte. Lisez donc-ues, & obseruez exactement ce que s articles de ses canons contiennẽt, uis qu'en fin vous essayerez la dou-eur du nectar que vous en succerez. *uxtà illud:*

Exitus acta probat, & interim me vobis commendo.

Fin de la Preface.



STANSES DE BOVCHE-FRESCHE Academique,

A la splendide & liberale Compagnie DE LA MARMITE GRASSE.



VAND l'ignorance preside
En l'humain entendement,
Il court sans frein & sans bride,
Et parle indiscrettement.

L'infortuné LESINANTE
Parle plus qu'il ne sçait pas,
Car son ame est ignorante
Du plaisir des bons repas.

Que me sert-il que l'Aleine
Perce d'vn bout bien poinctu,
S'elle apporte de la peine
Et veut qu'on soit mal vestu?

Que pour elle on se debatte,
u'on se tuë à tous propos,
ur vne vieille sauatte
ne perdray le repos.

Ie la quitte à ces marrouffles
e sauetiers orgueilleux,
ui radoubent les pantoufles
es Lesinaires poüilleux.

La seule MARMITE GRASSE,
RASSE MARMITE me plaist,
ui m'abbreuue de sa grace
... vn doux ruisseau de laict.

Pour elle ie veux combattre,
Et si i'ose dire bien,
Que i'en serois idolatre
i ie n'eusse esté Chrestien.

Ce pendant ceste vermine
De ces mesquins inhumains,
Dit qu'il faut qu'on l'extermine
De l'vsage des humains.

C'est bien à vous de prescrire
Et des loix & des canons!
A peine sçauez-vous lire,
Maigres singes & guenons.

Meritez vous ceste gloire
Faquins au ventre leger,
Vous qui de crainte de boire
N'osez pas mesmes manger?

Petits ventres d'aloüette
D'auarice les autheurs,
A mes haineux ie souhaitte
Qu'ils soient vn iour vos Recteurs.

Tout le monde vous euite,
Nul ne s'accointe de vous,
Car la peau d'vn hypocrite
Couure la rage des loups.

Au contraire un Magnifique,
Vn liberal est ioyeux,
Tout le monde le pratique
Et l'esleue iusqu'aux Cieux.

Mon plaisir est donc de viure
Le bon flacon à la main,
Car i'ayme mieux mourir yure
Que non pas mourir de faim.

Place Lesinaires, place
Cagueraues & fenoüil,
A nostre MARMITE GRASSE
Qu'on fleschisse le genoüil.



DIALOGVE CONCERNANT LA MAGNIFIQVE ET splendide compagnie de la CONTRE-LESINE.

ENTRE-PARLEVRS.

Fagonne, *Maistre des Nouices.*
Galeace & Telemaque, *Nouices.*

Les Nouices.

COMME ainsi soit (nostre maistre & seigneur tres-honoré) que depuis peu de temps en ça nous auons esté aggregez en la magnifique COMPAGNIE DE LA MARMITE GRASSE, par le moyen des bons aduis & vtiles enseignemẽs que vostre magnificence nous a fait, & veu que nous sommes des germes tendres, & non en-

cores imbus & arrosez de la rosée de ceste sorte de vie que nous venõs d'élire, nous recourõs à vostre asyle, afin que cõme personnage bien expert en cest art, il vous plaise de nous enseigner d'où ceste diuine sciẽce tire son extraction, afin que nous en puissions rendre raison toutes & quantes fois que quelqu'vn nous fera demande, puis que pour elle, nous auons renoncé à toutes les vilaines taquineries, & mesquins deportemens de ces caguemailles de Lesinaires.

Fagone Maistre des Nouices.

Vous ne sçauriez croire (ô mes Nouices bien-aimez) combiẽ vostre demãde me plaist. Pour vous en rendre doncques la satisfaction telle que vous desirez, vous recognoissant curieux d'estre esclaircis de ce doute, & d'apprẽdre l'origine & l'antiquité de la Marmite grasse, afin que vostre courage s'enflãme d'autant à l'amour d'vne si noble & si diuine science par vn continuel exercice: *Iuxta illud,*

Omne artificium ex frequenti exercitatione suscipit incrementum.

e dis doncques premierement, & a-
ant que s'enfoncer en discours, que
out ainsi que l'abondance a esté la
nere du despendre largement, de
nesmes tous ses enfans (le nombre
esquels est infiny) pour n'estre point
ngrats à vne mere si liberale & si be-
igne, tindrent vn Concile, à l'imita-
ion de celuy que Iupiter fist autres-
ois, & conuoquerēt pour cest effect
a terre, l'eau, l'air & le feu, comme
rincipes & causes de toutes choses
reées, delibererent entre eux, com-
nent ils pourroiēt guerdonner ceste
arge & abondante distributrice de
ant de biens, & à ces fins quelle cho-
e luy pourroit estre consacrée pour
ymbole eternel de leur recognois-
ance. En fin il fut conclud vnanime-
ment, *viua voce, viuisque suffragiis*, (&
tout de mesme que quand on passe
les baudets à Orleans, ou à Montpel-
lier, *nemine penitus discrepante*) que
comme l'espée faulsée est dediée à
Mercure: l'arc, les sagettes, & l'escu
à Phebus: le sceptre & le foudre à Iu-
piter: la massuë à Hercules: le trident

à Neptune: le meurtre à Venus: l'o-
liue à Minerue: le Paon à Iunon: les
Alcyons à Thetys: la Pie à Mars: à Sa-
turne la faux, au Soleil le Phenix: les
chauuesouris à Minerue: la gruë à Pa-
lamedes: la vigne à Bacchus: le pin à
Cybelle: & le cypres à Pluton: ain-
si que la Marmite Grasse seroit con-
sacree à l'abondance, & qu'à ces fins
cela fust marqué de rouge au Calan-
drier de ceste splendide Compagnie.
Voila d'où vient son origine & son
principe. Pour mettre donc en execu-
tion leur vouloir ils firent venir Di-
butade Sicionien de Corinthe, Enci-
rape, & Eugramme tres-excellents
potiers, & auec eux encores se treu-
uerent Calcosthenes, Arcesilaus,
Turianus, & Tericles, afin qu'ils
formassent si bien la matiere qu'elle
fust entremeslee de mille saueurs, &
son odeur eternelle, *iuxtà illud*,

Quo semel est imbuta recens seruauit odorẽ
Testa diu.

Or pour la rendre excellente en
toute perfection, chacun s'efforça de
la rendre signalee par quelque don

table, comme on a de couſtume
faire, lors que quelqu'vn prend la
remiere poſſeſſion. La terre donc-
ues en premier lieu luy fit preſent
l'Iſle de Crete & Cimole pour la
rmer, enſemble de tous les animaux
eſpiceries: la mer luy donna tous
s poiſſons: l'air tous ſes oiſeaux, &
air le feu: & tous les Dieux pour
honorer, luy enuoyerent en abon-
ance de leurs richeſſes en tribut:
Quoy plus! l'Erimanthe luy fit don-
ation de tous ſes ſangliers, le fleuue
'enee de tous ſes oiſeaux, le Benaque
uy apporta ſes anguilles, l'Epire ſes
Dorades, l'Afrique ſes chappons,
trimon ſes gruës, Meandre ſes Cy-
gnes, le Peloponneſe ſes coqs, Cilene
es tourdes & ſes merles: & pour en-
cores mieux couronner vne ſi hono-
able Marmite, Piſtoye luy donna
es roſes, Antioche & Laodicee ſes
ys, & Paphos toutes ſes fleurs, *Iuxtà
illud, Et vina coronant.*

Par ainſi, il eſt permis de s'eſcrier à
a loüange de ceſte Marmite graſſe,
& dire: *O bien heureuſe Marmite heureux*

qui iouït de toy, & bien fortuné celuy qui gouste de ta douceur.

Les Nouices.

Nous sommes desia capables pour rendre raison de son origine, par le moyen de vostre tres docte instruction, & sommes ioyeux extremement de militer sous le drapeau d'vne si noble Compagnie.

Le Maistre.

Mais escoutez (ô mes bien aimez Disciples) il faut que vous sçachiez que ceste escole de la Marmite grasse, instituee depuis le temps que les grillons labouroient la terre, & que les bœufs parloient, a tousiours produict & enfanté de bons disciples, & tous les iours en produit, & consecutiuement en produira de meilleurs de temps en temps: & afin de vous encourager dauantage à la perseuerance de ceste discipline, ie vous veux apporter quelques exemples de certains bons escoliers de ceste belle escole, pour autant que les exẽples, cõme l'on dit, ont plus de puissance d'esmouuoir, que non pas les paroles:

le

le premier sera des peuples d'Assyrie, lesquels pour rendre plus d'honneur à ceste noble Marmite, estoient continuellement en banquets & festins. Vitellius commanda vn iour qu'à son souper on luy appareillast deux mille poissons, & sept mille oyseaux. Eliogabale excellent disciple, obseruateur, & vray miroir de nostre Cõpagnie, auec combien de subtilité tira-il la quintessence de nostre Contre-lesine, car il n'y auoit iour du mõde qu'il ne se fist habiller pompeusement, & richement de neuf: il faisoit submerger dans le port les nauires toutes chargées d'or: pour entree de table, il se faisoit seruir de langues de papegais & rossignols. Voila sommairement (mes bien-aymez Nouices) la noblesse, l'antiquité, la continuation, & l'excellẽce de nostre Marmite grasse. Quant à vous autres, cõme nouuelles & tendres plantes, nouuellement plantees en ce iardin delicieux, & arrousees par de si beaux exemples, mettez peine d'apporter bon fruict digne de la Contre-lesine,

rottez-vous auec ceste grasse Marmite, de laquelle vous ressentirez la douceur en la goustant, & recognoistrez le plaisir qu'on y prend en la succant comme il faut, *& vt dicit prouerbium*,

Experto crede Roberto.

Les Nouices.

Vous auez chatoüillé nos oreilles, par le goust & delices que nous auons pris, d'entendre les regles, les doctrines, les exemples, & l'excellence de la Marmite grasse, & mettrons peine, (nostre maistre tres-honoré) d'employer toute diligence à nous possible, afin qu'en peu de temps nous ne demeurions des derniers : esperant plustost que nous serons des premiers, par le moyen des bonnes regles, & bons aduis de vostre doctrine.

Le Maistre.

D'vne chose vous veux-ie bien aduertir, & puis apres faire la fin : car nous aurons assez de temps de discourir plus amplement en vne autre leçon, c'est que ie vous veux deman-

er, en quoy pensez-vous que consiste la felicité, parlant à la philosophastre? sans doute, si vous auez du sel en courge, vous me respondrez qu'elle gist au repos de l'esprit : Pour autant que lors que l'homme vient à contenter son ame de ce qu'elle desire, il se repute content & bien-heureux : Or tous nos Canons promulguez & authorisez par toutes les parties du monde, en quoy cõsistent-ils, si ce n'est en la tranquillité de l'ame, *iuxta allegata, per statutum nostrum sub rubrica.* C'est estre bien-heureux, que d'auoir l'esprit content, & remply d'allegresse, car vn tel homme est rẽply de bon-heur, expose encores la glose, *propter animi quietem*, c'est à dire, adiouste-elle, *propter obseruantiam Conualesinæ. Ergo, igitur,* doncques, mes chers disciples, vous deuez mettre tout vostre esprit d'apprendre ceste discipline, & que cecy vous suffise pour la leçon d'auiourd'huy, *iuxta illud, Sat prata biberunt.*

Fin du Dialogue.



CANONS ET STATVTS QVE DOIVENT observer inuiolablemēt tous les freres qui font profession de la fameuse Compagnie de la Contre-lesine.

Confirmez & ratifiez en la Congregation generale tenuë en l'hostel de magnifique, liberal & splendide Seigneur, Monseigneur Spendigrosso, Lieutenant general de ladicte Compagnie.

Article I.



L est enioinct & expressément cõmandé qu'on ayt à dechasser, iusques au quatriesme degré inclusiuement, de toutes les terres de nostre Empire, & confiner au terroir de la Deesse de la pauureté, tous Lesinantes, cague-

[n]ailles, & autres Mesquins, &c. [p]our qu'en peu de temps s'ils ne vienent à resipiscence, on les submerge [d]ans l'Ocean de nostre Corne d'a[b]ondance: *iuxtà dictum*,

Aurum sitisti, aurum bibe.

Article 2.

Il est ordonné que chacun des Cõ[f]reres soit prompt à faire plaisir & [s]eruice, & à pleiger toute sorte de [p]ersonnes, voire sans esperance de [r]estitution, pour autant qu'il vaut [m]ieux donner que prẽdre, *Iuxtà illud*:

Melius est dare quàm accipere.

Article 3.

Comme il est vray-semblable, que [l]à où regne la misere au despendre, la [s]plendeur & magnificence ne peut a[u]oir de demeure; par ainsi pour euiter [e]ntierement tout ce qui peut enta[c]her de mesquinerie, il est ordonné & commandé qu'on tienne tousiours cour ouuerte, & qu'on inuite tous al[l]ans & venans à son de trompe & de [t]abourin: *Iuxtà illud*,

I'ay dedans ma Marmite
Quelque chose de bon,

Vne poule bien cuite
Auec vn bon iambon,
Demeure quant & moy
Nous bannirons l'esmoy.
Tandis que la bouteille
D'vn mystere diuin,
Par le bout de l'oreille
Nous versera du vin,
Comme bons biberons
Nous cornemuserons.
Laissons la plaiderie
Pour les gens du Palais,
Viue la beuuerie
Qu'enseigne Rabelais:
Lesinantes, mesquins,
Fuyez d'icy coquins.

Article 4.

Afin que ceste liberale & splendide Compagnie soit tousiours abondante, & qu'elle face tousiours bonne chere: il est ordonné que les Confreres prennent argent à l'interest, à change, & sur tout à longue paye: car cependant madame la Mort viendra, laquelle satisfera à tout; *iuxta illud,*

Mors omnia soluit.

Article 5.

Qu'on ſe propoſe inceſſamment
uant les yeux quand on banquetera
s exemples des Aſſyriens, & qu'on
fraichiſſe touſiours la ceruelle, &
eſtomach des beaux enſeignemens
es viandes delicieuſes qu'enſeign
anuntus, pour les obſeruer inuiola-
lement, afin qu'on ne donne le
oindre ſoupçon de quelque miſere
auarice: *iuxta illud,*

Carendum non ſolùm crimine, ſed omni ſuſpicione criminis.

Article 6.

Pour-autant que l'exercice de la
archandiſe enueloppe l'homme
ās le gouffre inſatiable du deſir d'en
uoir, & eſt cauſe qu'il met ſon indu-
trie à ſuccer le ſang des vns & des
utres, choſe repugnante à la CON-
RE-LESINE, par ainſi il eſt prohi-
é & defendu, de peur qu'il n'engen-
raſt quelque ver dans la ceruelle des
Confreres : *nam,*

Remota cauſa, remouetur effectus.

Article 7.

S'il faut pouruoir la maiſon, ſuiuant

que le temps le requiert, tant pour entretenir la drolerie, que pour faire des accouſtremens ſumptueux & ſuperbes, que l'on ne ſe cõforme point au moule des Canons de la LESINE, & aux aduis qu'elle donne, concernans le gain & l'eſpargne: mais ſeulement qu'on ne viſe à autre but, ſinon afin que la maiſon ſoit touſiours abondante, & qu'elle n'ayt iamais faute de choſe aucune vne ſeule minute d'heure. Quant à ce qui concerne la prouiſion des vins, il eſt enioint de faire prouiſion des meilleurs qui ſe pourront treuuer, quand meſme il ſeroit queſtion de les faire venir de Falerne, de Lesbos, de Naſſe, de Frontignan, ou de Candie: & afin qu'on puiſſe gouſter du fruit de la douceur de tous, on pourra méler le vin clairet, la maluoiſie, le muſquat, le vin d'Eſpagne, canteperdrix, hipocras, & autres par enſemble: *iuxtà illud, Miſce, & fiat potus.*

Article 8.

Lors qu'il ſera queſtion de loüer quelque ſeruiteur, ou ſeruante, qu'on

duise bien, qu'ils soient nays sous l'aspect du bon pere Bacchus, afin qu'on puisse estre seruy plus alleigrement: *Iuxtà illud,*

Vinum lætificat cor hominis.

Quant aux seruantes, la Compagnie entend qu'elles soient belles, afin que l'on ayt abondance d'amis dans la maison, autant que de tapisserie: *Iuxta illud,*

Vn homme qu'a belle femme
Tout le monde est son cousin.

Article 9.

Pour regard du viure, qu'vn chacun soit liberal & splendide, puis que la nature n'a point esté liberale & splendide à produire tant de sortes de biens pour autre raison, sinon afin que nous encores l'imitions, comme bons enfans: *iuxtà illud,*

Qualis pater, talis filius.

Article 10.

Il est commandé qu'on se mette autant de fois à table pour manger, comme il est des heures au iour, d'autant qu'outre qu'à toute heure quelque nouuelle planette regne, il faut

encores caresser les estrangers, & leur faire tousiours treuuer la table appareillee: *iuxta illud,*

Semper oportet esse paratum.

Article 11.

Il est expressément defendu & prohibé, sans aucune remission, de manger de la chair de vache, bœuf, brebis, & de pourceau, d'autant que ce sont viandes grossieres, indigestibles, & bonnes seulement pour les sauetiers: *Iuxta illud,*

A contrario sensu, margaritæ non sunt expendendæ porcis.

Au contraire que l'on mange de bons chappons, des pigeons, poulets, & veaux de laict de Sorrense, pastez, & blanc manger: *iuxta illud,*

Magna magnos decent.

Article 12.

Que l'on ne ferme point les portes de la caue: mais que l'on tienne le vin dans de larges & spacieux tonneaux pour plus grande commodité: & qu'on se conforme à l'exemple du Prince de Bisognano, lequel, pour mieux faire apparoistre sa magnificẽ-

e, au temps que l'Empereur Charles
e Quint passa en Calabre, outre les
grands appareils de la venaison, luy
it rencontrer en son passage vn fleu-
ue de vin pour les Suisses, & vne vi-
gne chargee de raisins au cœur de l'-
hyuer: *iuxta illud,*

Flumina iam lactis, iam flumina necta-
ris ibant.

Article 13.

Puis que la nature a produit diuers animaux pour diuerses considera-tion, les vns pour nous faire du serui-ce, les autres pour nous alimenter, & d'autres pour nous donner de la re-creation, par ainsi la Marmite Grasse ne defend point l'vsage de tenir pape-gais, chardonnerets, linotes, pinçons, perroquets, singes, esperuiers, & au-tres oiseaux de delices: *iuxta illud,*

Psitthace dux volucrum, domini facun-
da voluptas.

Article 14. *&* 15.

Que l'on ne porte dauantage d'vn iour les souliers, ny aussi les accou-stremens, d'autant que venans à per-dre leur couleur, l'on pourroit estre

soupçonné de Lesinerie: *Iuxtà illud, Suspicio generat casum.*

Article 16.

Et afin que l'on mette en execution tout ce qui est commãdé par les precedans articles, il est enioint que chacun des Confreres tienne tousiours sa maison bien fournie de toutes choses necessaires pour l'vsage & pour la commodité. Qu'en la cuisine l'on tiẽne tousiours en ordre des broches, brochons, & brochettes, trepieds, grands, moyens, & petits cousteaux, coustelets, & coustelas; pots, potirons, & pouteras; cuillers, cuilleres, & cuillerets; marmittes, marmottes, & marmitons; chauderons, chaudieres, & chauderonnets; poiles, & lichefrites. Qu'en la despense il y ayt tousiours en ordre bien rangé mille poules, autant de chappons, & autant de lieures, & toutes sortes de semblables animaux, ensemble toute sorte de sausses aromatiques, toute sorte de draps precieux, afin qu'au moindre besoin rien ne vienne à defaillir, mais qu'en moins d'vn tourne-main l'on

euue ce qui sert de besoin : *iuxtà*
llud,

Lac mihi non æstate nouum, nec frigore
desit.

Article 17.

Qu'aucun de la liberale Compagnie
e s'ingere point de porter drap re-
eint, de peur de n'acquerir le nom
e renegat: comme aussi que person-
e n'achepte rien des Hebrieux, ou
es frippiers, à cause qu'ils font le
lus souuent changer de poil aux ac-
coustrements: *iuxtà illud,*

In noua fert animus mutatas dicere for-
mas.

Article 18.

Et dautant que les rameaux de ceste
Compagnie magnifique, s'estendent
en toute sorte & culture de vie, par
insi tous ceux qui seront de sa Con-
frairie, ayent à tenir toutes sortes de
eruiteurs, comme pages, laquais, e-
taffiers, escuyers trenchans, eschan-
ons, secretaires, chanceliers, despen-
iers, cuisiniers, cuisiniers secrets,
maistres d'hostel, valets de chambre,
voire autant d'officiers qu'il en est à

l'hostel des Roys & des Empereurs. Que de mesme l'on n'aille iamais à pied, sinon par ébattement & exercice, mais que l'on procure d'auoir tousiours à l'estable les meilleurs cheuaux de toute la Natolie, de Tartarie, & Scythie, de Frise, roussins d'Alemagne, coursiers de Naples, courtauds de France, bastards & genets d'Espagne, haquenees d'Angleterre, & barbes de Numidie : *iuxta illud,*

Omnia in omnibus.

Article 19.

Et pourautant aussi que les ciseaux d'acier, ou de fer, sont coustumierement froids & nuisibles, quand on couppe les cheueux : par ainsi l'on en pourra tenir pour ce regard qui soiét de fine trempe. Que l'on tienne des vases, pourueu qu'ils soient d'or, pleins d'eau odoriferante & parfumee de meurte, œillets, gingembre, eau rose & melilot : *iuxta illud,*

Thimo fragrantia mella.

Article 20.

Si quelqu'vn des Confreres tomboit malade, qu'il n'eſpargne point aucune ſorte de deſpenſe pour recouurer les plus excellens Medecins qui ſe pourront treuuer, & qu'il tienne vne eſpicerie d'autant de medicamens qu'ont laiſſé par eſcrit Hippocrates, & Galien, & qu'il les conſerue tous en beaux vaſes Onychins, & Mirrins, & que de meſme il expedie ſubitement poſtes & courriers, afin de faire venir promptement Medecins, les ayant prealablement bien ſalariez, pour remedier au mal, de crainte qu'il ne deuienne incurable: *iuxta illud*,

Vidi ego quod fuerat primò medicabile vulnus,
Dilatum longæ damna tuliſſe moræ.

Article 21.

S'il aduient que quelqu'vn de la Compagnie intente procés & queſtion, qu'il face fueilleter & refueilleter Bartole, Balde & Iaſon, afin qu'il ne perde point ſon droit, & qu'il ne laiſſe rien à faire voir depuis, *Impe-*

ratoriam Maiestatem, iusques au dernier mot du dernier tiltre *de interdictis*, mais qu'on lise point par point tous les tiltres & loix, tant du Digeste vieux, que de l'Infortiat, & du nouueau, ensemble l'Authentique auec toutes ses Authentiques, le Code, tous les conseils, decisions, pragmatiques sanctions, tous les Docteurs & glosseurs anciens & modernes, & qu'on salarie bien & splendidement les Aduocats, car par ce moyen l'on aura tout ce qu'on pourroit desirer: *Iuxta illud, Omnia per pecuniam.*

Article 22.

Que l'on soit prompt à prester, encores qu'on le face sans espoir de recouurer iamais: & qu'aussi pareillement l'on soit liberal à donner, à l'exemple de Didon: *iuxta illud,*

Vrbem quem statuo vestra est, subducite naues.

Article 23.

Que l'on ayt des conceptions & pensées hautes, & releuées, & fantaisies illustres, car par ce moyen l'on deuiendra bon Mathematicien, meil-

eur Geometre, & parfait Astrolo-
gue: *iuxta illud,*

Prius in mente quàm in opere.

Article 24.

En fin qu'en toutes ses actions, & deportemens, chaque Confrere vse de telle prudence, qu'aucũ ne le puisse entacher de ce vilain vice de Lesinerie: mais que de iour en iour il accroisse en magnificence: *iuxta illud,*

Crescit in immensum.

Et afin que les precedens Canons demeurent fermes & inuiolables, & pour la manutention & accroissement de si noble, si illustre, & si magnifique Compagnie, il est commandé, qu'aucun n'ayt à contreuenir au moindre point de ce qui a esté par eux ordonné, & par les autres chapitres suiuans s'ordonnera, sur peine d'estre submergé dans le fleuue du Tage, & de souffrir la peine establie contre les Lesinantes, au premier article: *iuxta illud,*

Gibellinus es, & cum Gibellinis morieris.

Fin des statuts de la CONTRELESINE.



REFORMATION des Canons & Statuts de la Contre-lesine.

LE gentil Poëte Sannazare, cõsiderant la mauuaise qualité du temps, & comme les coustumes deprauées s'augmentent de iour en iour, profera cette belle sentence doree, à sçauoir, *tant plus l'on deuient vieux, tant plus l'on empire*. L'honnorable protecteur de la CONTRE-LESINE, touché d'vne pareille consideration, & voyant certains abbus introduits en ceste Compagnie magnifique, a donné tout fraischement vn arrest definitif, par lequel elle veut que reformation soit faicte, tant pour l'eslargissement de l'obseruance des Canons precedens, que pour l'augmentation de certains poincts, lesquels sont gran-

ement necessaires, & dignes d'estre
bseruez : *iuxta illud, Distingue tempora*
concordabis scripturas.

Quant à ce qui concerne le premier
rticle desdits Canons & statuts, il est
rdonné que l'on puisse accepter en
a noble Compagnie de la MAR-
MITE GRASSE, ces Lesinantes, les-
quels seront vrayement penitens, &
qui auront fait mille & mille demon-
strations de leur magnificence, com-
me par exemple ceux qui auront
baillé bonne & suffisante caution de
a somme d'vn million d'or, de ne re-
tourner iamais à leur vomissement,
c'est à dire, de ne viure plus vne vie
Lesinantesque : *iuxta illud, Recesserunt*
vetera, & noua facta sunt omnia.

Et en ce qui touche le troisiesme
article, par lequel il est commandé de
tenir tousiours court ouuerte, & d'in-
uiter tout le monde à mãger & à boi-
re, la Compagnie l'a reformé, à sça-
uoir que l'on se garde bien d'inuiter
ceux qui sont contraires à la faction
de la liberalité, de peur qu'õ ne viẽne
à mesler le bon sang auec le pourry

& infect : *iuxta illud,*

Corrumpunt bonos mores colloquia mala.

Et pour regard du ſeptieſme article, qui veut que l'on n'exerce aucune ſorte de marchandiſe, afin de couper broche au deſir effrené d'acquerir des richeſſes, la Compagnie le reformant, permet que l'on puiſſe tenir touſiours cent mille nauires, compoſée chacune de dix gabions, afin que l'on vuide la Prouince de la Magnificence de pourceaux, oüailles, cheures, moutons, & autres animaux des Leſinaires, leſquels n'ont point d'entree à la table des Confreres: & outre cela, qu'on rempliſſe leſdites nauires de laine, lin, & autres draps deſquels les meſmes Confreres n'ont point accouſtumé de s'habiller, & qu'on les tranſporte en Caucaſe, voire iuſques en la derniere Tile, & que là on les baille à ceſte gent barbare, afin qu'en contre-eſchange l'on en reçoiue de la ſoye, de l'or, brocatel, armoiſin, velours, & ſatin, pour habiller ceux qui font profeſſion de ceſte Compagnie magnifique; ou bien qu'on les change

uec du ſucre, du gingembre, noix
muſcade, cannelle, amome, pour faire
la ſauſſe des viandes delicates : bref
que tout cela ne ſe face point en tiltre
de marchandiſe, & pour troquer, mais
ſeulement pour l'vſage & pour la
commodité : *iuxta illud*, *Quod tibi biſognat noli præſtare Compagno.*

Et pour raiſon du ſeptieſme article, la Compagnie l'a reformé ſeulemẽt en ceſte maniere, à ſçauoir, qu'on ne boiue point de vin meſlez enſemble *vnico contextu*, d'autant que leurs diuerſes fumees & natures montans à la ceruelle, pourroient enyurer & cauſer vne infinité de maladies : *iuxta illud*,

Et data non apto tempora vina nocent.

Et quant à ce qui regarde le huictieſme article, là où il eſt traitté des ſeruiteurs & des ſeruantes, la Compagnie treuue bon de reformer ce qui touche les ſeruantes : d'autant que ſi l'on venoit à ouurir la porte de l'yurongnerie aux femmes, (qui ſont de plus foible complexion que les hommes, & qui ne les égalent pas ſeule-

ment en matiere de vuider la bouteille, mais encores les surpassent de biẽ loing) par le moyen de ceste large licence, elles en deuiendroient plus dissoluës & effrontées : *iuxta illud*,

Omnes fiunt deteriores licentia.

Finalement en ce qui concerne le dixiesme article des Canons & statuts precedens, par lequel il est commandé de manger à toute heure du iour, la Compagnie veut qu'on excepte les malades, & ceux lesquels n'ont pas fait encores digestion, de crainte que cela au lieu de profit, ne leur apportast du dommage : *iuxta illud*,

Crudum semper indigestum corrumpitur.

Le protecteur de la Compagnie cy dessus mentionné, a fait la reformation en la mesme teneur susditte : laquelle a esté approuuée de toute la Congregation, & a esté ordonné que coppies & placards en seront faits, pour estre attachez par tous les lieux publiqs & carrefours des Villes & Citez du Royaume de la Marmite Grasse.

Fin de la Reformation.



ADDITIONS aux articles des ſtatuts & Canons de la Contre-leſine.



Qu'vn galant homme a bõne raiſon lors qu'il dit, que le tẽps domine toutes choſes: car ſans doute le temps qui eſt le pere de l'occaſion, nous fait voir pluſieurs choſes nouuelles, leſquelles on ne voit point auparauant. Par ainſi outre la reformation ſuſdite, qu'on adiouſte encores les articles ſuiuans pour eſtre gardez infalliblement, leſquels ont eſté inuentez par l'experience meſme: *Iuxta illud, Experientia docet.*

Article I.

Afin que l'appetit ſoit touſiours reſte, il ſera bon qu'on vſe d'vne ſalade auec le vinaigre roſat, enſemble

de viandes digeſtiues & lubriques, y meſlant parmy des pruneaux de Damas, & de Brignolle, & quelque peu de ſené : *iuxta illud*,

Non leue eſt Senenſe caput.

Article 2.

Comme il eſt veritable que la nature a fortifié le raiſin d'vne bonne eſcorce pour le contregarder, par ainſi qu'on ne meſle point d'eau au vin, car autrement ce ſeroit luy faire vne grande iniure, *iuxta illud*,

Quod natura dat, nemo negare poteſt.

Article 3.

Que l'on s'habille d'vn accouſtrement long, & non pas d'vn court, afin qu'on face difference entre la gueuſe LESINE, & la magnifique CONTRE-LESINE: *iuxta illud*,

Idem operatur propoſitum in propoſito,
quod oppoſitum in oppoſito.

Article 4.

Que tout confrere achete touſiours de la viande freſche, & non point de celle qu'on laiſſe à vil prix, & qu'auec cela l'on donne touſiours quelque choſe de plus au vendeur

afin

afin que les Lesinaires ne treuuent
rien pour acheter. En fin qu'aux mai-
sons de ceux qui font profession de
ceste noble & splendide Compagnie,
l'abondance y abonde tousiours, puis
qu'elle est fondee sur la MARMI-
TE GRASSE: *iuxta illud*,

Vndique concurrunt.

Or combien que le poisson soit v-
ne viande mal saine, à cause de son hu-
midité, toutesfois on pourra corriger
son vice auec les sausses qu'enseigne
Platanuntus: *iuxta illud*,

Contraria contrariis curantur.

Article 5.

Freres splendides & magnifiques,
que non seulement vous vsiez en vo-
stre hostel de seconde table, mais en-
cores de troisiesme & de quatriesme,
toutes & quantes-fois qu'il en sera de
besoin, afin que si quelqu'vn vous
vouloit entacher du vice de Lesine-
rie, vous le puissiez confondre par rai-
sons: *Iuxta illud*,

Probo consequentiam.

Article 6.

S'il est necessaire de ieusner, qu'on

ieusne, non pas en intention d'espargner, comme font les Lesinantes, mais afin de donner temps à la viande de se mieux digerer, laquelle à faute de digestion, se corrompt par la viande seconde : *iuxta illud,*

Grex totus in aruis, vnius scabie cadit,
& porrigine porci.

Fin des Additions.



A TRES-NOBLE ET TRES-LIBERAL Seigneur, Monſeigneur l'Abondant, viſitateur tres-ſplédide de la Compagnie de la Marmite Graſſe.

Le Magnifique deſire ſalut ample.

QVAND ie conſidere à part moy (Seigneur & frere tres-ſplendide) ce petit vermiſſeau de la Nature artificielle, couſtumiere de ſortir de ſes propres entrailles, auec ſi grand artifice, non de la laine, ou du lin, mais bien de la fine ſoye pour ſe veſtir: & lors que ie contemple auſſi les coquilles, qui ſe paiſſent de roſee, comme ſi elles

auoient de la diſcretion & de la raiſon, pour ſe parer de marguerites & perles precieuſes, formant vn argument du mineur au plus grand, ie dis en moy-meſme dés auſſi toſt, qu'à plus forte occaſion l'homme qui eſt capable de raiſon, doit auec plus de ſoin s'accouſtrer de plus precieux habillemens, comme plus excellens que ces petites beſtioles. Car la verité eſt telle que comme les fueillages ſont les ornemens des arbres, la laine des brebis, les plumes des oyſeaux: de meſme les veſtemens pompeux ſont le luſtre de l'homme. C'eſt pourquoy il me ſemble que ce Foutaiguille d'Eſpargnant eſt digne de grand blaſme, lors qu'eſcriuant à Dom Caguemaille, deſire que l'homme aille tout nud, & iuſtement comme la Nature l'a creé. Pour fortifier ſon hereſie, il allegue que le Lyon ne demande iamais d'autre veſtement que ſa peau: l'aigle d'autre couuerture que ſon plumage: & que le poiſſon n'a que faire d'autre drap que de ſon eſcaille. O la belle comparaiſon de Leſinante!

[c]e mesquin voudroit que l'homme [d]euinst vne beste, & qu'il ne se seruist [a]ucunement des dons de la Nature. [M]ais que merite ce forfant luy mes-[m]e, ne meriteroit-il pas qu'il deuinst [v]n autre baudet comme Apulee, tou-[t]esfois non pas doré. Le Castor porte [b]ien quant & soy le musq, mais non [p]as pour soy-mesme, d'autant qu'il [n]e s'en peut seruir: les dents & les [c]ornes d'yuoire ne seruent de rien à l'Elephant, & par consequent il les [p]orte pour l'vsage de quelque autre: [iu]xta illud, *Sic vos non vobis, &c.*

[T]oute herbe a sa vertu peculiere, [t]oute pierre sa faculté particuliere, [t]oute parole a son sens: si doncques [l']homme ne se seruoit des ornemens [d]onnez aux plantes, aux pierres, aux [a]nimaux, aux lieux, aux pays diuers, à [l]a mer, à la terre, qu'eust-il seruy à la [N]ature de prendre tant de peine à [l]es embellir? ne iugerions nous pas [s]on trauail plustost inutile que profi-[ta]ble? *Contra illud,*

Deus, & Natura nihil agunt frustra.

Lisez vn petit Pline, & vous treuue-

rez dans ses escrits que la robe de Lollia Paulina estoit toute couuerte de perles precieuses, de la valeur de quatre cens sesterces : & celle-là d'Antistenes Sibarita, n'estoit-elle pas composee d'vn tel artifice, qu'on y voyoit toutes les effigies des Dieux admirablement peintes ? Ne sçauez-vous pas que Attalus, Roy de Pergame, inuenta le moyen d'enchasser l'or dans les accoustremens, & que les Babyloniens furent de mesme inuenteurs de tant de couleurs diuerses ? Toutes les sortes des habillemens mentionnees dans les escrits des anciens, nous apprennent de cõbien d'ornement sont les accoustremens aux hommes. Nous n'aurions iamais acheué, si nous en voulions descrire & raconter les diuerses façons qui sont en vsage parmy tant de nations differentes. Quiconque aura desir d'esteindre la soif de sa curiosité, qu'il lise Properce, Martial, Stace, Xenophon, & Suetone : en fin pour conclusion, ie dis encores que le mesme lustre, la mesme parade, & le mes-

le ornement que donnẽt les fueilla-
ges, les fleurs, & les fruicts aux arbres,
les vestemens le donnent aux hõmes:
iuxta illud, *Turpis sine frondibus arbor.*
En toutes actions, parlant à la Phi-
losophastre, concourent quatre cau-
ses, à sçauoir la cause efficiente, la ma-
terielle, la formelle, & la finale: le mo-
teur, comme cause efficiente, produit
en son essence toutes les choses cre-
ees, & voila la matiere: les dispose en
ordre, & voila la forme: & c'est afin
que nous nous en seruions, & voila la
cause finale: cependant doncques
que l'Espargnant nie que ces quatre
causes soient le principe, le milieu, &
la fin de tout nostre contentement &
commodité, & afferme tant seulemẽt
que c'est la priuation, en peruertissant
le sens, il meriteroit d'estre fessé à dos
& à ventre: *iuxta illud,*
Qui negat sensum, indiget vapulatione.
Il est donc necessaire que l'homme
viue splendidement, qu'il achete des
metairies, plãte des iardins, edifie des
palais, puis que la Nature, encores qu'-
elle ayt produit des arbres incultes

& ſauuages, neantmoins elle nous apprend par le moyen de ſon art induſtrieux d'enter mille ſortes de fruicts pour noſtre gouſt & delices, ainſi que l'on peut remarquer des poires, ceriſes, pruneaux, perches, mirobolans & autres fruicts. Si l'on les laiſſoit en leur premiere nature ſans les cultiuer, il n'y auroit point de colines delicieuſes, de vallons fleuriſſans, ny de prez agreables, mais en leur place l'on treuueroit des eſpeſſes foreſts, & cauernes d'animaux ſales & venimeux, & comme dit le Poëte,

Rudis indigeſtáque moles.

L'alme Nature a produit encores les hauts Sapins, les Faux releuez, les Cheſnes noüeux, les Cypres odoriferans, & les Pins l'ornement des foreſts, afin que par leur moyen on ediſiaſt les ſuperbes & ſomptueux Palais : & bien que Madame la Mort nous happe par derriere, apres que nous auons pris beaucoup de peine, neantmoins elle ne peut fleſtrir & eſtouffer la memoire de noſtre renom: *Iuxta illud, Fama per æthera volat.*

C'eſt la cauſe que l'on doit s'eſtudier à la liberalité, puis que d'elle procede l'audace & le courage tant vanté par ce Poëte, lors qu'il dit,

Audaces fortuna iuuat.

Au contraire, ſi l'homme vouloit eſtre cõme la meſure de toutes choſes, & peſer toutes ſes actiõs au poids de l'or, il faudroit qu'il ſe lanternaſt la ceruelle auec les roües d'vn horloge, & auant le temps prefix de ſes iours, il feroit perte de ſa vie. Ceſte noble, triomphante, & magnanime famille de noſtre tres-heureuſe Compagnie, eſmeuë par ces viues & pregnantes raiſons, a fait peindre pour ſes armoiries vne femme, laquelle fait couler de toutes les veines de ſon corps l'ãbroſie & le nectar auec ceſte deuiſe, *Nunquam deficit*. Mais entre tous les autres poids trébuchans, il me ſemble qu'on doit obſeruer celuy de la viande : c'eſt la cauſe que i'oſe dire, qu'il ſeroit expedient que le ventre euſt ſeulement vn boyau, auquel la viande peuſt couler du palais ſauoureuſement ſans interpellation, & ſe

vuider dãs le priué, afin que l'humeur radicale fust d'autant plus substantee du reflux continuel d'vne autre naturelle viande, alors qu'elle vient à se consumer par la chaleur naturelle, *iuxta illud*,

Vt qui in vno grauatur, in alio releuetur.

Toutesfois pour ne rendre nostre Marmite si grande, qu'elle touche iusques au point des extremitez, si biẽ qu'il n'y ayt cremailliere qui la puisse soustenir, ny feu elementaire suffisant pour la faire boüillir, *Iuxta illud, Ne quid nimis*: ie diray seulement que la Nature ayant produit deux sortes de viandes, c'est à sçauoir des grossieres & des exquises: il faudroit tirer la quintessence des viandes exquises à petit feu, auec des alembicqs subtils & pleins d'artifice, pour seruir de nourriture au Contre-lesinant: pour les autres viandes grossieres & incultes, il les faudroit laisser aux Lesinaires, puis que les exquises ne sont pas pour eux: *Iuxta illud, Il vilano non cognosce che cosa sia bianco mangiare.*

De là procede aussi que le Contre-

sinant, lors qu'il est richement habillé, & mesme aussi lors qu'il a la bouche fresche, acquiert le surnom de bel homme, & ressemble vn beau mois d'Auril, diapré de fleurs, & vne Lune lors qu'elle est en son plain: quant au Lesinant, tant à cause de son habillement vilain & crasseux, comme aussi pour raison de son visage maigre & decoloré, il espouuante tous ceux qui le regardent, & ressemble proprement vn fantosme: & voyla la belle delicatesse, laquelle cest Espargnant escriuant audit Caguemaille, appelle gentillesse, chose à la verité ridicule, & digne de risee.

La raison que ce Caguerasse allegue, à sçauoir que la Nature a departy tant seulement vne bouche à l'homme, afin qu'il parle peu, & mange moins, est du tout inepte: car il faut expliquer ceste question en ceste maniere; c'est que si l'homme auoit plusieurs bouches, la main ne seroit pas suffisante de leur ministrer en mesme temps de la viande: & auroit fallu que la Nature luy eust departy par

mesme moyen autant de ventres, autant de cœurs, autant de poitrines, autant de gosiers, & autant de vessies, comme il eust eu de bouches. Si cela estoit, vn tel ne seroit-il pas plustost semblable à vn mõstre qu'à vn homme, & n'y auroit-il pas guerre continuelle au corps humain, procedant de la corruption des viandes diuerses, passées par diuerses bouches? *Iuxta illud,*

Valida pugnabunt frigidis humentia siccis.

Et combien que Socrates se contentast de pain & de laict, & que Zenon ne beut iamais vin, ny encores les sages de Perse, cela ne deroge aucunement à la CONTRE-LESINE, car comme dit le Prouerbe,

Vnus flos non facit ver.

Mais (ô Lesinaires) ne les aduoüez-vous pas de vostre sequelle Lesinantesque, & par consequent ne sont-ils pas recusables?

Vous passez plus auant (auares taquins) & dites qu'auoir des marmites & des pots, c'est faire vne iniure à l'estomach. Ie voudrois vn peu expe-

menter ceſt eſtomach voſtre, & à
s fins vous donner quelque piece
: chair cruë, ou biẽ quelque poiſſon
ui ne fuſt point cuit, pour voir s'il ſe-
oit capable de le cuire, excepté ſi
ous eſtiez de race de chat, de chien,
u de loup: d'auantage ie vous vou-
rois auſſi contempler vn petit lors
u'il neige, ou qu'il gele bien, ſans
eu, & vous regarder encores lors que
 Canicule eſt plus ardente, ſans que
ous portaſſiez aucun chapeau pour
ouurir la teſte, & ſans accouſtre-
nent: voire encores ie prendrois vn
ingulier plaiſir ſi ie vous voyois ſans
umiere en la plus obſcure nuict, &
lans les ombres Cimmeriennes, ſans
handelle pour vous eſclairer: mais
que ie rirois bien ſi ie vous voyois en
onne & honorable Compagnie, la
oupie vous degoutant du nez, ſans a-
uoir aucun mouchoir pour le net-
toyer, afin que puis apres ie vous fiſſe
iuge vous-meſmes, à ſçauoir mon ſi
telle choſe eſt ciuile & honneſte: *Iux-
ta illud, Iuſtè patimur.*
Que les parties plus cachées du corps

eſtans les plus parfaictes (ô Leſinainaires) & par conſequent qu'il faut les porter deſcouuertes. Ie vous accorderois ceſte conſequence, ſi i'auois opinion que vous fuſſiez en eſtat d'innocence, & que par meſme moyen vous ne ſceuſſiez faire difference entre l'honneur & la vergongne: mais par ce que le renard s'eſt deſcouuert, & que vous eſtes Alchymiſtes: voſtre propoſition eſt inepte & abſurde, & bronche non ſeulement en la matiere, mais encores en la forme: *Iuxta illud, Qui errat in ſyllaba, errat in toto.*

Toutes ces belles regles & obſeruances eſtans comme cancellees, & annullees au moins la plus grande partie: par ainſi, Monſeigneur le tres-magnifique Viſitateur, i'ay pris la hardieſſe de vous aduertir par ces preſentes, afin que vous apperceuiez combien d'intereſt la Compagnie reçoit par les refractaires: à ceſte cauſe ie vous ſupplie humblement que par le moyen de voſtre viſite, vous procediez à la reformation de tels abus: *iuxtà illud,*

Quæ de nouo emergunt, noua indigent reformatione.

Petimus autem prouideri de iustitia, aliàs protestamur, &c.

Omni meliori modo, &c.

De l'abondante cité de Cocagne, on gueres distante de la Corne d'a-ondance, *iuxta illud, Idem in eodem. isis actis, tribus luminaribus accensis, &c. t diu consideratis, &c. Per amplissimam riam Contralesinantium prouisum fuit de largamento, siue ingrossatione, siue impinuatione Pignati Grassi per spatium tertiæ irtis ictus oculi, sub pœna deportationis ad etallum.* Ainsi signé, Bonmorceau e Cocagninis, visitateur tres-splenide. Et plus bas, Rifflandoüille, Seretaire.



ESLARGISSEMENS DE LA MARMITE GRASSE.

PREFACE.



A magnifique Compagnie de la Contre-lesine, cognoissant tres-bien, long temps y a, que sa Grasse Marmite a fait gouster presque par tous les climats de la terre, sa sauoureuse & delicate viande, a deliberé (auec le respect toutesfois de ses fondateurs) d'accommoder la bouche de ladite Marmite, auec la croye de son iugement, l'eslargissant & la haussant d'auantage. Et par ce qu'il pourroit estre aduenu que le cõtinuel exercice l'eust consumé, la mesme Compagnie treuueroit bon d'en refaire vn tout de nouueau de la grandeur de mille auec plusieurs diuisions, afin que plusieurs

rtes de viandes s'y puissent cuire *v-*
co contextu: la raison est, *quoniam fru-*
a fit per plura, quod potest fieri per pau-
ra. Si bien que si le premier ouura-
e de la Contre-lesine a donné de la
electation, pour auoir fait voir par
es effects si amples & irreprocha-
les, combien la vie humaine est heu-
euse, quand elle s'adonne à la libera-
té, elle presume, & n'entre point en
effiance, que ce second ouurage ap-
ortera autant de goust & de plaisir,
ue sçauroit auoir fait le premier:
uis qu'en ceste seconde partie il n'-
st question seulemēt que d'eslargir,
faire plus abondante la Marmite
rasse: voire encores elle enseigne
lusieurs cas notables, afin que l'on
e sçache bien appliquer à la magnifi-
que façon de faire bonne chere. Ce
remier eslargissement n'a point dōc-
ques esté adiousté à d'autre fin, sinon
our s'opposer à la rigueur du temps,
lequel deuore petit à petit, & consu-
me toutes choses: & cela fascheroit
extremement la noble Compagnie, si
la Marmite en estoit reduite iusques

là, qu'il falut qu'elle deuinſt au lieu de groſſe & graſſe qu'elle eſt, vne tres-ſubtile Leſine : *Iuxta illud*;

Vitium capiunt, nî moueantur aquæ.

Finalement l'on apprendra par le diſcours ſuiuãt, quel comble de gloire ceſte tres-heureuſe Compagnie s'acquiert de iour en iour, outre l'hõneur & la reputation qui la fait renõmer par tout le monde. C'eſt par ces meſmes raiſons que l'on pourra deſcouurir nouueaux pays, & non moins qu'vn Chriſtofle Colomb, contempler nouuelles Indes, nouueaux Iappons, & nouuelles contrees de la Chine, auec nouuelles manieres de viure, gouuernement nouueau, & nouueau regiment, en ce compriſe vne belle & magnifique Corne d'abondance, de façon que nous n'aurons point de ſuiet d'enuier les plus beaux & delectables iardins de Paphos, d'Erice, & de Gnide, ny moins encores les plus ſumptueux appareils des Aſſyriens, & les viandes plus delicates de Tantale, non pas meſmes le plus riche banquet de Iupiter, à la

rande confusion de ces pauures hai-
s & descharnez Lesinantes, lesquels
ont iamais eu, ny n'auront iamais
acointance, ny d'accez en nostre
able magnifique. C'est dõcques à ce
oup (ô Compagnons drolifiques)
ue ie frappe l'air du son de ma voix,
on moins que Triton sçauroit faire
uec sa trompette, afin que s'esclattãt
omme celle d'vn Stentor, & mieux
qu'vn tonnerre, ie me face entendre
depuis le Ponant, iusques au Leuant.
C'est à ce coup que ie veux qu'elle
coure non seulement comme fait le
Soleil les douze signes du Zodiaque,
ou bien comme le cistre d'Orphee,
qu'elle attire les plantes & les ro-
chers, iusques mesmes aux furies in-
fernales pour l'escouter, mais encores
qu'au parangon du luth d'Arion, elle
ramasse les poissons de la mer, & non
moins que le tremblemẽt, elle ouure
tous les conduicts & les entrailles de
la terre, afin que rien ne demeure, ny
en bas, ny en haut, dehors, dedans,
en l'air, bref rien qui soit cõtenu des-
sus, ou dessous le globe de la Lune, qui

ne ſoit participant du doux nectar, & ſuaue Ambroſie, laquelle ie veux preſentement faire decouler. Qu'vn chacun demeure doncques coy, & regarde comme ie mets le pied ſur la roüe, & à mode d'vn potier i'eſlargis, & en eſlargiſſant ie forme tout fraiſchement la Marmite Graſſe. A bon entendeur, peu de paroles.

Eſlargiſſement I.

Pour-autant qu'au ſiecle preſent il n'y a preſque homme, qui ne s'engouffre *per fas & nefas*, dans l'abyſme du deſir de gagner, expoſant à ces fins ſa vie à la diſcretion d'vn morceau de bois, ſi bien que le plus ſouuent en ſillonnant les ondes, il eſt contraint d'y laiſſer la peau, & ſeruir de curee aux poiſſons, & d'enrichir Neptune, Palemon, Neree, Prothee, Phorbe, Melicerte & Glauque: par ainſi la vertueuſe & heroïque Compagnie, conſiderant les grands perils qui procedēt de ceſte temerité, leſquels ne ſont moins clairs & euidens, comme il eſt certain & infallible par ſcience de l'Aſtronomie, que le premier mo-

le auec ſa viſte reuolution, rauit &
nporte quant & ſoy d'Orient en
ccident, dans l'eſpace d'vn iour,
ous les autres Cieux qui luy ſont in-
rieurs, enioinct & ordonne tres-ex-
reſſément à tous ceux qui ſe ſont en-
ollez aux regiſtres de la Contre-le-
ne, *aliàs* Marmite Graſſe, tant pre-
ens qu'à venir, qu'aucun n'ayt à ſe
ettre à la mercy d'vne ſi dangereu-
e marchandiſe, de peur qu'il n'ayt
iet de ſe plaindre, & lamenter de la
ortune: comme auſſi qu'il ne de-
haſſe aucun qui aura recours à ſon
ſſiſtance, mais qu'il luy donne tout
e qu'il luy demandera, voire quand
s'agiroit de ſa perte: Voila pour-
uoy en la generale Congregation
ſſemblee pour ceſt effect, & pour au-
res, il a eſté conclud en riant, que c'-
ſt le propre d'vn homme vrayement
eroïque, & qui a enuie de ioüer au
lus certain d'imiter le Caſtor, lequel
e coupe les genitoires, pour en faire
reſent à d'autres: *Iuxta illud*,

Le Cigne chante doucement
Quand la mort le vient prendre

Au beau riuage de Meandre, &c.

Mais de grace (honorables Auditeurs) prenez vn peu garde au visitateur de la Lesine, & iugez s'il est bien fondé en sa premiere pointure, quãd pour fortifier les murailles de la taquinerie, il allegue, que *celuy n'est rien qui ne possede rien, encores qu'il soit vertueux: & que la Physique sert peu à l'Aristote, & les loix à Bartole & à Balde.* Paure mesquin de Lesinante, il eust eu d'auantage de raison s'il eust fait vn mariage encores de surplus entre la vie Lesinantesque, & l'ignorãce. Venez ça, Caguemailles, ne sçauez vous pas qu'vn tres-sage Philosophe, encores qu'il ne possedast chose du monde, estoit neantmoins si content & satisfait de sa condition, qu'il se reputoit tres-riche, & disoit: *Omnia bona mea mecum porto.*. Mais l'autre Philosophe duquel vous blasmez la profession, ne se contentoit-il pas de sa vertu, & par le moyen d'elle seule, non seulement ne se nourrissoit-il pas, mais encores ne vous donnoit-il pas à viure, Lesinantes, à vostre grande

onte & confuſion , lors que vous
ſtes contraints par compoſition de
uerre de vuider hors de la cité , en
hemiſe, & vn baſton blãc à la main?
bien que (mes chers Contre-leſi-
ans) ſeruez-vous de la quadratúre
Euclides , & non ſeulement de la
uadrature, mais encores de ſes pen-
gonnes, exagonnes, triangles, figu-
es en ouale & cubes, pour en faire
es tables & demonſtrations de di-
erſes ſortes, afin que par ce moyen
out le monde puiſſe admirer voſtre
plendeur & magnificence : ſeruez-
ous d'abondãt du cercle en tableau,
uis qu'encore le ſage Roy Salomon
en ſeruoit, lequel eſtoit de ceſte ma-
nifique Compagnie de la Cõtre-le-
ne. Que reſpondez-vous à cela, Le-
naires , quelle folie vous pouſſe au
laſme des ſciences des diuines Ma-
hematiques & Spheriques? ô Dieux
mmortels, quelle temerité! Patience,
e vous veux demonſtrer clairement
ue ce ſont elles (ô meſquins) qui fõt
cquerir le tiltre d'hõme: Ne ſçauez-
o⁹ pas que ce grãd Corſaire ayãt eſté

pourmené ſi long temps, au gré des vents & des vagues marines, ſans auoir peu iamais aborder qu'en des iſles deſertes; en fin ayant eſté pouſſé en terre ferme, & ne ſçachant en quel pays il eſtoit, comme il ſe pourmenoit ſur le riuage, il vit certains ſignes de Mathematique imprimez ſur iceluy, qui luy donnerent occaſion de dire à ſes compagnons: Courage, mes amis, nous ſommes abordez en terre d'hommes. Or faites vous meſmes la conſequence maintenãt, ſi vous eſtes hõmes: car ſans doute priuez de cette ſcience, vous ne differez des beſtes: *iuxta illud*,

Quod de vno affirmatur, de altero negatur.

Vous vous couppez encore la gorge de voſtre propre couſteau, alors que voſtre langue blaſme tous les autres arts liberaux en general: *iuxta illud*,

Inductio vnius, eſt excluſio alterius.

Ie ne veux pas defendre les autres ſciences, car ie ſerois trop prolixe: excepté que ie veux garder l'Aſtrologie, laquelle eſt mere de la liberalité, puis que d'elle nous apprenons, en

quel

uel temps la terre peut estre cour-
tise. Or sus, Lesinaires, respondez-
moy, comment recognoistriez vous
s influences bonnes ou mauuaises, si
Astrologie n'estoit point? Qui nous
nseigneroit le moyen de faire que
s iardins & les vergers soient abon-
ans & liberaux de toutes les plantes
tificielles pour nostre vsage, si ce
est l'Astronomie, en la constella-
on de l'estoille qui s'appelle la naui-
d'Argos? Qui nous apprend les
urs des Alcyons, les estoilles Virgi-
nnes, le cheual aislé, la figure d'O-
on, & de la Canicule, lesquels astres
mployent liberalement pour les
aires de la terre, & de l'air, pour
stre commodité & abondante vti-
é? Comment cognoistroit-on le
micille des planettes, le bissexte, le
angle, & la quadrature des estoil-
? Comment aurions nous cognois-
nce de l'Orizon droict, & oblique,
s colures, des poles, des cercles, de
quinoxe, & du Solstice, de l'Arcti-
e, & de l'Antarctique, si l'Astrolo-
e ne nous prestoit son assistance,

laquelle comme mere generale, fait pleuuoir d'enhaut des constellations, & signes celestes courtois, des effects liberaux sur nostre chef ? & bien que vous vous targuiez, Lesinantes, de vostre *dono, as*, sans mettre le datif, & de vostre *vacat, bat*, ensemble de vostre *ieiunus venter, &c.* voicy vn reuers, qui vient d'vne main droicte, à sçauoir, *Ipsa quidem virtus sibi pulcherrima merces.*

Par lequel vous demeurez terracez, & vaincus.

Eslargissement 2.

Ce n'est pas sans raison, que ce doux & coulant Poëte, dit en ses vers doucereux & coulans, que l'homme est tel qu'il s'estime ; car estant luy-mesmes de la Compagnie de la MARMITE GRASSE, il a tousiours tenu pour chose loüable de viure en telle façon, que pour rien du monde, l'on ne vinst à diminuer en rien de sa reputation & authorité : *iuxta illud*,

Rebus angustis animosus atque fortis appare.

Par ainsi il est commandé que cha-

un de nostre Compagnie ayt tousiours à se tenir sur la posture ferme, & sur le grade de Caualier, par ce qu'en ce faisant, il se fera estimer homme de grand lignage, sera prisé de tout le monde, & vn chacun luy ostera le bonnet: car sans doute le prouerbe de Prouence est tres-veritable, qui dit,

Vestissez boüisson
Semblara Baron.

Et voyla pourquoy ceste femme contrelesinante, pour demeurer ferme & stable en son opinion, ayant esté mise dans l'eau iusques aux cheueux, iamais ne se voulut desdire d'appeller son mary LESINANTE, poüilleux, mais quand elle vit que sa bouche ne pouuoit ioüer son personnage, elle faisoit signe des doigts, cōme si elle eust tué des poux: *iuxta illud*,

Mens immota manet.

Et ce Philosophe, pour estre constant & ferme en sa resolution, disoit à ce Lesinante de Tyran:

Tunde, tunde follem Anaxarchi,
Anaxarchum numquam tundes.

Au Contrelesinant est deferé tous

iours le premier lieu, autant és Comedies, comme à la conuersation, comme de mesmes aux conuiues: *iuxta illud, Cede maiori.*

Toute chose croist dans ses mains, tout luy abonde: au contraire il semble que tout vienne comme par force au Lesinante: il est tousiours en effroy & en allarme: s'il a à despendre vne maille, il y pense & repense mille & mille fois, & tient ses mains serrees, comme si ses nerfs estoient retirez. Or d'autant qu'on cognoist difficilement l'interieur, & que souuentefois ce qui nous apparoist beau par le dehors, est du tout inégal, & different de ce qu'on ne void point, partant que celuy qui est de nostre Confrairie, s'efforce que l'exterieur corresponde à l'interieur, & qu'il soit égal en tout & par tout, beau par le dehors, & beau par le dedans, si bien qu'vne beauté correspondant à l'autre, il en soit plus priué & dauantage chery de tout le monde: *iuxta illud,*

Gratior est pulchro veniens in corpore virtus.

Prenez l'exemple d'vn grand Pa-
is, lequel s'il estoit par fortune puãt
vilain, mal fagotté, sans aucun or-
ement, dans lequel on eust enclos
uerses sortes d'animaux, où l'on en-
ndist le hennissement des cheuaux,
mugissement des bœufs, le miau-
ment des chats, la musique de l'as-
, le bélement des cheures, le rugis-
ment des Lyons, le sifflement des
rpens, les abbois des chiens, le groi-
ement des pourceaux, le chant du
bou, le bruit des canes, le croüace-
ent des corbeaux, le caquet des
ules, le picutement des estour-
aux, le sifflemẽt des grils, & le hur-
ment des renards: Dieux eternels,
elle confusion, quels chaos, & quel
goustement seroit cela? mais si ce
lais estoit decoré de riches tapisse-
s, orné de garderobes pompeuses,
illustré de despenses delicieuses, &
celliers remplis, auec bons che-
ax à l'estable: ensemble enrichy de
les cuisines, où il y eust dequoy
e, & qui fussent pleines de vaissel-
l'argent, qu'il y eust d'abondant

des maiſtres d'hoſtel, eſchanſons, pages, deſpenſiers, laquais, eſtafiers, gentilshommes d'eſpee, & de cappe, Secretaires, & Chanceliers, des Eſcuyers, pour cheuaucher, & pour eſcrimer auec la droleſſe, ou la galante Damoiſelle : & qu'il y euſt encores dans ce logis des oyſeaux de chant, enſemble des eſperuiers, faucons, aigles, auec diuers inſtrumens de Muſique, quelle delectation, bons Dieux, quel contentement pour l'eſprit, quel gouſt pour le palais, quelle recreation pour la veuë, quelle melodie pour les oreilles, ô bons Dieux, quel parfum pour le nez, & quelle delicateſſe en tireroit-on au toucher, *& vt dicitur*

Dulcis in toto.

C'eſt icy, c'eſt icy la difference du viure, la contrarieté de traitter & negocier, & l'inegalité des mœurs, & ſituation qui ſont entre les Leſinantes & ceſte ſplendide Compagnie: ſi bien que nous concluons, & diſons en plus groſſe lettre, que la CONTRE-LESINE, eſt la vraye fille de la nobleſſe comme eſtant deſcenduë du tige im-

[p]erial, de race royalle, & de la semen-
[c]e legitime de la nature, & par conse-
[q]uent elle doit tenir son rang & sa
[g]randeur, ainsi que sa mere luy a ap-
[p]ris, & l'a renduë encline à cela:
Nam à boue maiori discit arare minor.

Eslargissement 3.

Ie croy fermement qu'il n'y a vice
[a]u monde, duquel ceste mal nourrie
[L]esine ne soit infectée: Elle veut en-
[c]ores en sa troisiesme pointure que le
[L]esinaire aille à la guerre, mais auec
[p]acte toutesfois, & iurement solen-
[n]el, que tous les butins luy appartien-
[d]ront, & moyennant qu'il soit asseu-
[r]é d'estre satisfait de toutes les payes:
[c]hose belle certes, & digne de me-
[m]oire! La Lesine veut que son soldat
[d]esrobe, & que le larcin luy appartiē-
[n]e, voire encores qu'il ayt sa monstre
[d]e surplus: Cela repugne directement
[a]ux maximes d'estat: par ainsi il est
[e]nioint à tout Cōfrere, qu'il recerche
[l]es entreprises hautes & honorables,
[à] ses propres cousts & despens, afin

de consacrer son nom au tableau de la gloire, & que cela soit volontairement sans estre stipendié d'aucun Capitaine. Qu'il face doncques preuue de valeur: mais que ce soit comme vn autre Horace Cocles, duquel le renom vole par la bouche des hommes. Qu'il soit vn secõd Antigonus, combattant sous Philippe de Macedoine, ou bien vn autre Lucius Glaucus, lequel ayant empoigné la nef d'Asdrubal auec les mains, ayma mieux qu'on les luy couppast, auant que lascher sa prise. N'auons nous pas eu vn Epaminondas, lequel ayant vaincu les Lacedemoniens aupres de Mantinee, & se voyant proche de sa fin, causee par vn coup qu'il auoit receu à la bataille, & asseuré neantmoins que son escu estoit demeuré sauue, & que les ennemis auoient esté deffaits, rendit la vie parmy l'allegresse, & la victoire? Leonidas Capitaine de Sparte, ne combatit-il pas aupres de Termopiles, auec vne poignee de gens seulement, composee de trois cens soldats contre vne grande armee, auec

n courage inuincible, pour ne fuir
onteusement? Ancurus, & Curtius,
our rendre leur memoire eternelle,
e precipiterent dans vn abysme.
Marcus Sceuola, Rutilius, les trois
Deces, vn Trasibulus, vn Attilius
Regulus, vn Lisander: ces grands
onducteurs d'armees, veux-ie dire,
'exposoient d'vn courage magnani-
ne, & heroïque, aux hautes, dange-
euses, & honorables entreprises, non
pour autre suiet que pour acquerir de
a renommee, de l'honneur, & de la
grandeur, contre la raison Lesinan-
esque: *iuxta illud*,

Vn beau mourir toute la vie honore.

Qu'en dittes-vous, Lesinaires, vous
qui tenez pour toute conclusion loü-
able, que ce n'est pas le propre d'vn
sage homme de faire perte de la vie,
sans espoir de quelque lucre: les ex-
emples que ie vous ay citez, vous
semblent-ils dignes de loüange? Mais
quoy ceste salle Compagnie de Lesi-
ne, est fondee sur la Tyrannie, & par
consequent elle ne doit point estre
mise au rang des grands & magna-

nimes Heroës, ains pluſtoſt eſtre nõbree parmy les Agathocles, les Buſyrides, les Dionyſes, Piſiſtrates, Periãdres, Learches, Geryons, Aridees: c'eſt parmy les Ariſtons, les Nicocreons, les Cleandres, & les Sabilles, & Ariſtrates qu'elle doit auoir rang, d'autant que,

Pœna debet dari ſecundùm qualitatem delicti.

Eſlargiſſement 4.

Eſcoutez merueilles (honorables Spectateurs) le loup a pris vn accouſtrement d'humilité, & baiſſant les yeux, & tournant le col, comme vn hypocrite, ſe meſle de preſcher: *iuxta illud*,

Voy l'hypocrite auec ſa maigre mine,
Tu le prendrois pour l'aiſné des Catons,
Il va, il vient, il recherche à taſtons,
De tous coſtez pour monter ſa voiſine.

Que veux ie inferer de là? Ces Leſinantes, ſous le zele de bonté & ſimpleſſe, preſchent en leur quatrieſme pointure, qu'il ne faut point auoir d'accointance auec les paillards & ribauts: c'eſt vne bonne doctrine à la

verité! mais à quel zele, & à quelle intention? Est ce pour fuir le vice de la paillardise? Rien moins, Messieurs, rien moins: C'est icy qu'on descouure leur Alchymie: Icy lit-on leur cautelle Lesinantesque: Pourquoy, me demãderez vous: Pourquoy, c'est pour ne payer les carottes au poids de l'or. C'est seulement pour ne despendre ses moyens que la LESINE defend de cõuerser auec les courtisanes. C'est afin qu'on ne soit point trompé qu'elle prohibe de ne se fier par trop de quelqu'vn. Toutes ces pointures, depuis le commencement iusques au bout, ne tendent en fin qu'au but de l'espargne: par ainsi la magnifique Compagnie entend que ses Confreres viuent plus largement, car non pour autre raison, a-elle fait la Marmite plus grasse, plus haute, & plus large: & pour cest effect elle leur donne ces aduertissemens qui ensuiuent, la teneur desquels sera telle.

Il faut practiquer toute sorte d'hommes, bons & mauuais, pour-autant que d'vn

homme de bien, l'on peut apprendre ce qui est bon, & l'ensuiure : & d'vn meschant homme, l'on peut auoir la cognoissance du mal, pour l'esuiter : Iuxta illud : Idem operatur propositum in proposito, quod oppositum in opposito.

Que l'on face plaisir & seruice à tout le monde, si l'on veut estre suiuy & accompagné, & auoir à l'entour de sa personne vne Compagnie de gens : Iuxta illud, Nuces puero monstrâsti, & traxisti.

De ne se fier gueres de quelqu'vn, c'est vn acte d'infidelité, & le propre d'vn courage pusillanime : & puis que sans la fiance l'on n'espereroit iamais aucun bien, partant que ceux de nostre Compagnie l'ayent en recommandation : Iuxta illud, Fiducia laudanda est.

Que l'on soit prompt & large à donner, mesmes sans espoir de recouurer aucune chose, car par ce moyen l'on obligera plusieurs, mesmes si l'on change ce qui vaudra beaucoup, pour chose de neant, tout le monde dira que c'est le propre d'vn galant homme & braue Caualier : Iuxta illud, Multò regalius est addere, quàm auferre.

Il faut prendre medecine, tandis qu'on se

rtera bien, ſi l'on veut ſe preſeruer de la ıladie future: Iuxta illud,

Ante tempus prouidentia.

Que l'on prefere les affaires d'autruy ıx ſiennes propres, ſi l'on veut acquerir le nom de courtois: & qu'on enſuiue les veiges de Mitirinidat, lequel conſiderant, mbien l'eſtenduë des rameaux de la couriſie eſtoit ſpacieuſe, ſacrifia ſa propre vie ur le ſeruice de ſes amis: Iuxta illud,

Ire iubet Pylades charum periturus
Oreſtem
Hic negat, inque vicem pugnat v-
terque mori.

Que chaque Confrere apprenne à manier ien vn cheual, & à le ſçauoir faire bien urir, afin qu'au beſoin il luy puiſſe ſauuer vie: Iuxta illud,

Bien courir n'eſt pas vn vice,
On court pour gagner le pris:
C'eſt vn honneſte exercice,
Bon coureur n'eſt iamais pris.

Qu'on ne perde iamais l'occaſion d'acuerir le tiltre de liberal & courtois, alors u'on eſt requis de faire plaiſir & ſeruice, 'autant que les occaſions ne s'offrent pas ouſiours pour ce faire: Iuxta illud,

Fronte capillata, post hæc occasio
calua.

Et d'autant que tous les iours ne sont point égaux, mais que bien souuent les vns sont plus grands que les autres, les vns plus froids, & les autres plus chauds : partant qu'au Palais des Confreres, il y ayt autant de chambres, comme il y a de iours en l'an, afin que l'on se puisse transporter d'vn lieu à l'autre, suiuant la disposition du temps: Iuxta illud,

Tempori seruire, & necessitati parere, sapientis semper est habitũ.

De mener vne vie solitaire, c'est vne maladie de ceruelle : par ainsi c'est le propre de la vie, & reputation du Contrelesinant, de conuerser auec plusieurs personnes: ensemble d'auoir vne belle Bibliotheque, afin que tantost auec les premiers, & tantost auec les autres, l'on se puisse recreer & passer ioyeusement le temps: Iuxta illud,

Amicitia melior est diuitiis.

Ce sont les preceptes & bons aduertissemens que la sage Compagnie de la MARMITE GRASSE commande. Et pour raison des autres enseignemens semblables, & autres de

plus profonde doctrine, elle s'en remet au iugement des magnifiques Confreres, pour estre obseruez, & adioustez à ceste presente constitution: *Iuxta illud*,

Facilè est inuentis addere.

Voyla le vray moyen en fin de voler sans plumes, de s'enfoncer dans l'eau sans se moüiller, & de regarder le Soleil sans cligner les paupieres de l'œil. C'est le vray moyen de nager entre deux eaux sans assistance des pieds & des mains, & de se mettre dans vne fournaise ardente sans se brusler: *Iuxta illud*,

Tout se change de sa place,
Et rien n'est sans se mouuoir,
Mais le fer, le feu, la glace,
Contre vertu n'ont pouuoir.

Eslargissement 5.

Encores que ce soit le propre de l'homme d'estre sociable, toutesfois puis que le Contrelesinant doit tousiours maintenir son authorité, & sa grandeur royale, qu'il tienne maison ouuerte à tout le monde, & que là il conuerse auec toute sorte de gens,

leur faisant bonne chere, afin que la practique soit continuee de iour en iour : *Iuxta illud, Largitas homines beneuolos reddit, auaritia odiosos.*

Or qu'il n'aille point au logis de quelque autre, s'il n'est de ceste splendide Compagnie, afin qu'il ne vienne à donner du soupçon de rebellion; ou bien à se cõtaminer & infecter, si bien que puis apres pour sa guerison, l'on soit contrainct de luy tirer des veines quelque mauuaise humeur Lesinantesque, auec la pointe de la propre alesne : *Iuxta illud,*

Vn clou repousse l'autre.

Eslargissement 6.

Et pour-autant que de demeurer sans estre marié, c'est viure par trop en libertin, & par le moyen de ceste liberté, c'est estre trop suiet à commettre des actes indignes d'homme, & d'exposer le plus souuent sa vie au danger de la mort : *Iuxta illud,*

Causa mali tanti fœmina sola fuit.

Ioint qu'outre ces raisons, nous sommes tenus de conseruer l'indiuidu, & d'accroistre la propagation du genre

humain, pour l'accroissance duquel l'Empereur des Turcs entretient si grand nombre de femmes: par ainsi il est commandé aux Confreres, arriuez qu'ils seront à l'aage de la muë, ils ayent à se marier: mais toutesfois que ce soit à tel pacte & condition que la femme qu'ils prendront, soit de la Compagnie de la MARMITE GRASSE, & qu'auec cela elle soit feconde, afin de mieux en augmenter la race: & dés incontinent que la premiere femme viẽdra à deceder, qu'ils en espousent dés aussi tost & sans delay vne autre, & continuent tout de mesme, autant de fois que la fortune le voudra. En outre il est commandé que toutes les femmes des Confreres soient de la stature & face de Polyphemus, afin que par ce moyen quãd il sera question qu'elles feront faire des accoustremens, l'on face difference de la secte contraire: *Iuxta illud,*

Non æqua comparatio auri & argenti.

Eslargissement 7.

Il me prend tousiours enuie d'intenter procez contre les Lesinantes, car

ie suis asseuré que ie rapportois tousiours ordonnance en ma faueur, puis que les constitutions de la LESINE portent de fuir tous procez, & venir dés aussi tost en accord: voire de donner vn beau *requiem æternam* aux procez intentez par les deffuncts, & vn *me tibi commendo* à ceux des viuans. A la verité il n'a rien profité à Iustinian de rediger par escrit tant de loix, si l'on regarde les Lesinantes; ny rien seruy à Bartole, Balde, Decius, & Iason, de faire tant de commentaires, puis que ceste canaille le plus souuent fait magasin des loix & constitutions dans vn retraict, pour s'en torcher le derriere: *Iuxta illud:*

Remota causa, remouentur effectus.

A ceste cause, tout de mesmes cõme il a esté ordõné cy deuant, il est decreté de nouueau, confirmé, & cõmandé que si quelqu'vn a la hardiesse d'intẽter procez cõtre vn Cõfrere, qu'aussi tost il face consulter son affaire, & que toutes les loix soient fueilletees, ensemble les glosses & commentaires: & afin qu'il ayt gain de cause, qu'il

ōne largement & liberalement à ſon
aduocat, & ſon Procureur, faiſant
touſiours de loin vne belle monſtre
de ſa bourſe pleine; car par ce moyen
l'on attirera à ſoy tout ce qu'on voudra, non moins que l'on attire vn Faucon, ou vn Eſperuier, en luy monſtrãt
vne piece de chair : *poſtquàm,*

Trahit ſua quemque voluptas.

Eſtargiſſement 8.

Ces Leſinaires veulent de nouueau m'appeller au combat, & ne ſe contentent pas que ie les aye ruez par terre, lors qu'ils meſdiſoient des ſciences, comme les beaux argumens, & exemples que i'ay mis en auant, en rendront touſiours bon teſmoignage. Ils ſont obſtinez & endurcis, & retournent à leur vomiſſement comme les chiens. Il faut pour bien faire que ie les frappe ſur la teſte, comme les ſerpens, autrement ils ſe tourneront inceſſamment pour mordre, combien qu'ils n'ayent point de dẽts: mais eſcoutez vn peu (Seigneurs magnanimes) ils appellent les Aſtrologues, ſorciers & demoniaques : ils

reputent les Philosophes quinteux, & les Mathematiciens insensez : ils disent que les Rhetoriciens sont des charlatans, & les Poëtes des herons & oyseaux de proye : ils tiennent les Legistes au rang des bouchers, & les Medecins au nombre des bourreaux & homicides : les Musiciens suiuant leur opinion, sont foux, & les pedans sont des bouffons ; mais en fin ils ont oublié de mettre pour derniere clausule, que les Lesinaires sont les Capitaines, & premiers maistres de tous les Demoniaques & sorciers, de tous les quinteux, insensez, & charlatans, voire encores la forme & le modelle de tous oyseaux de proye, des bouchers, des bourreaux, des foux, & des bouffons: I'en veux preuuer la consequence tout presentement en ceste maniere. L'esprit de l'Astrologie est la cõseruation de tout ce qui est creé, par le mouuement, la lumiere, l'influence causée de la situation, par le flux & reflux, aspect, leuant & couchant des planettes : par consequent lors que vous voulez bannir l'Astrologie,

lesinaires, vous voulez oster tout
gouuernement, toute regle & toute
accroissance des choses: bref vous destruisez la machine du monde entierement: considerez doncques maintenant qui est demoniaque, ou vous, ou les Astrologues: mais, de grace, dittes-moy, y a-il art pour mecanique qu'il puisse estre, qui ne se serue de l'Astrologie? Sans l'Astronomie, les Medecins ne coupperoient-ils pas la gorge à plus d'hommes, que ne sauroient faire tous les bouchers du monde aux moutons, aux bœufs & aux pourceaux? C'est elle qui leur sert de guide, mieux que ne fait Esculape ou Apollon, par ce qu'elle leur lie les mains, afin qu'ils n'ordonnent point des medicamens mal à propos, comme l'on pourroit dire au declin de la Lune, au regne de la Canicule, & à la sortie du Lyon, & lors que le cancre est plus chaud, pour n'estre causes de la mort des pauures malades. Enquerez-vous, Lesinantes, des nochers bien experimentez, & vous apprendrez si l'on pourroit nauiguer sans la

cognoiſſance de l'Aſtronomie. En quoy conſiſte, ie vous prie, la carte de la nauigation, & leur boſſole, ſi ce n'eſt en ceſte ſcience diuine? Si les Mariniers s'expoſoient à la mercy des ondes marines, ſans l'aſſiſtance de l'Aſtrologie, tous les nauigans ſe deuroient reſoudre de faire leur ſepulture dans le ventre des poiſſons: C'eſt la cognoiſſance des planettes, qui fait iuger du beau temps & de l'orage, & des vents Auſtraux & Boreaux, d'Africus, d'Eure, du Su, du Vent marin, & de l'Aquilon, & autres collateraux. Mais combien ſert l'Aſtrologie à l'Agriculture? Liſez, Leſinantes, liſez Columelle, & Palladius, de qui vous apprendrez iour par iour de toute l'annee, ſous quelle planette, & ſous quelle conſtellation il eſt bon de cultiuer la terre, ſemer le grain, planter les arbres & les vignes, moiſſonner, faucher, & faire tous les autres exercices appartenans à la culture des champs. Marc Varron n'enſeigne-il pas par le moyen de l'Aſtronomie, que l'exercice de l'Agriculture ſe

it faire en l'Equinoxe du Prin-
mps, entre le mesme Equinoxe, &
s estoilles Virgiliennes, & entre la
rtie de ces estoilles, iusques au sol-
ice d'Esté, & entre le mesme solstice
sques à la canicule, & entre la mes-
e estoille iusques à l'Equinoxe de
Automne? Que respondrez vous à
ela Foutaiguilles? Vous tenez pour
uinteux les Philosophes? Les quin-
eux ce sont ceux-là, qui font toutes
hoses à leur teste, sans raison & sans
gement. Rien n'est plus naturel
ue la Philosophie, puis qu'elle est le
ray secretaire des causes naturelles,
qu'elle demonstre les effects de la
Nature, auec solide & ferme raison,
contente si bien l'intellect, qu'il ne
esire de sçauoir iamais autre chose,
enseigne, *scire rem per causam.* Ce-
endant que vous mesprisez la Phi-
osophie, vous auez le cerueau plein
'vne humeur fantastique & fanati-
que, laquelle vous offusquāt la veuë,
ause que vous n'estes point capables
e discerner le blanc d'auec le noir:
uxta illud,

Cæcus non diiudicat de coloribus.

Vous mettez encores les Mathematiciens au rang des foux ? C'est veritablement vn fol que cestuy-là, lequel a les sens si alterez, que sa parole est confuse, priuée de raison & de discours, & auquel l'oüye & la veuë ne profite du tout rien. Au contraire la Mathematique par le moyen de ses demonstrations fait toucher au doigt la verité, & ne donne pas moins de forme aux sciences, que fait l'ame au corps, voire sans ses regles, il est impossible de se rendre capable d'aucune doctrine. Pour fondement de mon dire, ne voyez vous pas qu'en la Logique, qu'en la Physique, & qu'en la Metaphysique, lors qu'il est question de preuuer leurs raisons, il est necessaire de ses triangles, quadrangles, pentagonnes, exagonnes, lignes paralelles, cercles, demy cercles, diamettres, angles gros, droicts & perpendiculaires ? & pour ceste raison Platon escriuit à la porte de son Academie : *Que personne n'entre ceans s'il ignore les Mathematiques.* Par ainsi (vous

autres

tres Lesinaires) comme ignorans
ceste diuine science, deuez estre
stinez pour seruir en l'hospital des
ux.

Les Rhetoriciens sont de mesme
s charlatans suiuant vostre opini-
. Vostre raison seroit valable, Le-
antes, si les Rhetoriciens vendoiẽt
s vessies pour des lanternes, de
lchemie pour de l'or, de l'eau de
terne pour du cirop, de l'huile ge-
pour de l'vnguẽt, des dents de che-
l pour de l'iuoire, & de la gresse de
urceau pour du sauon. Auez-vous
peu d'esprit que vous ne sçachiez
difference d'vn causeur auec vn
mme eloquent, celle de l'homme
de la beste: mais qui ne cognoist
force de l'eloquence? N'auez-vous
mais leu comme ce grand Orateur
nee conquit plus de citez par son
dire, que tous les autres guerriers
ec toutes leurs puissantes armees?
que la vie fut prolongee à l'Ora-
ur Antoine par la force de son elo-
uence? Vous doncques qui estes
uez d'vne si noble science, estes

pires que charlatans, & semblables aux bestes brutes.

Quoy plus? les Poëtes, ce dites-vous sont des herons, ou oiseaux de proye. Et tenant vn tel langage, vous venez à vous assener vous-mesmes, car au lieu de les raualer, vous esleuez leur gloire. Le heron est vn oiseau illustre, qui a trois plumes au chef de grande valeur, desquelles les grands Capitaines & Heroës se parent. Les Poëtes aussi traictent tousiours matieres Heroiques, dont ils tirent ce nom, estans appellez Poëtes Heroiques, comme par exemple vn Virgile, & vn Homere.

Vous tenez pour bouchers les gēs de Iustice? si cela est, Lesinantes, vous en estes cause! la Loy si l'on la considere en son abstraict, est toute saincte, toute iuste, & toute incorruptible: mais alorsqu'elle tombe en concret entre vos mains Lesinantesques, elle est tellement hachee, deschiquetee, deschiree & escorchee par vostre auarice, par vostre desir insatiable, & par vostre rapine, que

la pauurete n'a partie de sõ corps saine & entiere : aussi vous estes cause qu'Astree a quitté la terre: *Iuxta illud,*
Vltima cælestûm terras Astræa reliquit.

Mais quelle rage vous incite au blasme de la Loy ? Qui est celuy qui a raffermy les Citez, pacifié les Royaumes, dechassé la tyrannie, si ce n'est la loy ? Qui entretient le monde, & distingue les hommes d'auec les brutes, si ce n'est la Loy ? Les loix sont les normes, & la forme de la vie humaine, desquelles sont procedez tant de tiltres, tant de pragmatiques sanctiõs, tant de cõseils, tant de decisiõs, plus puissantes que ne sont les armes propres, suiuant ceste sentẽce doree,
Cedant arma togæ, cõcedant laurea linguæ.

Ce sont les loix qui transforment les pierres en hõmes, comme firent autrefois Deucalion, & Pyrrha. Les loix priuent de chef les Hydres, font fuyr les Harpies, estouffent les Acheloës, esteignent les Chimeres, & coupent la teste à Meduse. Ce sont-elles qui departissent les dignitez, les honneurs & les Empires : car

que representent les fueilles de la Sibylle & les oracles d'Apollō, si ce n'est responses, conseils, & aduis des Iurisconsultes? Le monde propre n'a-il point esté fondé sur la loy, & ne demeurera-il pas en son entier autant que les loix dureront? Que veut dire ce recouurement d'Euridice, qu'Orphee fit des mains de Pluton auec sa Musique, ce rassemblement de pierres d'Amphion pour edifier Thebes, & le sauuement d'Arion sur le dos d'vn Dauphin, si ce n'est la force des loix lesquelles estendent non seulement leur puissance en terre, mais encore se font recognoistre en mer, & exercent leur empire dans les enfers? Pour conclusion ie dis doncques que c'est vous, Lesinaires, qui estes des vrays bouchers, & non pas les Legistes.

Passant plus auant, les Medecins sont des homicides, disent ces Caguemailles. Venez ça est-il don plus excellent que Dieu ait donné aux hōmes, que le Benefice de la Medecine, comme sont les vertus des herbes, les

facultez des plantes, les proprietez des eaux, & des pierres, le suc, les moüelles, les poissons, & les autres animaux, toutes lesquelles choses ont esté creées de l'Eternel pour l'vsage, & medicament de l'hõme: *Iuxta illud,*

In herbis, verbis, & in lapidibus sunt virtutes.

Apollon ne s'acquit-il pas le nom de diuin pour auoir esté l'inuenteur de la Medecine, comme en fit tout de mesme Æsculape? Si l'art de la Medecine n'estoit, cõmẽt cognoistroit-on les maladies au mouuemẽt du poux? comment pourroit-on remedier aux fieures quartes, aux fieures tierces, quotidiennes, & continuës, & aux autres sortes de maladies, si nous n'auions l'assistãce d'vne sciẽce si noble? Le Medecin Chereas Athenien, n'enseigna-il pas comment il falloit conforter la foiblesse de l'estomach auec la decoction de la racine des cardes? comment pourroit-on guerir tant de sortes de maladies, si les medecins, comme l'ayant appris de la Nature, ne tiroient du sang, à l'exẽple

de l'Hippotome, & auec d'autres medicamens purgatifs, ne se conformoient à l'exemple des autres animaux? Si le hyacinthe, & autres sortes de medicamens n'estoient iamais venus à la cognoissance des hõmes, lesquels par vne faculté cachee, ont vne si grande force, n'est-il pas clair & manifeste, que les humains mourroient à centaines comme brebis galeuses & infectees? Sans la medecine comment se pourroit-on preseruer du venin, dont nous auons l'exemple de Mithridates, & par quelle voye pourrions nous euader le peril de la mort, si nous n'auions la medecine, laquelle a treuué l'inuention de tant de salutaires antidotes? & comme la vie de l'hõme est exposee à mille sortes de disgraces, cõme playes, froissures, apostume, comment y pourroit-on remedier, si l'on n'auoit l'assistãce de tant d'huiles, onguens, & oignemens que l'art de la medecine a controuuez? mais que dirons nous de la vertu de tant de bains de sueur, & de tant d'estuues, qui redon-

nent la ſanté à tant d'infirmitez, par le moyen de l'art des Medecins: l'Iſle d'Iſchia eſt dotee de quarãte & huict bains differens, où l'on voit ſi grande affluence de malades courir de tous coſtez: & noſtre ſiecle a de l'obligation grande à l'exellent Docteur Phyſicien & Chirurgien Iule Azolin, lequel a compoſé vn liure à la louange, & vertu de ces bains admirables. Qu'on regarde pouzole le receptacle & l'aſyle de tant d'infirmes, là où entre ſes autres bains, il y en a vn qui rend fecõdes les femmes brehaignes & ſteriles. Qu'on admire par meſme moyen le lac d'Agnan, de Luques, de ſaincte Euphemie en Calabre, les bains de Balaruc en Languedoc: & que des auſſi toſt l'on face ceſte conſequence neceſſairement approuuee, que c'eſt vous Leſinaires, qui eſtes les homicides, puis que vous deſirez que l'homme meure ſans ſecours de Medecin comme vne beſte brute, & partãt vous encourez la peine eſtablie *per legem Corneliã de ſiccariis.*

Les Muſiciens encores ſont repu-

tez de vous autres hors de ſens. Ho !
comme c'eſt bien vous pluſtoſt qui
eſtes les foux à poids tresbuchant. Eſt
il rien à l'homme de plus naturel que
la Muſique ? En quelle choſe ſe de-
lecte l'homme d'auantage qu'en la
Muſique ? Ne voyez-vous pas qu'il
n'y a rien en tout le monde, qui ne
participe de la Muſique ? les elemens
ne ſont-ils pas compoſez de la Muſi-
que ? & bien qu'ils ſoient contraires
& repugnãs les vns des autres, neant-
moins conioints enſemble rendent
vne concordance & harmonie fort
agreable. Ne voyez-vous pas les oi-
ſelets comme ils recreent les eſprits
auec leurs doux accents & chants mi-
gnards & delectables ? N'auez-vous
iamais leu dans Pline que les oiſeaux
& les cerfs demeurent attentifs pour
eſcouter les accords d'vn luth ? & les
Dauphins ne courent-ils pas au ſon
de la fleute des mariniers, eſmeus des
accents muſicaux ? Iadis au doux chãt
de la Syrene, les Faunes, & les Syl-
uains ne balloient-ils pas, voire en
cores les cheſnes & rochers ne fai-

ſoient-ils pas mille gambades, attirez & vaincus des doux accords de la Muſique ? Les Pythagoriciens amoliſſoient les ames barbares, au ſon Muſical. Aſclepiade rendoit l'oüye aux ſourds par le ſon de la trompette. Theophraſte par l'organe de certains accords de Muſique, appaiſoit la rage des eſprits troublez. Dauid chaſſoit le mauuais eſprit du Roy Saül au doux ſon de ſa harpe. Xenocrates par le meſme ſon des orgues, remit la raiſon dans la teſte de pluſieurs inſenſez. Et voila comment c'eſt vous qui eſtes hors de ſens, Leſinaires, & non pas les muſiciens, leſquels gueriſſent le mal de la folie. Que diray-ie plus, les Cieux en leurs diuers tournoyemens, font vn accord admirable, & vne harmonie delicieuſe; les vns prẽnent leur route vers l'Occident, les autres vers l'Orient; les autres marchent lentement, les autres ſubitement: ſi bien qu'en leurs diſcords ils s'accordent en telle maniere, qu'ils rendent vne harmonie melodieuſe, laquelle ne peut eſtre entenduë de nous autres

à cause, peut estre, ou de leur trop viste reuolution, ou bien pour la distance, & autres raisons qui nous sont occultes. Que respondez-vous à cela, Raquedenares, la Musique n'est-elle pas tant naturelle à l'hôme que sans elle l'homme ne se peut dire homme? l'homme s'aggrée en la Musique, comme propre à sa nature, il se repaist de Musique, c'est elle qui le nourrit, c'est elle qui le substante. Et cela n'est pas sans occasion, puis que son corps est vn instrument de Musique, les nerfs & les veines sont les cordes, l'ame est l'esprit qui dône vigueur au son, la conionction des mẽbres en leur vraye proportion faict les elemens contraires, desquels il est composé, qui estãs mariez accordent cest instrument de l'homme, & font vne harmonie musicale. Voila la raison par laquelle est preuué ce qui est de l'hôme, & par consequent recognoissez vostre faute, pauures gens de la Lesine, & reputez vous desormais foux vous mesmes, & non pas les Musiciens: *Iuxtà illud*,

C'est vn peché trop grand de cõbatre le Ciel.
En fin vous estimez des bouffons les Pedantes : Bouffons est vn homme lequel veut contrefaire le Naturaliste, & neantmoins se descouure estre moins que cela : c'est encores vn bouffon cestuy-là qui fait chose qui ne luy est point seante. Quel monstre plus difforme se peut-il voir, que n'est vn Lesinaire, lequel cõme vn Cameleon se transforme en diuerses figures. Quel Antee, quelle Dirce, quelle Circe treuuera on plus horrible que vous autres, qui estes issus, comme ie crois fermement, de la race de Medee, & nourris par les Sphynx? & biẽ que vous portiez vne forme humaine, neantmoins par vostre rapacité, melancolie, inciuilité & vilenie, allez imitant en tout & par tout les gestes bouffonesques des Singes; tellement que (ô mes biẽs aimez Compagnõs de Cõtrelesinãtes) puis que nous auons abbatu toutes les testes de cest hydre, prenez ce bel expediẽt & beau party, à sçauoir, qu'vn chacũ de vous autres soit attẽtif à

la vie d'autruy, & apprenne à ses despens pour euiter tout blasme & deshonneur : *Iuxtà illud*,

Heureux celuy qui pour se rendre sage
Du mal d'autruy fait son apprentissage.

Et le secret de ceste pratique est telle, à sçauoir que puis que le Lesinaire auec tout son gain est vn pauure mẽdiant : *Iuxtà illud*,

Semper auarus eget.

Et par mesme moyen hay de tout le monde, le Contre-lesinant doit apprendre d'estre liberal afin d'estre aimé, & auoir abondãce de toute chose : *Iuxtà illud*,

Opposita contra se posita magis elucescunt.

De cestuy-là qui se pique les pieds pour aller sans souliers, afin de les espargner, il doit apprendre de les contregarder, les fortifiant d'vne bonne semelle : *Iuxtà illud*,

Contra vulpes est vulpinandum.

De cestuy-là qui a la verole, il faut qu'il apprenne de ne boire eau trouble pour espargner son argent : au contraire qu'il s'attaque en lieu d'eslite, & respande la monnoye : ce que

fit iadis le Contrelesinant de Iupiter, alors qu'il s'enamoura de la mere de Perseus : *Iuxtà illud*,

Corruptæ pretium virginis ipse fuit.

D'vn autre qui aura esté condamné, pour auoir sa partie aduerse gressé les mains des Officiaux, qu'il apprenne de redoubler la doze ; car par ce moyen il aura gain de cause : *iuxtà illud*, *Maiori cede.*

Si quelqu'vn est fidele & loyal, qu'on apprenne à le recompenser à l'equipolent : *Iuxtà illud*,

Gratia gratiam parit.

De quelque autre qui ne peut veiller le iour, afin de ne dormir la nuict, ayant tousiours son esprit emberelucoqué aprés son argent, qu'il apprenne de le faire veiller le iour auec soy, & de luy dõner chemin, afin que l'on soit sans pensemẽt la nuict, ainsi que fit vn sage Philosophe. D'vn autre qui sera mort de froid afin d'espargner le bois pour se chauffer, qu'on apprenne de porter vn bon manteau bien fourré, & de faire tenir la chambre tousiours biẽ fermée, bien chau-

de & bien estuuée : *Iuxtà illud,*

Ante focũ si frigus erit: si messis in umbra.

De cestuy-là qui n'a que la peau & les dents, pour ne manger à demy ventre, qu'on apprenne de s'engraisser par le moyen des bons repas que l'on fera souuent : *Iuxtà illud,*

Crimine ab uno disce omnes.

C'est la vraye theorique ioincte à la pratique, & non pas celle qu'enseigne la doctrine du Lesinante. C'est la fidele compagne de la vie de l'homme, laquelle a esté prisée en tout tẽps des bons auteurs, suyuie des Heroës magnanimes & genereux, defenduë des escriuains plus insignes, embrassee des sages auteurs, & imitee des celebres Contre-lesinaires : *Iuxtà illud, Vnus post unum.*

Eslargissement 9.

Ceste compagnie des Lesinantes ne sçait que faire pour mettre toute son industrie à l'espargne : elle recerche tous les iours nouuelles inuentions, nouueaux stratagemes, les desguisant, & couurant tout de mes-

me qu'on fait des pilules, afin qu'on ne ſente leur amertume. Et afin qu'on adiouſte plus de foy à ſes paroles, elle commande que ſon Garderobe s'exerce iournellement, & ſe peine, de peur de prendre quelque catarrhe, ou quelque goutte, podagre, ou chiragre, comme ſi ces accidens prouenoient à cauſe qu'on ne trauaille point. Hippocrates, & Galen rendent raiſon de la racine de ces maux, diſans qu'ils procedent de la diuerſe indiſpoſition des humeurs: car bien que les cieux roulent inceſſamment, & n'ayent iamais de repos, ce n'eſt pas pour euiter ces maux qu'ils ſe meuuent continuellement, puis qu'ils ſont immateriels & impaſſibles, & par meſme moyen non ſubiets aux alteratiõs: mais ils n'ont point de repos, afin de nous influer d'enhaut leurs vertus, & pour maintenir les choſes creées, & les conſeruer en abondance, & afin que nous viuions largement. Vous loüez, Leſinaires, l'eſtat d'vn homme de bien. Nous le loüons encores auec.

vous, mais c'est auec diuers zele. Vous l'estimez seulement, *cupiditate lucri*, nous autres le prisons, *virtutis amore*. Ie m'esmerueille cependant cõme est-il possible que l'allegresse face son seiour parmy vous autres, laquelle vous recommandez à vos mesquins de la Lesine, puis que comme vous sçauez deux contraires ne peuuent consister aucunement ensemble en vn mesme subiet? Ie vous le preuue par cest argument inuincible en vostre propre cause,

L'auarice est cause de pensers,
Le Lesinant est plein d'auarice,
Ergo, qui est Lesinant est remply de pensers.

Pour toucher au but,

Qui est remply de pensers, ne peut estre allegre,
Le Lesinant est tousiours remply de pensers,
Doncques le Lesinant ne peut estre allegre.

Ces argumens sont en la premiere figure: la maieur est veritable, preuuée par Ouide Contrelesinant par ce

vers, *Ergo sollicitę tu causa pecunia vitæ es.*
L'autre est de Stobius,

Infœlix est custos diuitiarum.

Pour les mineurs elles sont claires, puis que vous autres mesmes les approuuez, estans subtils en matiere de despendre comme l'Alesne. La conclusion est tres-veritable, car,

Concessa maiori, & probata minori conceditur & consequens.

Eslargissement 10.

Le prouerbe est veritable qui dit, *semel malus, semper malus in eodem genere mali.* Le Lesinante a esté auare en sa vie, & il le veut encores estre en la mort : c'est la cause qu'il commande en sa dixiesme poincture, que lors que quelqu'vn de sa Cõpagnie viendra à deceder, personne n'ait à se vestir de raze de Florence, mesmes qu'on n'ayt à faire des sepulchres pompeux : or nostre genereuse Compagnie veut & entẽd que lors que quelqu'vn de nos Confreres viẽdra à rendre le dernier tribut à la mort, l'on ayt à luy construire vn sepulchre à l'esgal de cestuy-là qu'Artemise Roi-

ne de Carie edifia à Mausole son espoux : & qu'auec cela on ayt à composer des epitaphes à la loüange du prodigue & liberal defunct : qu'on burine sur le monument ses entreprises genereuses & faicts heroiques, ses despẽses somptueuses, pour marque eternelle, & qu'on allume à ses funerailles si grande quantité de torches, que leur clarté face honte aux claires lumieres des estoiles obseruees par les Astrologues. Que l'on brusle plus de myrrhe, d'encens & de parfum que l'Arabie heureuse & les Isles fortunees ne produisent. Que tous ceux du logis s'habillent de serge de Florence iusques aux laquais. Que toute la maison en soit decorée, chambres, salles, celles & cheuaux. Toutesfois pour ne donner soupçon qu'on porte le dueil pour espargner, à cause que telle estoffe est de vil pris, il suffira de porter ces accoustremens vn mois tant seulement, & puis apres les faudra donner aux Lesinaires, lesquels les prendront de bon cœur, en rendront graces infinies, &

en auront de l'obligation perpetuelle : *Iuxtà illud*,

Semper inoblita repetã tua munera mente.

Eslargißement 11.

Et d'autant qu'on ne doit point seulement auoir en haine le vice de fait, mais aussi de paroles: à ceste cause le protecteur de la genereuse Cõpagnie commande que l'on n'imite point les traces des Lesinaires, nos ennemis iurez & irrecõciliables, voire encore qu'on n'ayt point de commerce, & point de parlement auec eux, mais qu'on ayt à les tenir comme des bannis & mẽbres retranchez, gastez & pourriz, & qu'on les traitte comme des pestiferez. Neantmoins pour viure en paix & en concorde auec tout le monde, le Contre-lesinãt se seruira de ces exemples, à sçauoir, quand il entendra loüer l'auarice, il pourra escouter & se taire; mais neantmoins gardera biẽ d'ensuiure ces propositiõs. De mesme lors qu'il orra blasmer la Medecine, il faut qu'il remarque celuy qui tiẽt vn tel discours, afin que quãd il sera malade il le face

mourir comme vne beste. D'abondant l'ors qu'il escoutera mesdire de la chasse, il faudra respondre à cestuy-la qui la blasme, qu'on ne s'esmerueille pas s'il vse de ce discours, car aussi c'est la cause qu'il ne mange que du bœuf, ou du mouton. Et lors que quelque Lesinaire ne se voudra point fier de l'asseurãce des paroles, & qu'à ces fins il desirera passer contract, il luy faudra dire que c'est le propre d'vn Lesinant, & non pas d'vn galant homme, lequel se contente de la parole : *Iuxtà illud, Vox Cæsaris est.*

De la Cour des grands Seigneurs, l'on apprend de commander aux autres: partant qu'en nos constitutions l'on n'ayt à blasmer la vie Courtisanesque: *iuxtà illud,*

Non puo essere bon soldato,
Chi non è bon ragazzo.

Lors que la fumee sans rost est blasmée, il faut respondre que bien souuẽt l'on mange son pain à l'odeur du rost. Si l'on entend mesdire de la marchandise, il faut faire monstre d'argent à ces mesdisans en temps de

necessité de la longueur d'vn traict d'harquebuse. Et lors qu'on oit discourir, que c'est vn souuerain bien de marcher pied nud, mesme parmy les espines, il faudra marcher en la compagnie de ces gueux parmy les ronces & espines, & dire que leur discours est veritable : car apres l'on verra qui cabriolera de meilleure grace, & qui fera mieux les muances sans l'ayde de Sampogne : *Iuxtà illud,*

Adurit me scabies tripudio, & si fistula nulla canat.

Eslargissement 12.

Ie ne sçaurois croire autrement que quelque Lesinante n'ayt receu quelque escorne, & qu'il ne soit passé en Cornoüaille, voire qu'il n'ait hurté auec ses cornes contre le coin de quelque muraille, puis qu'il est si jaloux de sa femme, que mesmes il ne veut point qu'elle pratique la commere, de peur que la nauette ne ioüe aux mariottes par dedans, & par dehors. C'est vne œuure de charité, Lesinantes, & bon rencontre puisse

auoir celuy, qui vous a cornifistibu-
lez. Vous estes cause de vostre mal-
heur (pauures Acteons) d'autant que
vostre courtaud se treuue tant exte-
nué, pour la pauure chere que vous
luy faites, que ne pouuant faire bon-
ne farine, la necessité pousse le mai-
stre du grain de rechercher vn autre
moulin pour moudre. Lors que vous
entrez en mariage, c'est auec condi-
tion que vous rēplirez tous les con-
duicts de vostre femme, & que vous
la contenterez : au contraire vous
estes tant insatiables & taquins, que
non seulement vous la faites patir
de manger & de boire, mais encores
à faillir d'arroser souuent le iardin :
vous luy donnez occasion de se lais-
ser cueillir la greinselle, & les cerises
à quelque autre meilleur iardinier: &
puis ne sçauez-vous pas qu'vne fem-
me ne demande que pompe & que
brauade ? Or cela n'aduient iamais
au liberal & magnifique, car il con-
tente sa femme, & luy donne l'ac-
complissement de tous ses desirs ; si
bien qu'il ne s'acquiert iamais le sur-

nom de Messire Corneille, comme meritoirement vous l'acquerez: *Iuxtà illud,*

Ab Aquilone omne malum.

Eslargissement 13.

Et d'autant que les grands Monarques, Rois & Empereurs, pour mieux faire paroistre leur grandeur & maiesté, & pour mieux aiguillonner les valeureux Cavaliers aux entreprises honorables, ont de coustume de leur donner des priuileges & grandes indulgences: Par ainsi nostre genereuse Compagnie, comme vn Phenix vnique, & à la mesme forme de la maiesté Royale, sur qui elle se compose, a donné & cõcedé, donne & concede à tous ses Confreres presens & à venir, les suiuans priuileges & prerogatiues.

Premierement la genereuse Compagnie de la MARMITE GRASSE, donne plain pouuoir à tout Confrere d'icelle, qu'il puisse aller armé de toutes sortes d'armes offensiues & defensiues, ensemble d'armer cent autres tout de mesme, les vns à dextre, & les autres à senextre.

Item luy a concedé la genereuse Compagnie de pouuoir tous les iours inuenter mille sorte de vestemens : & d'autant que la Lesinerie est attentiue, non seulement à l'espargne du vestement, mais encores du viure, si bien qu'elle commande de faire que les pourpoints soient simples, afin que l'estomach venant à endurer du froid continuellement, la digestion soit retardee, & par ainsi que le Lesinante s'en passe mieux en mangeant vne fois le iour tant seulement, à sçauoir sur les six heures de soir : La magnifique Compagnie au contraire a concedé, que ses Confreres portent l'estomach si bien couuert & fortifié, qu'à maniere des Autruches ils puissent digerer le fer, remplir leur ventre à toute heure.

Prestez vn peu l'oreille de grace maintenant, vous qui escouterez lire ce discours, & considerez quand & quand la maudite & damnable proposition que met en auant ceste poüilleuse de Lesine, & tous ces cagueraffes de Lesinaires. La taquine veut tirer le bien du mal, la douceur de l'amertume, le miel du fiel, & l'accident de sa substance. Elle veut qu'on des-

despende quelque petit denier pour acheter de la neige, non pas toutesfois pour zele de rafraischir le corps en temps d'Esté, mais seulement afin que puis apres on ne craigne point de marcher pieds nuds sur la glace en tẽps d'hyuer, & que par ceste accoustumance le pied ne redoute point le froid, quand il sera descouuert, & qu'on ira pied nud pour espargner les souliers. Quant à nous, ayans en detestation ce priuilege, nous auons concedé ce qui s'ensuit, à sçauoir:

Qu'en Esté l'on ne mange aucun fruict, si premier il n'a esté rafraischy auec la neige: & qu'on ne boiue vin sans neige: toutesfois en telle maniere que la consulte des excellens Medecins y interuienne, afin que la santé n'en soit alteree.

Escoutez encores (Messieurs) vn autre priuilege de Lesine : l'alesne veut que l'on se rende courtisan durant le terme d'vne annee, pour remarquer cómme les seruiteurs sont recompensez de leur Seigneur, car par ce moyen (ce dit-elle) l'on deuiẽdra bon conterolle. En fin lisez tou-

tes les constitutions, ses regles, priuileges & documens, vous treuuerez tousiours qu'elle ne tend qu'à vn but encores qu'elle y aille par diuerse voyes. Il est doncques permis à tou Confreres de pouuoir courtiser, comme nous auons dit aux preceden Canons, neantmoins sans rien pretē dre, & ce seulement pour acquerir d la creance, apprendre les coustumes & se regler suiuant icelles en toute leurs actions: *Iuxta illud,*

Les delices de la Paix
Ne se sauourent iamais
Assez dignement en terre,
Si premier que leur valeur
Nous n'esprouuons le malheur
Que nous apporte la guerre.

D'autant que porter ceste flotte d cheueux tant seulement sur le fron est le propre des Dames, plustost qu des hommes, par ainsi le priuileg qui est concedé pour ce regard ser tel,

Qu'on ayt à porter la perruque long entournant tout le chef, en forme de courō ne Royale, enrichie & embellie de pierr

precieuſes, perles & ioyaux.

C'eſtoit vn galant homme le premier qui inuenta les coches & carroſſes, & principalement celles deſquelles on vſe en Italie, auec la molle chaire dedans, par ainſi pour la grãde commodité qu'elles apportent, en confirmation de ceſte noble inuention, la ſuperbe Compagnie permet, *Que les coches & carroſſes des Confreres ſoient d'or maßif, ſans aucun meſlange & compoſition de bois: que les rouës ſoient elabourees & decorees de criſolites, & ametiſtes, le Ciel couronné d'eſcarboucles, & les chaires couuertes de fins granats: que le cocher ſoit veſtu de topaſes, & les paremens des cheuaux ſoient reſplendiſſans en rayons: que leurs reſnes ſoient des chaiſnes de rouge coral martelé: bref que ce coche ſoit compoſé d'vne telle ſculpture, qu'il puiſſe combattre de lumiere & de valeur le chariot du Soleil: voire qu'on face ſi bien, que par le moyen de diuers contrepoids, il puiſſe cheminer ſur les eaux, & ſe pourmener par le vague de l'air.*

Finalement il eſt ordonné que quiconque contreuiẽdra au moindre point cy deſſus cõ-

tenu, encourra ceste punition, à sçauoir, que tenant vn masque à la face, on luy passera la viande aupres de la bouche, & neantmoins il n'en gouftera point: Iuxta illud,

Tra la spica, & la man qual muro è messo.

Or en ce dernier remuëment de pied qu'on a fait sur la roüe, la MARMITE GRASSE s'est eslargie de beaucoup: que si quelqu'vn la desire encore plus large, la Compagnie promet de la faire telle, qu'elle embrassera de son cercle l'vn & l'autre pole: cependant qu'vn chacun la mette en vsage & continuel exercice: *Iuxta illud,*

Exercitatio potest omnia.

Du mandement de la superbe & genereuse Compagnie,

GRASSIN SECRETAIRE.



LE MAGNIFIQVE DE LA CONTRE-LESINE,

A Meßire Riflandoüille Cappon,

SALVT SPLENDIDE.



L n'est rien en ce miserable monde (Seigneur genereux) qui ne se consume, & qui ne s'appetisse par traict de temps. Nostre MARMITE GRASSE, pour estre sempiternellement au feu, remplie de tant de sortes de viande, s'est si bien consumee, que i'ay plus de peur que d'enuie, qu'vn iour elle ne vienne à se creuer & débonder, en danger de perdre tout l'appareil qui sera dedans, si bien qu'à nostre grand déplai-

sir, & contre nostre volonté, nous viendrions à perdre vn bon repas sans que nous l'ayons merité : *Iuxta illud,*

Verba mortuo.

C'est la cause (Seigneur Cappon, mon doux amy) que ie suis contraint de la refaire d'vne grosseur demesuree, auec plusieurs manches à l'entour, afin qu'elle puisse durer vn long traict de temps : *Iuxta illud,*

Ars deluditur arte.

Ou bien comme diligent potier de la Compagnie, voyant de iour en iour accroistre le nombre de ses enfans, lesquels rompent le plus souuent les Marmites, ie me suis efforcé d'en former vne paire, afin que si par fortune vne venoit à manquer, l'autre dés aussi tost soit mise en sa place: *Iuxta illud, Subrogatum sapit naturam illius, in cuius locum subrogatur.*

Vous comme Thresorier, les conseruerez à bonne clef, pour les dispenser en temps & lieu, & selon l'exigence du cas, à la gloire & augmentation de la grasse maniere de viure : *Iuxta illud, Prudentis est futura prospicere.*

Et pour-autant qu'en ceste noſtre Compagnie fameuſe ſe treuuent toutes ſortes de gens, petits, grands, nobles & ignobles, doctes & ignorans, ie me ſuis propoſé de rediger par écrit les enſeignemens qui s'enſuiuent: afin que nous n'oublions aucun moyen & voye de groſſir & aggrandir la MARMITE GRASSE, entens-tu, mon petit Coüillaud de la Contrelesine: *iuxta illud, Formica formicæ chara eſt.*

Enſeignement 2.

Que les petits enfans des Contrelesinantes ayẽt pour maiſtre vn des plus anciens & plus doctes de la Compagnie genereuſe, lequel leur enſeigne la maniere de viure ſplendidement à maniere d'Alphabet, & au lieu de *Poëta quæ pars eſt*, leur apprenne & leur declare, *indulge genio.* Que de meſme il les inſtruiſe au verbe *epulor, aris*, ioint l'aduerbe *oppiparè*: voire encore au verbe *viuo, viuis*, auec l'aduerbe *lautè*: comme auſſi qu'il les face exercer aux frequentatifs du verbe *induor, indueris*; auec ſon ſeptieſme cas de pourpre & de lin. Qu'il leur liſe ſouuent

les regles de Panuntus, afin qu'ils les conseruent mieux en leur memoire: qu'il les rende experts en la Maccaronnee: qu'il leur face lire souuent la Corne d'abondance de Textor, les rendant capables & bien instruicts de tous les pays du monde, qui sont fertiles & abondans de diuerses choses necessaires: mais sur tout qu'il les admoneste d'obseruer tout ce qui est contenu au present liure de la MARMITE GRASSE: lequel leur pourra seruir de Grammaire, de Rhetorique, de Dialectique, Musique, Arythmetique, Geometrie, & Astronomie: en somme qu'il les dresse en tous les noms, verbes, traicts, & lieux communs qui sont à propos à la CONTRELESINE, d'autant qu'vn petit enfant est iustement comme vne table rase & polie (ainsi que dit vn Philosophe) en laquelle ce qu'on depeint au commencement, demeure tousiours imprimé, suiuant ce dire,

In tabula rasa remanet quod prius pictum fuerit.

Enſeignement 2.

Et pour-autant qu'en hyuer, à cauſe de la trop grande humidité, le paué des ruës eſt froid, il eſt bon que l'on porte des bonnes pantoufles fourrees de friſe & d'eſcarlate, & que tous les iours on en chauſſe des neuues, afin que la ſemelle qui eſt deſſous, ne rẽuoye l'humidité & le froid à la partie ſuperieure de la pantoufle, au grand preiudice & dommage du pied: *Iuxta illud,*

Tenez chaud le pied & la teſte,
Au demeurant viuez en beſte.

Enſeignement 3.

A cauſe que la partie de deuant du pied eſt plus ſuiette à receuoir quelque ſecouſſe, que le talon: cela ſe preuue par ceſte raiſon, à ſçauoir que la nature a fortifié la partie du deuant de bonnes ongles, ſi bien que ſi quelqu'vn les couppe, elles ſe renouuellent dés auſſi toſt, voire ſont tellement neceſſaires, que ſans l'eſcu d'icelles, ſi l'on venoit à ſe hurter de la pointe du pied, l'on reſſentiroit vne griefue douleur: par ainſi qu'aucun

ne s'ingere de les tailler, afin que le pied ne demeure sans defẽſe : mais eſt commandé qu'on leur face vne fourrure bien forte, & munie de bons cloux, afin que ſi quelque coin vient à les heurter, elles ayent dequoy reſpõdre, & moyen de le repouſſer, comme font les beliers des cornes : *iuxta illud*, *Tra Corſari, & Corſari, vi vanno li barilli.*

Enſeignement 4.

Qu'aucun de ceſte heroïque Compagnie ne ſorte iamais hors du logis, ſans eſtre muny de la bourſe remplie d'eſcus, afin que ſi quelque queſtion luy interuenoit, & qu'il fuſt talonné par quelques Grippeminois, il leur puiſſe clorre la bouche, auec le poing clos: car,

Alors que l'argent on touche
Vn chacun ferme la bouche.

Enſeignement 5.

Tout ainſi que la terre deſcouure ſes mines & ſes threſors d'or & d'argent par diuers conduicts & bouches differentes : de meſmes auſſi que le Contreleſinant porte pluſieurs accouſtremens differens, auec pluſieurs

bourses ouuertes, pour ne prendre la peine de dénoüer les laqs. Il pourra tout de mesme donner la monnoye à poignees, afin de ne demeurer trop à la conter, quand bien il en donneroit cent fois plus qu'il n'est de besoin, d'autant que c'est la grandeur & magnificence de la Compagnie, & le chemin d'auoir vne grande suitte apres nous: *Iuxta illud, Florentem cythisum sequitur lasciua capella.*

Enseignement 6.

L'importunité du froid est souuẽt occasion que les mains deuiennent aspres & pleines de mousse, non moins que si l'on auoit beché la terre: la chaleur aussi les enflamme & les brusle. Voyla pourquoy pour les preseruer & du froid & du soleil, que chacun de nos Confreres ayt à porter en temps d'hyuer des gands fourrez de peluche, auec le dessus de peau, accommodee à l'Espagnole, ou à la façon d'autre lieu, où le parfum seruant à tels vsages se fait mieux: mais que le moindre prix soit de dix escus, afin que lors qu'on tirera le gand hors de

la main, l'odeur embausme tout l'orizon, & la main paroisse blanche & delicate. Qu'on ne se serue point de ses gands quand on s'agenoüillera, mais qu'on aye à ces fins des oreillers de velours cramoisi, enrichis de perles tout autour, & de quatre flocons d'or ouuragé, auec la canetille d'argent, chose conuenable à nostre reputation: *Iuxta illud*, *Qualis vita talis ratio.*

Enseignement 7.

Considerez, de grace, mes amis, où se va subtilisant ceste maudite Compagnie de la LESINE. Elle veut & entend que la iarretiere se lie sur le genoüil, afin que le haut de chausse couure sa misere: voire encores elle commande qu'elle soit composee de quelque meschante fiscelle ou ligneux. O Ciel, se peut-il voir rien de plus infame! se peut il oüir rien de plus taquin? Quant à nous, nous ordonnons que les iarretiers de nos Cõfreres soient de mesme estoffe, que les articles de nos Canons cy dessus ont commandé: *Iuxta illud*,

Nouus Rex, noua lex.

Enſeignement 8.

Que l'on ne porte aucune ceinture, ſi elle n'eſt couuerte de velours du plus haut prix, garnies de perles d'Orient : & quand on ſe mettra à table, que l'on aye à les deſceindre, car autrement elles bouſcheroient le paſſage à la viande, qui entre de palais en l'eſtomach, lequel ſe voyant ainſi lié & garotté, n'auroit point de moyen de communiquer la paſture aux parties interieures, ny moins aux iambes, aux pieds, & autres membres inferieurs, ce qui leur apporteroit vn grand intereſt, & ſeroient en danger d'endurer & de patir, puis qu'on ſçait que, *Strangulat incluſus dolor*.

Enſeignement 9.

Ie croy que vous ſçauez la fable d'Eſope, du Renard & du Corbeau: Le Corbeau tenoit vn fromage dans ſon bec, preſt d'en faire vn tronçon de chere lie : Le Renard qui l'apperceut auec ſa proye ſur vn arbre, le ſceut ſi bien cajoler par ſes belles paroles, que le Corbeau voulant ouurir le bec pour chanter à ſa ſemonce, laiſſa tõ-

ber en bas le fromage, qui seruit de curee à la bouche de monsieur le Renard. Ces Lesinaires fins & cauteleux Renards, voyans auec combien d'abondance nous ioüissons de nostre bien, auroient enuie par leurs ruses & tromperies, de nous affiner comme corbeaux, & à cest effect introduire nostre bled dans leurs greniers: mais qu'on se garde d'eux comme du feu, & qu'on ne donne aucune creance à leurs paroles trompeuses: *iuxta illud*,

Equo ne credite Teucri.

Enseignement 10.

Si quelqu'vn par courtoisie vient à offrir à quelque Confrere quelque don, il le faut accepter de bon cœur, afin qu'on n'acquiere point le tiltre de discourtois & mal appris: toutesfois pour euiter la vie & le style des Lesinans, qui veulent bien tousiours prendre, & iamais rien ne donner, il faut recompenser ce present au centuple: & faudra imiter Darius, fils d'Hydaspes, lequel donna l'Isle de Samos auec tous ses appartenemens, à Silosophont, pour le remunerer d'vn

vestemẽt qu'il luy presenta: *iuxta illud,*

Et le plaisir que tu auras receu,
Rends-le tousiours auec quelque vsure.

Enseignement 11.

Mais qui n'esclatteroit de rire, en lisant le manche vnziesme de la LESINE. Elle commande qu'on espargne encores le papier quand on escrit quelque lettre: voire qu'on responde à costé de la lettre qu'on a receuë, afin d'espargner le papier. Quant à nous, nous voulons & entendons que l'on tienne vn faiseur de papier aux despens de la Compagnie, lequel compose les rames de toille d'Olande fine; & pour le rendre encores plus parfaict, qu'il y mesle du blanc d'œuf, du sucre, & autres meslanges odoriferans: & combien qu'on n'eust à escrire qu'vne lettre tant seulement, & à la Laconique, qu'on n'employe moins d'vne fueille entiere; *iuxta illud,*

Scriptus & in tergo, nec dum finitus Orestes.

Enseignement 12.

Lors qu'on achete, qu'on n'ayt à se faire soupçonner en rien que ce soit

pour Lesinante: mais qu'on se demõstre liberal à la belle premiere entree, car par ce moyen l'on sera bien seruy, & le prouerbe est veritable, qui dit,

Berde più l'auaro, che'l liberale.

Le Lesinant croit qu'il espargne beaucoup, quand il va marchander & parcourir toutes les boutiques: Ceste façon de faire ne m'est aucunement agreable, car le plus souuent il tombe en des filets qu'il ne pense point, & emporte dans son logis la pire marchandise qui se puisse treuuer, & meritoirement: *iuxta illud,*

Vn caguemaille froid & blesme,
Qui de tromper n'est iamis las
Ne se doit plaindre & dire helas,
Quand on le trompe tout de mesme.

Or en goustant la marchandise, auant qu'il despende vn liard, comme vn taquin qu'il est, souuent il passe franc en pipeur, & s'en fait seigneur sans seigneurie, *& vt inquit Poëta,*

Sic vos non vobis fertis aratra boues.

Enseignement 13.

En outre que ceux qui font profession de la Compagnie de la *Marmi-*

te grasse, n'ayent à se demonstrer par trop fantasques, quand il est question d'acheter quelque chose, & que l'on ne cherche pas du poil en vn œuf, car cela ne conuient aucunemẽt à nostre splendeur & magnificence : au contraire qu'on offre auec vn visage alaigre tout ce qu'on demandera, car par ce moyen tous les marchands nous semondront d'entrer en leur boutique, & à l'enuy l'vn de l'autre, nous accommoderont de belle & bonne marchandise, & de moins de coust: *Iuxta illud,*

Pour serrer trop l'anguille, on void que bien souuent,
Au lieu de l'empoigner, l'on empoigne le vent.

Enseignement 14.

Il n'y a chose au monde, qui ne se serue de courretiers, & d'entremetteurs: contemplez par exemple les citez fameuses, grandes, & illustres, vous y verrez des entremetteurs qui accommodent les estrangers. Sans entremetteurs les mariages ne viennẽt iamais à perfection. Sans moyen-

neurs la paix & la trefue ne s'accorderoient iamais. Tous les affaires du monde ont besoin de leurs secours. Lors que les lettres n'estoient point encore en vsage, par le moyen de tels moyenneurs, les conceptions de nostre entendement estoient communiquees, si bien qu'ils sont blasmez des Lesinaires, sans aucun fondement, & moins de raison. Vous doncques (ô fideles bien-aymez) seruez vous en toutes vos actions de mediateurs, moyenneurs & entremetteurs, d'autant que plusieurs ont plus de puissance que n'a pas vn seul: *Iuxta illud,*

Duo vincula magis ligant.

Enseignement 15.

De porter collets composez tant seulement d'vne petite bande de toille auec vn petit bord, sans pointes, est le propre des Prestres, tellement que lors que quelque seculier vient à vouloir en faire de mesme, il semble qu'il veut vsurper la iurisdiction d'autruy: par ainsi il est ordonné que tout Cõfrere ayt à porter des collets faits à maniere de laictuës, & si larges, que

leur ombre couure tout le corps, à la charge qu'ils soient de point couppé, elabouré à la maniere qu'on les fait à Genes : & qu'en outre en cheminant l'on tienne vne belle prestance, & vn visage ouuert , car cela denote vne pompe digne d'vn grand personnage: *iuxta illud, Species Priami digna erat imperio.* *Enseignement 16.*

Ce n'est pas vne belle nape blanche pour orner la table, que ceste genereuse Compagnie demande: ce n'est pas du sel en la salliere : ce ne sont pas des cousteaux damasquinez , ny moins des cure-dens dans vn plat qu'elle desire. Peu de chose profite tout cela, quand il n'y a os pour ronger, ny viande pour remplir la panse. Vous autres, Raquedenares, cuidez auoir fait vn beau bãquet, vous seruãt des cure-dents en presence d'autruy, pour demõstrer que vous estes ciuils, & que vous auez fait bonne chere. O pauures mesquins, si les dẽts parloiẽt, cõme elles prẽdroiẽt querelles cõtre vous, & cõment elles vous dechiffreroient: vous qui ne vous cõtentez pas

de les faire pâtir , mais encores les pincez tres-aſpremẽt, & leur oſtez auec tels cure-dens ce peu de ſubſtã-ce qu'elles ont de reſte. Ne ſçauez vous pas que c'eſt vn grand peché de donner de l'affliction à vn pauure affligé ? Si vous deſirez qu'elles ſe portent bien, ie vous enſeigneray vn remede propre à ceſt effect, à ſçauoir: Prenez deux douzaines de bequefi-gues bien gras, qui ayent eſté cuits par quelque main experte, & bien en-tenduë en matiere de cuiſine, auec le comment & orthographie d'vne trã-che de lard blanc, bien ſubtile, iointe auec vne couuerture de ſauge entre l'vn & l'autre : en apres tous chauds, mettez les dans la bouche auec vn peu de pain entre-deux, & que ce ſoit en les introduiſant l'vn apres l'autre, chacun ſeruant pour vn morceau, & en ce faiſant à meſure que vous les a-ualerez, preſſez les au deſtroit du pa-lais, & de la langue, en cliquetant des dents, car par ce moyen vous ſauou-rerez ceſte ſuaue & douce liqueur, qui coule par le goſier en l'eſtomach,

de façon que la bouche mesme de grãd plaisir, distillera larmes de liesse. Voyla le remede pour bien nettoyer les dents, & non point ceste sorte de curedents. En voicy vne autre recepte à cest vsage : Prenez vne crouste de paste bien blanche & deliee, remplie de foye de pigeonneaux, poulets, auec quatre petites tranches de iambon, & vingt grains de verjus, remply de sucre, de canelle, & de beurre, vne petite souppe de fueilles d'artichaux en boüillon de gras chapon, & à l'heure l'on verra les dents luisantes, contentes & odoriferantes : *Iuxta illud, Thimo fragrantia mella.*

Eslargissement 17.

Si tailler le pain auec les dents n'estoit inciuil & indigne des vrais soldats de la Contre-lesine, ainsi que faisoit le chien de Diogenes, ie dirois, qu'on ne deuroit point vser de cousteaux à table, afin de vous contredire, en tout, & par tout, Lesinantes : or puis pu'il faut que la ciuilité accompagne l'abondance, la Compagnie treuue bon que ses Confreres en v-

ſent, à telle condition toutesfois & v-
ſage que l'on doit pratiquer, & non
point pour le reſpect que vous dites
à ſçauoir pour ne perdre ces bribes de
pain, & pour deſcharner bien les os:
mais ſeulement pour fuyr la ruſtici-
té, & maniere de manger des beſtes:
iuxta illud, Tractant tractabilia fabri.

Enſeignement 18.

Et d'autant que l'eſtomach, par la
continuation de tant de viandes, viēt
à les dédaigner & repudier, parce il eſt
expedient d'vſer d'vne ſalade au ſou-
per, neãtmoins d'vn bien peu, afin d'-
exciter tãt ſeulemẽt l'appetit, & pour
ne faire apparoiſtre que depuis le
mangeons, beuuons, recognoiſſans, iuſques
au *Pere eternel qui nous ordonnes*, à mode
d'vn bœuf, ou d'vn cheual, l'on auroit
deſir de farcir le ventre de tant d'her-
bes: car l'on ſeroit peut-eſtre, en dan-
ger qu'elles ne prinſſent racine dans
l'eſtomach, & qu'apres auoir germé
elles ne ſortiſſent par la bouche: *iuxta
illud, Omne ſuperuacuum pleno de pectore
manat.*

Enſeignement 19.

Et comme les abus de manger viã-

des grossieres ont esté retranchez par la regle de nos premiers chapitres, qui commãdent de substituer en leur place quelque petit pasté, vn leuraud, vn paon, & choses semblables : que l'on face diuerses sortes d'appareils, partie en boüilly, partie en rosty, partie en potage, & partie au poiure, ou en caillettes, & qu'en apres l'on se face seruir d'vn pasté en pot tout chaud, de chair de veau bien battuë, ou bien de pigeonneaux bien poiuré, auec vn chappon boüilly froid, blanc, gras, arrousé d'eau-rose, & suc de limon, & quatre grains de poiure pilé, lequel par le moyẽ de sa propre distillation, & vn peu de boüillon par dessus, ayt fait vn gel crystalin & tremblant : & voyla le vray manger qu'il faut faire, & non point de ses chairs grossieres: or il vaut mieux faire allegrement vn tronçon de chere lie, que mille de pauure chere: *iuxta illud*,

Il vaut mieux viure en porc vne seule iournee
Que viure en Lesinant tout vne entiere annee.

Enſeignement 20.

D'autant que les parties interieures des animaux ſont les receptacles de toutes les ordures & vilenies, à cauſe principalement qu'il s'engendre là dedans mille ſortes de vermine, par ainſi qu'aucun de noſtre ſainte ligue ne s'ingere d'en manger, la raiſon eſt auſſi parce qu'eſtant eſloignees des os & de la peau, elles ſont de mauuaiſe digeſtion, inſipides, & cauſent mauuaiſes humeurs, & c'eſt pour-autant qu'elles ſont voiſines des conduits, par leſquels les excremens des humeurs ſe vuident, voire encores pour eſtre eſloignees des pores, par qui le ſuperflu de leur humidité ne peut s'éuacuer: & en troiſieſme lieu à cauſe de l'abſence des os, par la conionction deſquels la chair ſe fait tendre, & la bonne nourriture ſe fait auſſi, ſelon la regle du Medecin Iſac en ſes diettes: & c'eſt auſſi pourquoy la mouëlle de l'os de la cuiſſe mis deſſus du pain, eſt ainſi bonne & delicate, & vn delicieux manger, fortifiee du plus dur os de tout le corps

comme vne chose precieuse, malaisee à estre tiree dehors : *iuxta illud,*

Car plus l'amour d'vn bien trauailloit l'esperance,
Plus en l'ayant acquis on reçoit de plaisir,
Et le contentement qui suit la iouÿssance
Se mesure tousiours à l'ardeur du desir.

Enseignement 21.

Ie croy que les Lesinaires de vergongne qu'ils ont, ne recueillẽt point sur les fumiers les immondices des écorses des melons, perches, & toutes ces reliques des fruicts que l'on iette hors, comme aussi de toutes autres choses qui se mangent, & ce seulement afin de n'en payer quelque denier. Ces taquins ne veulent point qu'on achete des fruicts en leur saison, mais seulement alors que toutes les places publiques en surabondent, afin de les auoir tout expressément à meilleur marché. Nous autres entendons, que les premieres fleurs & premiers fruicts qui viendront en euidence soient les nostres, à cause qu'ils

font de meilleure substance, & non
viciez : car aussi de toutes les choses
la premiere est la plus agreable & plus
delicieuse, comme l'on voit que le
Printemps est le plus beau des autres
saisons : *iuxta illud,*

Est quoque cunctarum nouitas gratissi-
ma rerum.

Enseignement 22.

Puis que l'homme est appellé vn
petit mõde, il est necessaire qu'il imi-
te le grand monde: & d'autant que le
monde est ouuert de tous costez, & a
plusieurs & diuers conduicts, cauer-
nes diuerses, antres, vallons, des con-
caues & des fentes pour exhaler & e-
uaporer les humeurs & les vapeurs:
par ainsi l'homme doit porter en ses
accoustremens diuers troux, & di-
uerses ouuertures, afin que s'il adue-
noit que quelque mauuaise humeur
ou quelque vent malin voulust pren-
dre la clef des chãps, il treuuast bou-
che diuerse pour sortir, sans apporter
tant de preiudice, comme il feroit au-
trement, au nez de cestuy-là qui sent
l'espaule de mouton : *Iuxta illud,*

Virtus vnita fortior agit.

Enseignement 23.

Quant à ce qui concerne la maniere de porter berretins, ou chapeaux, il est ordonné, que suiuant la diuerse saison on en porte diuerses sortes, ainsi que l'on fait de vestemens. En hyuer il sera besoin d'vser d'vne fourrure de peau de martre, & de Zibelin, ou d'ermines qu'vsent les Indiens: en la primeuere il faut estre vn peu plus leger: en esté il se faudra seruir d'vn drap subtil & delicat, & de grand valeur: en automne que ce soit auec vn peu plus de poids: *iuxta illud,*

Stat sua cuique dies.

Enseignement 24.

Nous auions desia dit vne fois que le vin meslé auec l'eau est de moindre valeur, & enyure plustost que ne fait le vin pur, & auec ceste raison l'ordonnance des Lesinantes est cassee & annullee, lesquels veulent qu'aussi tost que le vin commence à defaillir dans le tonneau, on ayt à y mettre deux barils d'eau. La magnifique Cõpagnie au cõtraire comãde à to⁹ ceux

de sa ligue, qu'on ne boiue point de vin qui se tire au commencement, ny autre qui voisine la lie, mais seulemēt de cestuy-là du milieu, à cause que c'est la fleur du vin, & le meilleur de tout le restant: *nam,*

Omne extremum est vitiosum.

Enseignement 25.

En ce qui touche la maniere de prēdre son repas, nous auons desia donné l'instruction de manger vne fois à chaque heure, & ce suiuant l'ordonnance de Vitellius, d'Heliogabale & d'Albinus, intimes confederez, & obseruateurs bien affectionnez de la MARMITE GRASSE. Or cependant que ces Lesinātes sont tousiours apres à estourdir la ceruelle, afin qu'on ayt à manger *horacuria*, afin d'espargner la despense du souper, ie voudrois qu'vn iour tous les membres se liguassent contre ceste mauditte secte, & la deuorassent, si bien qu'il n'y en restast non seulement vne seule drachme de chair, mais aussi d'os, de nerfs, de veines, d'arteres, & de cartilage, afin d'en esteindre & cancelle

entierement la memoire, conformément à cét oracle, qui dit,

Auare & maudite LESINE
Qui nous suscites tant de maux,
Tu feras iusqu'à la racine
Arrachee auec tes grimaux.

Enseignement 26.

Comme ainsi soit que la Nature a pourueu de tout ce qui est requis & necessaire en tout temps. En esté de bonnes cabanes & ombres fresches, où siffle le doux Zephyre si mignardemẽt, pour modererl'ardeur de cete saison estiuale. En hyuer de grande abondance de bois, pour obuier aux froids horribles & intollerables: partant qu'vn chacun s'accommode au temps, & selon que le besoin le requerra: *iuxta illud,*

Bon feu dans la maison qui brusle,
Quand l'hyuer glace les chemins:
Et puis trinquer au Canicule
Sous le couuert des iossemins.

Enseignement 27.

Lors qu'il faudra que quelque Cõfrere Magnifique comparoisse deuant quelque grand Potentat, afin

qu'il soit mieux honoré, & qu'on luy cede la place honorable, qu'il s'efforce de porter des accoustremens les plus pompeux & superbes qu'on puisse imaginer, & auec cela qu'il ayt cent pages quant & soy, deux cens estafiers pour le moins, & autant d'hommes à cheual, montez brauement sur genets d'Espagne, comme de pages, & que sa banniere marche deuant propre à la Contre-lesine, auec cest escriteau,

Splendida Maiestas.

Enseignement 28.

Il a esté ordonné amplement au huictiesme Eslargissemẽt de la MARMITE GRASSE, de ce qui se doit faire, touchant les procez, afin d'en obtenir gain de cause, par ainsi, Lesinantes, il n'est pas besoin de plus grande confutation : *iuxta illud,*

Semel mortuum amplius reuiuiscere non potest.

Enseignement 29.

Il est veritable qu'vn soulier ne peut seruir à deux pieds, ny aussi vn gand à deux mains. Cestuy-là qui a le gouuernement de la maison, ne peut faire

l'office de page, le palefrenier ne peut seruir d'eschanson, le laquais ne peut seruir, ny pour laquais, ny pour despensier; partant ie veux conclurre (ô mes chers & magnifiques Confreres) que si quelque officier de vostre Cour vient à quitter vostre seruice, il ne faut point qu'vn face l'office de deux pour espargner la despense & le salaire: mais au contraire, ie dis qu'il faut que vous teniez deux officiers de chaque office, ou plustost trois ou quatre, de maniere que si quelqu'vn vient à defaillir, l'autre vienne à estre substitué en son lieu & place: en fin faites qu'ils ressuscitent comme la teste de l'hydre: *iuxta illud*,

Crescit in immensum.

Enseignement 30.

Gardez-vous bien de ne visiter personne à l'heure de disner, ny de souper, de peur de ne donner aucun soupçon que c'est pour repaistre. Car outre que vous seriez reputez pour Lesinantes, vous acquerriez encores la haine & malueillance des seruiteurs de la maison, voire seriez-vous

blaſmez d'eſtre larrons de bled, en danger d'auoir quelque malediction ſous langue, accouſtumee de dire, *Lou mauloubec le vire, la male boſſe l'eſtouffe, le caguesangue l'arrape, & trente charetees de diables le puiſſent emporter, &c.*



L'VNIVERSITE DES CONTRE-Lesinaires.

Au Magnifique Seigneur, Cappon Rifflandoüille.

S. P. D.

ENCORES *que nous ayons embelly & façonné de plusieurs manches nostre* MARMITE GRASSE, *afin qu'elle se puisse manier plus commodément de toutes sortes de personnes, & administrer à vn chacun la portion qui luy prouient; neantmoins (nostre tres-cher & bien-amé Messire Cappon) voyant comme le nombre de nos Confederez s'accroist & s'augmente iournellement, de peur que quelque Manche ne se vienne à rompre, pour trop le manier, en danger de la perte de la Marmite mesme, nous en auons fabriqué quelque nombre d'autres, pour seruir de*

rempart & de forteresse aux precedens, lors que vous les aurez mis par dessus, les cimentant & soudant auec de bonne & ferme croye & terre grasse, car par ce moyen nous presupposons qu'ils surmonteront les ans du Pere Saturne, puis qu'en sa composition, on y mesla tout ce que l'Egypte peut porter de plus visqueux & gommeux. Vous (Seigneur Cappon) soyez diligent à les bien conseruer, puis que d'eux dépend toute nostre gloire. Car sans ces Manches tout l'ouurage iroit par terre, comme vne maison sans fondement: iuxta illud,

Sine fundamentis quidquid superimponitur corruit.



MANCHES DE LA MARMITE grasse.

Manche I.



COMME c'est le propre de nostre Compagnie magnifique, splendide & magnanime, ennemie iuree de l'auarice & taquinerie, d'arracher & déraciner tant en public, comme en particulier, certains maudits abus introduits, peut-estre, par la transgression de quelques vns, enroollez sous nostre enseigne, ou bien par le naturel depraué d'aucuns acceptez en ceste Congregation heroïque, sous croyance qu'ils fussent du tout purgez & nettoyez de la premiere infection, & neantmoins descouuerts puis apres pour Alchemistes : car il est veritable que le loup peut changer de peau, mais il ne peut aban-

donner son vice, c'est la cause que la mesme Compagnie a treuué estre expedient de renforcer tellemẽt ce premier Manche, & si bien qu'il ne se puisse iamais arracher, ny à grands coups de marteau, ny mesmes de massuës ferrees: partant elle commãde expressément qu'en ce qui concerne les souliers, on ayt à garder, & inuiolablement obseruer ce qui a esté conclud & deliberé au quinziesme article de ses Canons: y adioustant encores d'abondant, & ce pour plus grande cautelle de droit, qu'en ce qui concerne de ne les porter plus d'vn iour, & ce qui touche de ne les porter brodez par dessus auec la canetille, reformant en ce cas, & eslargissant les articles susdits, elle ordonne que ses Confreres imitent les peuples Sicioniens, situez entre Corinthe & l'Achaie, nos peres tres-liberaux & tres-studieux de ceste Marmite. Nous voulons doncques qu'à l'entour des souliers l'on n'vse de peau d'animal, ny de fil gros, & qu'on n'ayt affaire de Lesine, ny de ficelle, ny aussi de

ceste teinture puante, laquelle se met en vsage pour noircir, ou pour blanchir, ou pour embrunir: mais au lieu de semelle qu'on y mette du velours: au lieu de fil gros, des lassets de soye: pour fiscelle, or filé: pour alesne, qu'on vse d'aiguilles d'or pour coudre: pour peau de mouton, qu'on vse de damas, de brocatel, & de raze: pour couleur, d'vn drap tissu de perles, esmeraudes, rubis, iacynthes, turcoises, & escarboucles, *iuxta illud,*

Clara micante auro.

En outre qu'en hyuer non seulemẽt qu'on double, qu'on triple & quadruple lesdites semelles magnifiques, mais encores d'auantage auec bon drap pour auoir le pied plus chaud, & suiuant la temperie ou l'intemperie de l'air, diminuer ou accroistre la maniere du vestement: *iuxta illud,*

Omnium rerum vicißitudo.

Manche 2.

De rapetasser les vestemens n'a esté iamais loüé parmy les hõmes honorables, au nõbre desquels nous sommes legitimement, cõme vrays heu-

tiers & ſucceſſeurs, par ainſi qu'il ſe garde de la mauuaiſe fortune quiconque eſt de noſtre ligue, & ce ſous peine de rebellion, & qu'à ces fins il ne s'enhardiſſe point de porter les accouſtremens rapetaſſez, reteints, & reuiez, & dés auſſi toſt qu'vn veſtement commencera à changer de couleur, qu'on l'enuoye en poſte aux Leſinaires mendians, vrayement mendians & miſerables, leſquels le receuront volontiers, & prieront pour l'ame des parens de ceux de la Compagnie. Qu'on n'ayt point auſſi à faire aucune eſtime des pieces & reſtes du drap, encores que laditte piece fuſt de trois ou quatre palmes, voire encores de deux aunes, mais qu'on le baille pour le vin du couſturier. Qu'on banniſſe auſſi tout de meſme ceſte miſerable ſorte de coudre auec du fil, mais que cela ſe face auec or & ſoye: & qu'on n'ayt à manier autre monnoye qu'eſcus & doublons, & qu'on ayt au lieu d'vn carolus vn eſcu d'or, & au lieu d'vn eſcu vne portugaiſe, & au lieu d'vne portugaiſe vne piece valant

cent escus conforme audit nombre, dixaine, centaine, &c.

Or, comme dit le texte de Iustinian, au tiltre *de Iustitia & iure*,

Natura omnia animalia docuit.

La nature comme mere vniuerselle, benigne & liberale, tousiours cherche, procure, & s'efforce d'enseigner ses enfans, & leur cõmuniquer sa nature : mais le Lesinante, comme fils bastard, & grossier d'entendement, lequel, pour si long temps qu'il aille à l'escole, va tousiours à *reculorum*, comme les cordiers, s'il veut acheter quelque estoffe, ou quelque drap, en partie par sa grande auarice, partie par son ignorance, & en partie pour estre le plus souuent trompé, comme estãt recogneu pour estre de ceste maudite race des Lesinaires, emporte tousiours la pire marchandise dans sa maison, & au lieu de remporter quelque accoustrement fin, ainsi qu'elle dit mesme en son 2. Mãche, elle se treuue engipponnee d'vn antique crible, car mettãt deuãt ses yeux vne baliuerne artificiense, à guise d'vn liquide element,

& la marchãdiſe luy apparoiſſant plus grande qu'elle n'eſt, il reſte auec vne aulne de nez, comme le chien d'Eſope, lequel à cauſe de l'ombre perdit la vraye piece de chair. Vous doncques, mes chers Contre-leſinantes, par le moyen de la Magnifique ſplendeur, ſoyez accorts à fuir toute ſorte de meſquinerie: *iuxta illud*,

Ex alieno periculo diſce benè viuere.

Manche 3.

Ce n'eſt pas ſans raiſon que la Negromance, accompagnee de la Pyromance, Chiromance, Hydromance, Heromance, & Cronomãce ſes ſœurs eſt excluſe, & defenduë de tous, à cauſe qu'elle fait paſſer le noir pour le blãc, le verd pour le iaune, & le vieux pour le nouueau, & le nouueau pour le vieux. Nous voulons doncques, que ces ſciences ſoient reiettees de nos Confreres, & qu'ils ayent touſiours pour maiſtre l'abſtraict de Platon, & le vuide d'Ariſtote: c'eſt à dire, qu'ils ne mettent iamais aucune teinture artificielle à leurs ſouliers, afin de les faire paroiſtre neufs, ou pour

leur oster la rougeur. Qu'on les laisse doncques en leur couleur naïfue, & qu'au second iour on ayt à les salarier, & à leur donner congé: *iuxta illud*,

Tolle quod tuum est.

Mariche 4.

De porter pantoufles n'est chose indecente, puis que les Romains qui estoient nos imitateurs, alloient de Rome à Brundusium auec petites pãtoufles par la voye Appia: aussi sont-elles blasmees à grãd tort par les Lefinantes, d'autant qu'elles tiennent le pied sec, denotẽt authorité, font paroistre vn petit homme grand, vn grand homme encores plus grand, & le rendent bien agile, de façon que venant à estre quelquefois assailly, (ioint qu'elles seruent souuentesfois pour frotter les espaules ou la teste de quelqu'vn) les ayant quittees, elles le font courir comme vn Dain, & ont grande affinité auec les mariniers, lesquels, lors qu'ils descendent en terre, semblent qu'ils volent, tant ils sont agiles: *iuxta illud*,

Nihil velocius annis.

Manche 5.

Il faut que les lacets des ſouliers ſoient conformes à la valeur & à la qualité d'iceux, afin qu'on ne diſe ce qui ſe dit vulgairement, que *l'on perd l'appareil d'vne poule, à faute d'acheter pour vn liard d'eſpices*: Par ainſi il eſt ordonné, que les lacets des ſouliers ſe portent en forme de roſe ſemblable à la fleur qu'on nomme paſſe roſe, tant à cauſe de l'ornement du ſoulier, que pour le decore du pied: *iuxta illud*,

Seruit vtrique.

Manche 6.

Que iamais aucun de noſtre Confrairie n'ayt à porter ſouliers ſans oreilles, à cauſe que cela rend le pied laid, & ſans ornement: mais qu'au contraire pour plus grande beauté, qu'on porte des ſouliers ouuerts en trois parts, auec pluſieurs decoupures, à ſçauoir au milieu, & en tous les deux coſtez, & qu'on les raſſemble puis apres auec vn lacet de ſoye de diuerſe couleur & differentes roſettes: *iuxta illud*,

Stabat ver nouum caput florente corona.

Manche 7.

La Compagnie ayant ordonné en ſes precedens articles de conſtitutions, que les ſouliers ne ſe porteront plus d'vn iour, elle veut encores que les chauſſons, & chauſſettes ſoient de toille de Holãde, & qu'encores on n'ayt à les porter plus d'vn iour: comme tout de meſme elle ordõne qu'on en face des chemiſes, car par ce moyen il n'y aura point de debat entre la chair, & la chemiſe *de corruptione & generatione*. Ioint qu'eſtant le pied de ſoy-meſme humide, à ſçauoir en hyuer à cauſe de l'humidité de la terre, & en Eſté procedant de la chaleur, l'on deliurera le ſens du nez de quelque mauuaiſe odeur.

Quia mundicies corporis ſanitati, & ingenio confert.

Manche 8.

Qu'on n'vſe point de bottines, ſinon lors qu'on voudra voyager: & qu'ils ſoient de peau de Flandres, ou accommodees à la Romaine, auec vne belle monſtre de velours figuré.

Pour les brodequins, il eſt permis d'ẽ porter quelquefois, abbaiſſez à l'Eſpagnole, auec bas de chauſſes de ſoye deſſous : *iuxta illud,*

Vnum fiat, & alterum non omittatur.

Manche 9.

La Compagnie de la LESINE, eſlargiſſant ſes graces, a concedé qu'on puiſſe porter pluſieurs collets en vne ſimple chemiſe par diuers mois. Or que l'on conſidere maintenant ſi ceey eſt eſlargir, ou reſtraindre, & ſi ceey peut faire engendrer gẽt nouuelle.

Sine ſemine ex putri materia.

Car ayant ordonné au ſuſdit ſeptieſme Manche, que les chemiſes ne ſe porteront plus d'vn iour, maintenant s'eſlargiſſant bien dauantage, commande que les collets n'ayent à ſe porter plus d'vne heure : & par ainſi toute infanterie demeurera abortiue & imparfaite, en leur interrompant le temps opportun, ſuiuant ce dire,

In mezo del camin di noſtra vita.

Manche 10.

Nous n'auons besoin de respondre au dixiesme Manche de la Lesine, par vn autre Contremanche, puis que la cause cessant, d'où procede l'effet, l'effet par mesme moyen vient à cesser: & cessant l'effet, l'on ne peut donner aucun principe à nouuelle generation, & à nouuelle espece d'animaux: partant il n'est question d'en dire autre chose, pour confuter le Manche des Lesinaires : *iuxta illud,*

Sine causa impoßibile est aliquid fieri.

Manche 11.

S'il n'y auoit que ceste auare Compagnie des Lesinantes, il ne seroit point necessaire de semer du lin pour faire de la toille : & s'ils eussent esté seuls au monde, en vain la nature en auroit doté l'Egypte, & les Isles desertes des Indes, là où il est en si grande estime pour son excellence, qu'il égale le prix des pierres precieuses, puis qu'il fait que les mouchoirs demeurent en leur entier, non seulement par l'espace de plusieurs mois, voire encores

Vsque ad tertiam generationem.

Mais conſiderez, ie vous prie, où ſe va pointillant & affilant ceſte meſquine d'aleſne, & iuſques à quelle baſſeſſe vile & abiecte elle eſt deuenuë, qu'elle veut qu'on ſe ſerue de la muraille pour ſe moucher, & encores repute cela à grand honneur. O pauure Galatee, comme tu es bien meſpriſee de ces Leſinaires: Voire encores d'abondant elle veut qu'on bouche le paſſage à l'excrement du nez, afin de n'en faire point ſortir ceſte mauuaiſe humeur. Ie crois qu'elle le fait, & ie ne ſuis point trompé, afin que ceſte vilenie retombe dans l'eſtomach, pour luy ſeruir de viande, & pour eſpargner quelque morceau, qu'il faudroit que le Leſinant mangeaſt dauantage: auſſi ie preſuppoſe que leur viande n'eſt autre que poires ſauuages, garoutes, pain dur, & glāds, afin de mieux clorre le trou de la Sibille, pour demeurer la ſemaine entiere ſans manger. Ceſte malheureuſe ſecte vient encores à nous attaquer auec vne inuention de Mathemati-

que, & d'Aſtronomie, laquelle Protagoras & Euclides n'ont iamais miſe par eſcrit, & va formant ſeize plis en vn mouchoir, & veut que ſon Leſinaire ſe ſerue toute vne ſemaine entiere d'vn ply tant ſeulement pour ſe moucher le nez, afin que cependant que tous les plis ſe finiſſent, pluſieurs mois paſſent comme cela. Vrayement, Meſſieurs, c'eſt vne belle doctrine, autre que la Sphere de Sacro Boſco, autre que les regles d'Anaximandre, le cube d'Architas, les inſtrumens de Mathematique d'Hyparcus, l'Almanach de Ptolomee, & l'Aſtrolabe de Theon Alexandrin. C'eſt en fin vne ſcience nouuelle, laquelle s'appelle Leſinanteſque, par conſequent banniſſable de noſtre College. Nous ordonnons doncques, que le mouchoir des Contreleſinantes ne ſerue que pour vn ſouffle ſeulement de la trombe nazayque : & qu'auſſi toſt l'on change au ſon de l'autre, & apres conſecutiuement autant de fois comme il ſera de beſoin, iuſques à nombre infiny : *iuxta illud*,

Quid ni iterum?

Manche 12.

La Compagnie a preuué par l'authorité d'Auicenne & d'Aristote, cõbien il est plus expedient d'essayer le vin pur, que non pas meslé auec de l'eau : & combien ce second apporte de beaucoup plus de nuisance, que ne fait l'autre : par ainsi quand quelque Confrere achetera du vin, qu'il soit aduerty qu'il ne soit aucunement passé par le signe d'Aquarius : & afin qu'il ne se trompe point, qu'il ayt à se seruir de ce secret, à sçauoir, de faire vn vase de tronc de lierre sec, suiuant la raison de Caton & de Pline, & mettre le vin dedans : s'il y a vne seule goutte d'eau dedans, le vin sortira dés aussitost, & l'eau restera. Qu'on iette en outre dans le tonneau vne poire cruë couppee par le milieu, ou bien des meures : s'il aduient que le vin soit pur, elles nageront par dessus, s'il y a de l'eau, elles s'enfonceront. On le pourra encores recognoistre en ceste maniere. Mettez vne espon-

ge neuue oincte d'huille à la bouche du tonneau, si bien qu'elle estouppe en telle façon, qu'aucun air n'y puisse penetrer aucunement, & de là à deux iours ostez ladite esponge, & alors s'il y a de l'eau dans le tonneau, l'on le pourra apperceuoir à la couleur de l'esponge. Pour vous asseurer d'auantage en cela, vous prẽdrez vn pot tout neuf vitré, & y mettrez du vin dedans, apres vous le serrerez, & lors vous discernerez s'il y a de l'eau meslée parmy le vin; car si cela est, le pot rendra sans doute de la sueur. Comme de mesme lors que vous ferez l'huille, respandez y du vin par dessus, & si en le respandant vous voyez sortir des estincelles hors de la poile, c'est signe qu'il y a de l'eau parmy le vin. La Compagnie a voulu faire ce Manche ainsi renforcé de documens, à cause que cela importe grandement: Par ainsi, ô chers Confederez, soyez bien aduisez, & si vous cognoissez aucune fraude au vin qui soit passé par les mains du Tibre ne l'achetez point, d'autant qu'il

s'agist du meilleur : *Iuxta illud*,

Puritas amica Naturæ.

Manche 13.

Outre tant de notables enseignemens, la Compagnie donne encores cestuy-cy, à sçauoir, qu'aux iours, esquels la saincte & pie religion Chrestiẽne defend l'vsage de la chair & laictage, nos Confreres ayent à tenir en diuerses parties du monde plusieurs barques pour pescher, afin qu'en ces iours l'on ayt en abondãce de poissons, cõme de celuy qui s'appelle *spada del faro*, de dorades d'Epire, d'Anguilles de Timaue, Alauses du Tibre, Carpes de lac de Benaque, Turbauz de Rauenne, Scares de la mer Carpatienne, les Poisses de Meroë & Tenilles de Ticinie : *Iuxta illud*,

Prouidentia magnum lucrum.

Manche 14.

Combien que la forme des chappeaux soit ampliee, il est encores d'abondant ordonné qu'on les porte auec somptueux ornement, auec vn cordon de perles à l'entour qui soiẽt

d'vne valeur ineſtimable, & qu'vn chacun de ceſte Confrairie ſe garde de porter chappeau reteint, car outre qu'il apporte de la peſanteur à la teſte, il eſt encor de mauuaiſe odeur: *iuxta illud,*

Omnia mala, præter alapia Saliterna.

Manche 15.

Il ne peut eſtre autrement que ceſte maudicte ſecte de Leſinans ne ſoit de la race des chauues-ſouris, ou chathuans, puis qu'elle eſt ainſi ennemie de la lumiere, ordonnant qu'on ne ſe ſerue point de lumiere le ſoir; que ſi la neceſſité contraint le Leſinaire de s'en ſeruir, que ce ſoit auec deux petits filets de coton, & peu d'huile. Or que cecy ſoit hors de l'ordre de la nature, vn chacun le iugera, s'il n'eſt priué de ſon bon ſens: & n'eſt aucun homme qui ne ſçache de combien la lumiere eſt neceſſaire en tout temps. La Nature a produit le Soleil, afin que par le moyen de ceſt air, comme corps diaphane, & tranſparent, nous puiſſions trauailler. De nuict, en eſchange

du Soleil, qui va illuminer les Antipodes, nous auons la Lune & les Estoiles : dans les entrailles de la terre nous auons les pierres precieuses : dans la mer sont les coraux, & les perles : en l'air sont les luisans, lesquels à maniere d'estoiles portent la lumiere quant & eux. Dauantage sur la mer il y a si grand nombre d'animaux, tant de plantes qui par le moyen de chandeliers pleins d'artifices, auec huille ou torches, ou suif, font honte à la lumiere du iour : & tout cela est ainsi disposé, afin que là où manque la nature, l'art & l'industrie y supplée. Partant il est commandé à nos Confreres, que lors qu'il sera nuict, ils ayent à tenir lumieres ardentes, & qu'en tous les lambris des chambres, il y ayt si grand nombre de chandeliers, & lanternes, qu'ils resemblent des Cieux parsemez d'astres : que l'huile soit basme, venu de la valée de Syrie, & que la cire des torches soit du mont Himette en la contree Attique : *Iuxtà illud,*

Lux naturale solatium.

Manche 16.

Il eſt commandé que pour fuir l'oiſiueté on aille ſouuent à la chaſſe, à tel pacte que ce ſoit ſeulement pour recreatiõ, & non ſouz eſpoir de gain, & qu'à ces fins l'on recouure des chiens les plus parfaits de Bretagne, & ſi faire ſe peut, qui ſoient de la race de Liciſque, de Melampe, de Vertague, de Duride, de Letargue, & de Lampure. La Compagnie n'entend point qu'auec tout cela l'on n'aille à la chaſſe ſans porter dequoy manger, comme font les Leſinaires, leſquels portans dans vne beſaſſe du pain biſcuit auec vn ail, ou vn oignõ, & beuuans de l'eau à la Diogeniane, s'en reuiennẽt en leur maiſon au ſoir pour prendre vn maigre ſoupper, *vnicô contextu*, & vn pauure diſner. Qu'on aille doncques bien pourueu de victuaille, & apres qu'on aura couru quelque peu, il faut que le Contreleſinant ſe retire auec ſes Cõpagnons à vne fontaine voiſine, limpide & cryſtalline, là où il fera dreſſer la table auec appareils de mets:

ſe recreans tous enſemble au premier mets de quelques petits paſtez d'oye, ou de veau de laict, ou bien de cheureau: au ſecond mets, que quelques petits perdreaux cuicts à demy, & farcis de lamproyes, ou de treuffles viennent à la file: & qu'on les mange habillement chauds auec iuſte proportion de morceaux: pour le troiſieſme mets qu'on couure la table d'vne centaine de poulpes de la poictrine de perdrix roſties, & bien battues & incorporees auec iaunes d'œufs frais, auec poudre de poiure à la Neapolitaine, le gras de chappon, & vn peu d'herbes odoriferantes, accommodees comme il faut, & cuictes auec vne piece de veau dans vne caſſe, les pulueriſãt auec de la canelle fine, & qu'on les mange en cette maniere: car ainſi elles feront qu'on deuorera la paële propre. Qu'au quatrieſme mets, l'on ſe face ſeruir d'vne douzaine de petits oyſons de dix on douze iours, leſquels ayant eſté auparauant bien oincts auec le beurre, & rempli

puis apres d'huiſtres dedans enuelopez, auec huile delicat, & poyure, & le tout mis dans vn vaiſſeau de terre, proportionné, feront qu'on ſuccera les leures de grand merueille, & que mirifiquement l'on voûtera les ſourcils, alors qu'on mordra, tantoſt vne partie, & tantoſt l'autre de ces petits animaux, & appareils, leſquels on pourra humecter cependant auec baiſers reïterez de vin excellent & bien frais, de peur de l'eſquinance, qu'on rafreſchira à ces fins dans de grands vaiſſeaux remplis de neige, & ce faiſant l'on acheuera la iournee auec grand plaiſir, & delectation. Ce fait, apres qu'on aura vn petit repoſé, l'on pourra reprendre les brizees de la chaſſe lentement, & s'en retourner galamment au logis, auec la victoire & la proye, & comme dit vn certain Italien,

Parte preſi in bataglia, & parte vciſi.

Manche 17.

Or ſi les veſtemens des Confreres ſont pompeux, & ſi la tapiſſerie,

qui decore leurs salles, & chambres est riche, le lict auquel ils reposent doit estre encor riche & pompeux: partant il est ordonné qu'outre la grandeur de son lict à la Lombarde, que le Contrelesinant soit soigneux à ce que le materas du lict où il reposera, ne soit pas rēply de laine de Barbarie; mais qu'au lieu d'icelle l'on vse de la couuerture des vers de soye, ou de poil de Zibelin, ou d'Armelin, y meslant par dedans des odeurs Arabiques: & que les linceuls soient de toille d'Holande; ou bien de toille Persique tant vantée par Ausone, si mieux l'on n'aime se seruir de toille d'Egypte ou de Setabe, tant prisée de Silius Italicus: que les couuertes soient de brocatel riche, les pauillons de mesme drap soustenus sur or massif: Que les oreillers & trauersiers soient de point-coupé à la mode de Genes, remplis de plus odoriferantes fleurs, que produisent Preneste, Milesia, Panchaie, Paphos & Samos. Quant aux Lesinans, qu'ils se couchent cependant tant qu'ils vou-

dront, non pas sur la paillasse, laquelle a esté preparée communémét aux autres animaux, mais plustost sur la dure : *iuxtà illud*,

Margaritæ non sunt expendendæ porcis. Manche 18.

De se tenir au Soleil est dommageable en quel temps que ce soit. En hyuer d'autant que le Soleil esmeut les humeurs du corps, & ne les resout point. En Esté à cause qu'il les desseiche par trop, causant par ce moyen des fieures dangereuses. D'aller à la promenade superfluement en la saison d'hyuer pour se chauffer sans feu, est grandement nuisible, à cause que c'est vn mouuement contre nature : *iuxtà illud*,

Nullum violentum durabile.

De ramasser ces petites busches qui gisent sans maistre en plein chemin pour faire du feu le soir, c'est incommoder les oiseaux qui s'en seruent pour edifier leur nid à leurs poussins. D'aller de maison en maison de son voisin chercher du feu, & ramasser quantité de tisons, pour se chauffer

aux despens d'autruy, c'est proprement queymander pour l'amour de Dieu : de se contenter tant seulemẽt en hyuer du chaud naturel, c'est peu de chose : car par ce moyen les parties extremes du corps seroient tousiours froides, puis qu'il n'est aucun qui ne sçache, que la chaleur se retire par antiperistase aux parties interieures, comme fuyãt son contraire, & seruant par ce moyen à la concoction : *Iuxta illud*,

Circumpositione contrarij alterum munitur & vnitur.

De n'allumer point de feu, de crainte de brusler la maison, ce seroit estimer tous les hommes generalement lourdauts & mal accords : par ainsi arrachant vn tel mãche Lesinãtesque, la Cõpagnie substitue en sa place, ces nouueaux par contr'opposition, ordonnant qu'en Esté, pour esquiuer les rayons du Soleil, l'on porte des paresols, & qu'en hyuer lors qu'on cheminera à l'ombre, qu'on marche le pas du courrier, mais que le mouuement soit sem-

blable à cestuy-là du pere Saturne: Or d'autant que quelque pestilence & corruption d'air se pourroit fourrer dans la maison, qu'on face bon feu pour dechasser les mauuaises humeurs: *Iuxta illud*,

Dispares mores disparia studia sequuntur.

Manche 19.

Le prouerbe est veritable, qui dit que *Nauita de vẽtis, de tauris tractat arator.* Vn païsan ne sçauroit rẽdre raison de la ciuilité. Vn Gentilhomme ne sçauroit discourir du soc. Vn Philosophe ne cognoist Bartole que par oüyr dire. Balde n'a iamais cõtracté d'amitié auec Aristote, de peur de le salarier: Ie dis cecy bien à propos, & crois fermement que ces Lesinantes ont demeuré sous la pedagogie de Diogenes, lequel ayant vn iour apperceu, comme vn païsan prenoit de l'eau dans vn fleuue auec les mains, & beuuoit comme cela, iettant son escuelle par terre, faisoit seruir puis apres vne main de plat, l'autre luy seruoit de gobelet, ne considerant pas que ce

que le païſant en auoit fait eſtoit par neceſſité. Ceſte maudite ſecte de Leſinaires, defend d'vſer de fourchettes à table, & de cueilleres d'argent, & cuide eſtre biẽ fondee, lors qu'elle allegue ceſte maxime, à ſçauoir que la mere Nature a departy cinq doigts à chaque main, & par conſequent que l'on luy fait vne grande iniure d'vſer de ces inſtrumens. O que ſi ceſte maudite hereſie auoit bien fueilleté les doctes liures, elle ſeroit bien mieux inſtruicte qu'elle n'eſt pas: d'autant qu'elle auroit appris, que les doigts des mains ſont reſeruez à autres vſages. Le pouce a eſté creé pour porter le gros anneau en ſigne de Doctorat: l'indice eſt pour demonſtrer quelque choſe: le doigt du milieu ſert de grate-cu: le quatrieſme doigt, à cauſe qu'il eſt attaché à la veine du cœur, là où conſiſte l'amour matrimonial, ſert de meſme pour porter l'anneau de l'alliance, & le petit doigt a l'office de purger l'oreille. Et voila comme l'ignorance de ces Caguemailles eſt abbatuë.

Partant que tous nos Confreres se sernent de fourchettes & cueillieres: les fourchettes, pour prendre les morceaux solides, & par ce moyen tenir les mains nettes, & les cueillieres seruiront pour manger les choses liquides : *Iuxta illud,*

Homo sine debitis instrumentis nihil operari potest.

Fin des Manches.





GRIBOVILLE BOVDINANDIER,

Aux Lesinantes, SALVT.

ENTRE mon mestier & celuy des Elephans, Meßieurs, il n'y a point de difference, encor que l'Elephant pour estre de stature desmesurée, & composé sans ioinctures, porte sur soy vn chasteau remply de viandes delicates, & estoffes precieuses, pour seruir au viure splendide, & au manger delicat du Contre-lesinant. Quant à moy, bien que ie sois gresle & de petite corpulence, ie suis capable de porter vn faix außi pesant, que sçauroit faire vne si grosse beste, d'autant que mon pere pour auoir esté oingt auec l'huile de Meduse, auoit sa semence si solide & si dure, qu'elle surmontoit les pierres d'Aymant, si bien que l'ay-

ant puis apres introduicte dans le ventricule de ma mere, vint à me creer, de façon que ceste vertu & force extreme, qui estoit desunie en des membres tant desmesurez, se treuua reduite en petit volume sur ces miennes espaules : iuxtà illud, Virtus vnita fortior. *S'il estoit en vie, ie croy que vous n'auriez vn meilleur disciple dans vostre eschole. Toutesfois i'espere de suppleer à ce defaut, tout tel petit Viedaze que ie suis : par ainsi voyez comme pour le benefice de la Marmite grasse, ie vous respands vn grand fleuue d'aduertissemens, composez par Meßire Prelingant Croquelardon: lisez les librement Meßieurs, car ils ne sont de moindre valeur que les precedens :* iuxtà illud,

Respondent vltima primis.



ADVIS DE MESSIRE PRELINGANT Croquelardon, de la famille de la corne d'Abondance.

A la tres-ſplendide & tres-magnifique Academie & Compagnie de la Marmite graſſe, où & en tel lieu qu'elle puiſſe eſtre ſituée.



LE diuin Platon parle doctement quand il dit, que l'hõme n'eſt pas né tant ſeulement pour ſoy meſme, mais encores pour la patrie, pour les amis, & pour les parens; c'eſt la cauſe que pluſieurs eſprits ſublimes & eſleuez, eſmeus de ce bel enſeignement, ont mis toute leur induſtrie pour le pratiquer, autant que leur force a eu de pou-

uoir de s'estendre. Nous auons des exemples infinis qui font à ce propos, de qui i'en allegueray quelques vns. Premierement ne voyons-nous pas que les Spartes & Bulides ont tendu le col à la boucherie pour l'amour des Lacedemoniens? Ancure fils de Midas, pour l'amour qu'il portoit à la Phrygie, ne se precipita-il point dans vn abysme? Protogenie & Pandore en la guerre de la Boëtie, exposerent leurs corps pour le benefice de leur patrie: Anapis & Amphinome passerent parmy les flammes de la montagne Etna, pour sauuer la vie à leurs peres. Platon mesme afin qu'il eust moyen d'assister les autres par sa doctrine, vint iusqu'à nostre riuage pour apprendre d'Architas. Pythagoras fut iusques en Memphis pour conferer auec les Sages d'Egypte. Apollonius estoit tellement incité & stimulé du desir de faire seruice aux autres, par le moyen de quelque doctrine & science, qu'il passa le mont de Caucase, les Massagetes, les Albanois, les

Scythes, & traietta vn grand & ſpacieux fleuue, pour cognoiſtre le Philoſophe Indien nommé Hiar. A l'imitation de ces grands & renommez perſonnages, & en ce qui concerne veritablement l'eſtat & la profeſſion liberale que i'exerce le plus ſoigneuſement qu'il m'eſt poſſible, i'ay voulu penetrer les archiues plus ſecrets & cachez de ce monde, ayant à ces fins parcouru toute l'Eſpagne, la France, l'Angleterre, le Croacie, la Chaldee, la Paleſtine, le pays de Gueldres, les Sueues, l'Eſcoſſe, la Macedoine, le Cathay, le Dannemarc, l'Aſſyrie, & la Chalcedoine, ayant diligemment viſité meſmes les trous, d'où ſortent les vents, comme l'Auſtre, Tramontane, Leuant & Ponant: & de là, ayant emprunté les talonniers de Mercure & de Perſeus, enſemble les ailes de Dedale, i'ay veu la chambre où la Lune ſe repoſe de iour, & le giſte où le Soleil deſtache de nuict ſes cheuaux. I'ay remarqué de meſme le domicile de Mars & de Venus, auec la chaiſne, par la-

quelle Vulcan descouurit l'adultere. I'ay veu la selle percee de Saturne, la table de Iupiter, & le Caducee de Mercure. Puis apres m'estant plõgé dans la mer, & portant vn accoustrement du pere Triton auec vne esponge d'huile à la bouche, accompagné de Doris & Amphitrite, i'ay fait reueuë generale de toutes les cauernes, antres, spelunques & concaues de la grand'mer Oceane. Bref, il n'y a coin & recoin en l'vn & en l'autre monde, que ie n'aye circuy & perlustré, seulemẽt pour apprendre choses nouuelles, dignes d'estre apres communiquees au benefice d'vne si honorable & digne Conpagnie de la Contrelesine, la fin de laquelle ne tend à rien plus, sinon pour eslargir & amplier autant que faire se peut la Marmite grasse, & l'immortaliser. Ce suis-ie doncques, qui desire d'apporter du fruict au monde, afin que nos Confreres venans à gouster la douceur de ces bons aduertissemens, ils incitent encores ceux qui viendront apres nous, d'en-

ſuyure nos marques & nos veſtiges. Voire encor ay-ie apporté auec moy la vertu d'vn tel ſecret, par lequel i'ay moyen de transformer tout Leſinante, qui ne deſpouïllera ſa vieille peau en diuerſes ſortes de beſtes, i'ay moyẽ de faire changer les Acheloës en ſerpens & taureaux, les nouueaux Acteons en cerfs, ie feray voir nouueaux Eſculapes metamorphoſez en dragons, nouueaux Aglaures en rochers, nouuelles Daphnez en Lauriers, nouuelles Hecubes en chiens, nouuelles Leucothees en verges d'ẽcens, nouuelles Niobes en marbres, nouueaux Terees en huppes, & nouueaux Vlyſſes auec ſes compagnons en pourceaux. Ie veux bien faire plus, car afin que la memoire du nom Leſinanteſque ſe perde entierement, ie feray ſi biẽ que leur propre Leſine ſera tellement deſpoinctee, qu'elle n'aura pas le moyen de percer l'eau meſme. Qui eſt doncques l'homme encore qu'il ayt les oreilles ſourdes comme vn Aſpic, qui ne deſire d'eſcouter ceſte doctrine, cauſe de tant

de commoditez qu'elle apporte à vn chacun, à chacune maison, à toutes les citez, à toutes les prouinces, & laquelle embellit le monde, redouble les rayons du Soleil, & fait paroistre l'Ambrosie plus douce, & le Nectar plus delicieux? Commençons doncques à discourir de toutes les choses plus rares de l'vniuers, toutes vniuersellement imitent la Contrelesine, en magnificence, en abondance, en splendeur, en ioustes, en deuis, en odeurs, en saueurs, en ciuilité, respandans à large main tout ce que l'homme sçauroit desirer & souhaitter. Pour preuue de mon dire, qu'on regarde la saison de l'Esté, combien qu'elle se contente de peu de vestemens, comme disent les Lesinaires, elle ne le fait pourtant pour auarice; mais comme vne Mere magnifique depart ses dons prodigalement à ses enfans, à la confusion & ruine de ces Cagueraffes, qui attirent l'eau à leur moulin en tous tẽps. Mais ne voyez-vous pas, mesquins, comme l'Esté respand tant de sortes de fruicts, &

en ſi grande abondance & fertilité, non ſeulement pour le gouſt & delectation, mais encores pour la beauté naturelle? Les arbres en ce temps agreable ne s'apparient-ils pas auec leur pompe verdoyante, & ne ſe rendent-ils pas imitateurs des Contreleſinantes? Auec combien d'ornement de diuerſe couleur, comparoiſſent-ils en proſpectiue? L'Automne eſt de la Cõpagnie de noſtre Marmite grasse, puis que par le moyen de ſa temperature, il nous diſtribue ſes raiſins meurs, & toute autre ſorte de fruicts à foiſon. L'hyuer ne fait-il pas pour nous encores, lequel en grande liberalité nous donne fruicts d'oliues, de chaſtaignes, de neffles, de noiſettes, poires & pommes? Que direz-vous du Printemps? auec combien de fleurs ſort-il en campagne? combien d'odeurs reſpand-il? & combien de beauté pour l'ornement de la Marmite Graſſe? Que direz-vous puis apres des elemens: regardez la terre, compagne fidele de

noſtre MARMITE, combien de beſtes ſauuages nourrit-elle dans ſon ſein, & combien d'aromatiques ſenteurs & eſpices produit-elle ? ce n'eſt pas pourtant en faueur des Leſinantes, puis qu'ils n'en ont point de cognoiſſance : veu auſſi que leurs conſtitutions le prohibent. C'eſt donc pour nous autres qu'elle trauaille, & non pas pour eux. La Mer tout de meſme eſt loyale compagne de noſtre magnifique Compagnie, car c'eſt à nous autres ſeuls qu'elle offre la Sole, l'Eſturgeon, la Dorade, puis que le Leſinaire ne ſçauroit iuger de leur ſaueur, ny moins encor des perles, ny des ioyaux. Pour l'air, il eſt ennemy mortel des Leſinãs, d'autant que par les conſtitutions de leur Leſine, il eſt commandé de ſe repaiſtre d'air, & luy craignant d'eſtre froiſſé ſous les dents de telle marauaille, s'eſt mis ſous la ſauuegarde de noſtre eſtendart, & en recompẽſe il nous a donné les pigeons, perdrix rouges & griſes, francolins, tourtres auec toutes ſes autres richeſſes ;

si bien que l'air ne leur sert ny pour entrée ny pour sortie : la raison est, d'autant qu'ils aiment de demeurer au bois sans feu, *& quoniam omnis regula patitur exceptionem.* Les Lesinantes aussi ont d'autres protecteurs pour les assister en leur besoin, & leur dechasser la faim du corps. Pluton leur enuoye les moëlles de l'hydre, l'arbre du Taxe ses fruicts, Acone leur apporte d'Heraclée l'escume de Cerberus, & l'Arabie le suc de l'aloës pour manger. Si nous parlons puis apres du temps soit de paix ou de guerre, de santé ou d'infirmité, tout est de nostre ligue. En temps de paix se font des presens de valeur inestimable de tous costez, l'õ dresse des tournois, l'on court la bague, pompeuses liurees s'appareillẽt, magnifiques appareils sont en campagne, trompettes retentissent, tabourins resonnent, & l'air tremble au son de l'artillerie. En temps de guerre, si l'on n'est liberal, si l'on ne respand & despend tout ensemble, la victoire par mesme moyen tourne
les

les eſpaules. En tẽps de ſanté, ſi l'hõme eſt eſchars en ſon viure & en ſon veſtement, la moindre ſecouſſe de vent qui vienne, le renuerſe par terre, comme vne canne. En temps d'infirmité, ſi l'on n'eſt ſecouru auec bonnes poules, chapons & larges medicamens, l'on n'a pas beſoin de ſe faire deſchauſſer : mais cepẽdant que vous nous alleguez que les manans du Duché de Milan ſont veſtus de meſchãte toille Turqueſque, & portent chapeaux de paille, voire qu'il y en a aucuns qui ſe couurent de peaux de loup: ce n'eſt pas la vertu & le merite de la Leſine qui les pouſſe à ce faire, mais ſeulement à cauſe qu'ils ſont de voſtre ſecte. Et puis ne ſçauez-vous pas que *vna hirundo non facit ver*? Ioint que ceux qui loüent voſtre Confrairie ſont rares cõme blancs corbeaux: au contraire, il n'y a homme de bon iugement, qui blaſme la MARMITE GRASSE, & cela ne ſert de rien d'alleguer l'exemple de Diogenes, qui habitoit dedans vn tonneau, & de Pythagoras qui ne mangeoit que des

petits choux, ny celuy d'Epicure qui se contentoit d'vne souppe : car ie vous responds qu'en ce qui concerne Diogenes, c'est vne imposture qu'on luy veut imposer : aussi n'est-il pas croyable qu'il ayt iamais esleu domicile dans vn tonneau, puis que tout le monde sçait que le bon compagnon aymoit à boire du meilleur, & par ainsi il se treuue estre de nostre Confrairie, & non pas de la vostre. Pour le regard des petits choux que mangeoit Pythagoras, ie vous veux prẽdre par le bec, & descouurir vostre ignorance. Pauures haires de Lesinantes, si vous auiez cognoissance de la saueur des petits choux de Naples, auec leurs friands lardons, desquels Pythagoras se golderonnoit & remplissoit son boyau culier, vous ne le taxeriez iamais du tiltre de Lesinante, & iamais ne l'allegueriez-vous en tesmoignage en vostre faueur. Cuidez-vous que la souppe d'Epicure fust quelque chose de neant? dans vne souppe entrent poitrines de poules, lait, miel, succre, canelle, giroffle, poictrines de

Paons, coqs d'Inde, de faiſans, de creſme & de fromage, & voyla la ſouppe que mangeoit Epicure, qu'en dittes vous maintenant? Que ſi Thales Mileſius anticipa les oliues, preſageant la cherté future, il le fiſt, non point pour exercer l'eſtat de la marchandiſe en l'annee ſuyuante, mais tant ſeulement pour en auoir en abondance, & faire bonne chere: *iuxta illud, ante tempus prouidentia.* Et pour remarquer combien il eſt meilleur à ceſtuy-là qui nauigue de tenir les voiles deſpliées, que reſſerrées, on le peut facilement recognoiſtre, en-tant que lors qu'on ſerre les voiles, les mariniers ne peuuent voguer, & depeſcher chemin, comme tout de meſme l'eau ne ſçauroit entrer dans vn puits, à qui l'on a bouché l'aqueduct. Si les Leſinãtes ſe ſerrent par la ceinture de crainte de trop manger, auſſi n'ont-ils pas loiſir d'aller à Rome, pour en faire penitence: car le plus ſouuent en eſternuant ou en petant ils ſont contrains de creuer. Le peuple de Croatie

figure la Marmite grasse par la Coquille, laquelle engendre les perles precieuses pour en enrichir les humains. D'autres ont la fleur qui enfãte l'odeur & la beauté pour nous recreer. Toutefois le vray hieroglyphique d'icelle est le Castor, qui arrache ses coüillons pleins de musc pour en faire present aux autres. Or d'autant qu'en la Cour du Parlemẽt de la Cõtre-lesine, plusieurs arrests se sont ensuiuis, & entre les autres cestuy-cy, la teneur duquel est, qu'elle n'a point d'accointance auec l'alesne, c'est la cause que par le moyen de ceste decision, plusieurs autres sentences definitiues s'en ensuiuent.

Le docteur sublime Messire du Gras Mangebien, du pays de Panse-pleine, en son liure intitulé, La Corne d'abondance de la grasse souppe, & au point de la carte, qui signifie la Cornoüaille, apres auoir cornifistibulé vn œuure Lesinante, dont il en a composé vn autre liure depuis pour passer le temps, dit que le hieroglyphique de nostre Compagnie est le coq, pour

demonſtrer, que tout ainſi que le coq eſt gras & refait en la ſaiſon des figues & des raiſins, & par dehors porte des plumes de diuerſe couleur, qui le font paroiſtre bragard : de meſme auſſi la Contre-leſine, outre le gras viſage qu'elle reçoit de la Marmite, & des precieux accouſtremens de diuerſe couleur, reſſemble encor vn coq. Toutesfois le Docteur Rincepot *aliàs* Franquetripe, auec bien plus de ſubtilité, nous enſeigne que le vray Hieroglyphique eſt le Paon : non ſeulement pour la delicateſſe de ſa chair : mais encor pour la maieſté de ſes plumes, qui nous figurent les veſtemens de prix. Qui aura deſir d'apprendre d'autres belles contemplations, qu'il liſe nos Docteurs imprimez nouuellement en Coquaigne, comme eſt Roger Bontemps, *de vtilitate prodigalitatis.* Gorgeſalee Grimouche, *De gloria abundanter viuendi.* Vitellio de Rognoni, *de modo cuiſinandi ſauſſas.* Machelardon *de induſtria acquirendi amicos.* L'enfant prodigue, De la maniere de gouſter les

viandes. Tailleboudin, de la forme qu'il faut tenir à la compoſition des petits paſtez & tartelettes, enſemble Pilemortier, de la maniere de faire tourtes & blanc mangé. Il y a pluſieurs autres bons autheurs qui nous enſeignent, comment il faut accommoder les tichous & petits gaſteaux de paſte & bignets, auec dragee & ſucre d'amandes, petites chaſtaignes à la maniere de tichous, & gaſteaux auec fueilles de roſes, tartes de fromage, tourtes de melon, tourtes de poulpes de faiſan, ou de perdrix, tourtes d'anguilles, paſte Royale, friquandeaux, ſalmigondins, eſchinees aux poix *cum commento*, ſouppes de leurier, & autres viandes delicieuſes. Mais entre tous les autres il y a vn certain autheur noſtre, appellé la *Quinte-eſſence des bons morceaux*, lequel en traitte depuis l'entree de table iuſques à la ſortie, & commençant par la ſalade, deſcrit les herbes ſuiuantes. Salade d'anchoye, meſlee auec de l'oyſeille, & fleurs Criſpinales, botarges, treffles, raiſins de Corinthe, creſſons, pe-

tites laictuës, buglosse, & rosmarin. Apres il passe aux boüillons, commençant par grasses souppes de prime, souppes Lionnoises, capirotades & choux cabus à la moëlle de bœuf, mettant en ieu le far à la mode de Turquie, fleur de farine passee auec le sucre, & eau rose, pain gratté, & ris matin. De là il vient à la viande, & met en campagne vne lõge de pourceau, vne poitrine en potage, petits paons, cheureaux de laict, veaux, tourdres & becquefigues, pigeonneaux, leureaux, & francolins: & pour le dessert, myrobolans, abricots, amandes fraisches, biscuits de Pise, berlinguaux, paste Royalle doree, fromage Marsoulin, caillé, fromage d'Auuergne, de Parme, &c. Oublies au sucre, & œufs en confiture, restauratifs en forme de petits morceaux, ou plustost petits tourteaux, coriandres musquez, neige de cresme auec iaune d'œuf, rosties, ionchees, confitures au miel, pommes de cappendu, noix fresches & cerneaux au vin rouge, auec du sel dessus, tartres au sucre & au lait,

poires de Consulat, poires muscarelles, poires de glace, poires Françoises, Pergamotes, Richardes, poires Papales, & poires de Cheualier, le tout associé d'vn brindes sempiternel à la Suysse. Voyla les doctrines signalees de nos docteurs magnifiques, & non pas celles de ces foutaiguilles de Lesinantes, lesquels vsent en salade du refus que le iardinier iette par terre, ayant pour soupe vn plat de lentilles, auec vn petit poinson pour les manger, durant le terme & espace de six minutes d'heure pour le plus, & pour vin le reste qui se tire de la lie du tonneau, passé par la main de la riuiere neuf ou dix fois tout au moins, & pour viande vne piece de poulmon de bœuf esrené, & pour dessert la moitié d'vn gland : & lors qu'il fait quelque banquet ou festin vne poire sauuage, & pour fromage les escorces ensemble toutes les vilenies qui restent & demeurent à chaque repas sur nostre table: pour poules & chappons rostis, rats & souris: pour confitures l'os des garrobies; & pour Mu-

ſique delectable le ſon melodieux & reſioüyſſant d'vn roſſignol d'Arcadie, & pour bon prou vous face, vn leuer de table, auec la trippe pleine de vent.

Quant à ce qui concerne l'hebergement des eſtrangers, qu'on tienne pour les receuoir vn palais tout exprés, auec toute commodité de ſeruices pour ceſt effet, à la maniere des François, nos confederez : qu'on leur face bonne chere ſans prendre vn denier ny preſent, pour eſpandre ſa renommee de lieu en lieu, & comme l'on dit,

Depuis le Gange à l'Iberie
On le tient pour homme de bien,
Parce que l'on ne paye rien,
Dedans ſi bonne hoſtelerie.

En ce qui touche donc l'hebergement, que noſtre Confrere ne donne pas ſuiet à ſon hoſte de partir dés auſſi toſt : mais pluſtoſt qu'il inuente pluſieurs ſortes de recreations pour luy donner du plaiſir vne longue trainee de iours, à ſçauoir, qu'il l'entretienne toute vne ſemaine en la chaſſe des

bestes sauuages : vne autre semaine en la chasse du faucon : vne autre en la recreation de la mer : quelques iours en ioustes, quelques autres en balets & danses : en d'autres iours, qu'il luy fasse passer le temps au ieu, pourueu toutesfois que ce ne soit sous espoir de gain. En fin qu'on n'inuite point de Lesinante, lequel auec vne licence Courtisane tasche d'alleger ses espaules du faix de ses hostes, auec son escriteau Espagnol,

HuesꝐes, y pexe, alos tres dias hyede :

Au contraire nous voulons qu'on escriue à la porte des Confreres ce vers en langue Latine,

Hîc mecum poteris spatio requiescere lõgo.

Et pour faire encore mieux, qu'on aille à l'hostellerie, & autant d'estrangers que l'on treuuera, qu'on les amene à l'hostel, ensemble tout le train des cheuaux & des seruiteurs, & qu'on leur face chere lie à ses despens, & lors qu'ils partiront qu'on leur baille saufconduit, & autant de viande pour manger comme il leur en suffira, iusques à leur patrie : *iuxta illud*,

Turpe est aliquem discedere tristem à vultu Cæsaris.

Qu'on ayt doncques pour ce regard en memoire l'exemple de Didō nostre collegue & imitatrice, laquelle receut benignement en son Palais les Troyens, qui s'estoient sauuez en Afrique, apres auoir fait naufrage, & non contente de cela, leur fist ce banquet & sumptueux appareil, qui est diuinemeut descrit par nostre Virgile en ceste matiere:

Dant famuli lymphas manibus, Cereremque canistris,
Expediunt tonsisque ferunt mantilia villis,
Quinquaginta intus famulæ, quibus ordine longo,
Cura penum struere, & flammis adolere Penates,

Outre qu'elle enuoya à leurs compagnons, qui estoient demeurez au riuage pour garder les nauires, vingt taureaux, cent pourceaux, & autant d'agneaux, auec leurs meres, ainsi que le mesme Poëte l'exprime par ces vers suiuans,

Nec minus interea sociis ad littora mittit
Viginti tauros, magnorum horrentia centum
Terga suum, pingues centum cum matribus agnos.

Le Roy Alphonse commandoit qu'on receust dans son Palais autant d'Estrangers qui venoiēt en sa Cour, leur faisoit bonne chere, & ne les laissoit iamais partir, sans au prealable leur auoir departy de riches presens. Or ces grands personnages ne faisoient pas cela sans quelque grande moëlle d'intelligence : d'autant que l'homme est appellé homme à cause de l'humanité: or l'humanité, & la liberalité sont correlatifs, & en leur adioustant encor le verbe *dono*, ils sont tellement liez de parentelle, que quiconque s'ingereroit d'en destruire l'vn, il faudroit par mesme moyen destruire l'autre, comme le bouclier de Minerue: de maniere que le Lesinante se peut nommer proprement homme priué d'humanité, de liberalité, & de dons, n'ayant autre

but que le verbe *lucror*. Que ſi encores le Leſinaire s'ouure le chemin de la commodité, & a pour protecteurs des Princes & Potentats, leur enſeignant la maniere de faire tomber les deniers en leurs coffres, il ne s'en faut pas eſmerueiller: car ſans doute il y a des Princes Leſinantes, & ceſte maudite aleſne entre dedans par tous les trous grands & petits: *iuxta illud*,

Forat atque perforat.

Le Soldat ne parle que de la guerre, & le marinier ne diſcourt que du vent: tout de meſmes l'auare a touſiours en bouche l'auarice, n'ayant autre but que l'eſpargne, de façon qu'il entend qu'on ne touche iamais à la prouiſion, qui eſt en la deſpence: mais reſpondez moy en malheure, Leſinaires, à quel vſage vous en voulez vous doncques ſeruir? Toute voſtre delectation ne conſiſte qu'en quelque oignon, ou quelque ail, ou bien en des ratieres pour attraper les ſouris, & en flacons rompus, leſquelles choſes ne montent pas à la valeur d'vn ſol: *iuxta illud*,

Plura imperfecta non faciunt vnum perfectum.

La Compagnie doncques procedant à la reforme, ordonne qu'on ayt à obseruer *sub pœna capitis*, autant qu'il est commandé au dixseptiesme article de ses Canons, adioustant de plus que de iour en iour on change de toute sorte de viandes, afin que la prouision soit tousiours fresche, voire que ce soit incontinent, & sans interualle d'vne seule minute d'heure : *Iuxta illud,*

Quod parum distat inesse videtur.

Les Alchymistes ont accoustumé de couurir le metal faux d'vn accoustrement d'or & d'argent, afin de le faire passer pour vray & legitime : & tout ainsi que les chastaignes & les noix apparoissent belles & bonnes par dehors, & neantmoins par le dedans sont le plus souuent vuides & pourries, de mesme en est des Lesinantes, qui commandent qu'en leurs despenses on tienne des pastez de grande prestance, & de bel aspect ; & toutesfois qu'ils soient vuides au de-

dans, ou bien remplis de ſon, & pareillement que l'on ayt de groſſes chandelles, deſquelles le dedans ſoit de paille, & le dehors de cire. Regardez vn peu de grace leur belle hypocriſie: Pour nous il a eſté ordonné, qu'en banniſſant de noſtre deſpence ces bagatelles, toutes les prouiſions ſeront rangees en bon ordre, & paroiſtront pluſtoſt comme font ces poires, deſquelles le dehors eſt ſale & vilain, & le dedans neantmoins eſt delicat & gentil: ou bien comme ſont les poitrines en potage, qui ſont meilleurs au gouſt, qu'elles ne repreſentent à la veuë: *iuxta illud*,

Aliud in ore, aliud in corde.

Que l'on ſoit memoratif de tenir ceſte propoſition pour fauſſe, à ſçauoir, *parſimonia eſt optimum vectigal:* mais bien que, *Prodigalitas eſt optimum vectigal*, puis que par ſon moyen nous acquerons abondance d'amis, d'honneur, & de reputation, accolades & ſeruices, ce qui n'eſt pas peu d'eſtime. Le bon Caton auſſi le conſideroit bien, quand il dit, *munificus eſto.*

Que si vous prenez bien garde & examinez son dire, *cui des videto*, il est directement contre vous : car ayant dit premier au Contrelesinant, *munificus esto*, dés aussi tost il adiouste, qu'il s'auise bien de rien donner aux Lesinãtes ses ennemis, indignes de receuoir aucun benefice, par ce dire, *cui des videto*.

Il n'y a chose au monde sensible ou insensible, laquelle en son essence n'apporte quelque vtilité, & n'aille presageant quelque futur prodige. Nous lisons que le Serpent, cependant qu'il se mord la queuë, signifie l'an, les estoilles, leurs tours & retours. La formy est la figure de la prudence, le chef du lyon de la vigilance: La Cigongne represente l'amour enuers ses parens: La Colombe l'ingratitude : la vipere la femme qui trahit l'honneur de son mary. Par le Cameleon le paresseux est representé : la Perdrix nous depeint vn homme iniurieux. L'Espernier la vistesse, & les yeux nous signifient vn corps de garde. De mesme aussi ie dis, que les

Comediens & les bouffons sont l'hieroglyphique des plaisirs & passetẽps: car ils chassent les humeurs fantastiques du cerueau, recreẽt par le moyen de leurs ieux & tours de passe-passe, ayans tousiours esté bien venus en la Cour des grands Princes. Si vous lisez les histoires, vous treuuerez qu'vn Toscius Gaulois estoit chery & bien-aymé de Lucius Sylla, lequel luy fist present d'vn anneau de valeur inestimable, & luy constitua vne pension de mille deniers d'argent à prendre tous les iours. Mais quoy! Astidamante Comedien, ne fut-il pas honore d'vne statuë d'or au theatre? Et Nicostrates quel honneur receut-il parmy les Grecs? Citeritus estoit tant aymé de Marc Antoine, que depuis la guerre Pharsalique il triompha auecques luy sur son chariot. Que respondez-vous à cela, Lesinaires, vous qui dechassez & bannissez de vostre Compagnie les plaisans & les bouffons? Quant à vous, mes chers & bien-aymez Confederez, il faut que vous les cherissiez, & leur

faciez present de larges dons : car ces galands hommes , par le moyen de leur lyre, & de leur trompette, feront resonner vostre renommee en l'vn & en l'autre hemisphere. Ces personnages-là non moins que les Academiques , ont tousiours inuenté choses nouuelles en tout temps , tenus comme les regles, & les normes des coustumes & du bien viure : aussi ont-ils acquis diuers noms , les vns les ont appellez Theatriciens , Gymmiques , & Sceniques : les autres les ont appellez Comediens Tragiques, Pantomimes , Archimimes , Ætologes, & Æthopoës : Voire ils sont de si grande authorité , & en telle reputation, qu'aucuns d'iceux ont esté consacrez au bon pere Liberus , comme vous pourriez dire ceux qu'on appelle Dionysiaques. Or n'estimez point que ces noms soient de si peu de valeur : car sans parler des autres, vous deuez sçauoir que les Pantomimes , ainsi que Suetone nous apprend , se rendoient imitateurs de toutes les personnes , mesme sui-

uant l'etymologie de ce vocable Grec, ils ſignifient en langue Latine *omnia ſcientes*. Car ils ſçauoient autant que peuuent ſçauoir tous les hommes. Et quoy, ignorez vous ce que Pline rapporte, que ſon pere tenoit diuers oyſeaux dans vne grande cage, qui chantoient diuerſement, non pour autre delectation que pour les imiter & contrefaire? Si on dechaſſoit vne ſi noble Academie, il faudroit par meſme moyen bannir les ieux Olympiques, les Petiens, les Hemees, les Maratonnees, & les Circenſes, & tous les ſpectacles du grand Auguſte, deſcrits par Tranquille. Contemplez doncques de quelle importance eſt leur amitié & conuerſation par l'vtilité qu'on en retire.

Les Leſinaires s'attribuent fauſſement le nom de ſçauans & diſerts, car ils ne ſçauroient eſtre eloquens, comme ils ſe vantent, d'autãt que la Rhetorique eſt mere de l'abondance & d'vn beau diſcours coloré. De

mesmes ils ne sçauroient estre Occ
nomes, puis que leurs caues, despe
ces & cuisines sont vuides, & par
moyen n'ont rien dequoy despend
auec prouidence: mais comme sça
roient ils estre bien versez en l'Eth
que, viuans vne vie si mesquine, &
inciuile, & ne sçachans mesme ce qu
leur est necessaire? Comment peu
uent ils estre politiques, puis qu'o
ne leur oseroit point fier les affaire
de la republique: de crainte que pa
leur grande auarice ils n'allassen
foüiller dans le sepulchre des morts
Ils ne sçauroient estre Arithmeti
ciens, pour-autant qu'ils ne despen
dent iamais vn liard; si bien que pou
le peu d'experience qu'ils ont de l
despence: à grande peine sçauroient
ils conter iusqu'au nombre de trois
O les beaux Geometres qu'ils sont
lesquels ne peuuent pas mesme esten
dre leurs pieds dans le destroit du li
où ils couchent, & par mesme moyen
sçauoir la mesure necessaire de toutes
choses. Ils se parent du nom d'Astro-
logues, & cependant ils voyent bien

que les Planettes par leurs mouuemens & lumieres, respandent des influences en abondance, & eux n'oseroient manger de peur de boire. Ils s'attribuent encore le nom de Musiciens, c'est à fausses enseignes qu'ils le sont : car ils se contentent de peu de voix, afin de ne despendre beaucoup. S'ensuit doncques vne conclusion claire & euidente : à sçauoir, que les Lesinantes ne peuuent estre autres que pierres ponces du tout inutiles.

Si modò ex partibus sufficienter enumeratis valet argumentum :

Nous ordonnons qu'on ayt à renouueller les ieux antiques, comme on pourroit dire les luittes & escrimes, afin que par le moyen de nostre Compagnie nous facions reuiure ce siecle ancien, lequel a esté enseuely par le defaut des Lesinans, en renouuellant les chasses des Tygres, des Elephans, des lyons, & des Leopards, pour demonstrer que nostre valeur ne cede en rien à celle des Cleomedes, de Titorme, du Centaure Monitus, de Rusticellus & Euthimus.

Comme vous eſtes de grands cau-
ſeurs, Leſinantes, vous auez fait v[n]
grand diſcours, ſur l'eſpargne & aua-
rice de tous les artiſans, Mercadans,
vendeurs de dates, ſpeciaux, Notai-
res, Scribes & Phariſiens, lequel i[e]
n'ay que faire de refuter pour le pre-
ſent: pour-autant qu'ils vous on[t]
practiquez, ſi bien qu'ayans eſté in-
fectez de voſtre rongne, ils ont ap-
prins à clocher. Ie les laiſſe doncque[s]
tels qu'ils ſont, & me contente d[e]
paſſer au reſte.

Ie vous ay tant de fois, Leſinaires,
demonſtré la nobleſſe, le principe &
l'antiquité de noſtre MARMIT[E]
GRASSE, auec tant de pompe & d[e]
grandeur, c'eſt à vous maintenan[t]
de me monſtrer l'origine & princip[e]
de voſtre Leſine, vous auriez hont[e]
de la manifeſter, ie m'en vay donc-
ques l'eſtaller aux yeux de tout l[e]
monde, & la dépeindre de ſes viue[s]
couleurs, encore que vous la repre-
ſentiez autrement, pour couurir vo-
ſtre vilaine taquinerie. La voic[y]
doncques: Qu'on prenne garde au

lettres qui entrent en ce nom de LESINA, & par là vous aurez cognoissance de vostre antiquité. La premiere lettre qui est L, signifie lourdesse, la seconde qui est E, veut dire extremité, la troisiesme S, represente solitude, & l'autre d'apres, à sçauoir I, signifie *inuidia*, la suiuante N, veut dire *niente*, & la derniere, à sçauoir A, signifie auarice. Or vous estes exactes obseruateurs de toutes ces choses, que cela ne soit, toutes vos constitutions ne tendent qu'à la lourdesse d'espargner l'eau, à l'extremité de l'espargne, & à la solitude, pour n'auoir occasion de faire plaisir & seruice. L'enuie vous domine d'attirer l'eau en vostre moulin, voire encore tout le monde, si vous pouuiez. Au reste vous n'estes rien, estans priuez de tout decore, de toute bonté, de toute allegresse, & contentement, auaricieux aux viures, & aux vestemens. Ce sont vos enseignes, ce sont vos liurees, c'est vostre origine & noblesse de vostre sang: *iuxta illud*,

Conueniunt rebus nomina sæpe suis.

La peine qui est establie contre ceux qui ne s'enroolleront sous l'enseigne de la Marmite grasse, sera telle ; à sçauoir qu'ils seront inuitez des Contre-lesinans, de mesme façon que la Cigongne conuia le Renard à manger dans vne phiole, qui auoit la bouche bien estroitte : ou bien en la maniere que le Renard inuita la Cigongne, ayant fait mettre la viande dans vne large escuelle, & ne leur en prendra de moins qu'à celuy qui est enfermé dans vn beau iardin chargé de fruicts, pieds & poings liez, ou plustost seront traittez comme vn homme, qui a de l'eau iusqu'au menton, & si ne peut boire pourtant & esteindre sa soif. La Compagnie en outre a cōdamné tous refractaires, pour estre confinez dans vne forest obscure sans lumiere, & à demeurer tous nuds au cœur de l'hyuer, sans bois: comme encor d'estre exposez aux iours caniculaires, aux rayons du Soleil, sans couuert & sans ombre : *iuxta illud,*

Per quæ peccat homo per ea cruciatur.

Et d'autant que les regles de despendre

pendre ſont infinies, nous ne parle-
rons point de celles que nous auons
cy deſſus conſtituees. Quant à ce qui
touche de deſpendre largement &
ſumptueuſement, il en faut traitter
quelque choſe de plus qu'il n'a eſté
cy deuant ordonné. Or d'autant que
deſpendre volontairement & libera-
lement, eſt le propre de la MARMI-
TE GRASSE, magnanime & roya-
le, partant il faut eſtre memoratif d'-
apprendre que l'excellence de la Cō-
tre-leſine ſe doit eſtendre en tout ce
qui concerne les exercices, les iou-
ſtes, les banquets, les veſtemens, les
edifices, les ornemens & ſpectacles,
de qui nous auons vne miliaſſe d'ex-
emples de nos antiques & modernes
confederez: S'il faut parler des exerci-
ces ſortis du ventre de la magnificen-
ce & ſplendeur, qui eſt celuy qui ne
ſache que ceſte heroïque Compa-
gnie, comme vne nouuelle Pentheſi-
lee, Royne des Amazones, pour ne ſe
ſouſmettre & ſubir ſous le ioug de
ceſte fiere Harpie de la Leſine, a reſti-
tué exercices infinis, par le moyen

desquels elle s'est renduë tousiour
triomphante & victorieuse? N'auon
nous pas vn Xerxes, qui d'autresfoi
a marché sur le ventre de ce fantos
me, auec vn million de gendarmes
Theodoric auec huictante mil com
battans, défit ce Lesinant de Bellissai
re. Nous auons d'abondant vn An-
tiochus suiuy de trois cens mil hõ
mes d'armes. Mais que dirons nou
d'Alexandre le Grand, nostre vaillan
champion? Combien d'exploits guer
riers a-il executé, en faueur de l
MARMITE GRASSE? Marc An
toine auec trois cens mil hommes
tant de pied que de cheual, a combat
tu pour elle. Pompee en a fait de mes
me, auec cent nauires, six vingt mi
hommes à pied, & cinquante mi
cheuaux. Et voyla la grandeur de l
Contre-lesine. Iugez maintenant
vous autres nobles spectateurs, que
peuple, quelle cauallerie, quelle in
fanterie peut mettre en campagne l
Royaume des Lesinans, puis que mes
mes afin de ne despendre, il n'est pa
capable d'assembler en mille ans troi

armees. Si nous voulions traitter des ioustes, combien de magnanimes Héros de ceste honorable Compagnie, portent la couronne sur la teste, ayant fait preuue de la dexterité de leur corps, & de l'agilité de leurs membres en la presence des Seigneurs illustres, & se sont rendus recommandables aux yeux du public, pour leur valeur singuliere, & haute cheualerie, imitans ces Anciens Gladiateurs, lesquels exercitoient les vieux Romains dans les theatres? Pour tesmoignage de mon dire, nous auons l'exemple du grand Auguste, excellent maistre de la Contre-lesine, comme encore celuy de Caligula, Claude, Neron, Domitian & Gordian, Empereurs puissans & redoutez, & Docteurs de nostre MARMITE GRASSE.

Ceste gentillle & magnifique splendeur a cõceu & porté en tous siecles des braues Caualiers & iousteurs decorez de diuers noms & surnoms. Les vns estoient appellez en Latin *Retiarij*, & c'estoient ceux qui

enueloppoient leur ennemy dans vn rets qu'ils portoient ſous leur eſcu: les autres le nommoient *pugiles*, c'eſt à dire, ceux qui ſe battoient à coups de poing, les autres *ſequutores*.

L'vn combattoit en l'honneur de Mars, l'autre de Neptune, & quelqu'vn autre eſtoit en la ſauue-garde de Vulcan. Nous liſons dans Pauſanias qu'Agamemnon ſouloit porter en ſon eſcu la teſte d'vn lyon, depeinte auec ceſt eſcriteau, *l'eſpouuante des hommes*. Theſee auoit vn bœuf pour ſa deuiſe, Seleucus vn Taureau, Alcibiades vn Cupidon, Ceſar vn Aigle, Pōpee portoit vn lyon tenant vne eſpee au poing, Arturus trois couronnes d'or, les Afriquains portoient pour enſeigne l'Elephant, les Albanois la tortuë. En fin tous ces grands perſonnages ont eſté engendrez du ventre de la magnificence, laquelle en enfante tous les iours d'autres plus valeureux & magnifiques. Combien en voyons nous principalemēt aux iours de feſtes à Naples, à Rome, à Milan, à Paris, à Genes, à Vrbin, & à Veniſe, &

dans l'enclos des autres citez plus celebres? De noſtre temps la MARMITE GRASSE n'a-elle pas fait demonſtration de ſa ſplendeur & magnificence, aux nopces de Philippe Roy des Eſpagnes, & de Marguerite fille de l'Empereur Rodolphe: en celles de ce grand Duc de Guiſe, du grãd Duc de Sauoye, de celuy de Ferrare, d'Vrbin, de Mantouë, & de Florence? S'il eſt queſtion de parler des banquets & conuiues, l'on treuuera qu'en tout & par tout la Contre-leſine s'eſt touſiours demonſtree magnifique & liberale. Liſez ſeulement les liures des Anciens & modernes, vous apprendrez combien d'honneur elle s'eſt acquiſe en ſes banquets & feſtins, & entre autres en celuy que fit Cleopatre. De combien de ſplendeur eſtoient les feſtins d'Heliogabale, ceux de Neratius, & ceux de Lucullie: mais qui pourroit aſſez dignement loüer le ſumptueux appareil & feſtins magnifiques que fit le grand Duc de Florence par l'eſpace de quarante iours entiers, lors qu'il eſpouſa la niepce de

Henry troisiesme Roy de France.
Pour faire bãquets sumptueux, ceste grande Reyne de la Contre-lesine a fondé vne eschelle, dans laquelle plusieurs braues cuisiniers prennent l'art de maistrise en matiere de cuisine, entre lesquels Sophon est fort renommé par Antippe Poëte Comique, ensemble Rhodius Damosse, qui furent disciples de Sicanus Labdacus, Suete celebré par Possidippus, Cariade & Bedione vantez par Sesipatre, Nimbron loüé par Philostephane. Il ne faudra point oublier de mettre sur les rangs sept autres braues disciples, autrement appellez les sept Sages antiques, à sçauoir, Agis, Neree, Chio, Cariade, Lamprie, Astonete, & Eutin, ce sont ceux qui ont enseigné la maniere de manger de si friands morceaux, desquels l'appetit ne se dégouste iamais. L'Empereur Geta faisoit courir sa table de mets delicieux, selon l'ordre de l'alphabet, & demeura l'espace de trois iours sans bouger d'icelle, mangeant & beuuant continuellement: aussi c'est l'ex-

cellence parfaicte de la splendeur, quand il est question de faire bonne chere. Pour raison des vestemens, que d'inuentions, que de pompes nostre Reyne magnifique a inuenté: c'est par son industrie que les vestemens Abolles eurẽt vogue parmy les Roys estrangers, & la tapisserie & broderie descrite par Lucilius, ensemble les Arsiniques loüez par Festus, & les Anasiriques mentionnez par Celius, les Bathrachides, les Caltules, ou de iaune couleur, les Castules desquels les pucelles estoient ceintes toutes nuës, approuuez par nostre Varron: les accoustremens campestres ou brayes à lutter, renommees par Horace: la cappe de soldat descrite par Valerius Flaccus: le Colobique des Romains, vestement honorable, lequel les serfs n'osoient porter: la Crocotule, habillement de femme, de couleur de saffran, duquel Plaute fait mention: les casaques des Grecs, les Capires des Perses, auec le Destrochier, duquel l'Empereur Maxi-

mian se seruoit pour ornement de son gros doigt : le chappeau de Mercure tant prisé de Claudian, le Limbe mãteau de Didon, les Mollicines, & Peples de Plaute. Et vous, Lesinans, quelle sorte de vestemens portez-vous, quelle nouuelle guise, quelle nouuelle façon, vous qui n'auez que des accoustremens reteints & repetassez? Que si nous entriõs puis apres aux edifices & artifices, que la mesme magnificence a controuuez, il faudroit remplir vne Iliade entiere : neantmoins il en faudra faire quelque guirlande, & dire comme Iarbas Roy de Getulie, fils bien-aymé de la liberalité, edifia ce grand Temple en l'hõneur de Iupiter, tant recommandé par Virgile en ses Poëmes. Ramisez Roy d'Egypte, pour coupper la teste à la maudite Lesine, edifia ce grand Obelisque de la hauteur de quarante coudees ; voire encore vn autre de grandeur si demesuree, & d'vn artifice tel, que pour le construire, il y auoit vingt mille ouuriers embesongnez. Publius Clodius despendit à l'a-

chapt d'vne maiſon cent quarante mille ſeſterces: mais que dirons nous d'Agrippa, ne fiſt-il pas faire mille deux cens lacqs, cent cinquante fontaines, deux cens trente chaſteaux, trois cens ſtatuës de bronze? Ceſar fit edifier en dix iours vn pont ſur la riuiere de Saone, & vn autre ſur le fleuue du Rhin. Oublierons nous Loëdus Stratitas, duquel fait mention Pline en ſon trente-troiſieſme liure, qui fiſt entailler en argent diuerſes batailles confuſes d'hommes armez? Polychetus ne compoſa-il pas hommes d'airain qui ioüoient aux dez? Et que direz-vous auſſi, Leſinantes, de ceſte Minerue d'or & d'yuoire, de la hauteur de vingt-ſept coudees, au rondache de laquelle le combat des Amazones, & celuy des Geans, eſtoit repreſenté? C'eſt l'eſchole de la ſplendeur & magnificence, qui a produit ſes artifices admirables, entre leſquels nous auons encore la ſtatuë de Hercules au marché des bœufs à Rome, enſemble vn Ianus à deux teſtes, conſtruit par Numa Pompilius,

l'image de Semiramis Royne d'Egypte, en vne pierre de grandeur de dix sept ſtades, qui font vne lieuë Françoiſe ou d'auantage. D'abondant qui n'admirera l'Hecate de Meteſtratus en Epheſe, ſi luiſante qu'elle eſbloüiſſoit la veuë d'vn chacun; la ſtatuë de Liſias, où l'on voyoit entaillez vn chariot, vn carroce, vn Apollon, vne Diane, & vne Lyonneſſe de marbre, auec mil petits Cupidonneaux aiſlez? C'eſt à vous doncques, Leſinantes, de mettre vn petit en euidence vos beaux artifices inuiſibles, comme le manteau du ſieur Gaulard. Ces beaux ſpectacles antiques & modernes, qui les a conceus, ſi ce n'eſt la meſme ſplendeur? Cachez-vous, doncques, Leſinaires, & puis que vous eſtes priuez d'ornement, de tout bien & ciuilité, enterrez toutes vos conſtitutiõs dans le tombeau du ſilence.

Pour retourner à nos moutons, & pour refuter vos paradoxes l'vn apres l'autre: Nous ordonnons que les colets de nos Confreres ſoient grands & larges, & à la Sicilienne, d'autant

qu'en cefte façon ils denotent l'abondãce. Nous voulõs encore qu'ils portent lõgs cheueux : car par ce moyen le corps fera preferué de la neige, de la pluye, du vent, & du Soleil. Que les cazaques ne foient fans manches : mefmes la Compagnie fe plaift en celles, dont vfent auiourd'huy les foldats Efpagnols, ouuertes par le dehors du bras auec tant de boutons, & fourrees fuperbement de damas, de fatin, ou de velours : *iuxta illud*, *Bran pour l'auarice.*

En ce qui concerne la tonfure, qu'on ne couppe point les cheueux fi bas, de peur de ne reffembler vne brebis tonduë : qu'on fe tonde deux fois le mois, à fçauoir lors que la Lune eft pleine, & en nouuelle Lune, en donnant bõne eftreine aux barbiers, les faifant venir au logis, pour n'imiter les payfans, *iuxta illud*,

Malo domi meæ, quàm Athenis tuis.

Que perfonne ne s'ingere iamais de mettre aucune piece à bas de foye, mais dés auffi toft que le moindre trou y apparoiftra, voire fi petit qu'à

grand' peine la pointe de la Lesine y pourroit entrer, on ayt à les distribuer aux seruiteurs. Il est defendu encore de rataconner les souliers, & de restraindre les brodequins, auec l'emplastre dont vsent les Allemans pour les faire paroistre tous neufs. Qu'on ayt à obseruer & inuiolablement garder tout ce que les precedens Canons ont commandé pour ce regard.

De coucher nud pour espargner la chemise, lauer ses draps auec ses propres mains, se tondre soy mesme auec ses propres mains, & s'enfermer dans vne chambre pour rapetasser ses accoustremens & ses pantoufles, sous couleur d'estudier quelque question en droict, à cause que c'est vne action contraire à nostre pragmatique, & propre aux Chancres, *deleatur hæc conclusio à nostro libro.*

De porter espee, cela conuient aux Caualiers, & sert d'embellissement à la personne; partant il est commandé, qu'on la porte, à telle condition toutesfois que le manche & le pommeau soient d'or massif, le fourreau de toil-

le d'argent: que les pendans ſoient decorez de perles & ioyaux d'ineſtimable valeur, afin que toutes choſes aillent en bon ordre: *iuxta illud*,

Æqualibus æqualia ſunt addenda.

Nous auons ordonné cy deſſus, quels gands & mouchoirs l'on doit porter, & pour tout potage, nous voulons que les Leſinantes ioüyſſent de ceſte marmite de tripes, de ces gands engraiſſez de vieilleſſe, conuenables à leurs dents & à leurs machoires: *iuxta illud*, *Simile appetit ſuum ſimile.*

De porter colets empoiſſez noſtre Compagnie l'appreuue: car outre que par ce moyen le col ſe tient droit & tendu, qui eſt vn grand ornement de la perſonne, l'on peut effectuer cecy, à ſçauoir, que lors qu'on le fera lauer, l'on en donnera l'amidon aux pauures Leſinantes, pour l'amour de Dieu, qui dés auſſi toſt en feront vn boüillon de farine, cuits auec la lie d'huyle de Lentiſque, remede ſouuerain pour auoir bonne voix, & pour tenir le baſſe-contre.

La Compagnie heroïque comman-

de de mesmes qu'on porte le mesme
vestement en la maison, que l'on a
accoustumé de porter dehors, & ne
faire pas selon l'ordonnance de la se-
cte des Lesinantes, laquelle veut qu'-
aussi tost qu'on arriue au logis, on
despoüille les hauts de chausse, le
pourpoint, & les souliers, pour pren-
dre seulement vn meschant accou-
strement de vil caneuas. Et pour rai-
son des chemises, elle a desia com-
mandé cy dessus de ne les porter plus
d'vn iour. Que les esguillettes des
hauts de chausses soient de soye, la
plus fine qu'on pourra treuuer, &
qu'on les attache bien espais, pour
l'ornement de la ceinture. Et puis
que la Compagnie entre sur la galan-
terie & gentillesse, elle veut & en-
tend que les hauts de chausses soient
de bonne grace & bien faicts, puis
que la personne en paroist plus dispo-
ste, & qu'ils couurent la plus grande
& meilleure partie du corps. Que les
boutons de leton, d'airain, de metal,
& de fer, soient bannis de nos veste-
mens, d'autant qu'outre leur poids, ils

ſont compoſez du plus vil excrement de la terre, & par ainſi ils pourroient engendrer la ſottiſe dans noſtre ceruelle, & luy faire changer de nature: *iuxta illud, Si cum claudo claudus eris.*

De tenir cheuaux à l'eſtable, la Cõpagnie l'a deſia commandé, & le recõmande d'abondant. Et pour demõſtrer encores que la Marmite Graſſe meſpriſe le bien, & le iette par terre, que les maris aux veſtemens de leurs femmes, facent faire la queuë ſi longue par derriere, qu'à meſure qu'elles ſortiront par la porte ſaint Iacques de Paris, ladite queuë touche la porte ſaint Martin: *iuxta illud,*

-----longum formica per agmen.

Pour regard des veſtemens, qu'on obſerue ce qui eſt contenu aux articles de nos conſtitutions. Et pour repaiſtre les yeux d'vne belle veuë, & deſir aggreable, que les accouſtremens ſoient ſi bien mariez & correſpondans enſemble, qu'on en puiſſe faire vne Anatomie, ſans treuuer le moindre poil de vie Leſinanteſque: *iuxta illud, Inuiolata per totum.*

Qu'en nos palais & hostels ne soit chambre, salle, voire retraict qui ne soit decoré de riche tapisserie: & à ces fins qu'on la face venir de Babylone, ou de Sarra cité de Phenicie, ou bien de Pergame ville d'Asie, ainsi qu'Ausone le descrit elegamment.

En ce qui touche les seruiteurs, nostre bon plaisir est qu'ils soient noblement esleuez, & extraicts de noble race, & aggregez au nombre de nos Confreres, afin qu'ils sçachent distribuer nos biens auec liberalité. D'abondant qu'ils ne soient ny melancholiques, ny choleriques, mais bien iouiaux, & que par l'exterieur de leurs habits, ils se facent recognoistre pour vrais Contre-lesinans, ne plus ne moins que de beaux petits Ganymedes: *iuxta illud,*

Per extrinsecum cognoscitur intrinsecum.

Que la chair buffeline soit esloignee de nostre palais, autant que le concaue de la Lune est esloigné du cercle du Soleil. Qu'on mange quelquefois des choux cabus, par maniere de delectation & d'appetit, pourueu

que ce ſoit tant ſeulement le petit tẽdron qui eſt dedans. Que le pain que l'on mangera ſoit du meilleur que la Deeſſe Ceres ayt iamais peſtry, ou bien ce Colliphius renommé par Plaute.

Pour les ſeruiteurs, afin qu'on ſoit touſiours bien ſeruy, qu'on les redouble: car lors que quelqu'vn viendra à manquer par quelque deſaſtre, dés auſſi toſt vn autre ſera ſubſtitué en ſon lieu & place. Que chaque ſeruiteur exerce ſeulement ſon office & rien plus, & qu'en ce faiſant l'on imite les membres du corps, qui ont leur office à part, la main ne ſe meſle en riẽ de la charge des pieds, ny les pieds des mains, les yeux n'vſurpent point l'office du gouſt, ny le nez celuy des oreilles: *iuxta illud*,

Vnumquodque in munere ſuo.

Tout ainſi que l'art de l'agriculture n'entend point qu'on ente le poirier dans vn Cedre, ny vn Cedre dans vn Sapin, ny vn Abricotier en vn Fau: de meſmes auſſi l'art mecanique ne pretend pas qu'on ente vn troiſieſme ve-

ſtement dans la fourrure d'vn autre, ny qu'on prenne le paſſement de l'vn, la fourrure d'vn autre, & l'eſtoffe d'vn autre, excepté ſi l'on vouloit porter vn habit de matacins. Or regardez vn peu comme l'auarice inſatiable oſte le ſens aux Leſinantes, leſquels ne ſe ſoucient point d'eſtre tenus pour Pantalons, moyennant qu'ils eſpargnent. Quant à nous, nous ordonnons que tous nos Confreres chaſſent hors de leur eſchole ceſte folie : car ceſte varieté, laquelle ces meſquins nomment beauté, acquiert en tel cas le nom de gueuſerie, *& vt dicebat aliquis, cauete à puero malè præcincto.* Qu'on ſe garde bien de fourrer les chappeaux d'eſtoffe vieille, ny de les reteindre de nouueau : car toute choſe demande ſa ſimplicité & premiere nature : *iuxta illud,*

Naturalia ſunt immutabilia.

Qu'à guiſe de Cameleon on n'ayt point à trãsformer les chemiſes vieilles en chauſſettes de toille, pour n'en perdre vne ſeule drachme, ny les chauſſettes en chauſſons, ny les veſte-

mens en housses, oreillers & estuis, de peur qu'ils ne s'en plaignent à quelqu'vn des maistres de ces quatre mestiers, luy remõstrans le tort qui leur a esté fait: *iuxta illud, Si grauaris appella.*

Donnez vous garde d'estre cause que les vestemens & autres choses qui se peuuent tourner ne reniēt leur foy: car par ce moyen ils encourroiēt le crime de leze Maiesté diuine, & par consequent seroient iettez dans le feu, & vous mesmes seriez en danger d'estre bruslez: *iuxta illud,*

Quicquid est caussa caussæ, est caussa caussati.

Que de mesmes l'on n'ayt point à metamorphoser vne couleur en vne autre: car ce seroit faire vn grand affront à la Nature: *iuxta illud,*

Aethiopis pellem mutare non potest.

Qu'on n'ayt point de mesmes à recoudre aucune chose: parce que ce qui est bon à son commencement, est tousiours bon: *iuxta illud,*

Quod semel fuit approbatum, non est reprobandum.

Nous defendons generalement tou-

tes les viles & groſſieres viandes, & de nouueau ratifions & approuuons les chapitres precedens de nos conſtitutions, en ce qu'ils concernent le manger. Nous confirmons les Lanſgots des Suiſſes, enſemble les brindes d'Italie, voire encore leurs reſponſes, *toties quoties* : Iuxta illud:

Par pari referre.

Qu'on ayt à obſeruer diligemmẽt la doctrine de Dominique Romoli, afin qu'elle ne ſoit deſrobee des Leſinantes enuieux, ou bien eſtre par eux outragee & vilipendee. Qu'on la tiẽne donc ſuſpenduë en l'air auec la calamité tout de meſmes qu'eſt le coffre de la charõgne de Mahomet, puis que tout noſtre gouſt & delectation ne deſpend que d'icelle. Cheriſſez tout ce que noſtre bon amy Textor a deſcrit, qui eſt conforme à nos Canons, afin que vous vous en ſeruiez en temps & lieu : *iuxta illud*,

Vtere foro.

Rendez graces aux diuers & magnanimes Heroës des dons & preſens que vous auez receu d'iceux en bene-

fice de la Contrelesine. Les Pelotronniens de Thessalie vous ont fait present de l'ornement des cheuaux de haut prix. Les Toscans des housses, Attalus vous a fait dō de la tapisserie, Crassus des couronnes d'argent, Bacchus du diademe, Asclepiades des lits pendus en l'air, les Lydiens des ieux des eschets, & Piseus de la chasse close. Lisez tousiours dans vos escholes tous les liures qui font pour nous. Soyez amis fideles des riches boutiques, des marchands de draps, des orfeures, & marchands de soye, & donnez leur tousiours à gaigner pour estre bien voulu: *iuxta illud,*

Auri sacra fames quid non mortalia pectora cogis?

La Compagnie de la MARMITE GRASSE loüe les coustumes des Lacedemoniens, lesquels eslisoient pour femmes, celles qui estoient de plus haute stature: or ils ne le faisoiēt point sans grands discours & meur iugement, pour-autant que les Pignées pour estre de petite stature, sont battus & mal traittez par les Gruës;

au contraire vne femme qui est de la race de Polypheme, ou de Badebec, engendre des fils aptes à la guerre, & propres aux entreprises genereuses. Voyla pourquoy vn Atlas soustint le Ciel auec ses espaules. Les Geans enfans de la Terre, entassoient les montagnes sur les montagnes, comme vn Typhee, vn Briaree, vn Ticie, vn Encelade, vn Anthee, & vn Rodemont, sans parler de Grandgosier, Gargantua, Pantagruel, & Fessepinte. De tels mariages aussi sont issuës ces valeureuses femmes Amazones, qui combattirent contre les Grecs, en faueur des Troyens, comme fut Panthesilee, Martesie, Lampedone, & Harpalice. Car que peut faire vn Nain, composé de petite stature, cō-me fut Manius Maximus? il engendrera des enfans, qui nicheront dans les trous des murailles à la troisiesme generation: *iuxta illud,*

Simile generat sibi simile.

Par ainsi qu'on n'ayt pas crainte d'augmenter la propagation de l'humain lignage, pour espargner les ve-

ſtemens, les licts & la viande, comme font les Leſinantes, autrement l'on ſeroit en danger de créer des enfans, leſquels outre qu'ils ne profiteroient de rien au monde, reſſembleroient encores la Deeſſe de la LESINE, à laquelle les os percent les accouſtremens. Mais eſcoutez merueilles, ces Gaguemailles ſont de la race de Coridon, & neantmoins ils veulent cheminer auec grauité, cõme s'ils eſtoiẽt de Caualiers, & cõme s'ils marchoiẽt ſur des œufs: ce n'eſt pas toutesfois la fin où ils tendent: car le fer ne ſçauroit deuenir or, la terre ne ſe peut changer en air: *iuxta illud,*

Priuatio non inducit habitum.

C'eſt ſeulement pour eſpargner les ſouliers & les brodequins, leſquels ils veulent qu'on change lors qu'ils ne pourront plus ſeruir auec quelques balays *vſque ad minimum quadrantem.* Partant qu'on ayt à repudier ceſte raiſon du tout hors de propos, & la faire fondre, comme la cire aupres du feu, ou comme les nuages ſe fondent au ſouffle des vents: *iuxta illud,*

Boreas dißipat nubes.

La Lesine commande que le vin ne se tire autrement du tonneau, que par la canelle, afin qu'on y mette autant d'eau dedans comme on en tire de vin. Nos precedens Canons ont suffisamment refuté telle taquinerie, cõme de mesme ce qui concerne les pastez, qui sont vuides dedans, & par le dehors ont vne belle apparence, cõme aussi les chandelles, lesquelles exterieurement paroissent de cire, & cependant dedãs sont remplies de paille. Or iamais vne telle hypocrisie, n'est, n'a esté, ny ne sera parmy ceux qui font profession de la MARMITE GRASSE.

Elle commande encores que lors que les seruiteurs ou les seruantes descendrõt en caue pour tirer du vin, ils chantent tousiours, ou bien ayent la bouche remplie d'eau, afin de ne boire le vin : tout le monde voit bien que c'est vne sottise de Lombard, non moins que lors qu'elle veut que trois personnes se repaissent d'vn œuf. Ie prendrois vn singulier plaisir si l'on

faisoit passer le Lesinant auec l'eau de l'œuf, qu'il veut qu'on donne à vn seruiteur pour tout vn iour, afin de voir puis apres s'il s'en trouueroit bien, & si sa panse en seroit remplie. Pour raison des pots pourris à la mode d'Espagne nous voulons qu'on les puisse mettre en vsage, pourueu que l'appareil se face pour vn seul, & non pour plus, & qu'à ces fins l'on bannisse la maniere d'en distribuer vne pleine escuelle pour chaque indiuidu.

Que l'on prenne bien garde que la prouision du logis ne se face point du iour à la iournee, pour mieux espargner; mais qu'on remplisse la maison en abondance, afin que si quelque gresle d'amis ou estrangers surprend à l'impourueu la maison, l'on ne soit point en peine de recourir au marché en dãger de se rompre le col, & en peril de ne treuuer rien qui soit pour les festoier, au grãd deshõneur de la MARMITE GRASSE: *Iuxta illud, Honor est præponendus vtilitati.*

Que ces fourneaux iadis inuentez

par ce Lesinant Hyacinthe Barrocio
pour consumer peu de bois, ne soient
plus en vsage: car outre que ceste ma-
niere de cuire la viande fut ordonnee
en vn païs taquin & auare, où il ne se
pouuoit faire de moins: *iuxta illud, Ne-
cessitate vrgente lex cessat*: elle fut enco-
re authorisee pour n'auoir pas tant
de peine à souffler le feu. Mais que
ceste façon de se chauffer sans feu est
ridicule, laquelle le Lesinante exerce
en iettant par trois ou quatre fois vn
fagot du haut de la maison en bas, &
apres en courant le requerir, & re-
monter; car en ce faisant l'on met sa
vie en grand danger & en peril de
mourir, comme vn autre Elpenore,
Philostrate, ou Asclepiade: par ainsi
qu'aucuns des nostres n'ayent à l'ob-
seruer: *Iuxta illud*,

Periclitans periclitabitur.

Les Lesinaires obseruent ce pro-
uerbe qui dict, que l'homme qui a de
l'art possede sa part: Or considerez
honorables Spectateurs, ceste belle
intention Lesinantissime, ils veulent
qu'on face vn trou à la muraille de la

maiſon, qui viſe droictement à la lumiere de ſon voiſin, & par ce moyen faire ſes beſongnes aux deſpens d'autruy. Nous auons banny & raclé de noſtre Liure ceſte taquinerie, & cõfirmé de nouueau ce que nous auons cy deſſus commandé par nos Canons pour ce regard, comme de meſme la Compagnie ne ſçauroit comporter qu'vn ſeruiteur peuſt ſeruir à trois Maiſtres, ny que trois Camarades ayent vn ſeul caroſſe, ny qu'vn chapeau ſerue pour deux, d'autant que *Plurib. intẽtus minor eſt ad ſingula ſenſus.*

Ne plus ne moins que le Leſinante cõtrouue tous les iours nouuelles façons d'eſpargner : le Contreleſinant au contraire doit inuenter tout de meſme nouuelles ſortes de dépẽdre, afin qu'autant que le Leſinant affile & ſubtiliſe la poincte de ſa Leſine, pour faire qu'elle perce mieux, autãt le Contreleſinant s'efforce de l'emouſſer, ſi bien que meſme elle n'ayt point le moyẽ de penetrer vn fromage mol, faiſant comme vn bon ſoldat, lequel en combatant s'exercite,

apprenant de iour en iour quelque
leçons en l'art de combatre : car
mesure que l'aage croist, l'art s'au-
gmente pareillemẽt: *Iuxta illud, A fa-
bricando fabrica dicitur.* Et combiẽ qu
la MARMITE GRASSE pour estre nou-
uellement imprimee produise de
fruicts nõ encor du tout meurs, nou
esperons qu'auec le temps elle e
produira de si parfaicts & delicieux
que quicõque goustera tant soit pe
leur saueur, conuertira dés aussi to
l'amertume & le fiel abominable d
la Lesine en leur douceur admirable
Iuxta illud,

Tempus omnia domat.

Que les bas de chausses qui sont d
soye soient de longueur telle, qu'il
arriuent iusques à la ceincture, bie
que les hauts de chausse les couuren
iusques au genouil : car par ainsi l
iambe est mieux contregardee de
vents dõmageables & pestilentieu
Qu'on tienne vn horloge dans l
maison, afin qu'on sçache distin-
guer les actions par les heures
puis que ce n'est pas sans cause qu

noſtre cher amy Anaximandre miſt tant de peine pour l'inuenter : voire encor Thales Mileſius. Quant à ce qui touche le gouuernement des petits enfans, qu'on ne fende iamais leurs bas de chauſſes, ny leurs veſtemens, pour les attacher auec vne eſguillette, de crainte que quelqu'vn ne ſoupçonne qu'on le fait tout exprez, afin qu'ils puiſſent commodément ſeruir, ſe rabiller, eſlargir & alonger en tous endroicts, ſuiuant l'accroiſſance de leur aage : Car nous voulõs qu'à meſure qu'ils croiſtront en ſtature, la nouueauté des habits & veſtemẽs croiſſe tout de meſme: *Iuxta illud, Status & ſtatura debẽt proportionari.*

Et lors qu'on ira à la pourmenade aux champs, qu'on obſerue ce qui a eſté ordonné touchãt la chaſſe : *Iuxta illud, A ſimili valet argumentum.* Lors qu'on fera des haumelettes, il faut qu'elles ſoient ſi groſſes & ſi larges, que ſi par fortune vn Mathematicien vouloit demonſtrer quelque figure, pour apprendre de quelle partie du centre ſortent les lignes eſgales,

à la circonference de la profondeur, ou bien de la concauité ou de la largeur de tous les costez, par le moyen de ces haumelettes, il en puisse former selon qu'il luy plaira des exemples: *Iuxta illud*,

Impoßibile est sine exẽplis aliquid efficere.

Or il est expedient de les composer en ceste maniere, à sçauoir, prendre cinq cens œufs, en faire boüillir deux cens, auec la mie d'vn pain bien blanc & bourgeois, passee par l'estamine, auec du vin blanc doux, pourueu qu'on n'y en mette beaucoup, & apres prendre des herbes odoriferantes grossieremẽt decouppees, lesquelles on fera frire vn peu auec du beurre, & puis apres bien refroidir : qu'on batte consecutiuement la mie du pain auec les œufs, y mettant par dessus vn cornet de poiure, vne liure de canelle, & deux de sucre : apres que le tout sera bien batu, qu'on le laisse reposer vne heure, puis apres on y mettra vne piece de fromage gras de Parme, ou bien on grattera par dessus cent petits fromages

durs. Ce fait qu'on prẽne vne paëlle capable de contenir ceste matiere, qui soit bien nette, & bien fourbie, qu'on y mette du beurre frais en grãde quantité, lequel on fera biẽ chauffer, & en fin l'on mettra la composte dedans pour former la haumelette, & l'on prendra bien garde qu'elle soit mignõnement & delicatement accõmodee, & autant haute que le clocher de nostre Dame: & dés aussi tost qu'elle aura esté mise dans vn plat proportionné, qu'on y mette dessus vingt pains de sucre graté, & cinquante liures de canelle pilee; & voila la bonne haumelette, quil faut manger, non pas celle des Lesinantes: *Iuxta illud*,

Finiti ad infinitum nulla est proportio.

Nous auons desia defendu qu'on ne transforme point vn vestement en vn autre: Partant il n'est pas besoin de le redire: *Iuxta illud*,

Non semper idem.

Encor qu'il soit cõmandé par nos premieres ordonnances d'vser de liberalité, & de cautionner tout-

le monde, neantmoins à cause qu'on me vient à tenter de nouueau, ie suis contraint de construire de forts bastions, de peur que les murailles ne reçoiuent quelque breche, par les griffes Lesinantesques. Vous commandez Lesinantes, de ne faire plaisir à personne, de ne pleiger aucun, de ne prester rien, ny de ne donner rien. N'auez vous pas leu que Perseus deliura Andromede, exposee au mõstre marin? Lucius Lucullus, ne deliura il pas Cotta assiegé en Calcedoine; & Lucilius ne mist il pas sa vie à l'abandon d'vn grand peril contre les Philippiens, pour sauuer Brutus? Hercules ne deliura-il pas Hesione de l'Orque, auec si grand danger? Combien de dons feit en sa vie Theolinde? Cõbien de cẽtaines d'escus dépẽdoit l'Empereur Nerua, pour subuenir aux necessitez des autres? N'estimez vous rien ceste grande magnanimité de Tite Vespasien, lequel disoit à ses domestiques, *amici amisimus diẽ*, s'il auoit oublié d'vser de quelque liberalité enuers quelqu'vn: & cõme on luy

eut remõſtré qu'il ne deuoit promettre plus que ſes forces ne s'eſtendoiët, il tint ce langage courtois & liberal, *Non oportet quemquam à ſermone Principis triſtem diſcedere.* L'Empereur Galien ne deſnia iamais choſe qu'on luy demandaſt : par ainſi, chers & fideles compagnons, à l'imitation de ces grands perſonnages, il faut que vous portiez eſcrit ſur voſtre front ceſte belle deuiſe,

Largitio noſtra non habet fundum.

Il faut que le vin des Confreres ſoit non ſeulement bon & delectable au gouſt, mais encor plaiſant en ſa couleur, puis qu'il rend ioyeuſe la veuë, non moins comme le gouſt profite à l'eſtomac, & contente le palais : partant qu'on fuie ceſte maniere de boire dans le flaccon, ruſtique & inciuile, ou bien dans quelque autre vaiſſeau de terre : car quand on boit de la façon, & comme les aueugles, l'on eſt en danger d'aualler bien ſouuent quelque petit animal terreſtre, aquatique & aërien : qu'on vſe

doncques de belles tasses crystalines, claires & limpides, dans lesquelles on voye rire & sauteler le vin, & resplendir de tous costez à mode d'Escarboucle, ou de couleur d'or, ceste liqueur diuine: pour autant qu'outre la recreation du goust & de la veuë, l'on ne sera pas tenu de rendre compte de quelque ame suffoquee: *Iuxta illud*, *Cessante culpâ cessat & pœna.*

La Compagnie se cõtẽte que quelquesfois ses Confreres se passet d'vne souppe en leur repas, pourueu qu'elle soit en ceste sorte; à sçauoir d'vne souppe à la Françoise de pain rosty au feu, sur lequel on mettra le boüillon d'vn bon chappon gras, & fromage gratté, & meslant par dedãs quelque peu de tarte de laict, ensemble quelque petit oison à l'estuuee, vn peu de veau haché, vn chappon sans os, & apres l'on fera vne capirotade de poulpe de Paon, & les mesler tout ensemble. Que si quelqu'vn se delecte d'vne autre sorte de souppe, qu'il en face faire vne de faisans en potage, ou bien

vne souppe de poulpes de chappõ, à la Lombarde, la canelle dessus, grasse souppe de prime, hochepots à la Frãçoise, souppe royale de raisins secs, souppe de cerises fresches au sucre & à la canelle, souppe doree au beurre, & la souppe du lard aux poix *cum commento.* De ces souppes mentionnees ceste heroïque Compagnie dõne faculté de manger, accompagnee d'vn bon prou vous face.

Afin que les characteres ne viennẽt à s'effacer quand on aura escrit, il faudra faire prouision de sablon d'or du Gange, du Tage, de l'Herme, ou de Pactole, & de peur qu'il ne vienne à defaillir, qu'on en tienne vn plain magazin, tant pour soy que pour ses amis : *Iuxta illud*,

Ante tempus prouidentia.

Que les susdits characteres soient à l'imperiale, afin que biẽ qu'on escriue à la Laconique, neantmoins ils ressemblent escrits à l'Attique, pour ne donner soupçon aucun d'espargner le papier : *Iuxta illud*,

Scriptus & in tergo nec dũ finitus Orestes.

Qu'on ayt tousiours compagnie à disner & à souper, & qu'on ne mange iamais son bien tout seul : Car le verbe *conuiuo, is*, est de beaucoup plus loüable, que *viuo, is*, aussi l'homme est vn animal sociable, suiuant le prouerbe antique : voire les Mathematiciens ont plus de peine en demonstrant la preuue de l'association du cercle auec le centre & lignes, diametres, triangles, & quadrangles par dedans, qu'ils n'ont au cercle seul : *Iuxta illud*,

Si vinco vincentem te, quantò magis vinco te.

Que si quelqu'vn vous demande à l'heure du repas, faites le entrer afin qu'il vous tienne compagnie à table, & qu'on se garde bien de practiquer la coustume des Napolitains, qui sont larges de bouche, & estroits de ceinture : bref ne vous excusez en aucune façon, de peur d'estre soupçonné Lesinaire : *Iuxta illud*,

Excusatio non petita, accusatio manifesta.

Si quelque mẽdiãt vous requiert

l'aumoſne, ne faites point comme les Leſinantes, leſquels ſous voile d'vn zele feint & pallié, contrefont les gens de biẽ, & diſent aux pauures, vous eſtes ſains, allez trauailler. Or noſtre Compagnie commande, que ſans s'enquerir ſi les Mendians ſont malades intrinſequement, ou extrinſequement, on face l'aumoſne à tout le monde ſans replique, à ſains & à malades, voire aux trente cinq eſcadrons, encor que chaque eſcadron fuſt composé d'vne legion Romaine. Que de meſme tout Confrere abhorre ceſte cauteleuſe & maudite inuention, de tenir vne eſponge dans le vaiſſeau de l'huile, pour deſrober vne partie d'iceluy, ſous couleur que la marchandiſe n'eſt pas bonne : ou bien pour quelque autre occaſion. Qu'on fuye auſſi ceſte aſtuce de meſler les raclures de la table, auec les grains de bled, enſemble la ruſe de battre les chiens, quand on leur monſtre le pain : d'autant que toutes ces façons de faire tiennent par

trop du larcin, & en les practiquan[t] l'on seroit en danger d'encourir l[a] peine establie au tiltre *de furtis.*

Ie ne sçauroy dignement loüer & souhaitter assez de bien & felicité aux seruiteurs qui descouurirent l[a] vilaine taquinerie & auare Lesine d[e] ce Docteur qui portoit vne casaque de laquelle le deuãt estoit de velours & le derriere de toile: aussi meritoit-i[l] de receuoir l'affrõt qu'il receut, *iuxt[a] illud, Nihil occultum quod non reueletur.*

De mesme en puisse-il prendre à ce[s] Lesinans, qui remplissent leur boyau culier sans acheter, prenant au marché vn peu de toute marchandise, & essayant tantost d'vne, & tantost d'vne autre chose, sous feintise qu'ils ont enuie d'en acheter, aussi s'ils sont vne fois descouuerts, ie me recommande à leurs espaules. Mais que dirons nous de ces Lesinantes qui vont arracher les affiches des murailles des lieux publiques, pour manger la paste qui les colloit, meriteroient-ils pas d'estre mordus au doigt de quelque araignee,

que le Sicilien appelle *tarantola*, afin qu'ils deuinssent baladins, au son du Sampongne, ou pipeau, à la mode de la Pouille : *Iuxta illud*,

Fistula dulce canit volucrem dum decipit anceps.

Il est veritable que le front est le siege de la honte, tout de mesmes comme le cœur est le siege de la crainte ; aussi voyons nous qu'aussi tost qu'vn homme a cõmis quelque faute, le sang s'en va secourir la partie offensee, & la fait rougir, & incontinent qu'vn homme est en crainte, on void pallir le front : car le mesme sang court au secours du cœur, qui est le throsne de la peau. Par là ie veux doncques conclurre que nostre Contre-lesinãt en toutes ses actions, fortunes & infortunes se rende imitateur de Socrates, de qui le visage *erat semper idem*, & n'ensuiure pas les Lesinaires qui ne se soucient point de porter le front plein de vergongne, pour tenir les besaces pleines du bien d'autruy. Qu'on imite doncques Marcus Fabius, lequel refusa

le triomphe des ennemis vaincus seulement par modestie : qu'on se recorde de Terentius Varron, qui ne fit cas de la Dictature que le Senat & le peuple Romain luy offrit. Qu'on ayt tousiours deuant les yeux l'exemple & le miroir d'vn Cicereus, lequel ayant esté preferé par la voix de tout le peuple à Gneus Scipion fils du grand Africain, en l'office de la Preture, honteux d'auoir plus de faueur que le fils d'vn si grand personnage, de competiteur qu'il luy estoit auparauant, se rendist son suffragant. Que de mesmes on prenne garde de ne se faire reputer Lesinante & mesquin : car par ce moyen l'on seroit en danger d'estre monstré au doigt par les ruës, si bien que si l'on estoit vne fois descouuert, l'on encourroit la peine de la Ciuete, qu'vn chacun frappe, suiuant ce prouerbe,

Dateli tutti, perche è arrabiato.

L'exemple des deux Gracches est admirable, lesquels sans crainte d'infamie s'exposerent librement à la mort; Quoy plus, si quelqu'vn vous

requiert de quelque seruice, il ne le faut point esconduire: au contraire il luy faut donner tout ce qu'il demande: mesmes auec condition d'y retourner autant qu'il voudra: car il faut tousiours donner: *Iuxtà illud,*

Perseueranter persequere.

C'est vn grand malheur à l'homme d'estre enuié: d'autant que l'enuie traisne quant & soy la haine, le mal-talent, & la mort: vn homme enuié reçoit tousiours quelque bastonnade: par ainsi que nos Collegues contractent amitié auec tout le monde, facent seruice à tous, qu'ils les loüent, qu'ils les caressent: car par ce moyen tant s'en faut qu'il soit enuié: qu'au contraire tout le monde luy fera seruice, tout le monde l'honorera & l'accompagnera par tout, & c'est ce que commande le bon Caton, quand il dit, *Saluta libenter, munificus esto*, & en autre part, *plenè laudare memento.* Terence à ce propos dit, *Bona verba quaeso:* comme de mesmes Virgile en ses Eclogues:

Hâc mecũ poteris totâ requiescere nocte,
Lac mihi non æstate nouum, nec frigore desit.

C'est le vray moyen d'esquiuer les griffes de l'enuie. Qu'on fuye aussi ceste maudite & malheureuse Lesine, qui commandoit d'auoir en haine celuy duquel on a receu des benefices, en mettant ceste proposition en auant, à sçauoir, *que la haine n'apporte point de despense*: car en ce faisant l'on fuyroit l'occasion de rendre la pareille. Que pourroit faire de pis vn Lestrygon, ou vne Sphynx? Ie croy fermement, Lesinantes, que vous auez demeuré en l'eschole de Theseus, lequel laissa ingratement la pauure Ariadne en l'Isle de Chios, apres qu'elle l'eust deliuré du Minotaure. Vous estes de la race de Cresus Roy de Lydie, qui prouoqua de nouueau au combat Cyrus Roy des Perses, duquel il auoit auparauant receu la liberté & le pardon. Vous estes pires que Iason, qui repudia Medée dés aussi tost qu'elle l'eust garanty du Dragon, & desrobé la

toiſon d'or. Vous eſtes ſectateurs de Phriſcus, qui fit mourir en priſon le pere qui l'auoit engendré. Vous eſtes ſemblables à Xerxes, qui fit ſcier par le milieu le fils de Pitius Bithynus, qui l'auoit hebergé auec toute ſon armee. Ce ſont vos Pedagogues que ceux-là. Vous autres bien-aymez freres de la MARMITE GRASSE, ne ſoyez point ingrats aux benefices receuz; ains pluſtoſt imitez Darius, lequel fit preſent de l'Iſle de Samos, auec toutes ſes dependances, pour vn accouſtrement. Mais contemplez de grace, mes amis, combien eſt vilain le viure Leſinanteſque, que meſme il eſt blaſmé de l'Autheur propre, qui a composé des enſeignemens en faueur de la Leſine, appellant forfans Leſinantes, ceux qui ont en haine les hõmes qui leur donnent quelque choſe, & diaboliques les Miniſtres des Gentils, qui deuoroient la viande qu'on offroit à leurs Idoles; meſmes il qualifie du nom de piperie l'inuention de la Leſine propre: Que reſpondez-vous à

cela, Raquedenare ? ie ſuis reſolu de ne diſputer plus deſormais auec vo⁹, puis que meſme vous venez à vous contredire : *Iuxtà illud,*

Contra negantes principia non eſt diſputandum.

La Cõpaguie reprouue ceſte maudite couſtume des maiſtres d'hoſtel, leſquels conſeruent les eſcorces des raues & des fruicts, enſemble le reliqua du ris, des febues, des poix, & autres legumes pour en faire vne tarte le iour ſuiuant à leur maiſtre, comme de meſme le beurre qui nage deſſus les œufs, pour en former vne ſouppe le ſoir, ou le matin enſuiuant : Car outre que c'eſt vne choſe ſale & deshonneſte, l'on vient à oſter l'auoine des chiens & des poulles, leſquels feront vn iour vne coniuration, & les deuoreront comme vn autre Acteon, voire les chats feront tréue auec les ſouris, qui leur rongeront le nez & les oreilles. Nous ordonnons doncques que le maiſtre d'hoſtel de noſtre Cõpagnie ſoit bienverſé en l'œconomie, en la memoire, en la volonté, aux

mains, bref en toute la theorique, qu'il obſerue toutes les regles de la pratique, toutes les inſtitutions, le Panontus qu'on ne peut aſſez dignement eſtimer : puis qu'on apprend de luy l'office d'Eſcuyer trenchant, de Deſpenſier, de Cuiſinier ſecret, d'Argentier, de Bouteillier, de Pannetier, de celuy qui a la charge de ce qui reſte au plat, l'office des Eſcuyers & des Pages, la façon du manger du Seigneur, de l'eſchanſon, & du garderobe : Comme il faut appareiller nopces, la vraye ſaiſon de la chair, du poiſſon & du repas de chacun iour de l'ãnee, de leurs ſauſſes, des fruicts, & de leur nature, de l'exellence de l'exercice, du dormir, du veiller, du bon air, de l'eau, du feu, de la terre, des quatre âges, des quatre temps de l'annee, des quatre complexions de l'homme, du diſner, du ſoupper, de toutes ſortes de vins, comme, quand, pourquoy, à quelle fin, & en quelle maniere l'on doit boire, manger, vſer, conuerſer,

& conſeruer: *Iuxtà illud,*

Complectitur omnia Phœbus.

D'abondant nous deſirons, que le maçon de nos edifices, ſoit bien verſé à la mode de conſtruire palais, leſquels ſerõt compoſez Geometricalement & Mathematicalement, de ſalles, chambres, retraicts, cuiſines, garderobbes, chambres ſecrettes, loges des gardes, lieux de plaiſance, antichambres, iardins, fontaines, viuiers, & galleries. Et pour rendre ces edifices plus ſomptueux & admirables, qu'on recouure vn autre Democrates, vn Cratiſon, vn Hermogene, vn Zenodote vn Hermodore, vn Eupalin, & vn Mandroclue. Afin que les habits ſoient plus pompeux & magnifiques: qu'on recouure les meilleurs maiſtres qui ſe pourront trouuer en Hollande, Zelande, Italie, France, Sueſſe, Croatie, Seuille & Theſſalie, pour façonner vn accouſtrement compoſé de toutes les façons & modes de toutes ces Prouinces, qui ſoit de valeur ineſtimable, & de beauté incroyable.

En fin pour conclure, qu'en nostre tres-loüable, tres-noble & tres-magnifique Compagnie de la MARMITE GRASSE, on ayt à fonder vn College, où toutes sciences liberales soient enseignées à nos nouices. Qu'on dresse vn theatre de tous artisans necessaires, qui soiẽt experts en toutes les sectes & arts mechaniques, à celle fin que le Contre-lesinant treuue toute chose à souhait. En ce qui touche puis apres de tenir la maison bien fournie, il n'est plus de besoin de le redire : car il a esté ordonné à suffisance en nos premiers Canons : neantmoins i'adiousteray encor, que la maison soit pourueuë pour plusieurs annees, afin que si quelque cherté ou famine suruenoit, il ne soit pas necessaire de manger chair d'Asne, de Chat & de Rat, au lieu de chair de Veau, ny manger Chauuesouris, pour Perdrix, & boire de l'vrine de Cheual, pour eau de fontaine.

Que tout Confrere soit records & memoratif, de tascher à reduire en nostre College celuy qui en est

dehors, auec belles demonstrations & aduertissements : car qui sçait si par le moyẽ de ces bonnes remonstrãces & exhortations, il pourra faire grand fruict.

La Lesine continuant en ses baguatelles, commande de bailler des chãdelles aux palefreniers, de crainte que la nuict ils ne laissent les cheuaux s'estropier les vns les autres : ensemble aux cuisiniers, de peur qu'ils ne brulent le bois au lieu desdictes chãdelles, ou de les contraindre de faire chose de plus grande despence : par-ce que ces accidens ne suruiennent iamais en nostre Royaume, pour le bon regime, que nous y auons mis, ny moins en nos maisons: il en faut laisser la cure aux Lesinantes, comme disoit Gradasse.

C'est bien ce que ie desirerois de tout mon cœur, qu'on fist vne assemblée chaque mois, pour veoir si quelqu'vn auroit inuenté quelque belle inuention & nouueauté d'habits ou de beaux edifices ou iardinages & autres choses nouuelles, afin

qu'i

qu'il en fuſt guerdonné ſuiuant ſon merite, pour donner courage aux autres d'en faire de meſmes, & faudroit bailler entre les mains des bons maiſtres, ceux qui ſe treuueroient negligens & groſſiers en la theorique & pratique, pour les dreſſer à toutes les regles de nos conſtitutions: *iuxta illud, Nunc adhibe puro pectore verba puer.*

Et d'autant que la Compagnie cõmande de reietter au loing le vice de l'ingratitude, à ceſte cauſe il eſt enioint & expreſſément ordonné que pour le moindre plaiſir, pour le moindre ſeruice, & pour la moindre courtoiſie qu'on reçoit des amis, l'on ayt à rendre le centuple, voire encore loüer infiniment le moindre bien fait qu'on aura receu, & l'auoir pour agreable, puis que Iupiter non ſeulement fit cas de la pauure table d'Ireus: mais encore la prefera aux viãdes delicieuſes de Tantale, & en recompenſe luy eſlargit des dons royaux. Pour le regard de ce qui touche les habits de large raze, en quel temps, & commẽt on les doit porter, ie m'en remets aux

premiers articles de nos Canons.

La Compagnie appreuue de se retirer quelquesfois aux champs, pourueu qu'on ne le face point pour espargner les accoustremens, ou pour quelque autre gain Lesinantesque, mais seulement pour passer le temps, & se resioüir, tout de mesme que si l'on estoit dans la ville.

Et pour le regard des autres baliuernes que la Lesine allegue, à sçauoir de ne raire le poil sous le menton, de crainte qu'en croissant il ne vienne à ronger les colets: comme aussi de faire des fourreaux d'espee d'escailles de poisson pour les rendre plus durables, & de porter ladite espee sous le bras, de peur de ne rompre les hauts de chausses: comme encores de mettre vn peu de vinaigre aux legumes, afin qu'ils apparoissent en plus grand nombre, & demeurer sans lumiere, comme les Indiens Occidētaux: à cause que toutes ces propositions sont ineptes, horribles, & dignes de risee, il n'est besoin que i'en traicte dauantage.

Pour autant que les eaux tirent tousiours la qualité de la terre par où elles passent, & par mesme moyen, conçoiuent diuerses saueurs, les vnes estant pesantes, & les autres legeres, les vnes visqueuses, & les autres crasseuses, d'autres ameres, passans par certaines racines d'arbres, si bien que l'on lit (si toutesfois nous deuons donner de la croyance aux fables) que qui boit vne fois de l'eau du fleuue Lynceste, il abhorre dés aussi tost le vin pour tout iamais, & qui boit du fleuue Colophon deuient Prophete. La riuiere Crati rend les laines blondes, le fleuue Salmace effemine les hommes, l'eau de la fontaine de Iupiter Amon, est froide de iour, & la nuit elle boult. En vne contree d'Ethiopie se void vne eau qu'on appelle la fontaine du Soleil, laquelle est douce & extremement froide sur le Midy, quelque peu de temps apres elle deuient tiede, & à minuict elle est boüillante & amere en toute extremité. En la Prouince d'Antandre, il

est deux fleuues, l'vn desquels fait deuenir les brebis blanches, & l'autre les rẽd noires : par ainsi lors que vous cauerez quelque cisterne en vostre maison, faites que les conduicts soiẽt composez de canaux aromatiques, que la chaux du fonds deladite cisterne soit detrempee auec de l'eau odoriferante, afin que sa qualité s'incorpore & s'imprime auec l'autre eau. En outre qu'on en donne liberalement à tout le monde, tenant à ces fins abondance de seaux d'argent, & cordes de soye, & faudra encor que la cisterne ayt plusieurs bouches : car par ce moyen vn chacun en pourra prendre à sa commodité autant qu'il luy plaira : *iuxta illud, Nemini negatur.*

Au reste que tous ceux qui font profession de la MARMITE GRASSE, soient non seulement sumptueux en leurs banquets, qu'ils feront au matin, mais encore magnifiques au souper, afin que celuy qui n'a point d'appetit au disner, le puisse recompenser au soir. D'abondant il est ordonné, qu'on face allumer vn tel cer-

cle de chandelles, qu'elles facẽt honte aux rayons du Soleil : *iuxta illud,*
Ars æmula naturæ.

Considerez vn petit maintenant, l'extreme taquinerie des Lesinantes, ils possedent de grands palais, & neãtmoins ils commandent d'habiter aux cahuettes, & quitter les larges & amples maisons, sous pretexte qu'elles ont l'air mal sain. La Lesine veut encore qu'on se serue d'vne main pour plat, de l'autre pour verre, voire encor de se seruir de miroir d'vne d'icelles, lors qu'elle sera oincte, & que l'autre exerce l'office de peigne auec ses ongles, & que la langue quant & quant succede au mouchoir pour nettoyer son nez. Vilaine, vilenie, vile & vilipendable. Donnez-vous garde de la morsure de ce monstre abominable, mes amis : car bien qu'il ayt les dents subtiles & deliees, neantmoins il fait vne plus grande ouuerture que ne font les faucons. Combien differens sont les fruicts de la Lesine de ceux de la MARMITE GRASSE, lisez Demosthene, & vous verrez ce

qu'il en dit en ſon langage Grec, qu'il vous eſt defendu de lire, auſſi bien que de chier au lict, lequel i'ay tourné en Latin pour l'vſage de vos lunettes. *Liberalitatis, eſt præſtò eſſe ad auxilium in aduerſa fortuna, non accipere vnde non oportet, eſt autem & liberalis circa indumenta nitidus, circa habitationem instructior magnarum rerum, & oblectationem habentium, nulla commodi ducta ratione, eſt & alter animalium mirum quid, aut ſuaue habentium. Comitatur autem & liberalitatem morum facilitas, & comitas, & humanitas, & eſſe miſericordem, & erga amicos beneuolum & hoſpitalem, & honeſti ſtudioſum.* Iugez maintenant ſi ceſte Madame la Leſine, a les facultez precedentes. Rien moins, car ſon office ne tend à autre choſe que de ſuccer comme vne ſangſuë, & d'attirer l'eau à ſon moulin. Pour eſtre mieux eſclarcy de ce fait, il ne faut que lire encor Ariſtote *de diſputatione philoſophiæ*, pour y remarquer ceſte ſentence doree, *non ſolùm pulchrius eſt beneficio afficere, quàm affici, verùm etiam iucundius: nulla enim res perinde parit gau-*

dium vt beneficentia. Mais quoy, Plutarque en ses Apophthegmes, n'introduit-il point Artaxerxes, disant qu'il est plus conuenable à vn Roy de dõner que de prendre ? Et Ciceron au premier liure de ses offices, ne dit-il pas, *Qui liberalitate vtuntur beneuolentiam sibi concipiunt, & quod aptißimum est àd quietè viuendum charitatem?*

Nous auons desia commandé par deux diuerses fois ce qui se doit obseruer en matiere de boire le vin, ou pur, ou trempé: par consequent ce seroit vne chose superfluë d'en ordonner de nouueau. Quant à ce que la Lesine commande de ne boire plus de trois fois, l'honorable Compagnie de la Marmite Grasse le concede, & le ratifie, voire mesme s'offre à le signer de sa propre main, pourueu qu'on les boiue dans le verre de Bacchus: & ainsi faut-il entendre le passage d'Eubulus, introduisant ce tyrã de Syracuse, disant que le premier coup qu'õ auale sert à la santé, le 2. est pour la delectation, & le 3. est pour dormir: car si quelqu'vn s'ingere de boire au-

tremẽt, le premier ne luy ſeruira que pour dommage, le ſecond pour amertume, & le troiſieſme pour ne pouuoir dormir.

La pointe de la Leſine ne fait que circumbaliuaginer à l'entour du pot, & repliquer cent fois vne meſme choſe, pour attrapper quelque poiſſon dans ſes filets, & pratique le prouerbe, qui dit que l'arbre ne tombe pas du premier coup: partant que chacun ſe tienne en ceruelle. Vne fois elle commande qu'on n'achete point de fruicts au commencement de la ſaiſon, parce qu'ils couſtent trop, maintenant elle va tabuſtant au contraire pour la repouſſer qu'on luy tienne ce diſcours,

---neſcit vox miſſa reuerti.

Qu'on ne mange iamais en cuiſine: pour-autant que c'eſt le propre des chats: car toute ceſte ſorte d'Aſtrologie, que la Leſine veut qu'on tire de ceſte action, appartient aux Leſinantes, & ne conuient nullement aux magnifiques: comme auſſi de manger en vne meſme table auec ſes serui-

teurs, pour eſpargner la nappe & les viandes, n'eſt aucunement ſeant à vn Seigneur.

La Contreleſine pareillement n'a garde de loüer la maniere de ceux, qui pour eſpargner les ſeruiettes ſe lechent les doigts: car par ce moyen il aduiendroit que les dents apperceuãs vne ſi grande gloutonnie, pourroient faire reſter les mains ſans doigts. Que ſi en Lituanie, le maiſtre, le ſeruiteur, le pourceau, & le cheual, habitent dans vne meſme chambre, & font vne muſique à quatre parties, cela ne preiudicie en rien à noſtre MARMITE GRASSE, puis que ce pays n'eſt composé que d'hommes barbares & ſauuages, ſi bien qu'entre eux autant vaut vn ſol comme ſix, & autant eſtiment-ils vne glande qu'vn mirobolan confit. Nous loüons grandement la couſtume de faire repas tour à tour, d'autant qu'en ce faiſant, aucun vice Leſinanteſque ne peut ſuruenir, non moins qu'aucune ſottiſe ne ſe peut inſinuer en la figure ſpherique, laquelle ſe rencontre aux figures angulaires,

ſuiuant les preuues Mathematicales, & Spheriques, qui pour ceſte raiſon ſont appellées tres-parfaictes. Pour les veſtemens de femme, nous en auõs dit noſtre opinion deſia par deux fois, ce me ſemble, ſi bien que ie ne veux proceder aucunement contre ce dire, *conturbat audientem*, *quod frequenter dicitur*. Pour le regard de ce ſtyle ancien & authentique, pratiqué meſmes auant Homere, nous l'auons pour agreable, & approuuons qu'il ſoit introduit de nouueau en noſtre eſchole.

La Contreleſine appreuue d'abondant que l'on mange touſiours en Compagnie, car c'eſt comme cela que la ciuilité s'entretient, & en ce faiſant on n'imite pas la vie de certains animaux, qui ſe plaiſent de manger ſolitairement, & ſans compagnõs, pour auoir la iouiſſance tous ſeuls de ce qu'ils attrappent. Qu'on ſe garde bien d'aller à pied quand on voyagera, afin d'eſpargner la deſpence d'vn cheual, car autremẽt l'on ſeroit ſoupçonné de rebellion: & bien que les In-

diens fissent leurs voyages à pied, la necessité les contraignoit à cela, & non la volonté: parce qu'en leur pays, il n'y auoit cheual, mulet, ny asne. C'est vne folie de n'oser porter vn accoustrement neuf, là où il y a foule de peuple, ainsi que font les Lesinantes, d'autant que par ce moyen l'on aura occasion de changer plus souuent d'habit, & d'apparoistre plus diligent obseruateur de la MARMITE GRASSE. Que les ornemēs des cheuaux soient superbes & magnifiques. Lors que quelque Confrere s'habillera qu'il imite les espousees, qui occupent dix seruantes pour le moins à les vestir, & accompagner la premiere fois qu'elles font sortie de la maison. Qu'on soit aussi bien aduisé de ne se faire poindre par la Lesine de ceste meschante & malicieuse fēme, de laquelle parle la Lesine en son 53. aduertissement, puis que nos escrits sont legitimes, & non point bastards, & abhorrent ces taquineries: aussi n'auōs nous pas la face de Ianus, qui regarde deuant & derriere, changeant

d'estat & de coustume à tous momẽs, ny n'ẽsuyuons pas les traicts d'vn Acheloüs, qui emprunte tantost vne espece, & tantost vne autre, pour tromper quelqu'vn : nostre faction contraire entend bien ce que ie veux inferer par là, *sapienti pauca.*

Nostre Compagnie magnifique n'appreuue point, non moins que la Lesine, de passer sa colere sur les choses inanimées, comme de deschirer accoustremens, rompre plats, & ietter la maison par la fenestre, non pas toutesfois selon l'intention des Lesinaires, lesquels s'abstiennent de ceste fougue, tant seulement pour la perte, & pour le dommage, mais plustost à cause que cela ne conuient nullemẽt à ceux qui font profession de nostre doctrine, d'attaquer ceux qui ne sçauroient, ny ne pourroient se defendre: *iuxta illud, Leoni mortuo barbam vellis.*

Nous auons dechassé & banny ceste autre sorte de Lesine, qui ordonne qu'apres qu'on aura leu vn liure, on le vende pour en acheter vn autre : cõme de mesmes nous dechassons &

bannissons ceste autre, laquelle veut qu'on laue rarement les draps, afin qu'ils ne se gastent pas tant: voire encores ceste-cy, qui defend de faire trotter les seruiteurs, de peur qu'ils ne rompent les souliers, car ces choses sont *extra rerum naturam*, & par consequent n'ont pas de besoin de refutation : *iuxta illud*,

Satis eum torquet stultitia sua.

Qu'on ne mette point sur table, ny nape, ny seruiette, qui soient rompuës & vsees, voire qu'elles ne seruent point plus d'vn iour : car puis que l'on mange diuerses choses au matin & au soir, il n'est pas bon de mesler vne saueur auec vne autre, pour-autant que lors qu'il odoreroit d'vn costé la senteur des maccarons, il sentiroit d'autre part la puanteur d'vn poisson salé en frottant sa bouche. Il faut semer la table de fleurs & fueilles, seulement pour l'embellir, & non pas pour couurir les trous mechaniques de la nappe.

Quand on voudra prendre le Doctorat, qu'on le face le iour de sainct

Martin, afin qu'on puisse faire double chere aux assistans, l'vne en l'honneur de la dignité receuë, & l'autre pour la feste du iour. Qu'on soit accompagné de mille cuisiniers, cinq cens trõpettes & tabourins, fifres & cornemuses, & qu'à cest effect les ruës soient decorees de riches tapisseries, & que de tous costez & fenestres pleuuent confitures & dragees, comme floccons de neige, & quand on sera arriué au logis, qu'on vse de telle splendeur & magnificence, qu'vn chacun ayt dequoy se contenter: *iuxta illud, Verè Contralesinam obseruas.*

En ce qui touche l'ordonnance des Lesinaires, pour raison des manches pendantes des casaques, nous auons de nouueau confirmé & ratifié, confirmons & ratifions l'inuention d'Espagne & Françoise, voire encore voulons nous qu'on remette en vsage cest antique habillemẽt des Grecs, auec les manches longues & larges, qu'on appelloit *Gabanium*, d'autant qu'il denote vne pompeuse abondance. Qu'on ne donne point de credit

au dire de la Lesine, qui defend de manger chair de lieure, car la taquine n'a cognoissance aucune des bons morceaux : *iuxta illud*,

Inter quadrupedes gloria prima lepus.

Puis doncques que ces mesquins de Lesinantes n'ont accoustumé que de manger poulmons de bœuf antique, & d'vser de fleur de figues seiches de Marseille pour succre, & de se seruir de Corneilles pour Paons, de Chauuesouris pour Coqs-d'Inde, de vinaigre pour vin, d'Estourneaux pour Tourdres, par consequent leur doctrine est fausse : *iuxta illud, Vt vasa cognoscuntur sono, ita homines sermone.* Tout ainsi que le reuers sert à la main droitte, & tout ainsi que le venin sert de remede contre le venin; de mesme auons nous la Marmite Grasse à la confusion de la Lesine, vray antidote, theriaque, & souuerain remede contre sa pointure, partant nous voulons qu'on laisse prendre du vin autant que quelqu'vn en requerra, & qu'à ces fins on tienne les portes de la caue tousiours ouuertes, *iuxta illud*,

Vtere & abutere.

Nous ne craignons pas que nos maiſtres d'eſcholes ſoient Leſinantes enuers leurs diſciples, d'autant que noſtre honorable Compagnie leur a conſtitué ſi grande penſion, qu'il eſt impoſſible, que iamais ils viennent à tomber en ces extremitez: ioint qu'eſtans de noſtre Confrairie, bien experimentez, & de longue main immatriculez en la MARMITE GRASSE, ils ne commettront iamais choſe qui puiſſe déroger à noſtre reputation magnifique: *iuxta illud,*

Mens immota manet.



RESPONSE DE GORGE-SEICHE GALOIS du pays de l'Abondance.

Au Seigneur Pelefrite Gauache.

VOUS ne sçauriez croire le contentement que i'ay receu (frere friand & magnifique) en lisant vostre bien parfumee, odoriferante & bien lardee epistre, par laquelle i'ay remarqué l'abondance de vostre affection, le desir ialoux que vous auez de me conuertir, & l'allegresse que vous receuez en ceste mienne ample, magnifique & prodigue façon de viure du tout contraire, & repugnante à celle de la Lesine: i'ay receu d'abondant vn singulier plaisir, goustant le Dialogue sauoureux, sur les articles des Canons & Statuts de la sumptueuse & heroïque Compagnie de la MARMITE GRASSE,

ouurage à la verité digne de demeurer continuellement entre les mains splendides, & friandes bouches des grands Princes & Seigneurs. Ie vous en remercie auec tant d'affection & de bien-veillance, qu'elle surmonte mes paroles; & croyez que si le desir que vous auez de m'attirer à vostre secte boult & reboult, souffle, tempeste, & enrage dans vostre estomach, comme les vents dans l'Isle Strongyle, ou Strombole, le mien non moins qu'vn Mongibel, ard tellement, brusle, & enflamme, que i'ay grand peur de causer nouueau Phaëton vn second embrasement: Si vous estes ioyeux de mes habits & deportemens Panontesques, sçachez que vous engendrez vn tel appetit à mon ventricule d'autre costé, que pour m'enrooller en si celebre Compagnie, i'yrois iusques aux confins de Libye, comme fit autresfois le bon compagnon Apicius. Ie vous exhorte de m'esgaler en zele, afin que tirans le chariot triomphal & delectable de la GRASSE MARMITE, nous puißions auoir place honorable en ceste Compagnie tant splendide & abondante. ADIEV.



DISCOVRS DV MAGNIFIQVE SEIGNEVR ABRON,

Sur l'introduction des personnages suiuans en la Compagnie de la MARMITE GRASSE.

Le S. Batille Agomẽfole
Le sieur de Pocheculiere
Le Sr. Galeace Bouillõ.
Le sieur de Bouzene.
Le sieur de Fripelipe.
Le sieur de Quoybuc.
Le S. de Carte-virade.
Le sieur de l'Hospital.
Le sieur de Grasse Pãse.
Le sieur de Braguibus.
Le S. de la Gaudinette.
Le S. de Cotus arcus.

L n'est rien au monde qui ne tire son principe, son milieu & sa fin de quelque chose. Les Elemens prindrent leur origine de l'antique

Chaos, comme gentillement nous descrit ce grand esprit des beaux esprits au commencement de sa Metamorphose,

Vnus erat toto naturæ vultus in orbe,
Quem dixêre Chaos, rudis indigestáque moles.

Et apres il adiouste:

Hanc Deus, & melior litem natura dirêmit.

De ceste confuse masse le bel ordre des Planettes commença, les lumieres des estoilles, le chaud du Soleil, la difference du chaud & du froid & celle du sec, & de l'humide: c'est de là que le regne de Saturne print son commencement, & celuy de Iupiter en apres: si bien qu'on ne se doit dõcques esmerueiller, si en ceste põpeuse Compagnie de la Marmite Grasse, nous auons esleu pour chef nostre reuerend Pere Recteur, duquel toute nostre maniere de viure doit puiser son principe, & pareillement tout nostre goust, & tout l'ordre de nos regles, sans l'ayde duquel nous serions comme vne nef sans nocher, comme

vn nocher ſans bouſſole, & comme vne bouſſole ſans lignes. Nous auons encore vn Maiſtre des Nouices, qui nous enſeigne la diſpoſition & l'ordre de ce qu'il nous eſt de beſoin d'enſuiure, voire encore vn grād nombre de Confreres, prompts & courageux à l'obeyſſance; de façon que ayant ceſt honneur d'eſtre vn des anciens de ladite fameuſe Compagnie, & vous d'eſtre enroollez freſchemēt en la Ligue illuſtre de la magnificence, on ne m'attribuera pas à preſomption, veu que ie ſuis aſſez bien verſé en icelle par la longue experience que i'en ay faicte, ſi ie vous aduertis de quelques poincts particuliers, outre les autres precedens, afin que vous puiſſiez obſeruer parfaitement pour voſtre profit & vtilité la Contre-leſine, à la loüange de celuy qui vous enſeigne, puis qu'on acquiert autant d'honneur à bien inſtruire, comme l'on apporte d'vtilité à bien apprendre: *iuxta illud, Si vis ſcire, doce.*

Pour doncques tirer la moëlle du fait dont il eſt queſtion, vous deuez

presupposer que ceste Compagnie honorable, où vous auez auiourdhuy mis le pied, & de laquelle par succession de temps l'on vient à gouster des fruicts non moins doux, que l'Ambrosie de Iupiter, n'est pas de si peu de valeur, qu'elle se puisse acheter au ieu des Chastaignes, & autres semblables bagatelles, elle traitte choses graues, serieuses & importantes. On y peut lire les gestes, les deportemens, les manieres de viure des Empereurs & des Roys, voire est si antique en noblesse, que rien du monde ne la surpasse en splendeur & en antiquité. Aussi tost que la terre commença à depeindre son manteau de diuerses fleurs, de plantes, de fruicts, de metaux, de senteurs aromatiques, & d'animaux, & que les poissons commencerent de s'ebaudir en l'eau, que les oyseaux fendirent l'air; la Nature voulut dorer richement & magnifiquement les Elemens, à celle fin qu'à son imitation ils dotassent pompeusement & splendidement ceste Marmite grasse. Combien

e sectateurs ont honoré en tout tẽps
a magnificence, pour encourager les
utres d'en faire tout de mesmes? En
esmoignage de mon dire, ie vous
eux apporter, mes amis, des exem-
les, qui vous pourront grandement
eruir en temps & lieu: *iuxta illud,*

Impoßibile est sine exempli res magnas proferri posse.

Vous auez l'exemple de Bassa en
remier lieu, femme genereuse &
nagnifique, laquelle pour monstrer
estime qu'elle faisoit de la Contre-
esine se seruoit de vaisseaux d'or,
our purger ses excremens, qui don-
a suiet à Martial de dire,

Bassa bibis vitro, carius ergo cacas.

Les fers des cheuaux de Poppea
emme de Neron estoient d'or: mais
Lucullus ne fut-il pas bon disciple
le la MARMITE GRASSE, lors
qu'en edifiant vne maison aux chãps,
l fit couper vne montagne entiere,
our y receuoir le flouue Euripe? Que
lirons nous de la splendeur de Se-
ostris Roy d'Egypte, lequel pour fa-

ciliter le trafic, auoit entrepris de coupper le Nil, & conduire vne branche dans la mer rouge, par le moyen d'vn grand fossé qu'il auoit commencé de faire : en outre il auoit vne armee de six cens mille hommes à pied, vingt cinq mille hommes de cheual, dixhuict mille chariots armez, & quatre cens nauires sur la mer rouge. Cõbien de grãdes Pyramides, cõbien de maisons cõstruites de pierres d'admirable grandeur, a edifié la magnificẽce? Le Roy Amasis fit faire vn Sphinx, ainsi que Pline nous apprend, de la longueur de cent quarante trois pieds, haut depuis la poictrine iusques à la teste de soixante deux pieds, & la teste seule en auoit cent & deux de circonference. Sesostris encores n'estoit-il pas admirable en sa magnificence, lors qu'il fit trainer vne muraille de grandeur desmesuree, depuis Peluse iusques en Heliopolis, distantes l'vne de l'autre de nonante quatre lieuës ? Que dirons nous du Lac Meridien qui auoit quatre cens cinquante mille de tour, cinquante
brasses

brasses de profondeur, lequel l'eau du Nil remplissoit par artifice ? Oublierons-nous aussi ce labyrinthe superbe, dans lequel estoient compris sept palais Royaux de marbre, auec mille maisons ? Et ceste pierre d'vne seule piece qui auoit deux mille de tour, laquelle representoit toutes les images des Dieux, releuees en bosse, n'estoit-elle pas admirable ? Ie pourrois par l'exemple de mille tesmoignages, vous faire voir comme dans vn miroir mille personnages, qui n'ont iamais visé à d'autre blanc, que pour honorer la Contre-lesine : toutesfois afin qu'vne si grande trainee de paroles ne vous ennuye, ie me contenteray de dire, que le son du bruit & renommee de ceste fameuse Compagnie, s'est fait entendre par tout l'vniuersel Hemisphere, voire qu'il y a autant de difference entre la Lesine & la MARMITE GRASSE, comme entre la lumiere & les tenebres. Les officiers de la Contrelesine traittent tousiours matieres heroïques, discourent de la grandeur des estoilles,

des palais ſuperbes, & des genere-
ſes entrepriſes : au contraire les Leſi-
nantes ſont touſiours tapis parmy les
ferremens vieux, entre les Recatiers,
& en la Compagnie du *vieil manteau*,
eſcortez d'vne caterue de fantaſſins,
autour de leur col, qui leur rongent
la chair & les os, puans, vieux boucs,
ſales & vilains comme de beaux pe-
tits diables de Papefiguiere : & com-
bien qu'ils ſe iactent que de leur eſ-
chole eſt ſortie la maniere de laiſſer
les coffres pleins, les garderobes rẽ-
plis, & les bourſes enflees, non pour-
tant ils ne laiſſent de mourir, comme
chiens enragez, ſi bien que ce qu'ils
ont acquis, auec tant d'eſpargne &
meſquinerie, en faiſant l'alchemie
par les dens, & mangeant des glan-
des, & beuuant de l'eau trouble, tom-
be tout par terre, & s'en va au bour-
del dans vn coup de faucille, bon gré,
malgré qu'ils en ayent, & le plus ſou-
uent vn iour conſume ce qu'ils ont
pris peine d'eſpargner en cent ans :
iuxta illud,

Alius ſerit, & alius metit.

Voire a-on du regret quand il est mort de dire vn *requiescat in pace*: aussi leurs heritiers & leurs parens ne desirent autre chose, que de le voir au sepulchre, & Dieu sçait si apres sa mort, ils iettent le pain par la fenestre à la barbe de celuy qui l'auoit acquis. Vne telle Compagnie a raison de se reputer malheureuse & ignorãte, & non pas celle de la MARMITE GRASSE, les Lesinantes serrent tousiours la bourse, font patir le ventre de male-rage de faim, & l'affilent tellement, qu'ils sont contraints de se rompre le col. Que si quelque infortune leur arriue, quand mesme il ne s'agiroit que d'vne maille, mes vilains se pelaudent la barbe, & courent les ruës comme chiens enragez: aussi l'on ne sçauroit excogiter meschanceté au monde, qui ne tire son principe de la Lesine. Que cela ne soit, qu'on prenne la peine de fueilleter les liures des Anciens, & l'on treuuera combien de meurtres & de crimes enormes sont procedez de ceste Lesine mal creée: Pigmaleon

Roy de Tyr, n'euſt point de crainte, pouſſé de Leſine, de prophaner le Temple des Dieux meſmes, & d'y meurtrir Sichee mary de ſa ſœur, pour luy voler ſon threſor. Achille vendit le corps mort d'Hector par auarice, acte de la plus grande impieté qu'on ſçauroit voir. Polymneſtor Roy de Thrace, occit Polydore fils de Priam & d'Hecube, lequel il auoit pris en ſauue-garde, pour s'enrichir de ſon or. Vn grand Potentat que la modeſtie ne me permet de nommer, faiſoit manger à ſes ſeruiteurs le poiſſon tout crud pour eſpargner l'huyle. Vn autre grand Seigneur entroit furtiuement dans l'eſcurie où il y auoit beaucoup de cheuaux, & de chacun déroboit vne partie de l'orge qu'on leur donnoit, & ayant vn ſoir eſté déscouuert par le maiſtre d'hoſtel, qui ne le cognoiſſoit point, fut chargé à grands coups de fourches, comme vn larron. Voyla maintenant les beaux fruicts & les beaux diſciples, que produit l'eſchole de ceſte pouilleuſe de Leſine. Ce m'eſt vn creuecœur inſup-

portable, lors que ie la vois bien souuent auec sa pointure, s'efforçant de peruertir quelque mal accort de nostre Compagnie, & l'induire, & l'attirer à soy. O mes amis, si nous n'auions les yeux d'Argus, & la veuë de Lyncee, combien en verroit-on qui deuiendroient Apostats & Renegats. Aux premiers siecles, combien de choses voyoit-on qui ne se voyent pas de present? Auec quelle splendeur & magnificence viuoient les Anciẽs, les Thermes en font foy, les Colosses en rendent tesmoignage, & les Capitoles le demonstrent, suiuãt ce qu'on en peut coniecturer par les marques & vestiges qui sont encor' à Rome. Toutesfois en despit de ceste coquine, infame & fiere secte des Lesinantes, nostre Compagnie rehaussera ses cornes plus que iamais, auec tout cõtentement & allegresse, puis qu'en icelle on n'introduit aucunes personnes qui ne soient enclines d'elles-mesmes à ceste vertu. Aussi vous deuez estimer que si nous n'estions plus qu'asseurez de vostre bonne inclina-

tion, iamais vous n'euſſiez mis le pied ceans, à cauſe que voſtre âge freſche & tendre ſe peut plier facilement à noſtre faction contraire. Si vous l'employez toutesfois en ceſte magnanime diſcipline, vous prendrez vne bõne habitude, & dans peu de temps, vous deuiendrez maiſtres iurez en ceſt art. Nous doncques cognoiſſans voſtre bon naturel, vous auons introduits en noſtre commerce, encore que ieunes d'aage, ſçachans que la ieuneſſe eſt iuſtement ſemblable à vne table raze, en laquelle l'on imprime ce qu'on veut, ſi bien que nous nous promettons que de bonne heure vous vous accouſtumerez à l'habitude de viure magnifiquement: *iuxta illud,*

Sed quoniam ad tantas primùm non naſcimur artes,
Nunc primùm tandem firmamus robore neruos.

Nous auons bien plus de peine auſſi d'attrapper en nos filets ceux qui ont de l'aage: car ils n'y demeurent pas facilement, & comme dit le prouerbe,

vieil oyseau ne se prend à rhets. Aussi tels membres pourris sont detestez & bãnis de nos Canons, & esloignez de nous, autãt qu'vn peuple est esloigné de l'autre. Delà vient, mes bien-aymez Confreres, que tout ainsi que les Lesinantes sont comme la sentine & le cloaque de tous malheurs en leur vie, & cause de toute sorte d'infirmitez : pour ne remplir mesmes leur ventre à demy de pain ; voire encore pour aller pieds nuds, & le plus souuent en chemise : tout de mesmes apres leur mort, on tient registre de leur taquinerie, & sont maudits de tout le mõde; si bien que ny en la vie, ny en la mort, ils ne peuuẽt iamais acquerir autre tiltre, que de miserables, selõ l'opinion de toutes les sectes des Philosophes: Au contraire les fideles imitateurs de la MARMITE GRASSE, priuez de toutes infortunes, exempts de tous pensers ennuyeux, viuent tousiours vne vie tranquille & delicieuse. Et ne faut pas que ce Iean Fesse de Bonna-limosina maistre des Nouices Lesinaires, s'excuse sur le

defaut d'ignorer la Rhetorique, & la Logique, pour mieux tromper les esprits simples & niais, & que pour ceste raison il n'est pas capable à bien descrire la felicité qu'on acquiert sous l'enseigne de la Lesine: car ie luy responds que quand il seroit plus eloquent que Pericles, & mieux disant que Quintus Hortensius, & plus parfait Logicien qu'Aristote mesme, encore n'auroit-il point le pouuoir de me faire accroire par tout le fard de Rhetorique, ny par tous les Syllogismes de quelle figure qu'ils puissent estre, que la Lesine soit Contrelesine, ou qu'vn cheual soit vn bœuf, excepté s'il se vouloit seruir de la fausseté des Equiuoques, & faillir en la matiere & forme de Pierre Hispanus, voulant faire passer le blanc pour le noir, & le verd pour le iaune: de façon que s'il combat contre la regle du sens, il luy faudra percer sa caboche, auec la mesme Lesine, pour luy faire sortir ceste apostume venimeuse, qui luy occupe l'intellect. Mais pour venir au point dont est question, respondez

moy de grace, Lesinantes, pour quelle raison Theophraste paruenu à l'extreme vieillesse, mourant se lamentoit de la nature, d'auoir departy aux Cerfs & aux Corneilles, la vie desquels ne profite de rien, le dõ de viure trois cens, voire cinq cens ans, au lieu qu'elle n'a donné à l'homme, duquel la vie est si precieuse, & de si grande importance, qu'vn bien petit espace de temps pour viure: si bien qu'autre regret ne saisissoit ce Philosophe, que de mourir alors qu'il commençoit d'apprendre. Mais que veut dire cela, quand il dit qu'il commençoit d'apprendre? nos gloses l'interpretent en ceste maniere: à sçauoir pour viure heureux & content: & la mesme glose adiouste encore apres ce mot de content, *propter obseruantiam Contralesinae*, comme nous auons dit autrefois.

Puis donc que par viue voix, ie vous enseigne la verité mesme, imprimez mes paroles dans vostre memoire d'vn characterе ineffaçable: ce sont les vrayes semences de la liberalité, qui vous feront meriter statuës,

trophees & couronnes immortelles: Gardez-vous de prester les oreilles aux bayes & contes de Cigongnes de ce Bonna-limosina, tandis qu'il loüe les antiques Lesinantes, qui se repaissoient de glandes, pour n'auoir pas encore gousté la friandise de nos bons morceaux, à cause qu'ils estoient encore nouueaux venus au monde, & par mesme moyen ne se pouuoient seruir des dons de la Nature, n'ayant point encore experimenté vne vertu si noble, laquelle s'augmente de iour en iour par l'vsage : *iuxta illud*,

Omne artificium ex frequenti exercitatione suscipit incrementum.

Et combien que les Romains antiques alleguez par le maistre de ces beaux Nouices de merde, demeurassent aux champs hors de la Cité, il ne faut pas inferer de là qu'ils fussent Lesinantes : car ce seroit vne absurdité d'alleguer vn inconuenient. S'ils se tenoient en leurs metairies, elles estoiēt si delicieuses, que de bien loing elles surmontoient les plus superbes Palais de Rome. Pour confirma-

tion de mon dire, il ne faut que mettre en auant la metairie de Lucullus, auec tant de beaux edifices, la Tusculane, & la Formiane. C'est là que ces grands Heroës se retiroient, lors qu'ils estoient lassez des affaires publiques, pour donner vn peu de tréue à leur esprit, & non pas pour espargner : car au contraire ils y despendoient dauantage, soit en pescheries, soit en chasses, tantost en musique, & tantost en spectacles, maintenant en banquets qu'ils faisoient à leurs amis continuellement, lesquels les venoient visiter, faisant meilleure chere de beaucoup, qu'ils ne faisoient en la ville. Pour ce regard aussi estoient-ils apres appellez au gouuernement des Prouinces, aux Cõsulats, aux Dictatures, & aux Pretoriats. Car ne voit-on pas que si ces grands personnages, ainsi que dit la Lesine, eussent esté vilains, puans, oingts, teincts & poudreux, iamais ils n'eussent eu la practique des choses ciuiles, des gouuernemens des Citez, pleines de prudence & de conseil : mais seulement

on les euſt touſiours treuuez attentifs apres les bœufs & les vaches ; la beſche en main, ou pour gagner leur pain à la ſueur de leur corps, ou bien par leur grande auarice. Or les Romains euſſent eu bien peu de ſens de ſe laiſſer gouuerner à telle maraudaille, en danger de perdre l'Empire, les Prouinces, & les Royaumes qu'ils auoient conquis. Que de ceſte raiſon doncques l'on tire vne neceſſaire cõſequence, que ces grands Capitaines demeuroient aux champs, par delectation ſeulement, & apres ceſte conſequence, vne autre s'enſuit, que l'eſtude de nos precedens Canons eſtoit cauſe de la grandeur de ce peuple : & non ſans cauſe à la loüange d'vne ſi noble vertu, diſoit le gentil Petrarque,

En pleine mer ie vis vne nauire
Toute d'yuoire & d'ebene reluire,
De ſoye eſtoit le cordage peſant,
D'or eſtoit fait le voile reluiſant.

C'eſt doncques à vous, chers freres, qui eſtes nouuellement entrez en ceſte noble Compagnie, de ſe donner

garde de premier abord à ne heurter en si perilleux escueils de Scylle & Charybde, où la Lesine comme vne Sirene trompeteresse, fait submerger ceux qui font profession de l'ensuiure: vous deuez doncques obseruer, *ad vnguem*, tous les articles de nos cõstitutions, lesquels nous augmenterons, puis que de vous mesmes vous estes assez enclins à les obseruer. Partant apprenez que tout ainsi que le Soleil, tant plus il va en auant, tant plus il augmente sa lumiere & sa chaleur, & reschauffe dauantage à deux heures apres qu'il est leué, qu'il ne fait à la premiere heure, & consecutiuemẽt mieux en la troisiesme qu'en la seconde: & dauantage à Midy, qu'il ne fait auparauant: de mesmes vous ayez à croistre, & demonstriez des signes plus clairs de splendeur & de magnificence, à mesure que vous croistrez en aage, en continuant tousiours de mieux en mieux iusques au point de la perfection: *iuxta illud*,

Bonus, melior, optimus.

D'abondant vous mettrez toute

voſtre induſtrie à conſeruer & augmenter le tiltre de liberal, que vous auez acquis, n'imitans pas les Eſcreuiſſes, qui font vn pas en auant & dix à reculons : Gardez-vous doncques d'eſtre ſeduits des perſonnes enuieuſes & ennemies de noſtre couronne, leſquelles voudroient que noſtre or deuint roüillé, & que nos eſcarcelles fuſſent liees de cent neuds : à ces fins il eſt expedient que vous ſoyez vigilans ; car la vigilance eſt conforme à noſtre ſtatut : *Sub rubrica de laude Contralcſinantium.* Bouchez vos oreilles comme l'Aſpic, lors que vous entendrez diſcourir de deſpendre eſcharſement, de ſe veſtir de caneuas, rataconner les ſouliers, porter ſabots, auec pointes de ces clous, qui reſtent apres qu'on a ferré les cheuaux, manger poulmons de vache qui n'ont point d'os, ſous pretexte qu'ils emportent tout le poix, s'eſchauffer au feu des Eſpagnols, pour eſpargner le bois, faire vn paſté d'vn œuf pour ſeruir à trois, à ſçauoir le iaune pour le mary, le blanc pour

la femme, & la petite eau qui en ſort pour les ſeruiteurs, reſpanduë ſur vne trenche de pain, faire de la muraille mouchoir, ne tenir point de cheuaux, d'autant qu'ils mangent quand le maiſtre dort, & telles ou ſemblables bagatelles. Fuyez ces diſcours, comme Serpens venimeux, & puis que ceſte doctrine ne vaut rien, bouchez vous les oreilles, comme les cõpagnons d'Vlyſſe, pour n'entendre le chant de ces meſchantes Sirenes.

En troiſieſme lieu, encor qu'il ayt eſté cy deuant commandé que les Palais ſoient compoſez d'autant de chambres comme il y a de iours en l'an pour changer tous les iours, ſouuenez-vous que leſdites chambres ſoient ſi bien ſituees que *circum circa*, on en puiſſe voir vn entier horizon, auec veuë delicieuſe, & non comme la maiſon des Leſinantes, laquelle *vnico contextu*, ſert de chambre, de ſalle, de cuiſine, de deſpenſe, de retraict, de Cagadouyre, d'eſtable à pourceaux, & à cheuaux, & de pouïllalier.

Ie deſire par meſme moyen que vos

maiſons ſoient ſituees en lieux publics, & non en contrees ſeparees & eſloignees des chemins & places publiques, afin qu'elles ſoient en la proſpectiue de tout le monde: & que tout le mõde voye les ſuperbes appareils, les feſtins pompeux, & les ieux delectables d'icelles: contraires aux Leſinantes, qui ont des maiſons ſales & infectes, & aſſiſes en ruës puantes & bourbeuſes : afin que perſonne ne paſſe point au deuant: mais le Ciel les punit le plus ſouuent: car il aduient que quelquefois ils ſont eſloignez de la Compagnie des autres, ſi ſolitaires, & eſcartez qu'eſtans aſſaillis de quelque douleur d'eſtomach, à faute de ſecours, ſont contraints de rendre malheureuſement les abbois faiſant perte de la vie, & quant & quant du bien, qu'ils ont acquis Leſinanteſquement, & voy la leur fin.

Or eſcoutez maintenant la belle doctrine de chat, que Meſſer Bonnalimoſina enſeigne à ſes diſciples; il commande qu'on ne tienne point de chat en la maiſon. A la verité ſa raiſon

est valable: à cause que n'y ayant rien à ronger dans icelle, les rats prennent party ailleurs, & les chats par mesme moyen ne sçauroient demeurer quãt & les Lesinaires. C'est en vain aussi qu'ils tendent des ratieres par tous les coins de la maison, puis qu'il n'en est aucunement besoin: excepté s'ils vouloient passer le temps en ceste chasse si honneste, pour fuir l'oisiueté, comme l'Empereur Domitian, qui employoit son temps à la chasse des mouches.

Passons plus auant, escoutez vne belle deuotion: ce Foutaiguille veut que ses disciples ieusnent trois fois la semaine, sans conter les autres ieusnes volontaires, & encor commande qu'aux iours qu'on ne ieusnera point, on face quelque passade, & que les iours de ieusne l'on mange en salade des herbes ameres, comme plus salutaires à l'estomach. S'il persuadoit de faire vn tel ieusne, eu esgard à la santé, & non point par espargne, & pour auarice, comme il fait, il seroit autant recommandable, comme il est vitu-

perable:mais il s'appelle Bonnalimosina de nom, & non point de fait: car dessous ses feintes paroles, il cache la pointe du dard venimeux : *iuxta illud,*

Impia sub dulci melle venena latent.

Et pour preuuer la verité de mon dire, il ordonne que celuy qui est constipé de ventre, au lieu de casse, vse pour espargner d'vn potage de tripes, & qu'on prenne son repas d'vn ail cuit ou cru : iugez maintenant, Messieurs, s'il est rien au monde de plus mal seant & taquin, plus inciuil, plus sauuage & plus rustique. Partant telles gens que cela peuuent estre d'autre race que de celle de ces metayers & villageois, ausquels ceste Textile que Virgile introduit en ses Eclogues, piloit l'ail & le polioit. Quand à ce qui touche ce qu'il allegue de ce Lesinante, qui appella couuertement Bouc & Belier ce Iuge auec la puanteur des aulx: cela aduint à cause que le mesme Iuge estoit de la propre Compagnie de leur secte Lesinantesque : car par son propre discours, il apparoist qu'il auoit mangé du Bouc

[e]t du Belier ce meſme iour, ioinct
[q]u'il voulut obſeruer les conſtitu-
[ti]ons des Leſinaires, qui comman-
[d]ent de ne faire point de cas des in-
[iu]res & des pouſſades: car autrement
[s']il euſt eſté Iuge de noſtre ſecte, en
[v]n tourne-main, le Royaume de la
[L]eſine ſe fuſt veu confiner au delà la
[P]eloponneſe, & exterminer auec
[p]lus de puiſſance, que le Durandal de
[R]oland, ou la machoire de l'Aſne de
[S]amſon ne ſçauroit faire, comme l'on
[p]reuue par eſcrit,

Tutto il mondo atterrar.

Si vous eſtes fideles compagnons
[d]e ceſte magnifique Compagnie,
[v]ous ne tomberez iamais en l'acci-
[d]ent qui aduint à Denys de Syracu-
[ſ]e, lequel ayant perdu ſon Empire de-
[u]int Pedant: *iuxta illud,*

Voyla pourquoy Denys tyran de Syra-
cuſe
Ne pouuant eſtre Roy voulut eſtre Pe-
dant:

Ce malheur luy tomba ſur le chef à
cauſe de ſa Tyrãnie, & pour ſon mau-
uais deportement: car il ne fut pas

dechaſſé de ſon Royaume pour eſtre Contrelesinant: mais pour les raiſons precedentes, le peuple coniura contre luy. Et ce n'eſt pas à moy qu'il ſe faut adreſſer auec ces Sophiſmes, & captions, ie les cognois trop bien. Ie ne ſuis pas vn petit oiſelet, qui ſe laiſſe prendre ſi facilement dãs les filets. Ce n'eſt pas à moy qu'il faut vendre des veſſies pour des lanternes; à moy qui ay mangé plus de pain de four, que n'a fait ce Bonna-limoſina: car quand Diogenes le Cynique dit à ce ieune homme qui mangeoit mal volontiers des prunes ſauuages, à cauſe qu'elles luy agaçoient les dents, que s'il euſt touſiours diſné de la façon, il ne ſoupperoit pas touſiours de meſme. Ie vous veux raconter comme le cas paſſe. Vn ieune homme fut autre-fois aggregé en noſtre heroïque Compagnie: mais ayant apres eſté deſcouuert pour vn eſpion, il fut dechaſſé, ayant eſté au prealable rigoureuſement chaſtié: ſi bien que le miſerable qui auoit demeuré pluſieurs mois auec nous, auparauant qu'eſtre

escouuert, & gousté les diuerses saueurs de nostre MARMITE GRASSE, & accoustumé à manger les bons morceaux, se voyant puis apres priué de ce bon-heur par nos constitutiõs, fut condamné de manger pruneaux sauuages, sans pain, à son grand regret: voila pourquoy ses dens l'auoiẽt en haine: car vser & n'vser point, gouster & ne gouster point, sont deux choses cõtraires: Ainsi faut-il entendre le dire de Diogenes en la correction qu'il luy fit.

Le Contre-lesinant doit estre au reste diligent & soigneux, visitant toutes les chambres, & regardant de ses propres yeux les caues, les estables, l'argenterie, les despenses, les cuisines, les garderobes, afin que quelque Lesine ne s'y vienne fourrer: mais que tout soit magnifiquement dispose & ordonné; les tables ornées de belles nappes & seruiettes, blanches & nettes, decorees de belles fleurs, auec ses cousteaux, fourchettes & cueilleres claires & luisantes, l'argenterie auec les plats d'or & d'ar-

gent bien arrengez, les couppes, le
vases, bassins & boccals, en tres-be
ordre & triomphe: les despenses auec
leurs poulles, chappons, perdrix, le
uraux, Cheureaux, Faisans, Barbeaux
Maquereaux, & autres viandes co-
mestibles: que les cuisiniers auec tou
tes leurs viandes soient lestes en tou
temps, les caues auec leurs tonneaux
tousiours remplis bien disposees
les Garderobes comblez de toute
sorte de meubles necessaires pour
vne si digne Cour, les chambres bien
tapissées, & l'Escuyer trenchant
prompt à faire son deuoir : le Cou-
stellier soit leste, auec ses fourchettes
& cousteaux: le Maistre d'hostel bien
accort, auec les yeux d'Argus, les Pa-
ges auec leurs liurees : l'eschanson a-
uec ses tasses & coupes : le Secretaire
la plume à l'oreille, & l'escritoire à la
ceinture: les Contreroolleurs auec la
tariffe: les Damoiselles auec leur mi-
roir, muscq & ciuette, & petits vases
pour le seruice de leurs Maistresses:
les Laquais auec les balais à la main:
le Cuisinier auec tous ses ordres: le

bouillon de cuiſine auec ſa vaiſſelle : les lauãdieres auec leurs bras nuds:les stafiers auec leurs pieds prõpts &le-gers:les paleferniers auec leurs fourches, eſtrilles& bouchõs:l'eſcuyer vigilant à tenir les brides & les ſelles biẽ harnachees:le cureſtable auec ſon attine:les Muſiciens auec leurs inſtrumens bien accordez:& voila en quoy le Contreleſinante doit paſſer ſon temps:*Iuxta illud,*

Vnuſquiſque debet eſſe diligens in munere ſuo.

Ce ſeroit à nous maintenant de traitter des choſes, qui concernent la vie ruſtique, pour rendre noſtre diſcours plus delectable, comme les chaſſes, des peſches, des colombiers, des iardïns, des vergers, des fontaines artiſicielles, des ruiſſeaux, des palais, & autres lieux de plaiſance: mais parce que ceſte noble matiere meriteroit vn volume entier, ſi l'on en vouloit traitter ſelon ſon merite, i'en diray ſeulement quelque choſe, afin de ne paſſer ſes loüanges auec tant de ſi-

lence, lesquelles sont infinies: ie di
doncques que l'art de l'Agriculture
non moins que la Nature, va inuen
tant choses sumptueuses pour orne
la splendeur de la Contre-lesine. O
elle a si bien esguisé l'entendemen
de plusieurs, qu'il semble propremẽ
que l'art de l'Agriculture, & de la na
ture, comme cheres sœurs, se debat
tent à l'enuy l'vne de l'autre par l'en-
tremise des bons autheurs, d'ampli
fier la Contre-lesine, & rendre l
MARMITE GRASSE plus deli
cieuse. C'est ce qui poussa nostre Vir
gile de composer quatre liures de se
Georgiques, où il apprend la ma-
niere & le temps de semer & de re
cueillir, planter les arbres & les vi-
gnes dans les prez & dans les iardins
la cure des animaux & des abeilles, &
tout cela ne tẽd que pour rendre plu
grasse & plus abondante nostre ma-
niere de viure. Que dirons-nous d
Columella, de Marc Caton, de Te
rence Varron, & de Palladius, de cõ-
bien de choses ont-ils escrit, qui cõ-
cernoient l'Agriculture, comme pa
exemple

exemple des iardins, du labourage, &
choſes ſemblables, pour les rendre
plus abondantes & fertiles à noſtre
uſage magnifique & commode. Ils
n'ont oublié choſe aucune qui con-
cerne le bien viure, ils ont eſcrit des
diuerſes ſortes de vins : comme le
vin ſe fait de poires, de pommes, &
comme d'aſpre & rude on le rend a-
miable, comment de blanc on le fait
deuenir noir, & de noir blanc. De
meſme la façon d'auoir du vin roſat
ſans roſes, vin de meurte, & le vin
qui eſt ſemblable au vin Grec, com-
me de meſme de faire du vin qui ſe
garde longuement, enſemble vin de
violettes, & la mode du vin bourru,
& vin de coos. Ils ont eſcrit auſſi cō-
me on doit gouuerner les brebis, afin
qu'elles ſoient abondantes, fertiles &
opulentes en laict, en fromage, beur-
re, laine & chair. Ils n'ont pas auſſi
oublié le ſoin, qu'on doit auoir des
abeilles, afin d'auoir abondance de
miel, ny celuy des bœufs, des che-
uaux, des poules, des paons, des pi-
geonniers, des anetons, des oyes,

ſans laiſſer meſme les chiens, pou
chaſſer lieures, conils, ſangliers, re
nards, martres & cerfs. Ils ont trai
té tout de meſme des viuiers pou
conſeruer les poiſſons, de la manie
de conſeruer les fruicts durant tou
l'annee, des bains, de toute ſort
de legumes, & d'herbes medecinale
Mais pourquoy croyez-vous, qu
tous ces bons autheurs ont prins vn
ſi grande peine à rechercher toute
ces cauſes naturelles, ſi ce n'eſt pou
conſeruer & accroiſtre la MARMIT
GRASSE, & en faueur de la Contre
leſine? partant comme il a eſté expe
dient de vous aduertir, qu'on do
ouurir les yeux, quand on eſt en
cité, afin que toutes choſes ſoien
leſtes & abondantes, tout de meſm
il eſt neceſſaire qu'aux champs l'o
ſoit diligent, en danger meſme de
rompre le col, & cõme faiſoit le Si
ge, afin que rien ne luy defailliſt, l'o
ayt à faire prouiſion de tout ce qu'
faut: car ce ſeroit vne grand' incom
modité, ſi lors que la viande vien
droit à manquer, l'on eſtoit cõtrain

d'aller iusques en la Ctié pour en acheter, & principalement quand on seroit à table, ou bien alors que quelque legion d'amis & d'estrangers, viendroit pour nous visiter. Or il faut auoir tousiours nostre esprit tendu à la reputation & grandeur, de laquelle nous faisons profession. Et sur tout pour ne donner du subiect aux Censeurs, dont il n'y en a que trop, lesquels par enuie ne font autre chose que contreroller les pas des autres: tenons nous doncques en ceruelle, afin que tels enuieux puissent creuer, ainsi que chante quelqu'vn,

L'Inuidia, figliuol mio se stessa macera.

Toutesfois pour ne me transporter par trop de cholere, i'adiousteray seulement vne sentence doree, qui a esté inuentee par vn de nos Collegues, disant que de contester contre les Lesinantes est plutost perte de reputation, qu'acquisition d'hõneur: Car c'est par trop nous prophaner en esgalant vne mouche auec vn Elephant, & vn Nain auec vn Geant: Par

ainſi laiſſons-les tels qu'ils ſont, & quant à nous ſongeons à faire nos affaires.

Et d'autant que ſi ie vous voulois aduertir d'autres choſes infinies, ie n'en ſçaurois venir à bout de tout vn Luſtre, voire encor vo⁹ autres, cõme nouueaux & tendres germes n'auriez pas le pouuoir d'apprendre par cœur tant de matiere : que ceſte premiere teinture & premier traict vous ſuffiſe doncques pour le preſent : car de iour en iour auec le pinceau de ma langue ie vous embelliray de nouuelles couleurs. Cependant pource que la trompette nous inuite à la table, qu'vn chacun aille prẽdre place, & bon prou vous face.

Finis Antileſinæ.

LES NOPCES D'ANTILESINE.

Comedie nouuelle, extraicte des discours de la Contre-lesine.

Par le Pasteur Monapolitain.

Et traduicte nouuellement de l'Italien, par le Pasteur Philandre.

PERSONNAGES.

Montefort, *Pere de l'espoux.*
Spendigrosso, *L'espoux.*
Conflan de l'Abondance, *Pere de l'espouse.*
Antilesine, *L'Espouse.*
Lunette, *Seruante.*
Meurelauarice, *Amoureux d'Antilesine.*
Polymnie, *Amoureuse de Meurelauarice.*
Bon appetit, *Seruiteur d'Antilesine.*
Allegret, *Amy de Spendigrosso.*
Mangebien, *Maistre d'Hostel.*
Taillemontagnes, *Espagnol.*
Gorgeseiche, *Seruiteur de Conflan.*
Tirelardon, *Cuisinier.*
Lesine.
Caguemaille, Foutaiguille, & Vieil manteau, *Vassaux de la Lesine.*
Tailleboudin, *Gouuerneur du Royaume de l'Antilesine.*
Capitaine des Gardes.
Albert & Richard, *Sergens.*
Le Trompette.
Largemain, *Despensier.*
Face de Bacchus, *Sommelier.*
Sire Hermet, *Orfeure.*
Sire Fortunat, *Marchand.*
Rogebontemps, *Argentier.*
L'Hoste.
Fagone, *Maistre des Nouices.*
Telemache & Galeace, *Nouices.*
L'Astrologue.
La Renommée, la Richesse, & la Fortune.



PROLOGVE.

NON sans grande raison (Magnifiques Auditeurs) disoit vn galant homme, & qui auoit du sel en courge, que l'art se doit rendre imitateur de la genereuse nature, autant qu'il luy est poßible, laquelle non seulement a pris vne extreme delectation à produire les choses qui sont contenues dessus & dessous le cercle de la lune, mais encor' a passé le temps à peindre le manteau de la terre de fleurs plaisantes & veritables : comme de mesme de remplir les cauerneuses tanes de la mer liquide de poissons glißans & escaillez, les antres, & les secrettes spelõques de Marguerites, & perles precieuses, Topases & Amethistes : l'air d'oiseaux qui chantent si melodieusement, & decoré tout le globe, qui tourne par dessus le Ciel de la belle Diane, de lumieres estincellantes, pour

nous inuiter & instruire soigneusement, qu'à son exemple, nous vsions largement de ses dons, & les despendions splendidement. C'est la cause que les Astrologues ont d'autresfois composé des Spheres d'admirable artifice, pour imiter ceux de la nature: voire ont formé des Cieux contrefaits, comme vn Archimedes: & les Mathematiciens ont fait voler des colombes de bois, comme vn Architas. Les peintres & les statuaires, ont trompé bien souuent la veuë & les sens, auec leurs pourtraits imaginaires, comme Zeuxis, & Myron: d'autres ont representé des ruisseaux crystalins, & si biẽ, qu'il sembloit proprement, que l'art appelloit en duel la nature, pour disputer auec elle de la gloire de ses ouurages. Il ne faut donques s'esmerueiller, Messieurs, si outre l'ordinaire, vous voyez icy dresser sciences artificieuses, appareils pompeux, & banquets delicieux, puis que c'est icy qu'on prepare les fameuses nopces de Madame Antilesine, auec Monseigneur Spenligrosso; magnifiques sectateurs tous deux d'vne si bonne, & alme maistresse Nature: nopces à la verité, qui en banquets, & pompeux accoustremens, en Musique, bref

en toute ſorte de delices, & recreations ſurpaſſent les feſtins plus ſomptueux de Iupiter, & les plus beaux ſpectacles du grand Auguſte. C'eſt icy qu'en honneur d'vne ſi belle feſte vous verrez courir Dryades & Nymphes de tous coſtez. Icy vous remarquerez Clion ſuyuie du chœur des autres Muſes, combler le Theatre des chants delectables, auec leurs inſtrumens de Muſique, & Apollon Pythien qui menera la bande. L'eſcumeuſe Doris, Glauque & Melicerte, honnoreront les nopces fortunees de riches preſens. Finalement tout ce que la terre peut contenir ne manquera d'y comparoiſtre en flotte. Le Tage, l'Herme, & le Pactole y contribueront les dons precieux de leur or, & de leur argent. Galice n'oubliera d'y offrir ſon gros beſtail. Hymette ſon miel, Penee ſes oyſeaux, Helide ſon lin, Chaonie ſes colombes, Erythrée ſes perles, Pellene ſes veſtemens, Sabee ſes ſenteurs aromatiques, Ancone ſon pourpre, Peſto ſes roſes, pour faire vn preſent de toutes ces choſes à la nouuelle eſpouſee, au grand deſpit, & creuecœur des Leſinantes, de qui les theatres ſont ornez de drap reteint, & pleins de miſericorde, les conuiues

de Corbeaux & de Corneilles: l'espousee est vne vieille sorciere Alcine, l'espoux le pourtraict de la mort, les inuitez sont Harpies & Vautours, & le bon prou vous face, le ventre remply de vent: pour couronner la fin vous verrez la mesme Lesine terrassee & vaincuë. Soyez doncques attentifs, & prestez nous vos oreilles fauorablement auec silence: car la farce se va commencer.



ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.

Bonappetit seruiteur.



QVELLE feste, ô Dieux, quelle allegresse se prepare auiourd'huy en l'hostel de Madame : combien de iours ferons-nous ripaille, & combien long temps exercerons-nous la drolerie? puisque le mariage traicté entre Madame Antilesine, ma maistresse, & Monseigneur Spendigrosso se doit bien tost conclurre. Desia courriers se depeschẽt de tous costez en Croatie, en Transyluanie, en Dannemarc, & en la Carinthie, pour inuiter tous les Potentats du monde à si pompeuses & si fameuses nopces. Ainsi le Ciel puisse fauoriser vn si bon commencement : car si ces espousailles reüssissent, nous-nous

esbaudirons tout vn lustre entier en festins continuels. S'il prend enuie à quelqu'vn de sçauoir mõ nom, qu'il sçache que ie m'appelle Bonappetit: bon Compagnon au reste, qui me plais extremement à farcir ma panse de friands morceaux : comme vous pourriez dire de bonnes saulses de pigeonneaux, pastez de Lieure, d'vne bonne longe de sanglier au poiure, de perdreaux en potage, de caillettes simples, & à l'estunee, lesquels i'auale comme pilules : mais qui ne lecheroit ses doigts, alors qu'il gouste de ces hochepots de foye, & parties interieures de petits poulets ; qui n'aiguiseroit son appetit aux grasses soupes de prime, & ceruelles dorees? Bref qui ne se delecteroit de ces petits animaux, & becasses, desquelles on fait degouster le boyau culier sur des rosties ? Quand ie parle de la reparatiõ du palais, cela me chatoüille si bien mon andoüille, qu'il me prend enuie de prier quelqu'vn de vous autres à m'inuiter. Toutesfois pour l'entasser appetit sur appetit, ie fini-

ray ce propos : car il faut que i'aille repaiſtre les amis de mon maiſtre de ſi bonnes nouuelles. Voicy le ſieur Alegret ſon bon amy, qui ne ſçait riẽ du traicté de ce mariage. Ie luy veux aller au deuant, & le ſalüer. A Dieu Monſieur Alegret.

SCENE II.

Bon-appetit, Alegret.

A. A Dieu Bon appetit: où vas tu ſi courant? il me ſemble que tu vas ſuccçant tes leures : as tu rien mouillé l'entõnoir, à l'Eſpagnole?

B. Ie n'ay pas autrement entonné d'auiourd'huy : mais c'eſt d'autant que hier ie me trouuay en la cuiſine de Tirelardon, lequel entre les autres viandes delicieuſes, me fit preſent d'vne douzaine de beguefigues, gras & cuits en toute orthographie, leſquels ie fis paſſer auſſi toſt par le deſtroit du palais, & deſcendre du goſier dans l'eſtomac, & Dieu ſçait ſur ces entrefaictes quelle ſoüefue li-

queur me mõtoit en haut, ſi bien que de toute la nuit paſſee, ma bouche n'a ceſſé de verſer larmes de douceur, & à ceſte heure elle va diſtillant, de maniere que ie ſuis contraint de ſuccer mes leures, comme tu vois.

Ale. Bon prou te puiſſent faire ces friands morceaux, leſquels reſueillẽt doucement mon appetit par la douceur mirifique de tes douces paroles: mais pour ne l'accroiſtre d'auãtage, quittons ce diſcours, & raconte moy quelque choſe, ſi tu ſcais rien de nouueau.

B. Ie n'ay garde de vous tenir lõguement en ſuſpens. Ie ſçay que vous eſtes intime amy du Seigneur Spẽdigroſſo, & par conſequent que vous receurez vn extreme plaiſir, lors que vous entendrez qu'auiourd'huy ſans point de doubte, ou mes oreilles me trompent, il iouëra de ſerre-croupiere auec Madame Antileſine fille de Monſeigneur Conflan de l'Abõdance.

A. Par ta foy.

B. On le croit ainſi : c'eſt la cauſe

qu'on prepare tous les appareils, qui conuiennent à ſi noble & ſi magnifique mariage.
A. Tu ne me pouuois apporter nouuelle plus gratieuſe, & delectable: mais dy moy, quel dot luy a-il eſté promis en mariage ?
B. Quel ! l'Iſle de Samos, auec ſes dependances : la moitié de l'or & de l'argent qui prouient en cent ans des nouuelles Indes : les ioyaux & perles precieuſes, qui ſe recueillent en trente luſtres aux Iſles Philippiẽnes, & le reuenu d'vn an des trois parties du monde.
A. Le ſeigneur Spẽdigroſſo meritoit ceſte bonne fortune, puis qu'il eſt diligent obſeruateur de la Contreleſine. Il pourra faire par l'eſpace de pluſieurs iours vne chere, ſans crainte du Saffran : voire encores aura-il moyen de faire ſuperbes banquets, & iouſtes pompeuſes, & à ceſt effect conuoquer Iupiter meſme auec toute ſa cour, Amphitrite auec tous ſes vaſſaux, & tous les Rois & Monarques de la terre,

s'il veut eſtre eſtimé grand Seigneur, & vray Contre-leſinante.

B. Il ne faut pas douter, que puis que Madame Antileſine eſt ennemie iuree de la Leſine, & le Seigneur Spendigroſſo capital ennemy de l'auarice, on ne voye feſtes pompeuſes, & magnifiques, & telles que iamais Triton auec ſa trompette n'en a publié de telles.

A. Ie ſuis ioyeux infiniement de ſi bonnes nouuelles : neantmoins ma lieſſe s'en augmentera dauantage, lors que ie ſeray certain entierement de la concluſion de ce mariage : ie te prie que i'aye ceſt hõneur de te voir, afin que tu me rendes aſſeuré de tout ce qui paſſera : car dés auſſi toſt ie ne failliray d'aller chez le Seigneur Spẽdigroſſo pour le contregratuler d'vn ſi heureux mariage : cependant pour arres des eſtrenes que ie te promets, voila vne cedulle de dix mille eſcus que ie te donne, à prendre ſur la banque du Gange.

B. Ie vous mercie, Mõſieur, de voſtre courtoiſie magnifique, ie m'effor-

ceray d'accomplir tout ce que vous me commandez.

A. C'est assez: A Dieu, ie me recommande.

B. Si i'ay receu dix mil escus, pour auoir porté les nouuelles de cest heureux mariage à vn amy de mon Maistre, qu'en sera il des autres parens? Ie veux tascher d'estre vn des premiers porteurs, afin d'amasser mille millions d'or, lesquels puis apres, ie despendray alaigrement, auec les mesmes contribuãs, pour n'acquerir la reputation de Lesinante, en liesse & passetemps: ils ne demeureront gueres quant & moy, de peur que ceste maudicte societé de la raison humaine Lesine, ne me vinst enueloper, dans le labyrinthe des pensees Lesinantesques. Ie m'en vais donçques de ce pas, pour accomplir ma promesse.

SCENE II.

Meurelauarice, Amoureux d'Antilesine.

INgrat, fier, & desloyal Cupidon, qui me nourris à toute heure de vaines esperances : i'apperçoy maintenant que l'espoir de iamais reuoir ma chere Antilesine a faict naufrage : puis que son courage pour se donner à vn autre, a fait banqueroute à ma fidelité. Ceste Corneille sinistre, qui voloit hier au soir à l'entour de moy, m'estoit vn indice & augure certain, qu'elle me quitteroit pour vn autre. I'entens, helas! qu'au logis de Conflan de l'Abondance on est essemblé pour conclurre les nopces de ma maistresse auec le fils de Montefort. Doncques sera-il veritable, ma chere Antilesine, que vous ayez le courage de me changer pour vn autre? auez vous si tost oublié, combien de nuicts i'ay despẽdu au serain, pour vostre amour

seulement, & pour vous faire seruice? Pour vous i'ay passé les nuicts entieres à la gelee, au soleil, aux neiges, à minuict, & exposé ma nauire à des escueils & Charybdes perilleux. Est-ce cy la recompense que vous rendez à vos seruiteurs? ainsi doncques, miserable que ie suis, de mes angoisseuses trauerses ie vay recueillant des fruicts amers & angoisseux. Toy Cupidon, tu te nomme fils de la douce Venus, ie n'en crois rien, c'est vn Lestrygon, qui t'a conceu. Tu as esté esleué au giron d'vn Busiride, & d'vn Sphynx. Pourquoy perças tu mon cœur, de la poincte d'vne fleche doree? & pourquoy touchas-tu la poitrine de ma maistresse, d'vn traict de plomb & espointé? En quoy me va-il surpassant Spendigrosso? peut estre il est plus riche que moy. Il n'en est rien: car au Tage de l'Espagne, en l'Herme de la Lydie, en l'Hydaspe de l'Indie, au Pactole de l'Asie, & en l'Erimaspe de la Scythie, vne legion d'esclaues caue iournellemẽt de l'or

& de l'argent à foiſon pour mon ſer-
uice. En l'Iſle Taprobane, Erythree
Gange, Oaſte, & en la mer rouge
i'ay dix mille nauires, biẽ calfutrees
& bien pourueuës, leſquelles on doi
charger de gemmes, & pierres pre-
cieuſes pour mon ſeruice. S'il fau
venir à comparaiſon de valeur, ie n
luy cede en rien. Qui eſt celuy qui
dompté les Perſes, les Medes, le
Parthes, la Meſopotamie, l'Armenie
l'Epire, la Pannonie, & l'Egypte
ſi ce n'eſt ma dextre valeureuſe? N'ay
ie pas dompté, comme vn autre Al-
cide, les Dragons, les Panteres, les
Lions, les Leopards, & les Baſilics
Auec tout cela ie ne te puis vaincre
aueugle enfant, aiſlé, & nud. Tu es
aueugle: mais pour cela tu ne laiſſes
pas d'eſtre plus clair-voyant, que
Lyncee ou que Argus, tu portes des
aiſles, pour nous bleſſer en volant,
ſans crainte d'eſtre offenſé: tu es
tout nud afin d'eſtre plus leger en
fuyãt. O moy miſerable! i'ay biẽ oc-
caſion de dire en me lamentant com-
me vn autre Apollo, que les arts, qui

profitent à plusieurs ne seruent de rien à ceux qui les ont inuentez. Tu ne t'abbreuues, cruel, que du sang des pauures amãs, tu t'en repais, tu en vis. C'est à toy seul, Cupidon, que i'en attribue la coulpe, nõ point à ceste belle & douce Deesse, laquelle ne fait rien, que ce que l'amour luy dicte. Mais qui pourroit exprimer les mal-heurs, qui sont procedez de toy, fils de Venus? Tu as contraint d'autre fois le grand pere Iupiter d'emprunter la forme d'vn taureau: Puis donc que mes angoisseuses plaintes ne m'apportẽt aucun fruict, il faut que ie m'aille mieux informer de tout, & suyuãt l'occasiõ appliquer le remede salutaire à ma douleur. Que si ie me vois priué de toute esperance, i'imposeray fin à tous mes trauaux, & feray voir à la posterité qu'vne mort honorable, mesme apres le trespas, rend vn homme viuant.

SCENE IIII.

Polymnie souz l'habit d'vn homme amoureuse de Meurelauarice.

O Que le dire de ce gentil Poët est bien veritable, quand il dit que de toutes les blessures, celle la de l'amour est la plus mortelle. Les venimeuses morsures des aspics & des hydres se guerissent bien souuẽt: aux fieures aigues & pestiferes, l'on treuue du remede: les playes incurables, quelquefois se peuuent restaurer: les os rompus & fracassez se consolident, mais les arteintes de l'amour sont incurables: l'amour ne se guerit, ny par ius, ny par racines. Apollon le sçait bien, qui pour auoir la cognoissance de tous les secrets de la medecine, & des vertus des herbes, ne peut pourtant alleger la poincture de l'amour. Iupiter en diroit des nouuelles, lequel abandonnant son propre domicille, & quictant sa propre fi-

gure, empruntoit tantoſt la forme d'vn Taureau, & tantoſt ſe transformoit en Cygne. Il ne faut pas doncques qu'on s'eſmerueille, ſi lors que ie me fus mirée dans le viſage du Seigneur Meurelauarice, ie reſtay tellement atteinte, & priſe en ſon amour, que non moins que le fer eſt attiré par la calamite, non moins ie le ſuis par ſon merite moy qui ſuis vne pucelle : aiant prins l'accoutrement d'vn homme, i'ay delaiſſé ma patrie, parens, richeſſes, voire moy meſme pour mieux m'aſſuiettir à ſon vouloir. En fin ie viens d'arriuer preſentement en ceſte Cité, où pour le preſent, ainſi que l'on m'a dit, il reſide. Ie veux procurer d'en apprendre des nouuelles en ceſte hoſtelerie que ie vois, où i'ay entendu que l'hoſte reçoit toutes ſortes de gens, & taſcher de me mettre en ſon ſeruice, en qualité de page, ou m'introduire pour quelque autre office en ſon endroict : car par ce moyen l'occaſion ſe pourra offrir, que ie me deſcouuriray à luy pour

femme, & pour amante. Toy, A-
mour, puis que tu es cause de tou
cecy, sois ma guide & mon escorte
fauorise mon entreprise encommé-
cee. Ie voy venir des gens ie me veu
arrester icy.

SCENE V.

L'Hoste, Raclenaueau, Polymnie.

L'H. VIença, Raclenaueau, va
t'en à la boucherie, & di
à nostre boucher, qu'il m'enuoye
trois quarts du derriere d'vn veau de
laict, quatre lõges de pourceaux, dix
cheureaux, & vingt pãniers plains de
de ceruelas : de là tu t'en iras à nostre
poüillalier luy dire qu'il me face
promptement venir quatre paons,
dix coqs d'Inde, & cent poul-
les : puis apres tu tireras vers le
patissier, afin qu'il mette en ordre
trente tartes, & cent pastez de godi-
ueau : car trois Ducs, trois Comtes,
& trois Marquis, doiuent loger ce
soir, quant & leur Cour en nostre
logis.

logis. Il les faut traitter honnorablement, despeche toy doncques, afin que tout ce dessus, soit preparé prõptement & diligemment, tandis que ie m'en iray à la place de sainct Leon chercher quelque Page, pour le seruice du seigneur Meurelauarice, qui m'a donné ceste commissiõ par plusieurs & diuerses fois.

Ra. Vous serez bien tost obey.

Polym. Bon iour, seigneur gentil-homme, ie vous prie ne vous esmerueiller pas, si ie prends la hardiesse de vous requerir de faueur, encore que ie n'aye iamais eu cest honneur, de vous parler, ny de vous auoir veu hors de ceste fois.

L'H. Dittes librement ce qui est de vostre intention: car ie m'employeray, pour vostre seruice, entant que mon pouuoir se pourra estendre.

Poly. Ie suis estranger de ceste Cité, arriué en ces lieux de ma patrie, pour quelques accidens qui seroient trop longs à raconter. I'ay appris que vous faites estat d'accommoder, & intro-

duire des ieunes hommes és maiso
des Seigneurs, ie desirerois d'est
admis par vostre moyen au seruice e
quelque Caualier: Et bien que m
forces soient petites pour vous
rendre la recompense cōdigne, nea
moins ie m'efforceray, autant qu
me sera possible, de vous faire parc
stre par effect, que vostre seruice n
point esté employé à vn ingrat.
L'hoste. De quelle profession est
vous?
Poly. Pour vous en dire la verit
ie ne me suis iamais mis au serui
d'autruy: neantmoins parce qu'en
maison de mon pere estoient Pag
escuyers trenchans, eschansōs: vo
encore valets de chambre, ie me f
fort de pouuoir exercer quelqu'vn
leurs offices.
B. Voila qui va bien: ie sort
tout exprez maintenant de mon
gis, pour trouuer quelque valet
chambre, ou bien quelque Pag
pour la personne d'vn Caualier, q
reside depuis quelque temps en ce
Cité.

Polym. Comme se nomme ce Caualier?
L'H. Il s'appelle Meure-Iauarice.
Polym. I'en ay oüy parler: soit faict.
L'H. I'estime que comme par vostre visage vous demonstrez de n'estre point yssu de bas lieu, que de mesme vous vous efforcerez d'acquerir de l'honneur en vostre faict.
Poly. N'en doutez point: car ce Caualier de qui vous m'auez parlé, se contentera si bien de mon seruice, qu'il vous en aura de l'obligation eternelle.
L'H. Ie m'en vay tout de ce pas pour l'aduertir du tout, cependant vous retournerez en mon hostellerie dans deux heures, & par ce moyen, vous en sçaurez toute la resolution.
Poly. Ie n'y manqueray point. Quel heur se pourra comparer à ma felicité, si i'entre vne fois au seruice de celuy que i'ayme tant, les regards de nos yeux se rencontreront ensemble, & à l'heure il est impossible, que des miens ne sortent telles

lumieres & douces flammes amo-
reuses, qui m'embrasent la poictrin
Ce sera grand merueille, si mes yeu
ne vont distillant vne humeur de te
le vertu, qui non moins, que le san
du bouc brisera ce cœur de Diaman
attendant l'heure d'vne si grande fe
licité ie m'en vays au port, pour fai
porter toutes mes hardes qui son
dans la nauire.

SCENE VI.

Montefort, Conflan, Bonappetit.

C. PVIS que le Ciel a destiné, sei-
gneur Montefort, que tou
ainsi que nous sommes lie
d'vne estroitte conionction d'amitié
que de mesme nous le soyons de pa
rentelle: ie me contente que ma che
re, & bien-aymée fille Anti-lesin
soit espouse du Seigneur Spendigros
so vostre fils. Tout ce qui m'afflig
parmy tant d'allegresse, c'est le regre
de n'auoir point de nouuelles de cest
autre mien fils, lequel me fut rauy en

bas aage de certains Corſaires, comme nous nous pourmenions au riuage de la mer, qui nous aſſaillirent à l'impourueu, des mains deſquels à grand' peine i'eſchappay : mais ie ne le peux recouurer, quelle ſomme de deniers, que nous leur preſentaſſions, non pas meſme pour vn milion d'or, & depuis ie n'ay peu ſçauoir ce qu'il eſt deuenu, ayant couru l'vn & l'autre pole, pour en oüyr quelque vent.

M. Ne vous affligez pas de la perte de voſtre fils, ainſi que vous faites : vn iour, lors que moins vous y penſerez, vous le verrez de retour en voſtre maiſon : car il aduient ſouuent que pluſieurs qui ne ſe penſoient iamais reuoir & recognoiſtre, ſe rencontrent & ſe recognoiſſent en peu de temps. Vn pareil accident que le voſtre m'eſt ſuruenu d'vne miẽne fille qui me fut enleuée par ſemblables Corſaires, cependant ie m'entretiens d'eſperance : que ſi la fortune vous eſtoit contraire en ceſte perte, vous deuez conſoler ceſte affliction par

l'acqueſt que vous ferez auiourd'huy de mon fils Spendigroſſo, duquel vous ſerez reueré & honoré, comme vn pere doit eſtre de ſon fils.

C. Ie n'en doute point : auſſi rien plus ne me ſoulage : voire dés à preſent ie le fais mon heritier vniuerſel, & maiſtre de tout ce qu'au monde ie poſſede; Toutesfois puis qu'il eſt queſtion d'honnorer la feſte, il faut maintenir noſtre reputation & grandeur, de peur de ne donner ſoupçon aucune de Leſine, & à celle fin dreſſer des nopces ſi pompeuſes, qu'il n'en ſoit memoire de telles iamais au monde. Pouruoyons nous doncques de toutes choſes opportunes, & neceſſaires, à ſi noble appareil, puis apres à iour eſtably la conſõmation du mariage ſe fera: de ma part ie ſuis reſolu de deſpendre en ces eſpouſailles mille millions d'or, & veux qu'on demeure en continuels Banquets, ieux, danſes, Comedies & iouſtes vingt luſtres entiers pour le moins.

M. Pour moy afin que ie ne vous

asse cest affront, de vous surpasser de bien loing en magnificence, ie vous suyuray pas à pas, loüant vostre conseil & deliberation, Pensez-donc à ce qui est de vostre deuoir, & ie ne manqueray du mien, cependant ie m'en vay expedier courriers & postes de tous costez, & s'assambler tout tant qu'est de besoing.

C. Adieu donc. M. Ie vous baise les mains. Affile tes dents Bonappetit: car d'vn long-temps ne te manquera rien de ronger.

B. Mes dents sont tousiours lestes & bien affilees, & ce qui est contraire aux autres m'est naturel: car au lieu que les autres perdent l'appetit en mangeant, il s'accroist d'auantage tant plus ie remuë les mandibules. Vn morceau n'est plustost entré par ma bouche en mõ ventricule, qu'aussi tost il ne soit cuit, & digeré. Ie crois aussi que ma mere se fit fourbir par vne Autruche, & pour estre esclaircy de ce doute ie ne failliray de m'en enquerir d'elle ce soir mesme.

Ie ne me ſoucie pas beaucoup d'e-
ſtre appellé fils d'vne Autruche
pourueu que i'aye l'eſtomach tou-
iours leſte. Ie voudrois n'auoir qu'v
boyau auquel peuſt couler par le pa-
lais ſauoureuſement & par le goſier l
viande, & delà paſſer par le Culiſee
par ce moyen ie mangerois nuict &
iour comme vn ſoldat de Brichan-
teau.

M. Laiſſons toutes ces railleries a
part, va t'en à l'hoſtellerie de la Cor-
ne d'Abondance, & fais venir en mo
Palais mille Courriers, mille cheuaux
de poſte, deux mille Tallonniers de
Mercure, & de Perſeus, à cauſe que
ie les veux expedier tout preſentemẽt
par diuerſes parties du monde : i'ay
enuie de rendre ces nopces ſi pom-
peuſes & magnifiques, que la terre
s'en reſſentira, la mer, l'air, & le feu,
meſme les propres planettes ioüy-
ront du fruict de ma liberalité. Ie
veux que Iupiter auec toute ſa Cour
y comparoiſſe, toutes les conſtella-
tions grandes & petites. Demogor-
gon auec toutes ſes Fees y viendra:

Iunon auec les Deesses, l'Oceã auec tous ses vassaux, Amphitrite auec ses Nymphes seront de la feste: Ie veux qu'on transporte icy l'Isle de Dodona auec ses Colombes : que pour le seruice de ces nopces l'on conduise en ces lieux tout le miel d'Hyble, qu'on amene tous les sangliers d'Erymanthe, qu'on apporte tous les oyseaux de Penee, les encens aromatiques de la Perse, tous les boys de poiure d'Alexandrie, le safran de la Cilicie, les poulles de Leros, tous les iardins de la Pheacie, tous les lieures des Isles Baleares, toutes les senteurs Panchaïques, les phaisans de la Phaside, le succre des Indes, les vins de Falerne, de Lesbos, de Metymne, de Chios, des Mareotes, de Frontignã, Canteperdrix, & bref tout ce qui est necessaire pour l'honneur d'vne si noble feste: voire ie feray en telle maniere, que le centre de la terre m'ennuoyera Firmius Lesbius, Perdice, & Taratale, excellens cuisiniers pour le ministere d'vne si superbe cuisine. Depesche toy doncques vistement

pour me les amener, quant & quant, tandis que ie m'en retourne en mon hostel, pour faire l'expedition des lettres.

B. Ie voleray pour accomplir vostre commandement, cependant ie vous prie qu'à mon retour ie trouue vn petit pasté d'vn chappon sans os, vne douzaine de ceruelas de Ferrare, vn plat de cheureul couuert de poiure, vne petite sausse de pigeonneaux à l'estuuee, quatre petits oysons en broche auec de la canelle & du succre pardessus, vne petite tarte farcie à la Milanoise, auec vn flascon de bon vin clairet, rafreschy de neige: d'autant qu'apres auoir couru comme ie delibere ie reuiendray les boyaux si vuides, & les os si desgarnis de mouëlle, que ie crains que le vent ne m'emporte au de-là le Peloponese.

M. Tu as tousiours en bouche la Bucolique: va tu auras pour ton desieuner tout ce que tu demandes.

SCENE VII.

L'Hoste, Meurclauarice, Polymnie.

L'H. MOnſeigneur vous m'auez tant & tant de fois commandé que ie vous procuraſſe quelque perſonne propre pour voſtre ſeruice, ſoit ou pour valet de chambre ou pour page, ou bien pour eſcuyer trenchant, ie me ſuis efforcé d'en trouuer quelqu'vn conforme à voſtre humeur, & à ces fins i'en ay vn entre les mains, lequel, ainſi que ie croys, ſera à voſtre fantaiſie, & de qui l'exterieur demonſtre, qu'il a eſté bien nourry, & promet quelque choſe de bon.

M. Ie vous remercie de tant de peine cher amy : en recompenſe vous me trouuerez touſiours prõpt à vous faire plaiſir : mais n'eſt-ce pas le perſonnage dont vous me parlez?

L'H. C'eſt luy-meſme.

Poly. Ie ne vous ſçaurois aſſez dignemẽt remercier du courtois office

que vous m'auez rendu, ie vous en demeure obligé pour tout iamais: & à vous ſeigneur Caualier ie me conſacre deſormais, non ſeulement pour ſeruiteur, mais encore pour eſclaue fidele, auec aſſeurance que pluſtoſt ces membres ſeront ſaiſis de la mort froide & bleſme, auant que ie quitte voſtre ſeruice.

M. Pour moy ie vous cheriray, & ne manqueray point de vous recompenſer à l'eſgal de voſtre merite.

P. Ie ne vous demande autre choſe, Monſieur, ſinon que ie ſois en voſtre bonne grace.

M. Vous le recognoiſtrez par effect.

H. Monſieur, ie vous vais dire à Dieu: en toute autre choſe que vous me trouuerez propre pour vous ſeruir, n'eſpargnez vos commãdemens.

M. Ie ſeray touſiours prompt à voſtre plaiſir: entrons nous autres dans le logis.

SCENE VIII.

Racle-naueau.

I'Ay executé tout ce que mon Maistre m'auoit commandé : dans deux heures nous aurons en l'Hostellerie tout l'appareil des viandes. Ce soir me sera fauorable: Ie n'ay garde de faillir à demander l'estrene à tant de grands seigneurs qui soupperõt chez nous.

SCENE IX.

Conflun, Gorge-seiche seruiteur.

C. PVis que i'ay desia dõné la parole à Mõtefort de bailler pour espouse ma fille à son fils, & que rien plus ne default, que les choses necessaires de ces nopces, ausquelles ie desire faire voir ma liberalité: veu mesmes que sans point de doute, lesdits Montefort & Spendigrosso s'efforceront d'y faire paroistre leur splendeur : partant il conuient que ie me dispose d'hõnorer la feste de sembla-

bles appareils, de peur d'eſtre entac
du vice de Leſinante, voire encore
dreſſer iouſtes & tournois pompeu
auec riches prix: à ces fins ie vo
commande, que ſans perdre vne ſe
le minute de temps, vous faciez ſo
ner la trompette de Triton, que to
les cheuaux de la Natolie, ayent
ſe raſſembler en ceſte Cité, enſemb
tous ceux de la Tartarie, de Friſe, d
Croatie, d'Alemagne: les courſie
du Royaume de Naples, les Cou
taux de France, les Genets d'Eſpa
gne, les hacquenees d'Angleterre
les Barbes de Numidie, pour iou
ſter & courir la lance, & que l
prix ſoit vne Veniſe entiere de fine
eſtoffes. Auec cela eſcriuez vne let
tre à Iſode Deeſſe de la terre, qu'ell
ayt à faire reuenir Orphee, Amphion
& Arion. Expedie vne poſte à Sienne
& à Veronne, que tous les Come
diens & bouffons de ce pays ne man
quent de venir.

Gor. Il ſeroit encores plaiſant & de
lectable (Monſeigneur) qu'à l'imi-
tation des Romains l'on face diuer-

s sortes de ieux en ces nopces: omme ieux Olympiques, Pythiẽs, Iemesiens, Maratonnees, Circenes, & consecutiuement tous les autres spectacles du grand Auguste.

. Qu'on inuente tout ce que les lus subtils entendemens peuuent xcogiter : ie veux que l'on ayt à mettre en execution, quand bien il conuiendroit despendre cent arseaux de nos thresors : Depeschezous : Ie vais voir en ces entrefaites si les orfeures ont quelque chose de bon.

ACTE II. SCENE I.

Taille montagnes Espagnol.
Tirelardon cuisinier.

ail. I'Ay tousiours oüy dire que qui sort de sa maisõ voit plusieurs choses qu'il ne pensoit pas de voir. Ainsi Dieu me soit

en ayde ! quel grand appareil est i-
cy : quelles chambres si richem
ordonnees, quelles ruës si bien p
rees: Il y a icy quelque feste. As-
croqué des-ja quelque morceau ,
appris quelque chose de nouueau
T. L'on prepare des nopces comm
i'ay appris.
Tail. Mais qui est l'espoux, & qui e
l'espouse.
T. L'espouse est Antilesine, & l'e
poux s'appelle Spendigrosso fils d
Montefort.
Tail. Doncques Antilesine se mar
auec le fils de Montefort.
T. On le tient ainsi, c'est la caus
qu'on fait vn si grand appareil.
Taill. Et quoy le Seigneur Meure
lauarice ne sçait-il rien de tout cecy
luy qui pretendoit de l'auoir en ma
riage?
T. Ie ne sçay s'il en a rien oüy di
re.
Taill. Ie suis icy pour le defendre : i
n'y a rien au monde que ie ne face
pour l'amour de luy: quand bien il me
faudroit cõbattre les Geans qui s'e

ſtoient ramaſſez aux champs Phlegreans.
T. Auriez vous bien le courage de vous affronter auec les Geans?
Taill. Comment le courage, voire meſmes quand ils ſeroiẽt en nombre de mille: & quoy donc, le renom de mes prouëſſes n'eſt-il paruenu à tes oreilles? pourquoy me ſurnomme-on Taille montaignes, ſinon que mon eſpee a fendu le Mont Veſuue en deux pieces aupres de Naples, comme l'on voit à preſent, enſemble le far Meſſin qui ſouloit auparauant eſtre vny auec la Calabre: & qui l'a ſeparé ſi ce n'eſt moy auec ceſte mienne Flãberge? C'eſt moy qui vn iour prins vne montagne au plat de ma main, & la portay vingt lieuës comme cela.
T. Seigneur Taillemontaignes voſtre eſpee ſurpaſſe l'eſpee de Roland.
Taill. Quel Orlande, quel Anthee, quel Polypheme, ſçauroient ils iamais atteindre à ce que i'ay faict auec ce mien Durandal: il me ſouuient qu'vn iour auec ce petit doigt que tu vois, ie mis par terre le plus grand Palais

de Genes: ie ne parle point combien de dragons, lyons, pantheres, leopards, ours, couleuures & hydres i'ay foulé sous les pieds. Si i'auois enuie de raconter toutes mes hautes entreprises que i'ay mis à fin, tout le papier de Venise ne seroit bastant de les contenir.

T. Et quelle recompense auez-vous receu de toutes ces prouësse?

Tail. Ie ne fais rien sous espoir de recompense, moy qui ay tant à despendre, & qui suis capable de nourrir de mon reuenu cent mille hommes: tout ce que i'en fais ce n'est que pour la gloire, & pour la renommee. Vn iour comme les vents forcenez agitoient mes nauires, reuenant des conquestes des nouuelles Indes, chargees d'or & d'argent, ie les repoussay auec le souffle de mon haleine, si bien qu'ils furent contraints de se renfermer dans leurs cauernes, & de grand crainte n'oserẽt apres sortir de toute vne annee. Il me souuient qu'vn autre iour estant sur mer, vint vn si

grand poiſſon, lequel ouurant la bouche engloutit noſtre nauire auec tous les mariniers: mais moy ie le pris par le muſeau d'vne main, & de l'autre par les narines, de façon qu'il fut contraint de rendre gorge, & vomir ce qu'il auoit auallé: apres ie le deſpeçay, de maniere qu'il ſeruit de curee à toute la brigade par l'eſpace de dix ans. Laiſſons tout ce diſcours, ne ſçait-on pas qu'au lieu de lances, de picques, & de dards, ie prendray des faux, des ſapins, & des cheſnes, auſſi gros comme arbres de nauires & les lanceray plus de 4. lieuës loing auec mes mains, i'arreſteray vne groſſe nauire ſur la mer en deſpit de tous les vents, ſi bien qu'elle ne ſe pourra mouuoir de la place. Il me ſouuient qu'eſtant à la guerre entre deux millions de ſoldats, qui ne vouloient preſter obeiſſance à mes paroles, auec vn ſeul clin d'œil, ie les fis trembler tant qu'ils eſtoient & tapir comme canes: & ſi ie voulois maintenant, auec vn ſouffle ie reduirois tout l'appareil de ces

nopces, la maiſon de Conflan, & d
fiancez, en fumee.
T. Seigneur Taillemontaignes, no
pouuons demeurer tous deux en v
balance, vous en l'art militaire ,
moy en l'art de la cuiſine.
C. Quelle affinité peux-tu auoir au
Taillemontaignes?
T. Ie vous le diray. Ayant ſeruy co
me i'ay fait en la maiſon de Madam
Antileſine, là où l'on vit magnifique
ment, i'ay fait vne ſi grande deſconfi
ture, & fracas de tant de Paõs, chap
pons, Cocqs d'Inde, poules, aloüet
tes, bequefigues, veaux de laict, che
ureaux, tourtes, & tourterelles, don
nant tãtoſt vne eſtocade, maintenan
vn eſtramaçon, tantoſt de droict, &
tantoſt de reuers, ores eſtant dedans,
& puis apres dehors , quelque fois
ioüant au pot caſſé, vne autresfois
maniant vne broche, deſchirant , &
anatomiſant : de façon qu'vn iour
tous ces animaux pour faire vengeãce
de moy, firent vne cõiuration, comme
iadis firent les grenouïlles en France,
les Scorpions en Ethiopie , & les

Lyons en la Libye? mais ie les mis ellement en fuitte, que de cent mil- tout autour, on n'en oüyt depuis ouuelles: Que vous en semble-il? i vous fendistes le Mont Vesuue en eux parties, & separastes le far de la Messine, ie les conuertis en Macaro- es, & transformay le Mont-gibel en romage gratté.

Taill. N'as-tu pas honte d'esgaler on mestier vil & abiect de cuisinier, celuy du soldat qui est si noble: de ui les Princes, & les Heroës ne des- aignent pas mesme le tiltre, lesquels ont de la profession que i'exerce.

F. Ie vous prouueray que ma profes- on non seulement esgale l'art de sol- at: mais encore excelle en tous les utres arts liberaux, & principalemẽt n la Musique. Respondez-moy de race, ne sçauez-vous pas que la Mu- que est composee du Bassus, du Te- or, de la Contre-taille, & du Supe- ius, pour rendre l'harmonie plus ouce? & quelle plus douce Musi- ue peut on escouter que la cuisine, quelle auec le boüillonnement &

reboüillonnement, gorgement, &
regorgement de diuerses marmites,
coquemars, chauderons, paelles, &
lichefrites; les souspirs, mesures, &
mottets des broches, & grilles repai
non seulement l'oüye & la veuë: ma
encor le nez, les mains, & la bouch
& remplit le ventre: ce que ne fait l
Musique. Si nous mettons en cont
la Medecine, sans l'ayde de la cuisi
ne elle seroit comme vne vigne san
eschalas, puis que par le moyen d
bonnes poules, bons chappons, bon
restaurans, & bonnes viandes dige
stiues, & lubriques, elle rend la sant
aux malades. La cuisine rend enco
son soldat bon anatomiste: car el
enseigne de tirer la mouëlle de l'o
maistral, bien despoüiller ces peti
concaues, qui sont aupres des cill
des yeux, du poisson nommé espee, o
de teste de veau, ensemble le cresp
du cerueau des petits cheureaux d
laict: elle apprend à decouper les p
geonneaux, & à treuuer les ioinctu
res des coqs d'Inde, tantost auec

poincte du cousteau; & tantost auec le taillant, embrochant, enfilant, & goustant, de tous ces petits nerfs, osselets, pellicules, cartilages mouëlles, & petits morceaux friãds, ne laissant en fin ny veine, ny nerf, membrane, poulpe, ny os, desquels il ne tire la quintessence : mesmes aux combats, où vous autres braues trenchez du Rodomont : vous ne sçauriez vous esgaler à nous autres Cuisiniers : car bien que vous vous appareilliez courageux à la bataille, lors que le tambour resonne, & que le signe du cõbat est donné, aiguisant vos dards, arrengeant artilleries, bombardes, canons doubles, arquebuzes, poudres, cordes, boullets, corcelets, picques, halebardes, escus rondelles, iaques de maille, brassaux, serraux, poictraux, gantelets, cuyssaux, casques, salades, morions, corrayes, demy-testes, espees, cimeterres, espadons, poignars, & estocs, affin que de taille, d'estocade, de reuers, & de cotillade, vous puissiez enuoyer au

broüet tout eſcadron, renuerſer cheuaux, & maiſtres deſſoubs. Neantmoins nous autres cuiſiniers, au moindre ſentiment que nous auons des banquets, nous rengeons en bataille, grands broches, brochons, & brochettes; trepieds grands, moyens & petits; couteaux, couſtelets & couſtelas; pots, potirons, & poterats; cuilliers, cuilleres, & cuillerets; marmites, marmotes, & marmitons; chauderons, chaudieres, & chauderonnets; poiles, lichefrites, petites, moyennes, grandes, & bien aduenantes, afin d'accommoder perdrix, francolins, phaiſans, lieures, leuraux, connils, partie d'iceux mis à l'eſtuuee, partie rotis, les vns accommodez en potage, les autres au broüet au lard, & l'autre partie en hochepot. Qu'en dites-vous maintenant? Ne ſçauez-vous pas d'abondant que la cuiſine eſt vne partie de la Philoſophie, & que celuy ne peut eſtre bon Philoſophe, qui n'eſt bon cuiſinier? Car n'eſt-il pas veritable que ſçauoir bien agencer vn feu, bien accommo-

der

der iustement les viandes, auec tout ce qui leur est necessaire, temperer l'humide auec le sec, le chaud auec le froid, vn extreme auec l'autre, le salé auec le doux, bref vser de proportion en toutes sausses, n'est autre chose que vraye Philosophie ? vous autres braues, estes seulement expers aux armes, & nous autres cuisiniers en toute sorte d'arts, voire nous sommes coadiuteurs de la nature, puis que la nature ayant produit des animaux terrestres & aquatiques, on ne les sçauroit manger cruds, si nous autres cuisiniers auec nostre industrie ne les rendions propres au seruice de la gueule : si bien qu'il faut qu'à bon droit vous nous quittiez la place, quelque Taillemontagnes que vous puissiez estre, & viue la cuisine.

Tail. Tu as appris de prescher en la matiere de la mangeaille, & de monstrer si bien le plaisir qu'on reçoit à faire ripaille, que pour peu de chose tu m'induirois à quitter le mestier de soldat, pour prendre celuy de cuisinier : mais laissons à part toutes ces

railleries, Que te ſemble-il de ceſte mienne valeureuſe entrepriſe & bataille ſignalee, que ie donnay aupres de Marathon, dont l'on voit encore les marques du triomphe par le moyen des bras eſcartelez, pieds couppez, teſtes par terre, & des pendus, eſcarboüillez, & mis en cent gibets auec ceſte mienne fameuſe eſpee?

T. Braue ſoldat, ſont-ce icy les proüeſſes, & les valeurs que voſtre main genereuſe enfante? Ie le crois & non ſans cauſe, puis que l'on vous appelle Taillemontagnes, toutesfois d'autre façon que vous ne dittes point: car ſans doute toutes ces teſtes, pieds, & mains, ne ſont autres que teſtes de ſouris, lezardes, & limaçons, puces & poux, & grenoüilles.

Tail. Ne dis pas cela: ces rats, cagouilles, & lezardes, dont tu parles, auoient mangé la chair de tant d'hommes que i'auois mis à mort, de maniere que puis apres ils ont eſté contraints eux-meſmes de mourir pour l'infection de ces charongnes, & c'eſt ce que tu veux dire.

T. Cela pourroit bien eſtre : car ie n'eſtois pas bien informé du tout.

Taill. Il eſt deſia temps que i'aille trouuer le Seigneur Meurelauarice, pour ſçauoir comment tout ceſte affaire paſſe : ie n'endureray iamais qu'vn tel affront ſoit fait à mes amis: & quand le diable auec toutes les diableſſes infernales de furies s'en meſleroit au contraire, ſi ne ſçauroit-il faire qu'Antileſine ne ſoit l'eſpouſe de Meurelauarice: qu'il ne ſe meſle de rien ſeulement, car ie ſuis ſuffiſant de ſouſtenir ceſte guerre tout ſeul contre cent mille hommes.

Tail. Allons là où il vous plaira.

ACTE II. SCENE II.

Conſtan, Hermet orfeure, Fortunat marchand de ſoye.

C. IE vous ay fait icy venir, ſire Hermet, auec le ſire Fortunat, afin que vous gagniez beaucoup auiourd'huy auec moy. I'ay promis en

mariage ma fille, au fils du sieur de Montefort, partant il est necessaire que ceste feste s'accomplisse auec la plus grande splendeur, que la Contrelesine commande, & qu'à ces fins les bagues, & autres ioyaux non seulement s'estalent, mais encores les riches estoffes. Ie me suis doncques voulu seruir de vous deux, sçachant que vous tenez la meilleure marchandise de tous les autres.

H. Pour le regard de moy, Seigneur Constan, vous en pouuez disposer, & de toute ma boutique quant & quāt. Vous m'auez fait appeller fort à propos: car tout à ceste heure m'est arriué vne nauire chargee de plus riches ioyaux & perles precieuses qu'on ayt iamais apporté des nouuelles Indes. Ie vous peux faire seruice d'escarboucles, d'esmeraudes, rubis, diamans, hyacinthes, & granats. Entre autres vous auez des perles fines autant grosses qu'vn œuf d'Autruche, & des chaines diuerses parmy lesquelles il y en a vne aussi grosse que la colomne du Trajan qui est à Rome, ornee de

toutes les amoureuſes entrepriſes des Dieux.

F. Pour moy, Seigneur Conflan, ie vous puis accommo der en mon magazin des plus priſees eſtoffes qu'õ ayt iamais veu en toute l'Europe: voire il n'y a pas long temps que i'ay recouuert de Babylone vne certaine eſtoffe nouuelle de drap d'or, & ſoye, tiſſuë d'vn tel artifice qu'on y peut remarquer mille peintures exquiſes de diuerſes couleurs. I'ay recouuert pareillement de la Phenicie tant de draps d'or, toilles d'or & d'argent de Milan, meſlees de toutes ſortes de couleurs, toilles tiſſuës de la main de Minerue, enſemble des paſſemens & galons de telle groſſeur, pour chamarrer quelque accouſtrement, qu'il n'y a palme d'iceluy qui ne peze vn quintal au poix de Calabre.

H. Si vous voulez puis apres, Seigneur Conflan, que ie vous fourniſſe de l'argenterie pour orner voſtre table, pour la deſpence, pour les ſales, & pour les chambres, ie vous en puis bailler de ſi belle & en ſi grande abõ-

dance, que ie doute si la table de Iupiter en a eu iamais de telle. Si vous voulez puis apres des bassins, & vases d'or & d'argent, ie vous en vendray de si grands, que Briaree s'y pourra lauer facilement ses cent mains. Quoy plus? si vous voulez des seaux, & des cuuettes, i'en ay de telles que par le moyen d'iceux l'on peut tirer d'vn mesme coup toute l'eau du lac de Geneue: I'ay des cueilleres d'argent de telle concauité, qu'elles peuuent euacuer d'vn traict ce grand chauderon que cent maistres forgerent en cent ans, sans entendre les coups de marteaux les vns des autres: I'ay des couppes de telle grandeur, qu'elles feroient danser dedans le verre de Bacchus: des fourchettes auec tant de dents, & de pointes, qu'en mesme coup elles sont capables d'embrocher cent paires de chappons, voire la moindre d'icelles suffit d'accrocher des veaux de montagnes: I'ay des vaisseaux, & autres vases d'argent si amples, qu'ils pourroient contenir toute l'eau de l'O-

cean : les chandeliers ſont ſi hauts & ſi gros, qu'ils reſſemblent iuſtement les clochers de noſtre Dame de Paris. Bref il y a vn tonneau auec la cuue capable de contenir tout le muſcat de Trane & de Frontignan, ioint auec la maluoiſie de Candie.

F. Si vous auez beſoin, Seigneur Cõſlan, de quelques paremens de ſalles & de chambres, ie vous en puis accommoder d'auſſi beaux, ſi riches & de tel prix, qu'Alexandrie ou Damas puiſſe fournir. Entre autres i'ay des ornemens de ſoye, d'or & d'argent, tiſſus d'artifices tant admirables, qu'on peut remarquer comme au vif là dedans, & au naturel toutes les guerres des Amazones, de Ceſar, & de Pompee, le camp des Grecs, & des Troyens, leurs combats, leurs retirades, les embraſemens, les fuites, la proſpectiue des iardins, des monts, des valees proches ou reculees, de telle beauté, qu'il ſemble que l'art s'eſt efforcé de ſurmonter la nature : mais l'on voit vn parement d'or & d'argent parmy les autres, qui

represente si bien les Cieux des Planettes, & des estoilles fixes, & errantes, leurs constellations, & influences, les Elemens de telle proportion & industrie, qu'on y peut remarquer le brillement des estoilles, la lueur des lampes, & les flammes des sagettes, ensemble le retour de l'Aurore rosine, l'escartemẽt des vapeurs, la pointe des rayons, la blancheur de la Lune. On y voit encore Orion quand il se plonge dans la mer, & les Pleiades quand elles en sortent: En fin il y a dequoy repaistre ses yeux d'vn nouueau monde, tant de ce qui est contenu dessus & dessous le cercle de la Lune, dedans & dehors.

C. Vous estes de mes gens. I'ay pris vn singulier plaisir à vous oüyr racõter comme vous tenez de la marchãdise qui m'aggrée: mais allons voir la boutique de l'vn & de l'autre, si cela ne vous apporte de l'incommodité.

SCENE III.

Antilesine, Lunette servante, Bonappetit.

Ant. ET bien que dis-tu, Bonappetit, l'espoux que mon pere me veut donner est-il beau fils? L'as-tu iamais veu?

Bon. Oüy vrayemẽt que ie l'ay veu: i'ay parlé & mangé auec luy, il est si beau de corps, tant adroit de sa personne, si gaillard & esperulcat, qu'il seroit impossible à Appellés d'ẽ peindre vn si beau auec son pinceau.

A. Tu me fais rire: mais se contente-il de ce mariage?

B. Il en est si content, qu'à grand peine sa peau le peut contenir.

L. Il a bien raison d'en estre content, puis que Madame est capable d'enamourer le Dieu mesme d'amour.

B. Ce qui est bien le plus important de tout, il a vn pistolet propre pour vostre fourreau, que lors qu'il sort de la gaine, il semble vn de ces pendans des Rossignols d'Arcadie.

Ant. Ie te prie, Bõappetit, n'vse point de ce discours, d'autant que tu me degousterois toute: Quand on parle de ces choses à nos autres femmes, il nous prend soudain enuie de vomir & de toussir au mesme instant.

B. De quel discours voulez vous que ie vous entretienne, sinon de celuy qui vous aggree le plus? Pourquoy vous mariez vous? Pourquoy vous attiffez-vous? Pourquoy vous accommodez-vous auec tant d'artifices, si ce n'est pour cest effet? Il ne faut que le demander à Lunette, laquelle cependant qu'elle tenoit le iardin clos, son terroir estoit si sec, qu'il ressembloit vn sablon sterile: mais dés aussi tost qu'elle gousta le suc de la cornemuse de Sampoigne, elle deuint si grosse, si belle, si ronde, & tant pleine de suc, qu'elle me rendroit encore moy-mesmes amoureux.

L. Voire: comme tu es mal nourry: tu te trompes grandement, Bonappetit. Nous autres femmes nous engraissons, parce que nous ne pensons

point à ces ribauderies, ausquelles vous repensez nuict & iour : Aussi quand vous voyez vne femme, il semble que vous la voulez manger auec les yeux.

A. Laissons à part toutes ces bagatelles, & parlons serieusement : estimes-tu que ce mariage s'accomplisse veritablement ?

B. Sans doute : car ie viens de laisser vostre pere tout presentement, qui depeschoit courriers, & postes par diuerses parties du monde, pour conuoquer ses amis, & ses parens à si põpeuses noces, & pour mettre en ordre les cheuaux seruans aux ioustes & tournois, voire il a mandé à Sienne pour auoir les Comediens, & tout presentement ie l'ay veu, qu'il parloit aux orfeures, & marchands pour recouurer bagues & ioyaux, & estoffes precieuses.

Ant. S'il est ainsi, ie vous aymeray toute ma vie. Vous serez le premier de ma Cour, & vous feray porter vn vestement, qui fera honte à tout autre, de quel Prince que ce soit.

B. Madame ie ne doute point de vostre courtoisie, & liberalité, aussi l'on vous appelle la Royne de la magnificence.
Ant. Combien penses-tu qu'on demeurera de iours à mettre la derniere main à l'ouurage, & en quel temps se paracheueront ces nopces?
B. Ie croy que vous coucherez ensemble dans ce mois prochain: car en vne feste si solemnelle, où l'on depẽdra pour le moins mille milliõs d'or, il vous est besoin d'vn peu de respit, pour accommoder vos choses necessaires.
Ant. M'as-tu iamais oüy nommer par mon nom à mon Amant?
B. Si souuent, mesmes souspirer, & auec paroles ardentes dire: helas ma chere Antilesine, quand viendra le iour que ie ioüyray de vos doux embrassemens, & du fruict de nostre mariage? Soleil aduance ton cours, change le mois en vn seul iour; & vous Planettes, precipitez vostre course plus que de coustume, & qu'il vous souuienne (si vous auez iamais

ymé) combien l'attente est fascheuse à vn pauure amoureux.

L. Bonappetit mon amy, crois que si l'autrefois ie t'ay porté de l'affection, ie t'en porte maintenant au double: mais voicy des gens qui viennent, ostons nous d'icy.

SCENE IV.

Taillemontagnes, Meurelauarice, Polimnie, Gorgeseiche.

T. Seigneur Meurelauarice, puis qu'il y a si lõg tẽps que nous auõs cõtracté amitié par ensemble, mesmes qu'en Dannemarc, en Carinthie, & en Cõstantinople, & en plusieurs autres guerres, vous auez fait preuue de ma valeur, & combien ie vous ayme, & desire vous rendre du seruice, ie m'estonne de vous que ie n'aye iamais rien sceu par vostre moyen de l'amour que vous portez à madame Antilesine: auez vous si peu de fiance de moy que cela? mais dittes moy, par vostre foy, est-il vray,

que vous pretendiez de la prendre en mariage?

M. Il ne faut point vser de ceremonie parmy nous autres: ie sçay que vous m'aymez au pair de l'affection que ie vous porte, nostre amour estãt comme vn reflefchissement de l'vn à l'autre: si iusques à present ie ne vous ay communiqué mon intention, ce n'a point esté pour aucune défiance, ny moins pour aucun soupçon, mais seulement pour ne vous apporter de la fascherie en chose en laquelle moy seul peux remedier, reseruant sa faueur en chose de plus grande importance: & faut bien que Conflan croye que plustost les elemens retourneront en leur premier Chaos, auant que ie desiste de mon entreprise encommencee.

Taill. Il n'est point necessaire que vous soyez en peine pour ce regard: Ie feray si bien que tout reüssira à vostre contentement: à ces fins ie m'en vais de ce pas trouuer le sieur Conflan, ie verray la responce qu'il me fera: que s'il n'a desir de ne se confor-

mer à noſtre deſir, à l'heure nous prendrons vne autre voye: les choſes meures ſont touſiours les meilleures. Les iouuenceaux amoureux, bien ſouuent ne ſe ſçauent point regler ſuiuant la raiſon.

M. Puis que vous le voulez ainſi, ie remets le tout en voſtre pouuoir, & à ces fins ie vous baille Polymnie mon ſeruiteur : vous me pourrez aduertir de tout ce que vous aurez fait puis apres, par le moyen d'iceluy.

T. Allez ſeulement à la garde de Dieu, ie vous rendray conte en tout ce qu'il ſera neceſſaire. Polymnie, va t'en demander à ceſte maiſon ſi Conflan y eſt: s'il y eſt, dis luy qu'il me face ceſte faueur de ſortir icy dehors, car i'ay enuie de luy dire vn mot.

P. Tic, tic, toc.

G. Qui frappe là? que demandez vous?

P. Le Seigneur Conflan eſt il au logis?

G. Il y eſt: qui le demande?

P. Dittes luy que c'eſt le ſeigneur Taillemontagnes Capitaine, & Lieutenant du grand Cam de Catay, qui l'attent icy dehors pour luy parler d'vn affaire d'importance.
G. Il ſortira tout preſentement.

SCENE V.

Conflan, Taillemontagnes, Polimnie.

C. VOus ſoyez le bien venu, ſeign. Taillemontagnes, me voulez vous rien commander, vous puis ie ſeruir en quelque choſe?
T. Rien autre: Ie ne ſuis icy que pour receuoir vos commandemens, & ſerois bien marry de vous auoir deſtourné en quelque choſe.
C. Cela n'importe: iamais les amis n'importunent les amis.
T. Seigneur Conflan, vous auez fait aſſez d'experience de l'amour que ie porte & à vous & à toute voſtre maiſon, laquelle ie m'efforceray de conſeruer iuſques au tombeau. Ie ſuis icy pour vous communiquer vn traitté

de mariage, que ie voudrois parache-
uer d'vn ieune Seigneur bien cogneu
& fameux en la Cour du Roy Dom
Philippes, qui tire de pẽsion d'iceluy
pour cent mille escus tous les ans, &
possede cinq millions d'or de rente
de son patrimoine.

C. Quel party luy voudriez-vous
traitter ?

T. Il est tellement espris de l'amour
de Madame Antilesine vostre fille,
qu'il est resolu de l'auoir à mariage
comment que ce soit.

C. Ie vous remercie, Seigneur Tail-
lemontagnes, du bon office que vous
me procurez, & de l'affection que
vous me portez, & suis fasché extre-
mement de ne pouuoir satisfaire à
son dessein, pour estre engagé de pa-
role & de foy auec le Seigneur Mon-
tefort, qui l'a requise en mariage pour
son fils, & à cest effet, i'estois pour le
present empesché à l'expedition des
postes, & courriers, pour conuoquer
tous nos amis & parens à ces nopces:
voire le pere de l'espoux de sa part
appareille, & pouruoit tout ce qu'est

requis en vne si noble feste : vous m'-honorerez beaucoup, s'il vous plaist d'y venir encor vous mesmes.

P. Ie suis balancee d'espoir & de crainte : Amour i'implore ton assistance.

T. Doncques vous auez donné desia parole à vn autre : & ce Caualier de qui ie vous parle, ne vous a-il iamais semonds de cest affaire ?

C. Ie n'en ay iamais rien oüy parler: ie ne cognois pas seulement le Caualier dont vous me parlez.

Tail. *Valga me Dios*; le Seigneur Meurelauarice n'a point de raison en cest affaire, car vn homme muët ne se peut seruir aucunement : que s'il en eust dit quelque chose auparauant, ie me promets tant de vous, que i'eusse obtenu l'interinement de ma requeste.

C. Il ne faut pas que vous en doutiez: car pour l'amour de vous, ie luy eusse soudain deliuré le drap & les ciseaux, comme l'on dit.

T. Ie suis fort ioyeux de vostre contentement, Monsieur, & prie Dieu

vous conſeruer en ceſte allegreſſe l'eſpace de mille annees : ie vous rendray du ſeruice, comme voſtre valeur le merite : vous excuſerez cependant la faſcherie que ie vous ay donné.

C. Ce n'eſt rien au prix de ce que ie voudrois faire pour vous.

T. Adieu Monſieur, ie vous baiſe les mains.

C. Monſieur ie ſuis voſtre ſeruiteur.

T. Gardez-vous bien, Polymnie, de dire rien de tout cecy au Seigneur Meurelauarice, ie l'iray trouuer auiourd'huy meſmes, afin qu'il ne vienne à commettre quelques excez, car comme ieune homme qu'il eſt, tranſporté de ſa paſſion, & n'ayant la raiſon pour guide, il pourroit mettre en danger ſa perſonne, au grand intereſt de ſon honneur, ſi bien que ſon entrepriſe ne reüſſiroit pas puis apres ſelon ſon deſir, & quand il auroit commis la faute, elle ne ſe pourroit qu'à grand peine reparer.

P. Dieu me garde d'en dire rien.

Quand i'en oy parler seulement le cœur me defaut, & que seroit-ce si ie le disois moy-mesme? que plustost la terre s'ouure, & m'engloutisse toute viue, & que le quatriesme element me lance toutes ses flammes, auant que i'en die vne seule parole: mais ô Dieux: faites moy ce bien que cest affaire puisse reüssir, selon ma volonté.

T. Or sus doncques vous pouuez retourner au logis: cependant i'iray par ceste autre ruë pour mettre à fin quelque autre affaire que i'ay en main.

P. Infortunee Polimnie, quelle femme tant malheureuse soit-elle, me peut esgaler en malheur? Est-il desastre au monde plus grand que de receuoir du dommage de son amour? Puis-ie bien escouter de mes oreilles propres, que celuy auquel i'ay dedié mon courage, a donné le sien à vne autre amante? quel cœur de marbre pourroit rebouscher vn coup si pesant & outrageux? helas que ne suis-ie sourde, ou aueugle: pour le moins en ne voyant, & en n'oyant point, ie sentirois moindre desplaisir. Tout ce qui

plus me tourmente, c'eſt quand ie ſuis aſſeuree, que celuy que i'ayme tant, ſouſpire pour vn autre, & au cõtraire ie ſouſpire pour luy. Souuent nos ſouſpirs ſe rencontrent, mais diuerſement. Ie ne ſçay, ny ne puis luy deſcouurir mon amour, ſi bien que le renfermant, ie ſens que la flãme s'en accroiſt dauantage, de meſme qu'vne fournaiſe ardente & cloſe, en danger de produire vn nouueau Montgibel, ne ſe pouuant euacuer. Vne choſe me conſole, c'eſt qu'au moins ie ſuis ſeure, ſelon que i'ay appris des paroles de Conflan, qu'il n'obtiendra iamais la ioüyſſance d'Antileſine, d'autant qu'elle eſt deſia promiſe en mariage à Spendigroſſo : cependant il faut que ie me retire au logis, car Mõſeigneur eſt attendant des nouuelles.

SCENE VI.

Conflan, Gorgeſeiche.

C. AVez vous acheué tout ce que ie vous auois commandé de faire?

G. Tout eſt paracheué auec toute la diligence qu'on y peut apporter. Les poſtillons m'ont promis qu'ils feront plus de milles en vne heure, que ne font les Cailles ou les Arondelles, lors qu'elles reuiennent en noſtre pays, & peut-eſtre aurons-nous ce ſoir de la nouuelle mangeaille en noſtre maiſon.
C. Faictes mettre en ordre deux mille licts pour les gentilhommes de haute valeur, & dix mille pour les ſeruiteurs : faites prouiſion d'auoine pour cent mille cheuaux : preparez tout ce qui eſt requis & neceſſaire, afin que rien ne defaille. Cependant ie prendray garde d'appareiller toutes les autres choſes.

SCENE VII.

Meurelauarice.

CHaque iour m'eſt vn luſtre cependant que i'attens la nouuelle de ma vie ou de ma mort : c'eſt de toy, Amour, que ma mort & ma vie de-

pendent. Ma vie, ſi ie ſuis aſſeuré que ma chere Antileſine ſera mon eſpouſe; ma mort, ſi ie viens à eſtre priué de ſa ioüyſſance. Ie flotte parmy Scylle & Charybde, balancé d'eſpoir & de crainte, en danger de heurter contre quelque eſcueil. Mais las que ie ſuis bien loing de mon conte: car ſi ie regarde bien à ma carte, ie n'en ſuis que trop eſloigné. La nuict paſſée m'apparut en ſonge vn Aſtrologue d'aſpect venerable, qui me dit : En vain, Caualier, cuydes-tu obtenir le fruict de ton amour: c'eſt en vain que tu t'affliges? delaiſſe ceſte folle entrepriſe commencee, & viens moy trouuer en l'hoſtellerie du Flacon, là ie te conſeilleray comme tu te dois gouuerner, & apprendras de moy choſes merueilleuſes. Pour moy ie n'adiouſte point de foy aux ſonges, qui ſont le plus ſouuẽt trompeurs, & ſõt que les entendemens paoureux craignent toujours les choſes fauſſes. Quoy que ce ſoit, pour en tirer la verité, ie veux tẽter la fortune, & m'en aller en ceſte

hostellerie, pour m'informer subtilement s'il y auroit quelque Astrologue logé, neantmoins il vaut mieux que i'attende premier la response du sieur Taillemontagnes, le voicy tout à propos.

SCENE VIII.

Meurelauarice, Taillemontagnes.

M. IE sors tout expres du logis pour vous trouuer, & bien Seigneur Taillemõtagnes, quelle nouuelle m'apportez-vous? suis-ie mort, ou suis-ie en vie?

Taill. Monsieur, alors qu'vn homme par sa negligence, & pour ne faire participants ses amis de sa volonté, n'obtient l'accomplissement de ses desirs, la coulpe luy doit estre plustost imputee qu'à vn autre: I'ay communiqué vostre affaire au sieur Conflan, lequel m'a respondu auec grande courtoisie, qu'il est extremement fasché de n'auoir plustost cest honneur de vous cognoistre, apres que ie luy

y eu faict relation de vostre qualité:
ar il s'en seroit remis du tout sur
noy: mais que maintenant il se trou-
e engagé de parole auec le seigneur
Montefort, si bien qu'il ne la sçauroit
euoquer: ioinct qu'il a desia depes-
hé courriers de toutes parts pout
uiter ses amis à ces nopces: partant
faut prendre patiẽce, puis que vous
nesme auez commis la faute.
Meur. Helas mon songe commen-
e d'estre veritable: ie me suis tous-
urs persuadé que ce malencontre
'aduiendroit. Ie n'ay point faict
arler iamais de mariage, seigneur
aillemontaignes, pour autant que
ne croyois point que ces nopces se
eussent accomplir si tost. O fortu-
, comme tu t'opposes continuelle-
ent à mes desirs: las que me profi-
nt mes richesses, que me sert ma
leur: que me vaut-il d'auoir ache-
tant de valeureuses entreprises?
hill. Monsieur, toutes ces com-
inctes ne vous feront point re-
uurer vostre perte: si on eust
ocedé d'autre façon qu'on n'a

point faict en ce mariage, nous les assommerions tous, & les mettrions en cent mil pieces.
Meur. Seigneur Taillemontagnes, ie ne trouue autre remede à mon mal, & pour ioüir de ma chere Deesse, que de tuer Spendigrosso: alors que i'auray esteint mon corriual, l'on ne me pourra refuser ma douce Antilesine: car ie le feray secrettement.
Tail. Il faut prendre conseil, & aduis auant qu'executer vne telle entreprise.
M. Amour ne requiert point de conseil.
Taill. Souuent il aduient aussi, que qui se conduit seulement par l'Amour, court à sa perte.
Meur. Si ie meurs en ceste entreprise, au moins ie mourray content.
Taill. Les choses reüssissent souuent tout autrement qu'on ne pensoit pas: prenez courage, Monsieur, toutes choses ont leur remede: retournons au logis, & là nous pourron

deliberer, & prendre quelque meilleur expedient.

M. Ie voudrois que deuant nous allaſſions à l'hoſtellerie du Flaſcon, pour certain affaire que ie vous communiqueray par chemin, & qui touche ce dont eſt queſtion.

Taill. Allons y doncques quand il vous plaira.

SCENE IX.

Antileſine, Lunette, Leſine.

Ant. IE ſuis ſortie tout exprez du logis pour veoir ſi noſtre ſeruiteur Bonappetit, comparoiſtra en quelque part, lequel i'auois enuoyé pour me faire venir Sire Fortunat orfeure, auec ceſte caiſſe de ioyaux, perles & chaiſnes d'or que i'ay à donner aux Dames qui me viendront feliciter: ie croy, qu'il ne l'aura pas trouué. Mais qui eſt ce fantoſme qui vient à l'encontre de nous, portant vne couronne en teſte?

L. Fuyons d'icy Madame, car ſans doute c'eſt vne ſorciere.

SCENE X.

Leſine.

NE vous en fuyez pas, gratieuſes Damoiſelles, car bien que vous m'eſtimiez vn fantoſme, & qu'au cõtraire vous preſumiez beaucoup de vous, neantmoins le temps viendra que vous ſerez mes vaſſalles, puis que de moy depend toute grandeur, & toute valeur: ie ſuis la vraye mere des richeſſes.

Ant. Vrayement vous paroiſſez à l'habit, & au viſage la vraye mere de la poüillerie: voſtre nom de grace.

Le. Ie m'appelle Leſine mere des richeſſes.

A. Ho ho tu es doncq Madame Leſine. Que mal an te puiſſe arriuer. Souuẽt i'auois deſiré de te voir, & de te parler. Mais dis moy as tu biẽ l'audace & la hardieſſe d'vſurper le nõ de

Royne, vergongne de noſtre ſiecle, vile, ruſtique que tu es, inciuile, mendiante, balourde, & deſchiree, que le moindre laquay de ma maiſon n'eſtimeroit autre que lauandiere: mais puis que tu es la mere des riches où ſont tes threſors? que ne t'en ſers tu? toy miſerable qui me reſſemble proprement l'image de la mort.

Leſ. Ces haillons que ie porte ſont cauſe que les caiſſes, & les greniers ſont touſiours pleins.

Ant. Que vous profite il d'auoir la caiſſe pleine de deniers, & les garde-robbes pleins, ſi à voſtre grand beſoing vous ne vous en ſeruez? vous allez pieds nuds, harẽ ſoret que vous eſtes: les os vous percent la peau: il vous faut porter autre choſe que couronne en teſte: comme ſe porte voſtre ventre? c'eſt à moy à qui la couronne conuient, non pas de la façon qu'eſt la voſtre: mais pluſtoſt vne couronne enrichie de perles precieuſes, à moy qui ſuis la vraye fille de la Nature: ie ſuis ceſte Antileſine, qui en tout temps ay

embelly le monde : c'est moy, qui ay faict des ouurages admirables : par moy tant de citez, tant de chasteaux, & metairies ont esté construits : i'ay esté la maistresse des bons esprits, qui ont inuenté des artifices illustres. Sãs moy ce beau colosse du Soleil n'auroit iamais esté au monde : comme de mesme le Mausolee, les pyramides d'Ægypte, les murailles de Babylone, le temple de Diane en Ephese, le simulacre de Iupiter ouurage de Phidias, & le palais de Cyrus. C'est moy qui ay inuenté Amphitheatres, Obelisques, Colisees, Capitoles, & Thermes, par le moyen de ma bourse splendide. La Nature ma mere, quand i'estois petite m'enseignoit & me rendoit accorte me disant : Vien-ça antilesine, tu es ma vraye fille, garde que tu ne vienne à forligner de ta race : tu vois auec combien de magnificence i'ay produict or & argent, perles, ioyaux, Turquoises & Amethistes : de combien i'ay enrichy la mer, & combien d'animaux rampẽt par la terre, & d'oyseaux s'esgay-

ent en l'air : i'ay doté diuers païs de pompeux veſtemens, non pour autres fins, ſinon pour te donner exemples de t'en ſeruir autant liberalemēt comme liberalement ie les ay produicts. Eſmeuë de ces bons aduertiſſemens i'ay gardé & garderay touſiours les preceptes d'vne ſi grande mere : à ces fins, i'ay eſleué dans mon eſcole, des eſprits tranſcendans, qui me font porter en alegreſſe vne riche couronne d'or ſur la teſte. O combien de fruits a porté mon ventre en terre, en mer, en l'air, voire deſſus l'element du feu. Par moy ſeule le monde ſe peut appeller beau, & encore plus beau, puis qu'auec ceſte bourſe, que tu vois, où conſiſte toute ſubtilité d'eſprit, toute valeur & toute genereuſe entrepriſe, i'ay planté ces beaux iardins d'Alcinoüs, ceux des Heſperides, les vergers d'Adonis, & les parterres de Mecœnas. Ie fus cauſe que le grand Agrippa mon fidele vaſſal fit ſept mil & deux lacs, cent cin-

quante fontaines, & cinquante colonnes de marbre, & ces Aqueducts admirez de tout le monde. Ce fut ma puissante bourse qui enseigna Emilius Scaurus d'edifier ce grād theatre auec trois cens soixante colonnes. Ie suis celle, de qui la bourse heroïque ferma les portes Caspiennes: ouurist les colonnes Herculiennēs, diuisa les Empires, erigea des colōnes, bastit des ponts sur la mer, applanit montagnes, & tira les sources des rochers. Il n'y a chose au monde, qui me puisse faire resistance: rien n'est de si profond, à qui mes mains n'atteignent, rien de tant esloigné que ie n'embrasse: ie pardonne aux vaincus, & donte les rebelles, & n'est rien au monde de si indontable, de qui ie ne vienne à bout. C'est à vous maintenant, Madame Lesine, de nous raconter les ouurages de vos mains, les effects de vostre valeur, & de vostre puissance.

Les. As-tu tout dict? ie te responds briefuement que comme ta

ioüyſſance eſt en vogue pour quelque temps, de meſme le malheur regnera à ſon tour. Ceſte belle perruque que tu portes, decorée de perles precieuſes, ſe fleſtrira, & par meſme moyen toy-meſme paroiſtras vn vray phantoſme: au contraire, les coffres pleins que i'auray conſeruez me feront, à l'heure, paroiſtre belle & gentille: car tu dois apprendre qu'vn homme ne doit prodiguer en vn ſeul iour tout ce qu'il poſſede. Si les humains ſe fuſſent conſeruez ſouz la diſcipline de mon pere Saturne, alors que l'homme ſe repaiſſoit de meures & de fraiſes, & s'habilloit de peau de beſte, au lieu qu'on appelle ceſt aage ferré à cauſe des deſpences prodigues & effrenées, il s'appelleroit l'aage d'or maſſif, qui prouient de la vie Leſinanteſque, d'autant que tous mes eſcoliers ont touſiours eſté des grands perſonnages, comme vn Diogenes & vn Pythagoras.

Ant. L'aage dont tu parles ne ſe nõme ferré pour le reſpect que tu dis:

mais ſeulement à cauſe que tes ſecta-
teurs auec leurs griffes rauiſſantes, &
leurs deſirs effrenez comme ſangſues
ont ſuccé le ſang des autres. Et pour
punition auſſi ils marchent touſiours
ſolitaires, nuds, ſans ſouliers, ſans
veſtemens, lourds comme croche-
teurs & portefaix, velus, n'ayans
que la peau & les os, & meurent en
fin de conte comme les chiens enra-
gez: ſi bien que leurs coffres pleins,
leurs beſaces & leurs bourſes, tom-
bent entre les mains de leurs enne-
mis, leſquels en vn iour enuoyent au
bordel tout ce qu'ils ont acquis & eſ-
pargné en cent ans, en mangeant du
pain & des oignons. Et quoy, ne
ſçais-tu pas infame & fiere Harpye
de combien de maux tu as eſté cauſe?
ton auarice ne pouſſa-elle pas Py-
gmalion tien vaſſal à meurtrir Sichee
ſon beau frere, pour luy rauir ſon
threſor? C'eſt toy qui d'autre fois
as induit Achilles de vendre le corps
mort d'Hector à Priam ſon pere.
Tu ſubornas Polymeſtor Roy de
Thrace d'occir Polydore, qui s'e-

ſtoit mis en la ſauuegarde de ſa foy : voila les beaux fruicts que ton ventre nous porte, & à ton veſtement tu demonſtre ce que tu es.

Leſ. Si tu n'as pas manque d'exemples en ta faueur, i'ay bien auſſi moyen de me defendre, auec autres exemples. Que veux-tu dire : n'eſt-il pas veritable que Craſſus ton diſciple fut contrainct de mendier ſon pain de porte en porte? Ton ſectateur Dionyſius pour ſuyure tes traces, ne deuint-il pas en fin Magiſter? Et ton Polycrates apres tant de luxe, ne fut-il pas fait Archeueſque des champs? & Domitius Afrus ton vaſſal ne creua-il pas pour trop manger? Voilà le beau fruict qui ſortit de ton ventre quand tu enfantas Camble Roy de Lydie, qui vn ſoir deuora ſa propre femme. Et iuge maintenant toy-meſme ſi tu n'es pas vne fiere & cruelle harpye, puis que Vedius Pollio, que tu engendras, faiſoit precipiter tous ſes ſeruiteurs dans ſes Viuiers : afin que les poiſſons

eussent plus de goust & de saueur. Anacreon mesme ton disciple ne fut il pas suffoqué par trop boire ? Pour conclusion tes enfans ne sont autres que prodigues, tauerniers, gourmands, yurongnes, gaste-pantoufles, & estoffes.

Ant. Tu mens par la gorge, de dire qu'en mon escole hõmes si infames ayent iamais esté esleuez. L'on n'apprend autre chose de moy que magnificence, ciuilité, bonnes coustumes, gentillesse, & actes heroïques. Mes disciples furent ce splendide Mœcenas, Tite, Alexandre, Auguste: ce Darius, lequel donna l'Isle de Samos à Silosophon pour vn accoustrement, cest Africain, ce Traian & ce Luculle. Les disciples de ton escole furent Fusidius, Postumius, Achée qui pour son auarice fut meritoirement suffoqué dans le fleuue Pactole, comme d'abondant Ælius Pertinax, Patrocle, Condale, & Caligula.

Les. Tu es bien fiere pour le present, & hautaine, mais il faut que tu estimes qu'au premier iour tu tomberas

ſi bas qu'il te ſera impoſſible de te releuer iamais. Ainſi voit on le plus ſouuẽt qu'vne nauire chargee de perles, & cõſtruite toute d'iuoire & d'ebene, auec ſon cordage de ſoye, & ſes voiles d'or, donne contre vn rocher, & ſe met en pieces : pour exẽple regarde vn Caninius, vn Paulus Æmilius, vn Polycrates, leſquels apres maints Zephyrs de fortune proſpere, ont eſté contraints de faire la mouë, & de donner la benediction aux paſſans auec le pied : regarde vn Artabanus, vn Mithridates, qui apres beaucoup de triomphes ſe ſont eux-meſmes donné la mort.

L. Madame ſi vous voulez combatre de paroles auec ceſte-cy, vous n'auriez acheué de tout le iour. Ce ſeroit auſſi grand vergongne à vous, ſi quelqu'vn vous voyoit diſcourir auec elle. Tout le monde preſumeroit que c'eſt vne macquerelle, qui ſouz le voile d'vne mendiante vient pour vous tromper, & faire breſche à voſtre chaſteté.

Ant. Tu as raiſon, Lunette. Va t'en,

Madame, va t'en : ie n'ay plus affaire de debattre auec toy. I'aurois bien la puissance, si ie voulois, de refuter tes argumens : va tendre tes filets à d'autres oyseaux, ce me seroit infamie de te parler d'auantage. Va dõcques, ie te marque au doigt, ie te feray bien tost paier la folle enchere. Mes vassaux t'arracheront la couronne que tu portes, & la fouleront aux pieds, & gueres ne tardera que ie ne face passer à fil d'espee tout ton royaume, si bien qu'il n'en restera pierre sur pierre, voire ie feray submerger tous tes Lesinantes dans l'Ocean de mes richesses, comme vn autre Crœsus. De maniere que la memoire de ton nom en sera esteincte : Que s'il en reste quelque souuenir, ce sera vn songe d'auoir esté quelquefois. Nous verrons puis apres si tes coffres pleins te seruiront, vilaine, sorciere, puante, infecte, que tu es : fi, fi, comme elle put. Lunette crache luy au visage.

Les. Tu t'en peux bien aller : mais

tu t'en repentiras, vſurpatrice du nõ d'autruy. Filles obeiſſez moy qui ſuis vieille autant que l'humain lignage, & ſçay combien il importe d'eſpargner : c'eſt le plus grand gain que l'on puiſſe faire, d'auoir des moyens, quand le beſoing le requiert : car alors par argent, vous auez ce que vous demandez. Celuy qui fait la marmite graſſe, à la fin fait le teſtament maigre, partant ie m'en vay de ce pas au marché, acheter pour vn liard de pain, & pour trois deniers de vin, ſuyuant les regles de nos conſtitutions, & pour vne maille de raues, & pour autant d'oignõs, enſemble la troiſieſme partie d'vne drachme de carottes, qui ſuffiront pour mon diſner, & pour n'outrepaſſer nos regles nous ſoupperons vn petit plus à la legere : par ce moyen l'on deuient riche.

ACTE III. SCENE I.

Montefort, Mangebien Maistre d'Hostel.

Mō. PVIS que le temps des nopces s'approche, prenez garde Maistre d'Hostel, que tout soit bien appareillé : car c'est en vous en qui consiste toute la gloire du banquet.

M. Tout ira bien, Monseigneur, l'experience passee vous a peu apprendre combien ie suis bon Confrere & obseruateur de la Contrelesine, & combien i'ay rendu grasse la marmite, par le moyen des regles de mon Panontus. Que nous ayons seulement de l'argēt, aussi tost ie feray cōparoistre en ces nopces les trois plus riches, plus abōdantes, & plus belles parties du monde.

Mon. Ie me presume cela de vous.

M. Pour vous rendre capable de la

maniere que ie veux tenir en ce banquet, puis que toute la charge m'en est imposee, ie vous veux descrire, & dépeindre l'ordre & la forme qu'il faudra obseruer. En premier lieu, puis que le festin sera composé de cent mil personnes, i'ay pourueu pour cét effect dix legions de despensiers, souz le commandement de mille centuries de Centurions, lesquels cõme chefs de bande les conduirõt: en outre i'ay recouuert deux mil escuyers trenchans, dix mil pages, cinq mil eschançons, sans conter les autres despensiers, escuyers, chambriers, leueplats, pannetiers, bouteillers, argentiers, cuisiniers secrets, auec ceux qui leur commanderõt, bien examinez, & bien experts en leur office: & voila le nombre de ceux qui seruiront à table. Quant à ce qui concerne puis apres le seruice, ie ne veux pas faire à la mode qui s'obserue à Rome, où la table des hommes est separée de celle des femmes: car il est impossible que les nopces puissent estre en ceste ma-

niere bien parfaictes & bien accomplies, ny que les conuiez en sortent entierement contens & satisfaicts, d'autant que le goust principal des nopces consiste en l'honneste conuersation, & en la douce veuë que les hommes prennent & reçoiuent des femmes, ce qui ne peut estre, lors que les tables sont separées: Ioinct que les escuyers trenchans ne pourroient que mal aisément exercer leur office. L'on obseruera donc la coustume de Florence, laquelle veut en vn banquet que les hommes soient arrengez d'vn costé & les femmes de l'autre, & à ces fins ie feray faire vne table si grande & si longue qu'vne extremité touchera le pole Arctique, & l'autre l'Antarctique. Aupres de la table ie feray appareiller des sales & chambres, où les inuitez se pourront librement pourmener, & s'entretenir ensemble, c'est à sçauoir les belles & gallantes Damoyselles, auec les Seigneurs, par le moyen de diuers instrumens Musicaux, &

autres passe-temps delectables. Au bout de la table ie feray apparoistre vne argenterie de belle monstre, laquelle cõmençant de degré en degré iusqu'à la cyme du plancher, & finissant sur vne table de la hauteur de la ceinture d'vn homme, & demeurant large de quatre-vingts palmes, sera garnie de vaisseaux d'or & d'argent beaux par excellence, de diuerses sortes, & pompeuse prospectiue. La largeur de la table pourra seruir pour mettre toutes les cõfitures que deux seruiteurs expers garderont fidelement, de l'autre costé ie feray apparoistre la table de la bouteillerie en laquelle tout le seruice du vin pourra librement demeurer, vn peu separee de la muraille, afin que les seruiteurs puissent passer derriere sans empeschement: vis à vis de la mesme table des conuiez ie feray dresser vne autre argenterie publique, pour le seruice de la mesme table, & au deuant de ceste table il y aura vne Magnifique, par laquelle les

argentiers, qui seront entre deux prendront les viandes qu'on ostera de la table de la bouteillerie, ie veux faire dresser vne muraille en forme de Tribunal si large que toute la musique, ensemble tous les sons à la Lombarde s'y pourront aisément accommoder. Et voila comme ie pretends d'appareiller le lieu où le festin se fera.

Mon. L'ordre que vous auez designé m'a pleu iusques icy extremement.

M. Ce n'est pas tout, les tables seront apres decorees de riches nappes & seruiettes, ouuragees à la mode de l'argentier qui les estalera, comme de mesme de belles salieres: le seruice du pain se fera auec belles assiettes d'argent, cueillieres, cousteaux, fourchettes, gasteaux, biscuits, tichous, à la mode de Naples, accõpagnez de la salade. Ce fait, ie feray couurir la table de toutes sortes de plats remplis de toutes diuerses viandes par ordre, mets apres mets, & à mesure que chaque mets se

esseruira, ie cõmanderay qu'on son-
e des instrumés à la Lombarde pour
lus grãde allegresse. Quand la vian-
e sera sur table, & tout bien ordon-
é, ie commanderay qu'on verse de
eau aux mains, & à ces fins ie feray
pparoistre mille beaux petits Gani-
edes, auec bassins & vases d'or rem-
lis d'eau parfumee & aromatique,
nsemble mil autres ieunes Gentils-
ommes, auec la cappe, & à la mes-
ne heure l'escuyer trenchant s'en
a semondre l'espoux & l'espouse,
eigneurs & Dames pour s'asseoir à
able: & au mesme temps, la por-
e de la sale paree, & non encores
euë par les inuitez, s'ouurira auec
rand bruit de sons alaigres, & au-
res diuerses Musiques. Ce faict,
pres qu'on aura laué les mains,
au prealable obserué les ceremo-
ies practiquees par Caualiers, &
ue chacun aura pris place, l'on
erra apparoistre tous les escuyers
renchans bien versez en leurs of-
ces, tous les eschançons, pages,
entils-hommes d'espée & de cap-

pe à l'entour des conuiez, pour seruir vn chacun, auec diligence, & dexterité requise. Moy comme vn Argus auec cent yeux, ie me rendray en vn lieu eminent, pour voir qu'aucune chose ne defaille au seruice de la table, faisant dresser & appareiller, auisant, commandant & corrigeant. Au soupper ie mettray tant de lumieres en campagne, qu'elles obscurciront le ciel des estoiles. Lors qu'on aura couuert la table du dernier mets, & qu'on ostera les nappes ie veux qu'on suyue la maniere de faire des François : puis apres en mesme instant, ie feray voir vn ciel cõtrefait, d'où pleuura si grãde quantité de cõfitures de toutes sortes, qu'elles couuriront le paué de la sale de cinq palmes de hauteur : voire pour plus grãde resioüissance, cependant que ces belles Dames s'entretiendront en discourant à table, ie feray iaillir du mesme paué des petites sources d'eaux odoriferantes, & parfumees, lesquelles leur baignant peut estre le iardin d'amour les fera

[f]air qui deça de là au grand contentement & risee de tout le monde. Au [r]este ce n'est qu'vn pourtraict, & vn [e]sbauchement au parangon de tout [l]e reste.

[M]. Vous m'auez si bien depeint par [v]ostre discours l'ordre du banquet, [a]uec tant de iugement & preuoyãce [o]economique, qu'il m'est impossi[b]le dexprimer le contentement que [i]'ay receu en vous escoutant. Or sus [e]ntrons dedans.

SCENE II.

[M]eurelauarice *L'Astrologue.*
[T]aillemontaignes. *Polymnie.*

M. VOis-tu Astrologue, si tu me promets de me rendre cer[t]ain de ce que les Planettes, & les e[s]toiles ont ordonné de moy: mesmes [s]i tu me sçais deuiner quelques cho[s]es passees & presentes, & progno[s]tiquer les futures, ie te feray si ri[c]he, que de mille ans tu n'auras [b]esoin de personne aucune, outre

que tu m'auras tousiours pour bon amy.
A. N'en doutez point : autant de paroles qui sortiront de ceste bouche, ce vous seront autant de contẽtemens indicibles, car en l'art d'Astrologie, que i'excerce, ie suis si docte, & si expert, qu'il n'est domicile de planettes que ie n'aye couru cent mille fois. La nature des constellations m'est si claire, que toutes leurs influẽces bonnes ou mauuaises me sont presentes à toute heure. Il n'est estoile errãte ny fixe, ny sextile, triangle ny quadrature d'icelles, que ie n'en aye vne entiere & parfaicte cognoissance. L'Almanach de Carelli, ou de Nostradamus, la Physiologie de Manetus, les diuinations de Mezosus, l'Almageste de Ptolomee, & l'Astrolabe de Theon ne sõt rien, ou à tout le moins peu de chose au pair de ce que mõ intellect possede.
Meur. Ie ne desire de sçauoir autre chose de vous, que d'apprendre de quel lieu ie tire mon extraction, ensemble le progrez que i'ay fait en

mes

mes tendres annees, & qui est la Dame qui me detient en seruage: & si ie paruiendray au but tant souhaitté de mes desirs.

Ast. Or sus tendez-moy la main.

Meur. La voylà.

Tail. O la belle main.

Ast. I'ay regardé vostre main & vostre visage, prestez maintenant l'oreille à mes paroles: car ie vous feray estonner de grand' merueille, si vous ne voulez accorder la verité de ce que ie deuineray. Ie ne vous auois iamais veu iusques à present, ie ne suis point informé de vostre nom, ny moins ay-ie appris d'aucun la cognoissance de vostre profession: neãtmoins ie vous dis, que l'on vous appelle Meurelauarice: vous estes yssu de noble race, natif & habitãt de cette cité, & nasquistes au temps qu'elle fut assiegee de Braciman grand Corsaire de Pharasbe.

Meur. Que ie sois natif de ceste Cité, tu te trompe Astrologue.

Tail. Patience, Monsieur, laissez-le dire.

Aſtr. Oüy vrayement vous eſtes natif de ceſte Cité: mais vous ne le pouuez point ſçauoir, car vous fuſtes dérobé par des Corſaires en l'aage de ſix ans, comme voſtre pere ſe pourmenoit au riuage de la mer: ſi bien qu'il n'euſt iamais moyen de vous recouurer, ayant aſſez à faire luy-meſme à garantir ſa vie, ſi ſubit fut l'accident. Vous fuſtes donc fait eſclaue, & eſleué auec grande cure d'vn Bachas, & lors que vous euſtes atteint aage capable de porter armes, voſtre valeur ſe fit ſi bien recognoiſtre par tout aux hautes & genereuſes entrepriſes, que tous les plus braues ont deferé depuis les triomphes à voſtre main appriſe aux victoires & conqueſtes.

M. Iuſques icy tu m'as aſſez bien raconté le ſuccez de mes fortunes.

Aſt. De là, pour vos prouëſſes & actes heroiques, on vous a eſleu Prince de pluſieurs prouinces & lieux, que maintenãt vous poſſedez: depuis paſſant par ces contrees, comme Caualier errant, attiré de la douceur & be-

auté de ceſte ville, belle entre toutes les belles, ſans ſçauoir que ce fuſt le lieu de voſtre naiſſance, vous vous y eſtes arreſté pour y faire ſeiour.

M. Il eſt ainſi.

A. En fin iettant les yeux de çà & delà ſur les Dames de ceſte ville, aucune ne vous a ſemblé ſi belle, plus agreable, & plus gentille, ny plus digne de captiuer voſtre raiſon que Madame Antileſine, à l'amour de laquelle vous vous eſtes entierement dedié.

Tail. Il dit verité: *Valga me Dios*, il faut ſçauoir tout ce myſtere.

A. Neantmoins c'eſt en vain que pour cela vous vous affligez, car puis qu'elle eſt voſtre ſœur germaine, le mariage ne ſe peut legitimement contracter entre vous deux.

M. Iuſques icy i'auois donné de la croyance à vos paroles, mais maintenant ie n'y adiouſte point de foy.

A. Comment! ie vous feray paroiſtre par effect que mes paroles ſont veritables. N'auez vous pas quatre enſeignes en voſtre perſonne au lieu meſmes où voſtre pere les a, & par

mesme moyen vne pomme de grenade tout aupres du nombril: parlez?
M. Il est veritable.
Astr. Vous auez d'abondant vn charbon noir sur le gros doigt du pied, vne verruë, couuerte de poil sur la cuisse, & vne fleur de lys sur l'espaule.
M. O Dieux, vous me rauissez de grand' merueille.
Tail. I'en suis tout confus.
Ast. Et Antilesine a trois enseignes conformes à celles de sa mere: à sçauoir vne coquille au dessus de la main, vn herisson de mer au genoüil, & vne poire sur la mamelle, laquelle est encores promise en mariage à Spendigrosso fils de Montefort.
M. O Ciel, qu'ay-ie entendu! mais me voulez vous verifier que ces choses sont autant veritables, comme les premieres?
Ast. Allez, informez-vous de tout ce que ie vous ay dit, & reputez moy pour vn menteur, s'il n'est veritable. A cest effect i'iray auec, & s'il n'est ainsi, ie me mets à vostre discretion pour faire de moy tout ce que vous voudrez.

M. Allons, Seigneur Taillemontagnes; de grace allons, pour voir si les effects correspondent aux paroles: vous cependant Polymnie retournez vous-en au logis, & ne bougez de là iusques à tant que ie sois de retour.
Tail. Allons quand il vous plaira.
Pol. Ie suis comme transportee hors de moy mesme. Si cela est que Meurelauarice ne puisse auoir en mariage Antilesine, l'espoir que i'ay d'estre sa femme n'est pas du tout perdu. O grand Dieu Cupidon, assistez-moy, guidez mes pas en ceste entreprise, & comme vous fustes la cause de mon feu, faictes que vous soyez encore l'occasion de mon allegement: fauorisez-moy comme vous auez fauorisé d'autresfois plusieurs amans. Ie sens que mon cœur tout ioyeux dicte ces paroles à ma bouche, Aye bon courage, Polymnie, tes trauaux seront bien-tost recompensez: si bien qu'estant agitee contrairement entre l'esperance & la crainte, ie suis comme vne nauire, qui flotte parmy la vie & la mort: Toutesfois afin d'estre

mieux esclarcie de tout, ie me veux efforcer d'aboucher secrettement cét Astrologue, en l'absence de Monseigneur, pour sçauoir ce que les planettes ont ordonné de moy, & par mesme moyen apprendre si ie recueilleray aucun fruict de cest amour.

SCENE III.

La Renommee, la Fortune, la Richesse en habit de femmes.

Re. IL n'est rien de si secret, ny de si caché, que ie ne voye. Que l'homme se cache tāt qu'il voudra, dans des cauernes, des antres, & deserts, qu'il se plonge dans la mer, voire mesme qu'il descende aux enfers: si ne pourra-il faire que ie n'apperçoiue toutes ses actions d'vn clein d'œil seulement. Ie suis la Renōmee laquelle surpasse en vistesse les cerfs, les vents, & les nuages, qui voy tout, & qui sçay tout. Ie sors de mon palais accompagnee, & à ces fins ie vous ay fait appeller (cheres & fideles com-

pagnes) pour vous cõmuniquer mon entreprise. Vous n'estes pas ignorante comme dernierement nous éleusmes Royne sur tous les Lesinantes, nostre bien-aymee & fidelle sœur Lesine: si bien que nous luy mismes vne riche couronne sur la teste, pour-autãt que comme vous sçauez, Richesse, elle est la vraye conseruatrice de vos biens, & celle-là qui maintient, ô Fortune, vostre felicité. Sãs elle vous gueuseriez toutes deux en terre: vous n'auriez iamais vn liard: vos greniers & vos caues seroient vuides de froment & de vin. Or maintenant l'on prepare des nouuelles espousailles d'vne nouuelle Royne, qui se fait nommer Antilesine, mortelle ennemie de nostre bien-aymee sœur: A ceste cause l'on dresse vne feste si pompeuse que iamais au monde n'en fust de telle, contre nostre volonté, & au grand preiudice de vous autres deux: ce qui me fait craindre que ceste insolẽte ne declare la guerre au Royaume de la Lesine, & ne la mette en chemise: car vous Ri-

chesse & Fortune, croyant que ceste superbe vous deust rendre vn fidele hommage, & prendre vn bon train de conseruer les moyēs que vous luy auez départis, vous l'auez comblee de tant de prosperité, & si haut esleuee, que maintenant toute altiere, elle est pleine de rebellion & de felonnie, en volonté de ietter par la fenestre en banquets, & desordres, en festes, en festins, & en ieux, toutes les richesses que les pauures Lesinaires ont conserué auec tant d'espargne: voire cette hautaine a bien eu le courage & la hardiesse de s'affronter de paroles, auec nostre Royne Lesine, & de l'iniurier si vilainement, que mesmes elle luy a craché au visage. C'est donc à nous à deliberer comment nous la pourrons exterminer du monde, & cependant donner secours à nostre sœur, & faire munir de bastions & rēpars son royaume, de peur que ceste insolente ne vienne à luy faire de l'outrage à son grand deshonneur, & au nostre.

Ri. Cela me fasche extremement, ho-

norable Renommee, de voir abastardir la race des mortels. Nous auons beau dire, nous auons beau faire, c'est autant comme si nous parlions à des rochers. Tout le monde court apres la Volupté, & chacun caresse la *Marmite grasse*: au contraire la pauure Lesine est abandonnee de tous. Pour exemple vous voyez comme en ceste feste d'Antilesine, tout le monde court de toutes parts: mais ne doutez point qu'auec tout cela elle ayt iamais le pouuoir de faire outrage à nostre royne. Le sceptre de sa contraire ne vaut qu'autant que ie luy ministre de force: sans mon secours, elle tresbuchera vile & abiecte. Ainsi le serment de la vigne se soustient autant qu'il est soustenu par l'eschalas. Ceste superbe se mescognoissant, vient à mescognoistre par mesme moyen l'hommage qu'elle me doit, & cuide regner toute seule: mais elle se trompe, car ie la feray ramper par le limon de la terre aussi bas, comme elle cuide s'esleuer en haut.

Fo. Si ceste insolente a dequoy se

glorifier en l'estat où elle se treuue presentement, elle m'en a de l'obligation: car ie l'ay esleuee aux honneurs, mais puis qu'ingrate elle ne recognoist point vne si grande courtoisie, ie la feray tomber de ma rouë aussi bas comme ie l'ay mise haut : n'en soyez doncques en peine, venerable Renommee, & laissez-nous la charge de venger l'hõneur de nostre Royne.

SCENE IIII.

Lesine. *Caguemaille.*
Foutaiguille. *Manteau vieux.*

Le. IE me suis auiourd'huy rencontree par fortune auec vne certaine Dame, laquelle se fait appeller Antilesine, contraire en tout & par tout à nostre maniere de vie; & comme nous nous fussions attaquees toutes deux de parole, chacune soustenant les regles de sa discipline, en fin apres beaucoup d'exemples alleguez de part & d'autre, ie l'ay quittee toute confuse. Ie ne voudrois pas que

le desdain la poussast à nous mouuoir la guerre, & qu'à ces fins par vn assaut à l'improuiste, elle ne vinst à picorer sur nous. Ie cognois qu'elle est de grand iugement, & qu'elle a plusieurs vassaux, qui ne manquent ny d'obeyssance, ny de hardiesse: c'est la cause que ie vous ay conuoqué, comme chefs principaux de mon Royaume, afin qu'on munisse nos citez de bonnes gardes & sentinelles. Que si quelqu'vn s'oppose à nostre ordonnance, ie veux que dés aussi tost on le bannisse au centre de la terre.

C. Ne doutez point, sacree Maiesté, que vostre royaume ne soit tousiours ferme & constant, puis que par le moyen de nostre vie bien reglee, nous taschons de l'accroistre de iour en iour. Nous construirons de si hautes murailles à l'entour de vostre royaume, & ferons bastir des bastions, & citadelles, si fortes, que mesmes la Lesine propre auroit assez à faire à les percer.

L. Ie ne doute point de vostte fidelité: mais dittes moy, comme se com-

portent mes ſuiects : obſeruent-ils bien nos conſtitutions & nos regles?
C. Nous qui comme chefs auons la charge de voir tout, ialoux de l'honneur de voſtre couronne, pour donner exemple aux autres obſeruons inuiolablement les conſtitutions, que nous-meſmes auons promulguees & ratifiees, & enioint d'eſtre obſeruees, ſans remiſſion de tous vos vaſſaux. Moy doncques *imprimis & ante omnia*, ie me couppe tous les iours les ongles des pieds iuſques à la chair viue, afin de ne rompre le bas de chauſſe : ie me paſſe d'vn œuf à mon repas, & à ces fins ie prens le iaune pour moy, & le blanc eſt pour ma femme, & ceſte petite eau qui en ſort ſuffit pour les ſeruiteurs, qui en trempent leur pain : or cela ſe fait quand ie fay quelque feſtin. Pour le regard de mes ſouliers, ie les rapetaſſe autant de fois, comme le point peut tenir.
F. Pour moy ie mange ſouuẽt à mon repas vne ſouppe de trippe, d'autant qu'elle me ſert d'vne meſme liaiſon pour chair & pour boüillon : le vin

que ie boy a esté passé par dix fois par la riuiere de Seine: les iarretieres que ie porte afin qu'on ne les voye pas, ie les attache au genoüil, & à cest effect i'vse d'vn ligneux ou de quelque fiscelle: & lors que ie me mariay, ie pris vne femme de petite stature pour espargner l'estoffe de ses vestemens.
M. Quand ie voy que mon chappeau commence de changer de couleur, ie ne luy donne pas congé dés l'instant, mais plustost ie le fais reteindre trois ou quatre fois, & à l'heure qu'il ne peut dauantage seruir, ie le laisse pour quelque denier: & lors que ie veux auoir vn vestement conuenable à ma qualité, pour ne despẽdre beaucoup, ie m'habille d'vn long accoustrement de caneuas, ou de reuesche, feignant que quelque mien parent est decedé.
C. Quand i'enuoye la seruante pour tirer du vin, ie la fay tousiours chanter, ou bien luy fais porter la bouche pleine d'eau, afin qu'elle ne puisse gouster si le vin est bon: lors qu'il fait grand froid, pour m'eschauffer, & pour espargner le bois, i'vse de ceste

finesse, c'est que ie prens vn coutré sur mes espaules, & monte au feste de la maison, & par vne fenestre le fay sauter en bas: apres ie redescends, & remonte comme deuant, & continuë comme cela vingt ou trente fois. Et par ainsi ie fay prouision de chaud pour cent annees.

F. Ie porte des sabbots sans bas de chausse pour paroistre plus leste & plus gaillard, & attache le cuir desdits sabots, auec les pointes des cloux qui restent quand on a ferré les cheuaux, & afin encore de conseruer le dessous des sabots, ie le munis d'autres cloux vieux. Si quelqu'vn m'inuite pour aller à la guerre, ie fay pacte prealablement auec luy en trois sortes. La premiere est, que ie veux estre aduancé de la paye pour cent ans: la seconde, que tous les butins seront miens: la troisiesme, que ie seray le dernier sorty hors de la campagne quand la paix sera finie.

M. Madame, i'vse d'vne autre finesse: car pour ne payer la lauandiere, ie m'enserre dans le logis pour rapie-

cer, & lauer mes draps de ma main propre. Que ſi quelqu'vn vient à me demander, ie luy fais dire que i'eſtudie ſur vn point du droit. Ie ne porte iamais aucune maille ſur moy, afin de n'en preſter à quelqu'vn. Que ſi ie porte quelquefois de l'argent, ce n'eſt qu'en petite monnoye, & là où ie puis amaſſer quelque liard en deſpendant ie le fais volontiers : voire ſi quelque eſtranger vient loger en ma maiſon, afin de me l'oſter de deſſus les eſpaules auec licence courtiſaneſque, ie luy fais trouuer vn eſcriteau, attaché contre la muraille de ſa chambre, eſcrit en Eſpagnol en ceſte teneur, *Hueſpes, y peçe allos tres dias hyede*, qui vaut autant à dire, que le poiſſon & l'amy ſont puans dans trois iours.

C. Madame ie porte vn pair de gans, ſans y mettre iamais les mains : i'en mets vn ſous le genoüil pour ne rompre le haut de chauſſe, & alors que ce gan eſt du tout conſumé, ie treuue l'autre tout neuf. Des gans vieux, i'en fais vne fortereſſe au genoüil du haut de chauſſe de mes

petits fils, & aux coudes des manches de leurs pourpoints. Ie ne porte point d'eſpee à mon coſté: car outre qu'elle gaſte le haut de chauſſe, elle me pourroit occaſionner de prendre queſtion auec quelqu'vn au grand preiudice de ma bourſe.

F. Ie ne porte aucune fraize ou colet fait en forme de laictuë, à cauſe que ce ſont des nids de poux & de puces: vn petit doigt de toille me ſuffit pour rabat. Quand ie mange, vne main me ſert de plat, & l'autre de taſſe, les doigts me ſeruent de fourchettes, & de cueilleres: des eſcorces des melõs, des peſches, & des poires, i'en fais des paſtez pour le iour enſuyuant, ce qui eſt vn manger delicat, & des morceaux de la viande, & bribes qui ſont reſtees du diſner, i'en fay faire vne tourte pour le ſoir.

M. Ie mange vne ſeule fois le iour, voire toute la viande ne peze plus haut de ſix onces, & cependant vous voyez comme ie ſuis gros, gras & refait. Ie ne porte point de barette, à cauſe que la nature m'a poureu de

plusieurs chappeaux, pour me defendre du Soleil & de la pluye. Le soir pour espargner l'huyle de la lampe, i'ay fait vn pertuis à la muraille de ma maison, vis à vis de la lumiere de mon voisin, & par moyen de ceste lumiere ie voys, ie mange, & fais ce que i'ay à faire. Si quelqu'vn m'attaque d'iniures, ou me donne quelque poussade, ou bien me frappe, ie n'ẽ fais point de vengeance, faisant mon conte que c'est quelque asne qui braaille, qui passe, & qui me pousse.

C. Ie ne tiens point de cheual en ma maison, à cause qu'il mangeroit à mes despens, cependant que ie dormirois. Ie couure la table où ie mange d'vne nappe rompuë, & respands des fleurs aux trous d'icelle, pour faire apparoistre à l'exterieur, que ie vis splendidement & nettement.

F. Quans ie pris mes degrez de doctorat, ie le fis vn iour de Vendredy sainct, alors que tout le monde ieusne, pour espargner la collation : & lors que i'estois maistre d'eschole, ie faisois porter à chaque escolier vne

main de papier pour faire des chassis en hyuer, bien que deux fueilles en fussent suffisantes, le restant qui se monstre au nombre de vingt rames, ie l'ay conserué en mon coffre: autant en ay-ie fait du bois qu'ils portoient pour faire du feu : & de la viande quand ils faisoient quelque banquet en ma maison, n'osans pas manger la moitié de leur ventre, esmeuz des discours que ie leur tenois de la sobrieté : si bien que puis apres i'en faisois bonne chere durant toute vne annee.

L. Vous ne sçauriez croire auec cõbien de goust i'ay donné vne agreable audience à vostre discours, sans perdre vne seule parole. C'est le vray moyen de battre la monnoye, & de laisser les coffres pleins, les magasins, & les bourses bien fournies : si vous m'auez esté chers par le passé, vous le serez encor dauantage à l'aduenir, poursuiuez de mieux en mieux en cette sorte de vie, faites des fortes trenchees à vos murailles, afin que quand il sera question de maintenir la guer-

e contre ceste Antilesine, vous puis-
sez mettre les mains dans les cof-
fres : & en mesme instant la mettre
en fuite : afin que lors qu'elle pense-
ra, que pour estre mal vestus vous ne
serez suffisans de vous defendre, elle
monte sans l'hoste. Cependant ie
m'en vois faire quelque nouuel ac-
quest : vous encores faites ce qui est
de vostre deuoir.

SCENE V.

Antilesine, Tailleboudin, gouuerneur de son Royaume.

Ant. IE vous ay fait appeller, mon fidele Tailleboudin, afin que ie sois informee de vous de l'estat de mon empire, comme de celuy qui est lieutenant de mon royaume, & en qui i'ay beaucoup de fiance: c'est la cause aussi, que ie vous ay commis tout le poix d'iceluy, pour aduiser comme les regles de la *Marmite Grasse* s'obseruent. Et d'autant qu'il y a vne certaine puante, & vilaine Lesine, laquelle a

bien l'audace de m'attaquer de par
les, & de me menacer de guerre, en
cor que ie ne la redoute aucunemen
d'assaut qu'elle puisse faire à l'im
pourueu : ie veux neantmoins qu'o
face bonne garde, bonnes & fort
tranchees & bastions à l'entour d
nostre royaume. Rendez-moy don
ques raison de vostre gouuernemen
quels commandemens faites vous
mes vassaux, & comment les obse
uent-ils?
Taill. Sacree Royne, il y a lõg temp
que vous auez fait experience com
bien de fidelité i'ay apporté au gou
uernement de vostre Royaume, a
grand honneur & aduancement d
vostre maiesté, lequel i'espere encor
à l'aduenir d'accroistre cent fois da
uantage. Pour vous monstrer donc
ques que ie vous suis fidele vassal, &
que toute mon intention ne tend qu
d'augmenter vostre renommee, i'a
dõné vn arrest de nouueau pour estr
inuiolablement obserué sur peine d
rebellion, qui seruira de rampart & d
forteresse desormais, pour rendre vo

e royaume inexpugnable, & resi-
ra à tout assaut, que sçauroit don-
r le Lesinante. En premier lieu i'ay
mmandé qu'on porte des chemi-
de toille d'Hollande, ou de Cam-
y, vn iour tant seulement. Outre
y ordonné qu'aucuns de vos suiets
yent à manger chair de vache, de
c, cheure, ny mouton: mais au cõ-
ire que leur repas soit composé de
ppons, poules, petits veaux de
t, francolins, bequefigues, tartes,
ez, blanc manger, tichous, & tour-
de succre. De surplus i'ay voulu,
en mangeant, l'on obserue l'ordre
e tenoit Vitellius, lequel ne faisoit
vn saut du lict à la table, apres mã-
it à l'heure du disner, & recom-
nçoit à desbrider à trois heures a-
s midy, puis faisoit bonne chere
nd le Soleil se couchoit, & en fin
inuit recommençoit à remplir la
se D'abondant i'ay expressément
int qu'on n'ayt à porter vn ac-
strement plus d'vn iour, ny de le
e seruir iamais dauantage, & que
cheuaux portent fers d'argent.

I'ay fait bannir de vostre royaume
tous plats & vases de terre, & fait sub-
stituer en leur place la vaisselle d'ar-
gēt. I'ay fait aussi crier à son de trom-
pette qu'vn mouchoir ne puisse ser-
uir que pour vn souffle de nez, & que
dés aussi tost on en prenne vn autre
& que le vin se boiue purement &
naturellement. Que le palais du Con
trelesinant soit composé d'autant d
chambres qu'il y a de iours en l'an
toutes tapissees. Que lors qu'on s
lauera les mains, les pieds, & la face
chacun ayt à se seruir d'eau odorife
rante, & parfumee. I'ay dechassé d
vostre royaume toutes les toilles
draps, & laines grossieres, ordonnan
à ces fins, que les vestemens soien
composez de soye, & argent. Quan
au repas, qu'on n'ayt à despendr
moins de trois cens mille escus
qu'on ne donne orge ny paille au
cheuaux, mais du Nectar, & de l'Am
brosie, & que pour littiere, on le
respande fueilles de Saffran, Ama
ranthe, Narcisse, & hyacinthe. Q
les lacets des souliers, ayent la ro

aussi grande que le rond du Soleil, & qu'on rende cent pour vne seule chose dõnee. Qu'aucun soldat de la Marmite Grasse, n'achete iamais de la marchandise reteinte, vieille, ny rapetassee. Que les Dames portent tant d'ornemẽs d'or & d'argẽt sur le chef, & sur les accoustremens, qu'à grand' peine leurs Damoiselles les puissent soustenir, lors qu'elles irõt quelque-fois au seminaire. Que la semelle des souliers ne soit point de peau, mais de velours, & de damas pardessus, qu'on les couse de soye au lieu de fil-gros, decorez de canetilles d'or, & qu'au lieu de la fiscelle on y mette de l'or filé. Que les colets ne se portent dauantage d'vne heure, ouuragez à point couppé à la maniere de Genes. Qu'au lieu d'huyle d'olif, l'on se serue pour lumiere de baume venu de la valee de Syrie, que les trepieds du lict soient d'or massif, les couuertes de drap d'or, le materas remply de fleurs de febues, meslees auec senteurs Arabiques, que le pauillon soit tout passementé d'or, & les oreillers pleins

de parfum. Quoy plus? i'ay fait bannir pareillement de tout voſtre Royaume tous les boutons de fer & de leton: & pour monſtrer que là où voſtre empire s'eſtend, l'on ne fait conte des eſtoffes, i'ay ordonné que les veſtemens des Dames ſoient composez d'vne queuë ſi longue, que cependãt qu'elles ſortiront par la porte ſainct Iacques de Paris, le bout de la queuë ſorte par dehors la porte ſainct Martin. I'ay commandé qu'on obſerue toutes les preſentes, & autres conſtitutions, & à ces fins ie les ay faictes enregiſtrer dans les Archiues de voſtre couronne, & ſceller du grand ſeau à double queuë, leſquelles voſtre Maieſté pourra encor, s'il luy plaiſt, mieux polir de ſa main propre.

Ant. Ie ne ſçaurois loüer dignement aſſez la prudence & la dexterité que vous apportez au gouuernement de noſtre royaume: nous vous en remercions, & aggreons ces braues & ſuperbes baſtions, rempars & citadelles, que vous auez mis à l'entour de nos Citez: auſſi en recompenſe de

voſtre valeur, nous vous conſtituons lieutenant general de tous nos royaumes, preſens & futurs, approuuant & ratifiant tout ce que vous ferez & ordonnerez: mettant entre vos mains le mere, mixte, impere de nos prouinces, la iuſtice criminelle, les quatre lettres arbitraires, bref toutes les prerogatiues que nous-meſmes poſſedons.

Tail. Ie remercie humblement voſtre maieſté de la courtoiſie qu'elle me fait. Cecy me ſeruira deſormais, comme d'vn eſperon, pour expoſer mille fois la vie à ſon ſeruice, pour l'augmentation de ſon royaume, & pour exterminer celuy des Leſinantes, & à ceſt effet ie luy promets, qu'en peu de temps ie luy rendray tributaires toutes les prouinces & citez de la Leſinerie.

Ant. Or ſus, faites que les effects ſoient conformes à vos paroles: car ie vous guerdonneray cent fois au double, de ce que vous executerez pour noſtre ſeruice.

ACTE IV. SCENE I.

Astrologue. *Polymnie.*

Ast. E n'ay point voulu descouurir, Polymnie, en la presence de Meurelauarice, vostre seigneur, que vous fussiez vne femme, & à ces fins luy dire, cõme esprise de son amour, vous l'auiez suiuy: d'autãt qu'à l'heure se trouuant embrasé de l'amour d'Antilesine, & luy ayant fait recognoistre qu'il est impossible de paruenir à la ioüyssance de ses desirs, le temps ne me sembla trop opportun pour vous faire cognoistre à luy: Partant ayez bon courage: car ie voy toute la toille de vostre naissance cõme en vn miroir: ie sçay qui vo⁹ estes: & de quelle Cité vous estes natifue: ie cognois vostre pere, & asseurez vous que vostre amour se tournera à vne heureuse fin: mesmes le temps viendra que ie vous feray esmerueil-

[...]er, de ce que ie raconteray en vostre presence. Que cecy vous suffise pour le present.

Pol. Monsieur mon amy, ie ne sçaurois desguiser la verité : quand ie le voudrois faire, ce seroit en vain, puis que vous auez entiere cognoissance de mon estre, ainsi que ie puis recueillir par vos paroles. Ie vous accorde donc que ie suis pucelle, que le destin a reserué pour endurer en amour : mais si par vostre moyen ie pouuois paruenir à l'accomplissement de mes vœux, non seulement pour vn plaisir, vous en receuriez de la recompense condigne, voire encor vous m'auriez desormais pour esclaue de vostre volonté. Puis donc que ie ne me suis point descouuerte pour femme à autre qu'à vous, auquel ie ne sçaurois rien celer, ie vous supplie de prendre compassion de mon malheur, & faire si bien, que ie puisse obtenir le fruict de mon amour.

Ast. Resioüyssez-vous : car ie vous asseure qu'il ne tardera gueres, que l'Hymenee, qui conioindra vn cou-

ple en mariage, n'en aſſemble en meſme temps vn autre couple, à voſtre grand contentement & allegreſſe.
Pol. O Dieux, quelle ioye entre dans mon ame, & quand eſt-ce que ie vous pourray remercier dignement? mon cœur s'eſclatte de douceur, & les larmes me coulent des yeux de grande allegreſſe : laiſſez moy que ie baiſe vos pieds (cauſe, & principe de tout mon bien) vous m'auez redonné la vie, & rendu l'eſprit par ceſte eſperance. Ie ne ſuis plus ceſte malheureuſe Polymnie; ie ſuis maintenant toute comblee de ioye & de lieſſe; & puis que i'ay recouuert par voſtre moyen la vie, que ceſte vie ſoit deſormais toute à voſtre ſeruice, & que tout mon courage ſoit entierement conſacré à vos deſirs. Pour arres de ceſte faueur receuë, & non point en recompenſe de vos merites, prenez ceſte bague. Ne regardez point à ſon peu de valeur, mais à la volonté de celuy qui le donne. I'eſpere vn iour que ceſte obligation vous fera voir les effects d'autres meilleurs fruicts

que ie vous reserue.
Ast. Ie la prendray de bon cœur, afin que vous ne pensiez pas que ie refuse vostre present. Ie ne demande autre chose, que de vous seruir, & toute ma recompense ne consiste qu'au desir de vostre obeïssance: recognoissant combien vous estes de grand merite. Ayez bon courage, vous verrez bien tost la fin de vostre passion. Adieu.
Pol. O Soleil, ô Lune, redoublez plus que de coustume vostre belle lumiere. Que les estoilles desormais se rendent plus claires & plus resplendissantes: qu'Orion & les Pleiades eschangent leur nature tempestueuse en influences douces & benignes: que les Nymphes facent milles gambades au son de Clion & de Melpomene: que Terpsichore & Eraton augmentent leur melodie: que le Phocide, le Parnasse, & l'Helicon fleurissent plus que iamais: que le laict & le miel decoulent de la fontaine de Castalie. Cessez, Alcyons, de lamẽter vostre antique infortune, & vous gentils Rossignols, adoucissez vostre

plainte, & chantez vn nouueau cantique de liesse : ne gemissez plus, Arondelles, la mort de vostre fils, & que le Cygne cesse de lamenter son amy foudroyé. Venez tous à moy, & accompagnez mon allegresse & ma felicité, qui est telle, qu'elle despoüille les bestes sauuages de cruauté, les serpens de venin, & rend cois les oyseaux importuns, & de mal-encontre. Les roses deuiennent sans espines, l'Aluyne sans amertume, l'Air sans nuage, & le feu sans embrasement : mais quoy, le iour, l'heure, la minute, & le moment me seront autant de siecles, iusqu'à tant que les paroles de cest Astrologue soient verifiees, & que ie voye le succez desiré de mon amour.

Cependant il se faut retirer au logis, afin que parauantute l'idole de mon cœur, lequel ie crains d'offenser en la moindre chose du monde, ne m'attende.

SCENE II.

Mange-bien, maistre d'hostel. Face de Bachus sommellier. Tire-lardon cuisinier. Garderobe. Largemain despensier. Roger Bon temps argentier.

M. Viença, Largemain, fay que tu sois aussi large de main comme tu es de nom : quelle prouision de viande as-tu fait en la despense pour le festin ?

L. I'ay desia cent mille tourdes, autant de merles, de beguefigues hortolans, & alloüettes: i'ay cinquante mille palombes sauuages, & autant de domestiques ; cinquante mil perdrix, autant de francolins, & de faisans ; vingt mille lieures, autant de connins, cheureux, & porcs sangliers; vingt mille veaux de laict de Surrento & de Brouë, autant de cheureaux, & quinze mil poules ou enuiron, chappōs, coqs d'Inde, & paōs. I'ay encor vn magazin de succre & de confitures, composé de cinq cens

mille boites Romanesques, auec vn garderobe de trois lieuës de long, & d'vne lieuë de large, remply de biscuteaux frais, & d'oublies, muscardins, dragees, cresme, laict de Parme, & de Maiorque, & autres fruicts de gros bestail. D'abondant i'ay vne cisterne de girofle, canelle, poiure, saffran, noix muscade, cinnamome, & autres espiceries.

M. Voila qui va bien: cela suffira pour trois iours. Cependant il faut songer de mettre en campagne les Dromadaires & les Chameaux, pour faire prouision du reste. Et toy, Face de Bacchus, sommelier, comme se porte la caue?

F. I'ay vn fleuue de muscat tout prest, autant large & autant long comme le Nil. I'en ay vn autre aussi grand qu'Euphrates, vn autre de vin bourru, & Grec, semblable au fleuue de Po, qui court aupres de Ferrare. Tout de mesmes i'ay vn puits de vin si profõd, qu'il touche les pieds des Antipodes, & si large qu'il embrasse tous les trous de quatre vingts Cardinaux, &

huict Collateraux.

M. Cela me plaist, & toy, Garderobe, as-tu bien mis en ordre toutes les chambres pour les estrangers?

G. I'ay mis en ordre trois mille châbres, toutes tapissees de tapisseries tissuës en or & en soye, pour loger les principaux Caualiers, & decorees de tables, & tresteaux d'or massif, de licts pompeux, & parfumez de fleurs de iossemin, gingembre, casse, meurte, œillets & roses, & autres odeurs, auec leurs sieges parsemez de rubis, comme la chambre du Soleil, auec vn ciel de Hiacinthe, où sont enchassees Topazes, esmeraudes, Granats, & escarboucles. Pour les gẽs de moyen estat i'ay mis en ordre tant de chambres, que facilement dix legions Romaines s'y pourroient heberger: Et pour les autres de plus bas estat, il y a tant d'autres chambres, qu'elles sont capables de loger tout vn royaume; si bien que i'espere qu'vn chacun y pourra demeurer commodément.

M. Vostre diligence m'est agreable, mais viença Tirelardon cuisinier, tu

as oüy de combien de viande la despense est desia garnie: &comment as-tu deliberé de les apprester, afin que la table en soit plus riche & plus honorable ?

T. Monsieur ne doutez point qu'auec mon industrie ie n'appreste si bien les viandes, que ie ne sçay si Mirtille, ou Taratella, l'ont sceu d'autresfois si bien faire. Premierement à table ne manqueront point sausses de pigeonneaux, pastez de lieures, becasses à la rostie, capirotades d'oysons, souppe doree auec rongnon de veau, panse de sanglier poiuré, poules à la Cathalane, Coqs-d'Inde couuerts de macarons, Paons, saupiquets, poitrines de veaux en potage, cheureaux auec la sausse espesse à la Florentine, pasté de veau à la Françoise, poictrine de Paon à la Tudesque, poulpe de cœur, de foye, & autres parties interieures de poulle à l'estuuee, tartes de cresme, pasté de godiueau, pain de millet blanc, blanc manger de chappons, oysons à l'estuuee à la Polaque petits oyseaux à la Françoise, chap-

pons deſmembrez crus, & puis apres mis en paſte, chappons ſans os, & ceruelats de foye, raiſins & figues de Marſeille, gelee de poulpe de perdrix, gaſteaux auec le ſuccre, hochepots de longe de cheureul, en gelee auec le poiure deſſus, paons à la mode de Pologne, potage de veau en fricaſſee, à la mode des Hongres, poulles boüillies au blanc manger, caillebotes & boudins, perdrix à la Poulonnoiſe, auec de grenads aigres, chair de pourceau, qu'on nomme en Toſcane *sommata*. Souppe à la Lombarde, auec poulpe de chappon & cannelle deſſus, graſſes souppes de prime à la Françoiſe, ſouppe de raiſin royal, petites tartes au blanc manger à la Cathelane. Outre ce deſſus la table ſera accompagnee de diuerſes autres tartes & ſauſſes, pour exciter l'appetit, comme vous pourriez dire, tourtes blanches de foye, neige de creſme, tourtes faictes auec le ſuccre & la cannelle, tartes à la Genoueſe, & tourtes blanches doubles, ſuyuies de differentes ſauſſes, cô-

me sausse gelee à l'Imperiale, sausse de cotignac, sausse iaune, sausse de noix bastardes, sausse reale, sausse de pruneaux, ou de pesches, sausse verde, sausse de fenoüil, basilic, noix & verius.

M. Et lors que ce sera vn iour maigre, que feras-tu ? de quelle viande nourriras-tu tant de personnes ?

T. Qui est propre à faire vne chose, est habille à vne autre. Si le banquet que ie feray des iours gras vous a esté agreable, ie croy que les viandes dont ie rempliray la table aux iours maigres, ne seront de moindre estime. Premierement ie couuriray la table d'anguilles bien accommodees, de lamproyes, & d'autres anguilles grosses à l'estuuee, à la mode de Florence, alloses pleines à la grille vogueront, auec les barbeaux, & esturgeons en potage, truittes fricassees, alloses en pot, & carpes à l'estuuee, cephales marins, auec la sausse au soupiquet, cephales en pot, foyes de petites ombres, fricassées de longs raisins & pignons, haumelettes verdes de Corde-

lier, gelee de poisson de Godepied, gelee de couleur d'Ambre, lamproye à la sausse d'hypocras, lamproyes en paste, tartes de laict, manger blanc de Catalongne, manger blanc auec petites ombres, macarrons à la Florentine, sausse de maquereaux, sausse de Thon, sausse de panse d'esturgeon, murenes en potage à la Françoise, petites ombres salees, petites ombres royales à l'estuuee, huistres en escaille à la Tudesque, pain poiuré à la Florentine, pain composé de succre & de laict, pastez d'vn entier esturgeon, pastez de laict & foyes de poisson, pluye marine auec verjus & persil, brochets à la Florentine, esturgeons rostis auec de l'ail dessus, esturgeons mis en pieces à la mode d'Allemagne, & suc de pomme de Grenade, testes d'ombres rosties, ligonbeaux, & cripions, tourtes de ris à la cannelle & confiture dessus, coquilles sur la grille, & pour la fin panses & raisins à l'estuuee.

M. Ce n'est pas sans cause que tu fus appellé Tirelardon : ie croy que Panontus a esté ton maistre, & t'a si bien

imprimé son art en la ceruelle, que par le moyē de l'estude que tu y as apporté depuis, tu en sçais plus que luy.
T. Cecy est peu au parangon de ce que ie vous feray voir à table.
M. Et toy Roger Bon-temps argentier, de quelle sorte de salade, & de quels fruicts orneras tu la table?
R. I'ay desia preparé salade d'Anchoye, d'obelon, de cresson, responses, de la coüille à l'Euesque, oreille de Iudas, botargues, capres, truffes, & raisins, chicoree blanche, carrottes blanches, & rouges, & voyla vne sorte de salade. Ceux qui en voudront d'autre sorte, ie leur en bailleray de fleur de buglose, fleur de rosmarin, fleur de chicoree, pommes de laittuë, herbes, & cedre fait à armes & lettres diuerses, auec fleurs de menthe, & petites capres. Si ceste-cy ne plaist, en voicy vne troisiesme sorte, pieds de mouton au vinaigre & au poiure, poulpes de Paon au vinaigre rosat, couuert de succre & de poiure : & voyla les salades que ie mettray en ieu, sans oublier les oliues & le fe-

noüil marin. Pour les fruicts, ce seront ceux-cy, à sçauoir myrobolans, abricots, amendes fresches, berlingaux, ionchees au succre fin, macarons succrez, & caillebotees, fromage de cheual, & de Parme, fromage de cheual, & de Maiorque, fromage de Bufle, artichaux frais & cuits, tichous, confitures restauratiues en petits morceaux, & tourtelets, muscardins, confitures de dixhuict sortes, bignets de religieuses cuits au miel & au laict, gasteaux à la Romanesque & Neapolitaine, gasteaux de succre, poires de feu, poires muscatelles, poires de glace, poires de France, poires Pergamotes, poires de cuisse Madame, poires de cheualier, poires richardes, poires Papales, poires de coing, pignons frais, & groizeles à la mode de Rome.

M. Vostre diligence me plaist encore extremement: partant qu'vn chacun s'en aille disposer les choses en ordre: tandis que ie m'en iray expedier tout ce que fait de mestier, pour les autres seruices des nopces.

SCÈNE III.

Fagone maistre des Nouices. Telemache & & Galeace Nouices.

Ga. VOus sçauez, nostre maistre tres-honoré, que depuis peu de temps en ça, nous auons esté aggregez en la Compagnie de la Marmite Grasse, par les bons aduertissemens que nous auons receu des Madame Antilesine nostre Royne, & d'autant que nous sommes des tendres racines, & non encores bien instruicts en ceste sorte de vie, nous auons recours à vostre assistance, afin que comme bien versé en cest art, il vous plaise nous enseigner l'origine & le fondement de ceste noble science, pour sçauoir puis apres rendre raison de nostre profession, à quelqu'vn qui s'en voudroit enquerir, puis que comme vous sçauez, nous auons renoncé à toute taquinerie & damnable auarice des Lesinantes.

F. Vous ne me sçauriez faire plus

grand plaisir, *Tyrones dilectissimi*, que
e me proposer ceste question, pour
vous en donner la solution, *ecce me paratum*, car ie recognois que vous estes
curieux d'apprendre l'origine & l'antiquité de la Marmite Grasse, *Iuxta illud*,

In noua fert animus mutatas dicere formas, Corpora.

Pour vous encourager d'auantage de marier l'exercice continuel à vne si noble science, *iuxta illud*: *Omne artificium ex frequenti exercitatione suscipit incrementum*, ie vous dis *imprimis & ante omnia*, que comme l'abondance est la mere de la liberalité, *iuxta illud*,

Quisquis habet nummos fœlici nauigat aura.

De mesme nous autres ses enfans, qui sommes en nombre infiny, pour n'estre point ingrats à vne mere si liberale & splendide, *iuxta illud*, *Beneficiorum acceptorum memor esto*, ayans conuoqué vn Concile au parangon de cestuy-là, que Iupiter fit autrefois des Dieux; la terre, l'eau, l'air & le feu y assisterent, comme principes & cau-

ſes de toutes choſes crees, *iuxta illud*, *Sol & homo generant hominem* : & conſultans entre eux de quel don ils guerdonneroient ceſte abondante, alme, & large diſpenſatrice de ſes biens, pour les luy conſacrer en memoire eternelle, *iuxta illud*,

Semper inoblitâ repetam tua munera mente.

En fin ils conclurent tous vnanimement *viua voce, viuiſque ſuffragiis, & nemine prorſus diſcrepante*, que comme le coutelas faucé eſt dedié à Mercure, l'arc, les ſagettes, & le rondache à Apollon, le ſceptre à Iupiter, *iuxta illud*, *Sceptra tenens*, la maſſuë à Hercules, le trident à Neptune, le Meurte à Venus : *iuxta illud*,

Cingens materna tempora myrto.

Le Paon à Iuno, à Mars la Pie, à Saturne la faucille, & à Minerue l'oliue, *iuxta illud*, *Oleæque inuentrix Minerua*, au Soleil le Phœnix, la Gruë à Palamedes, la vigne à Bacchus, le Pin à Cybele, le Cyprés à Pluton, & les Alcyons à Thetis, *iuxta illud*, *Dilectæ Thetidi Alcyones* : qu'auſſi tout de

mesme on deuoit consacrer la Marmite Grasse à l'Abondance, & qu'à ces fins, on deuoit escrire ceste iournee au Calendrier de la liberalité d'vn charactere de flamme, pour demeurer iusques à la fin du monde, *iuxta illud,*

Ad mea perpetuum deducite tempora carmen.

Voyla comment doncques nostre Marmite eut son origine. Pour la former ils firent venir de Corinthe Dibutade Sicyonien, Encyrape, & Eugramme, tres-excellens potiers, auec Calcosthenes, Arcesilaüs, Turianus & Tericles, ordonnant à ces fins que sa matiere fust meslee de mille saueurs, & son odeur immortelle, *iuxta illud, Seruabit odorem.* Pour la rendre plus excellente & plus parfaicte, chacun luy fit present de quelque don signalé, de mesmes qu'on fait, quand quelqu'vn entre en possession de quelque heritage, *iuxta illud,*

Nec minus interea sociis ad littora mittit.

Viginti tauros magnorum horrentia centum
Terga suum, pingues centum cum matribus agnos.

La terre luy fit present de l'Isle de Crete & de Cimole, pour la former, ensemble de tous les animaux & espiceries : la mer luy donna tous les poissons : l'air tous les oyseaux, & la supreme region le feu : *iuxta illud,*

Vndique dona ferunt.

Tous les Dieux pour l'honnorer dauantage, luy enuoyerent vn grand tribut de leurs richesses. Quoy plus? l'Erimanthe luy fit present de tous ses sangliers, le fleuue Penee de tous ses oyseaux, le Benaque luy enuoya ses anguilles, l'Epire ses dorades, l'Afrique ses poulets, Strimon les Gruës, le Peloponnese les coqs, Cilene les tourdes, & les merles, l'Armenie son amome, Sparte son Albastre : Peste pour honnorer dauantage nostre Marmite luy fit donation de ses roses, Antiochie, & Laodicee de leurs lys, & Paphos de toutes ses fleurs, *iuxta illud, Et vina coronant.* Partant il

est raisonnable qu'on s'escrie d'allegresse à la loüange de ceste heureuse Marmite grasse, & que l'on die, *O bien heureuse Marmite, heureux qui ne bouge d'aupres de toy, & plus heureux encor qui s'enfonce dans tes delices.*

Te. Nous sommes desia capables pour sçauoir rendre raison de son origine, par le moyen de vostre instruction, non moins vtile que remplie de profonde doctrine, & nous esioüissons grandement d'estre enroollez sous le drapeau d'vne si noble Compagnie.

Fa. Mais escoutez, mes disciples bien-aymez, il faut que vous appreniez que ceste eschole de la Marmite Grasse, fondee du temps que les grillons labouroient la terre, & que les bœufs parloient, *iuxta illud,*

> *Ante mare & terras & quod tegit omnia cœlum.*

Par le moyen de la magnifique Antilesine nostre Royne, a tousiours produit & enfanté de bons disciples, & tous les iours en enfante, & consecutiuement en produira de meilleurs

de temps en temps, *iuxta illud*,

Omnia tempus habent.

Mais pour vous encourager d'autãt plus à perseuerer en ceste discipline, ie vous veux alleguer quelques exemples, de certains bons escholiers de nostre belle eschole, *iuxta illud*,

Magis mouent exempla quàm verba.

Le premier qui s'offre est des peuples de la Syrie & de l'Asie, lesquels pour honorer dauantage ceste venerable Marmite, estoient continuellement en banquets & festins. Vitellius ordonna qu'en vn souper on luy apprestast deux mille poissons & sept mille oyseaux. Heliogabale obseruateur & vray miroir de nostre Compagnie, auec combien de subtilité tira il la quinte-essence de nostre Contrelesine? car il n'y auoit iour du monde qu'il ne fist faire de neuf vn accoustrement superbe & pompeux, *iuxta illud, Est quoque cunctarum nouitas gratissima rerum.*

Il faisoit submerger au port les nauires toutes chargees d'or, & pour entree de table il se faisoit seruir de lan-

nes de Papegais, & de Rossignols. Mais que dirons nous de Neron? ne peschoit-il pas auec rets d'or, & ses cheuaux n'estoient ils pas ferrez de fers d'argent? & dans quatorze ans qu'il tint l'Empire, il depescha cinquante millions d'or: Cleopatre en vn souper auquel elle inuita Marc Anthoine, despendit deux cens cinquante mille escus: Aristophanes ne faisoit-il pas arrouser les laittuës de son iardin auec eau odoriferante & parfumee, afin de les rendre plus douces? Ce sont les disciplines de la Marmite Grasse, & non pas celles de ces coquins de Lesinantes, qui viuent toute vne semaine auec vne petite rave, *iuxta illud, Si mihi sint opes & tristia cuncta, quid inde?*

Voyla en somme, mes disciples, cõment ie vous ay demonstré la noblesse, l'antiquité, la continuation & l'excellence de nostre Compagnie. Quãt à vous autres comme plantes nouuelles, & tendres, nouuellement entees en ce iardin delicieux, & arrosees par de si beaux exemples, mettez peine

d'apporter bon fruict digne de la Cõtrelesine ; frottez-vous auec ceste grasse Marmite, de laquelle vous ressentirez la douceur en la goustant, & recognoistrez le plaisir qu'on y prend en la succçant comme il faut, *iuxta illud, Experientia est rerum magistra.*

Ga. Nous auons pris vn singulier plaisir d'entendre les regles, les doctrines, les exemples & l'excellence de la Marmite grasse, & nous efforcerons, nostre maistre tres-honoré, d'employer toute la diligence qu'il nous sera possible, afin qu'en peu de temps, nous ne soyons des derniers, esperãt plustost d'obtenir le premier rang parmy nos Confreres, assistez de l'ayde des bonnes regles & aduis de vostre doctrine.

F. D'vne chose vous veux-ie bien aduertir, & puis apres faire la fin : car nous aurõs assez de temps de discourir plus amplement en vne autre leçon, c'est que ie vous veux demander, en quoy pensez-vous que consiste la felicité parlant à la philosophastre : sans doute si vous auez du sel en cour-

ge, vous me respondrez qu'elle gist au repos de l'esprit. Pour-autãt que lors que l'homme vient à contenter son ame de ce qu'elle desire, il se repute content & bien-heureux. Or tous nos Canons promulguez & authorisez par toutes les parties du monde, en quoy consistent-ils, si ce n'est en la tranquillité de l'ame, *iuxta allegata, per statutum nostrum sub rubrica.* C'est estre bien-heureux que d'auoir l'esprit content, & remply d'allegresse: car vn tel homme est remply de bon heur, expose encor la glose *propter animi quietem*, c'est à dire, adiouste-elle, *propter obseruantiam Contralesinæ. Ergo, igitur*, doncques, mes chers disciples, vous deuez mettre tout vostre esprit à l'apprendre ceste discipline, & que cecy vous suffise pour la leçon d'aujourd'huy, *iuxta illud*,

Sat prata biberunt.

SCENE IV.

Conſtan. *Bon-appetit.*
Antileſine. *Lunette.*

C. QV'auez-vous, ma fille , que vous ſoyez ſi triſte & ſi melancholique? depuis deux iours en ça, vous n'auez pas mangé vne drachme de pain. Ie ſuis apres à vous lier en mariage à voſtre contentement. L'eſpoux eſt riche, il eſt beau, noble, & en la fleur de ſon aage; qui vous meut doncques d'eſtre ſi dolente, & ſi penſiue?

A. Mon cœur ne ſera iamais content ſi vous ne m'octroyez, Monſieur, vne faueur.

C. Demandez moy tout ce que vous voudrez, ie ne vous eſcõduiray en riẽ.

A. Si vous voulez, Monſieur, que ie me reſioüiſſe, ie veux que vous commandiez à vos ſatellites de nous amener icy la Leſine pieds & poings liez, laquelle s'attribue le nom de Royne, & ſe fait appeller mere des richeſſes,

voire a bien eu tant de temerité de m'attaquer de paroles, & me menacer de me faire la guerre, mais encores de me reduire ſon eſclaue.

L. Si vous euſſiez veu, Monſeigneur, auec combien d'audace & peu de reſpect elle reſpondoit à la royale couronne de voſtre fille, à grand peine l'auriez-vous meſme creu.

C. Ne vous faſchez point, ma fille, ie l'iray faire prendre preſentement, & commander qu'on vous l'amene liee auec tous ſes Conſeillers : nous verrons puis apres ſi ſa puiſſance ſera ſuffiſante de nous faire la guerre. Nous la ferons foüetter à ſon de trõpette par tout noſtre royaume, & puis apres nous la ferons mourir dans vne cauerne obſcure, auec tous ſes ſectateurs, pour ſeruir d'eſpouuante aux autres.

A. Ie ne demande autre choſe, mon pere, car par ce moyen ie ſeray contente & ſatisfaite.

C. Bõ-appetit va-t'en treuuer le Capitaine des gardes, & dis luy de ma part que ſans delay, il m'aille ſaiſir au corps

la Lesine, accompagné de ses sergens, & qu'il me l'amene liee & garottee, & pour cause.
B. I'accompliray tout presentement vostre desir. O miserable Lesine, ie seray le premier qui te frotteray en diable & demy: ie ne me soucie point de contrefaire vn couppeur de bourses.
C. Est-il possible qu'vne miserable Mesquine, ayt esté si presumptueuse de s'attaquer à vous, & en qui a elle sa confiance?
A. Comment, Monsieur, de s'attaquer à moy! non seulement elle en a eu la hardiesse, mais encores, comme ie luy proposois vn nombre infiny d'exemples, des Princes & Empereurs nos vassaux, pour la confondre, l'audacieuse au contraire cherchoit de renuerser mès argumens, & mes exemples auec sophismes & fausses allegations.
L. Elle est si mal vestuë, Monseigneur, & si remplie d'vlceres, qu'il semble à la voir qu'elle est eschappee des loups, ou bien de l'hospital des in-

curables : cependant elle se vante d'auoir des vassaux, royaumes & prouinces, & qu'elle tuera Caresme-prenant pour auoir la vessie.

C. Or ça nous verrons si elle pourra resister, retirons nous là dedans, tandis qu'on nous l'amenera.

SCENE V.

Capitaine des gardes. Lesine. Albert & Richard sergens.

C. Viença vieille sorciere Lesine, royne de la poüillerie, sors dehors visage de famine.

L. Las! helas! que me voulez vous! Faites vous cet affront à vne Princesse? O fortune, ô Richesse, ô Renõmee, mes cheres sœurs, secourez-moy : car on traitte mal vostre royne.

C. Quelle fortune, quelle richesse! ô le beau visage de Royne. Royne de Fanfreluches, où sont vos vassaux? Albert, Richard, liez-là, & luy ostez ceste couronne de la teste.

A. Cà la main que ie vous trousse, Madame la gueuse : Richard prend luy l'autre main.
C. Liez-la bien.
L. De grace, mes amis, laissez m'aller, & en recompense ie vous donneray trois liards.
A. Trois liards? que le diable te puisse emporter: trois liards ne suffiroient pas d'acheter vne corde pour te pendre, coquine que tu es; allons, marchons.
L. O mes satellites, où estes-vous, venez secourir vostre Royne, n'endurez point qu'on luy face cest affront, ô Caguemaille, ô Foutaiguille, ô Vieil manteau, accourez & deliurez moy des mains de ces voleurs.

SCENE VI.

Caguemaille, Foutaiguille, Vieil manteau, Capitaine des gardes, & ses sergens.

Ca. QVelle rumeur est-ce cy, qu'auez vous, Madame? ô Dieux, quel affront, quelle temerité!

Mettre la main ſur noſtre Royne?

F. Endurerions nous bien cela, que diroit-on de nous, il la faut deliurer des mains de ceſte canaille.

Cap. Canaille? vous mentez par la gorge, coquin. Prens garde toy Richard, à la Leſine, Albert & moy nous monſtrerons à ces Mammelus que nous ſommes capables de les eſtriller. Donne deſſus Albert, tue, tue, Morbieu tue.

A. Laiſſe l'eſpee, maraud, ſi tu ne veux que ie te paſſe la miẽne par les flãcs, ie te la feray biẽ laiſſer de par le diable.

Cap. Il y en a vn qui iouë des talons, qu'il s'enfuye ſeulement, nous l'attrapperons bien, toy Albert, lie cependant ceſtuy-cy, tandis que ie lieray l'autre.

A. Et toy image de la mort, defends toy ſi tu peux maintenant.

Cap. Richard laiſſe la Leſine en noſtre garde, & appelle le Seigneur Cõſlan & Madame Antileſine: dis leur que nous auons pris la proye.

R. I'y cours.

Cap. Mais qui vous fait tant or-

gueilleuſe, Madame Leſine, de vous affronter auec noſtre maiſtreſſe? d'où vous part ce courage ? c'eſt à ceſte heure que nous verrons ſi vous auez de la puiſſance: l'accouſtrement que vous portez demonſtre que vous eſtes pluſtoſt l'image de la gueuſerie.

SCENE VI.

Conſtant.	*Albert.*
Antileſine.	*Richard.*
Capitaine.	*Lunette.*

C. OV eſt ceſte belle Madame Leſine, ça que ie la voye, que ie luy touche la main.

A. Et bien belle charongne, qu'eſt deuenuë l'arrogance que vous auiez cy-deuãt, que dittes vous, n'eſt-il pas veritable que vous vous glorifiez dernierement d'eſtre Royne & mere des richeſſes, & que i'eſtois voſtre vaſſalle ? ne vous vantiez-vous pas l'autre iour que vous me dechaſſeriez de mon royaume? vous ne reſpondez rien à cela ?

L. Que voulez-vous qu'elle respon-de, Madame, elle est si confuse qu'elle ne sçait que dire.
A. Qui sont ces deux autres que vous auez amené liez auec elle ?
Cap. Madame, ils sont ses vassaux, lesquels estoient sortis armez pour la defendre, ils sont les premiers de sa Cour, il y en auoit vn autre auec eux qui a gratté païs, mais ne doutez point, qu'il ne tombe dãs mes mains, voire ie iure en foy de fidele vassal, que ie vous suis, & asseure vostre Maiesté qu'en peu de temps ie rendray son royaume, vostre suiet & tributaire.
A. O le beau regard de Princes : telle la teste, tels les membres. Or sus, Capitaine, faites luy bailler le foüet par toute la Cité: montez-la sur vn Asne, & au deuant d'elle qu'il y ayt vne trompette qui crie, *Ceste-cy est la Royne pretenduë Lesine, laquelle est ainsi accoustree, pour auoir esté rebelle à la Couronne royale de la Marmite Grasse.* Apres faites la submerger dans le fleuue du Tage, afin que les autres prennent exemple.

de fuir la ſecte des Leſinantes comme vne hydre venimeuſe.

A. C'eſt ainſi qu'il en prend à toy,& à tes ſemblables.

C. Pour les autres qui ſont de ſes ſectateurs, faites-les mourir en vne chartre obſcure.

Cap. Richard & Albert, allez faire voſtre office.

Al. Volontiers, & luy baillerons tant de horions qu'elle en creuera de deſpit: chemine, ſorciere, chemine.

A. Si tu ne chemines de bonne volonté, ie te feray bien cheminer par force.

Al. Marchez vous encor', Caguerarues.

C. Eſtes vous maintenant contente, ma fille?

A. Oüy, mon pere, ie vous en remercie, & vous baiſe cent fois les mains; i'en ſuis ſi ioyeuſe que rien plus.

C. Entrons dedans, afin que nous donnions ordre à toutes les autres choſes neceſſaires: mais qui eſt ceſtuy-cy qui ſort dehors en habit ſi eſtrange? voyons qui c'eſt.

ACTE V. SCENE I.

L'Ambassadeur de toutes les trois parties du monde, Constan.

L. O Combien de chemin ay-ie fait en si peu de temps, i'ay couru l'Espagne, la France, l'Angleterre, la Croacie, la Chaldeé, la Palestine, Gueldres, & Catay: i'ay veu le royaume de Danemarc, la Syrie, la Macedoine, & la Chalcedoine. I'ay esté iusques aux trous d'où sortent les vents Austral, Tramontane, Leuant & Couchant: i'ay visité la chambre, où la Lune se repose de iour, & où le Soleil la nuict detache ses cheuaux: i'ay remarqué le domicille de Mars & de Venus, & les chaines artificieuses, auec lesquelles Vulcan descouurit leur adultere: i'ay mangé à la table de Iupiter, i'ay touché le Caducee de Mercure. De là m'estãt assis sur les ondes de la mer, ac coûtré d'vn vestemẽt du pere Tritõ, &

accompagné de Doris & d'Amphitrite, i'ay veu toutes les cauernes, antres & ſpelunques, tous les concaues de l'Ocean, de l'Eurythree & de la mer Libyque, enſemble celles de l'Helleſpont, celles de la Liguſtique, en ſomme ie n'ay laiſſé coing & recoing de l'vn & de l'autre monde, que ie n'aye viſité, & en fin ſuis arriué en ceſte contree delegué de toutes les trois parties du monde : voire encore du Ciel des Planetes, vers le ſeigneur Conflan de l'abondance, pour luy rendre l'office qu'on luy doit au mariage de Madame Antileſine ſa fille. Ie voudrois rencontrer quelqu'vn qui me rendiſt raiſon de leur fait: i'apperçois des gens, ie m'enquerray d'eux. Dieu vous gard, Seigneurs & Gentilshommes, de grace, me ſçauriez-vous donner nouuelles du Seigneur Conflan de l'abondance, & de Madame Antileſine ſa fille?

G. Qui eſtes vous? pourquoy le demandez vous? les voicy, ceux que vous cherchez.

L. Ie rends graces au Ciel de vous

uoir rencontrez ſans prendre trop de peine. Ie ſuis deputé de toutes les rois parties du monde, de tous les oyaumes & prouinces, & de tous les Cieux des Planettes, & en leur nom e viens pour vous feliciter d'vn mariage ſi heureux : puis que tous ces limats comme amis & fideles Compagnons de la Contreleſine, ſont tenus de ſe reſſentir de voſtre allegreſe. Que s'ils ne vous ont rendu le deoir en propre perſonne, ce n'eſt pas nanque de bonne volonté ny d'affection : mais d'autant qu'ils ſont contraints de ne pouuoir changer leur omicile, & leur ſituation par la loy mmuable de la nature.

C. Nous ne ſçaurions dignement remercier ces grands ſeigneurs de ſemblable courtoiſie, indignes de receoir vn ſi grand benefice. Nous reconoiſſons leur gentilleſſe, & receons de bon cœur voſtre ſeigneurie, uec autant d'honneur & de reſpect u'vn égal peut faire à ſon pareil : en n nous reputerons que ces nopces n vaudront dauantage, ſi vous nous

faites ceste faueur de nous honorer de vostre presence.

A. En tesmoignage d'amour & de bien-veillance, la Dalmatie vous enuoye cent nauires chargees d'or, anchrees quant & moy au port. La Bretagne vous fait present de mille taureaux. Les montagnes d'Attique vous font donation de cinq cens vaisseaux pleins de miel. La Perse vous donne cent Galions pleins de senteurs aromatiques, & la Mauritanie cent forests chargees de fruicts, pour accroistre la magnificence de ces espousailles.

C. Quelle langue, encore que bien diserte, seroit capable d'exprimer vne si grande courtoisie? ces faueurs demandent autre recompense que de paroles, par ainsi, ie me couuriray du voile de silence, me reseruant d'en rendre sinon l'equiualent, car il seroit impossible, au moins la bonne volonté, & m'efforceray de faire paroistre, que si mes forces ne sont pas bastantes de respondre à vn si grand benefice, que mon desir de leur faire serui-

ce ne manquera point, cependant entrons dedans : car ie croy que vous estes tout rompu d'vn si long voyage.

SCENE II.

La Trompette. Albert &
Capitaine des gardes. Richard.

T. ESCoutez, peuples : l'on fait à sçauoir de par Madame Antilesine nostre Royne, & de la Cour de son Parlement, que ceste-cy que l'on foüette est la pretenduë Royne Lesine, vsurpatrice du Royal domaine & iurisdiction, & rebelle à la Couronne royale. Ces autres deux sont ses vassaux, lesquels, apres qu'ils auront esté bien foüettez auec elle, sont condamnez d'estre pendus & estranglez auec vn lacqs d'or au col: qui aura mal son dam.

Alb. Et bien, Madame la gueuse, où sont vos vassaux pour vous defendre.

A. Elle est par Dieu hors de sens, auec son imagination de Royne.

Cap. Frottez, frottez la, n'espargnez pas les cordes, si elles se rompent nous en aurons d'autres.
Alb. N'en doutez point, Monsieur, elle est tombee en trop bõnes mains, auant que nous arriuions au lieu du supplice, nous luy ferons sortir toute la tache Lesinantesque par les espaules.
L. Helas, helas! n'auez vous pas compassion de moy, estes-vous hommes ou Tygres?
A. Que nous ayons compassion de toy! ce seroit vser de cruauté, si l'on ne t'estrilloit bien.
Alb. Trompette, sonne de nouueau: car nous sommes desia arriuez à la place du marché.
R. Cheminez, Madame la gueuse, il appert bien à vostre pas qu'on vous mene pendre.

SCENE III.

Bon-appetit.

J'Ay prins vn singulier contentement en Madame Lesine, luy voiãt

frotter ses espaules auec celles de ses autres deux vassaux, de tant de coups d'estrilles, qu'à grand peine mille gamaches eussent peu soustenir. C'estoit vn plaisir indicible, de voir certains Lesinantes fuir qui deça, qui delà, de peur d'estre apprehendez encore eux-mesmes. Celuy qui auroit regardé & les vns & les antres, auroit facilement discerné les Lesinantes d'auec les Contrelesinantes, d'autant que la couleur du visage les accusoit tous generalement; les vns vendoient escarlate, les autres estoient pasles; à quelques vns les cheueux dressoient en teste, d'autres auoient les yeux enfoncez, & les cilles ondoyantes; l'vn regardoit en haut, l'autre en bas; plusieurs rioyent de bouche, & se lamentoient dans leur cœur; bref l'on voyoit grande abondance de Cameleons & de Protees: Madame n'a iamais rien executé de meilleur, que de faire foüetter & pendre la Lesine: car cecy seruira d'espouuante aux autres. Mais voyez comment ceste mauditte Lesine auec sa pointure aiguë, auoit

ſceu penetrer les mouëlles de pluſieurs perſonnes : elle auoit ſceu ſi bien ioüer ſon perſonnage, que pluſieurs s'eſtoiẽt reduits en ſa ſuiection: maintenant puis que la teſte eſt au bordel, tous les membres s'en iront en fumee : Car Madame Antileſine eſt bien capable de renuerſer toutes leurs citez, voire ſi elle a ſceu faire ſa vengeance de la maiſtreſſe, qu'on conſidere qu'elle ſçaura bien eſcheuir des ſeruiteurs. A ces fins elle a fait vne ordonnance, qu'aucun ne ſoit ſi hardy de ſe rebeller contre ſon Eſtat ſur peine de la vie : & ſi quelqu'vn cognoiſt quelques Leſinantes, qu'il ayt à le reueler à ſa Cour, s'il ne veut encourir la meſme peine conſtituee contre les rebelles : par ainſi qu'on ſe tienne en ceruelle, & qu'on prenne mon aduertiſſement en bonne part, comme d'amy que ie vous ſuis. Prenez garde combien d'eſpions trottent deça & delà. S'il y a quelque Leſinante en ceſte compagnie, ie luy conſeille de gagner la porte, puis qu'il n'eſt canton, où ſentinelles ne ſoient

posees; si quelqu'vn est descouuert, ie me recommande à sa bonne grace: auant qu'on finisse la Comedie, il pourroit bien experimenter quelle amere Tragedie l'on feroit de luy. Messieurs, pour vous en dire ce qui en est, par ma foy ie vois icy beaucoup de Lesinantes, ô combien il y en a: vn, deux, trois, dix, vingt, trente. Si ie voulois i'aurois mon vin auiourd'huy de la Cour, mais ie ne vous veux faire vn si mauuais office: car bien que ie vous note au doigt, ie vous donne encore temps de resipiscence pour la cinquiesme partie d'vne minute d'heure: despoüillez donc ceste vieille peau de la Lesine, & deuenez fideles compagnons de la *Marmite Grasse*, autrement i'auray iuste occasion d'excuse: d'autant qu'il me fascheroit de porter la peine pour vous.

SCENE IV.

La Renommee, la Richesse, & la Fortune.

Re. C'Est à mon grand creuecœur, mes ſœurs bien-aymees, que ie vous ay fait ſortir dehors. I'ay touſiours experimenté, que l'attente eſt dangereuſe, & que le mal auquel l'on n'apporte point de remede au commencement, deuient à la parfin incurable: pour exemple, voyez comme la Royne que nous auions eſleuë, eſt tombee en vn ſi grãd deſaſtre, que ſon regne a eſté diſſipé par la faction contraire. Ne vous auois ie pas dit qu'il eſtoit de beſoin de faire des baſtions, & des tranchees aux murailles de ſes Citez, vous auez tant tardé à y remedier, qu'en fin l'Antileſine, la prenant à l'impourueu, l'a fait conduire en ſon Royaume, là où apres auoir eſté fouëttee par tous les carrefours de la ville, la pauurette a eſté penduë ignominieuſement auec

ertains autres de ses suiets.
i. Ie me treuue toute estonnee & oute confuse de cest accident, dés ussi tost que ie fus hors de vostre resence, ie commanday qu'on executast tout ce qui faisoit de besoin: mais toy, Fortune, qui voyois comme out se passoit, que ne la secourois-tu n vn si grand besoin?
or. Le remede fut prompt, mais l'ssaut des Contrelesinans fut si grand t si soudain, qu'au prix d'iceluy, vn orrent qui renuerse tout à coup les empars, les moulins, & les murailles, st moindre.
e. Elle est morte neantmoins, toutesfois puis que nous auons son royume en nostre protection & sauuegarde, c'est à nous d'en créer vne autre plus puissante.
i. C'est vous, Fortune, qui deuez aire la vengeance d'vn si grand ourage, en changeant ceste bonnasse de ner, en vne horrible bourrasque, cõne souuent vous auez fait aux rebeles de nostre couronne. I'en appelle n tesmoignage Cassius, qui de si haut

qu'il estoit monté, fut contraint de tomber plus bas qu'il n'esperoit: il en prit tout de mesme à Cotta, à Claudius, & à Marcellus, il faut doncques exterminer vn si grand affront.

For. Ie l'aurois fait au commencement: mais elle s'est si bien munie de bastions, de faueur & d'amitié, & principalement en ceste alliance, où la sumptuosité & le luxe sont en campagne, qu'il m'est impossible pour le present d'en auoir la raison: il faut que ie prenne vn peu de respit; car à l'heure qu'elle pensera auoir le vent en pouppe, ce sera à l'heure qu'elle se trouuera engouffree dans l'abysme de sa confusion.

R. Nous vous en laissons la charge, cependant afin que le Royaume ne demeure sans gouuernement & sur nos bras, ie trouuerois bon, que nous creassions vne nouuelle Royne, & à ces fins il me semble que nous deuons eslire les Ciseaux: par ce que non seulement elles picquent & penetrent, mais encores elles taillent de tous costez.

..i. Nous en sommes contentes, par- ..nt il est besoin de le faire sçauoir ..r toutes les terres des Lesinantes, ..in qu'ils les recognoissent pour ..oyne.

..e. Ie le feray sçauoir en toute dili- ..ence, & à ces fins, ie vay mettre les ..sles sous les bras, & les talonnieres ..x pieds.

SCENE V.

..ontefort.	*Antilesine.*
..onflan.	*&*
..pendigrosso.	*Bon-appetit.*

..M. SEigneur Conflan, puis que tout l'appareil des espousailles de l'vne & de l'autre partie est ..n ordre, que tous les inuitez sont as- ..emblez, que les prouisions necessai- ..es ne defaillent point, & que mesme ..a Lesine est exterminee : il est temps ..e donner commencement à ceste ..ouuelle alliance.

..C. Ie n'estois point sorty de la mai- ..on pour autre suiet: or sus, Seigneur ..Montefort, voicy ma fille, ie la mets

entre vos mains : afin que desormais elle soit vostre fille, & femme de vostre fils.
M. Cestuy-cy est mon fils, lequel ie vous donne tout de mesme, afin que desormais il soit vostre fils & vostre gendre. Quant à Madame Antilesine, ie la reçois non seulement pour bien aymee belle-fille, mais encore ie l'accepte pour ma propre fille, & promets de la tenir autant chere comme la prunelle de mes yeux.
C. De mesme ie reçois non seulemēt le Seigneur Spendigrosso pour gendre bien-aymé, mais encore ie l'accepte pour mon cher fils, & promets de le tenir autant precieux comme ma propre vie: voyla sa femme, voyla son espouse, ie la luy consigne pour compagne & pour seruante : qu'il la prenne par la main, qu'en signe d'amour, il la baise librement.
Sp. Ie rends graces infinies au Ciel de m'auoir de tant fauorisé, Madame, qu'apres tāt de souffertes ie viēs à recueillir le doux fruict de mon amour. C'estoit bien aussi la raison, qu'vn saint

sainct Hymenee nous enlassast tous deux dans vn mesme cordage indissoluble: car depuis que ie me miray dãs vostre belle face, mon amour a surpassé de bien loing toute autre amitié que l'on sçauroit alleguer & mettre en compte. Ce seroit vne grande iniustice du Ciel, mon cœur, si vous fussiez tombee entre les mains d'vn autre, puis que le salaire m'en estoit legitimement deu. Partant puisque nous sommes liez d'vn lien perpetuel de mariage, & que la iuste loy d'amour nous a conioincts, ie vous reçois non seulement pour ma chere compagne, mais encore ie vous auouë desormais pour maistresse de mon ame.

A. I'ay dequoy rendre graces au Ciel pareillement, lequel a respandu la rosee de sa faueur sur mes desirs, pour me combler d'heur & de contentement: Que si vous auez rendu tesmoignage de vostre amour aux yeux de tout le monde, il vous estoit licite cõme homme: mais aussi vous deuez croire que la flamme du mien

n'estoit moindre, laquelle i'ay tenuë enclose iusqu'icy, pour ne faire bresche à ma pudicité: & puis qu'vn doux & courtois hymen nous estreinct tous deux, ie vous reçois maintenant non seulement pour mary, mais encore pour seigneur, & pour l'vnique bien de ma vie.

L. Monseigneur ie me voüe desormais à vostre seruice, non moins qu'à Madame.

Sp. Ie vous cheriray pour l'amour que ie luy porte, & pour estrenes, voila vne cedule que ie vous donne de mil escus à prendre sur la banque: faites en vn vestement.

B. Monseigneur ie suis esté celuy, qui ay tasché de vous cõseruer tousiours aux bonnes graces de Madame, comme elle mesme vous en peut rendre tesmoignage s'il vous plaist de vous en informer.

A. Il est vray, Monsieur, tousiours Bonappetit me tenoit en resioüissance, & me donnoit bon espoir de l'accomplissement de ces nopces.

Sp. Ie l'en cheriray d'auantage, &

pour arres de mon amitié, ie veux qu'il porte dés à present ceste chaisne d'or au col, pour l'amour de moy, & d'abondant ie luy donne ceste cedule de dix mille escus à prẽdre sur la mesme banque.

B. Ne suis ie pas maintenant braue & galant? ie resemble vn Caualier de la toison d'or: si i'auois quelque peu dauantage d'apparence, ie ne sçay si Palmerin d'Oliue me pourroit esgaler: cependant, Lunette, allons porter la nouuelle du mariage à tous les parens & amis.

SCENE VI.

Meurelauarice. *Antilesine.*
Astrologue. *Polymnie.*
Taillemontagnes. *Montefort, &*
Spendigrosso. *Constan.*

M. ALlons treuuer le seigneur Constan pour estre informez de cest affaire, & pour sçauoir si ce que vous m'auez dict est veritable.

Aſt. Ie vous dis & redis encor' de nouueau, que tout ce que ie vous ay dict contient la meſme verité, & promets de vous apprendre d'autres merueilles.
M. Ie vois vne grande aſſemblee d'hõmes & de femmes : mais helas n'eſt ce pas celle qui me ſucce le ſang que ie vois de mes propre yeux ?
T. I'apperçois le Seigneur Conflan auec ſa fille, ſans doute ils contractent le mariage.
C. Vous ſoyez le biẽ venu, Seigneur Taillemontaignes, vous arriuez fort à propos, afin de vous reſioüir auec nous de l'heureux ſuccez du mariage de ma fille voſtre ſeruante.
T. I'ay vne extreme lieſſe en voſtre contentement.
C. Qui ſont ces autres Gentils-hommes qui vous accompagnent ?
Aſtr. Permettez que ie parle. Par voſtre foy Seigneur Conflan, dites moy, combien y a-il de temps que vous auez perdu voſtre fils?
C. Il y a tantoſt vingt ans que ie le perdis au riuage de la mer.

Ast. En quel temps?
C. Alors que ceste Cité fut assiegee par Brachmanes grand corsaire de Pharasbe?
As. Si vous estiez asseuré qu'il fust en vie que payeriez vous pour le vin?
C. Dix mil escus.
Ast. Que si l'on vous asseuroit de son retour?
C. Cent mille.
As. Mais s'il estoit dãs ceste Cité par vostre foy que donneriez vous?
C. Vn million d'or ie donnerois.
Ast. Et s'il n'estoit gueres loing de vous?
C. La moitié de mon bien.
As. Vostre fils auoit-il quelques signes en sa personne?
C. Il en auoit quatre, c'est à sçauoir vne pomme de Grenade sur le nombril, vn charbon noir sur le gros doigt du pied, vne verue couuerte du poil sur la cuisse, & vne fleur de lis en forme d'escreuice sur l'espaule.
As. Et bien que voulez vous dire?
M. Ie suis tout en extase: à grand peine les pieds me peuuent soustenir.

C. O dieux qu'eſt-cecy, ſouſtenez ce pauure Iouuenceau, quelque defaillance de cœur l'aura fait tomber par terre?
Aſt. Laiſſez m'en la charge : car ie ſçay bien d'où luy procede ceſt accident : Bon courage Monſieur, leuez vous.
Me. Où ſuiſ ie, ô dieux ! ſuiſ-ie en vie, ou ſuiſ-ie mort? de grace Seigneur Taillemontagnes aſſiſtez moy.
Pol. Ie ne ſçaurois d'auantage celer, il faut que ie me deſcouure.
Aſt. Meſſieurs ie vous ſupplie de vo⁹ arreſter tous par courtoiſie : mais vous Seigneur Conflan dictes moy, où eſt voſtre fille ?
C. La voila.
Aſt. Ceſte pucelle a pour ſigne vne coquille au deſſus de la main, n'eſt-il pas veritable? oſtez ce gan.
T. O comme toutes les paroles s'accordent enſemble.
Aſt. Elle a d'abondant vn heriſſon marin au dos de la iambe, & vne poire ſur la mammelle.

C. Il eſt vray, ô dieux qu'ay-ie entẽdu, mon cœur s'eclatte de lieſſe.

Aſt. Seigneur Conflan ceſtuy-cy eſt voſtre fils, les ſignes qu'il porte vous le peuuent faire recognoiſtre.

C. Mon fils! ô dieux, eſt-il poſſible? dors-ie, ou ſi ie veille? reſue-je, ſans voir les marques qu'il porte, l'odeur du ſang me monte au nez : ô mon fils eſt-il poſſible, que ie te recouure apres tant de temps qu'il y auoit d'vne ſi grande perte? ie ne me puis contenir, de plaindre de grand' douceur que ie reçois. Embraſſe moy mõ fils, mon Antileſine recognoiſſez voſtre frere. O ciel quel accompliſſement d'allegreſſe!

M. O la grand' merueille inoüye!

Me. Monſeigneur & pere que depuis tant de luſtres, i'auois deſiré de voir, ie rẽd graces au Ciel, & au bon-heur qui me fit arreſter en ceſte cité pour Caualier errant. Eſt-il poſſible que ceſte Damoiſſelle ſoit ma ſœur? O ma ſœur bien-aimee, baiſe moy, embraſſe moy, & par meſme moyen pardonne moy de ce que ne te reco-

gnoissant pour sœur, ie m'estois es-
pris de ton amour resolu de te pren-
dre en mariage: Et sans doute si cest
Astrologue, auquel ie suis tant rede-
uable, ne m'eust informé de la verité,
i'aurois pour tõ amour, exposé ma vie
& mon honneur en grand danger.
Où est l'espoux de ma sœur? ô mon
beau frere baise moy, & quant &
quant pardonne moy, de ce que t'ay-
ant iusques icy reputé pour mon co-
riual, i'ay recherché les moyens de
t'offenser. Maintenãt te recognois-
sant pour mon beau-frere, ie t'aime
& t'honore à l'esgal de moy-mesme.
Ant. O mon cher frere! combien sõ-
mes nous redeuables au Ciel, qui
nous a fait reboubler nostre allegres-
se par le moyen de vostre venuë:
mais qui pourroit iamais dignement
satisfaire au merite de cest Astrolo-
gue?
Sp. Monseigneur & frere bien aimé,
si i'ay ressenty de la ioye & du con-
tentement en cest heureux mariage,
croyez que l'allegresse, que ie res-
sens maintenant de vostre retour ne

luy cede en rien.

C. Mais en quelle maniere es-tu eſchappé mon cher fils?

M. Ce grand Baſchas qui m'emmena eſclaue & priſonnier recognoiſſant à mon aſpect, que i'eſtois yſſu de noble lignage, auſſi toſt que ie fus arriué à l'aage de faire paroiſtre ma valeur, me fiſt aller quant & luy en vne guerre, où ie me comportay ſi bien, que puis aprés eſtant employé, à d'autres entrepriſes, ie conqueſtay pluſieurs ſceptres & prouinces à l'Empire des Turcs; ſi bien qu'en recompenſe, ie receus la liberté accompagnee de trois millions d'or, ayant depuis fait des notables ſeruices au Roy Dom Philippes, & ſemé ma renommee par les quatre coings de la terre, & fortuitement ie paſſay par ceſte cité, ſoit ou que le Ciel le permit ainſi, ou bien que le climat m'en fut agreable, la où par l'eſpace de quatre annees i'ay eſté tellement ſurpris de Madame Antileſine, la meſcognoiſſant pour ma ſœur, que ie m'eſtois reſolu par amour ou par

force de l'auoir en mariage : maintenant que i'ay cognoissance du tout, ie vous baise les pieds mon cher pere, prompt à vous seruir desormais, me resioüissant de la felicité de ces espousailles, contractees entre ma sœur & ce Caualier, qui à l'habit & l'aspect demonstre, qu'il est sorty de quelque race illustre.

Mo. Et qui est ce iouuenceau là, qui est quant & vous autres ?

Me. C'est vn mien seruiteur lequels s'est mis à mon seruice depuis peu de temps en ça.

Po. Vous vous faites tort de dire que ie ne vous ay seruy qu'vn bien petit de temps : car bien que vous n'en ayez aucune cognoissance, ie sçay bien pourtant, que ie vous donnay ma vie & mon cœur il y a tantost dix ans.

M. Que dires vous?

Ast. Ne vous ay-ie pas dit au commencement, que ie vous descouurirois d'autres merueilles ? Soyez doncques attentifs à mes paroles : car si le contentement, que vous a-

uez receu de ce Caualier vous a pleu,
la liesse que vous receurez de ceste
autre ne vous sera moins agreable.
M. Et comment?
Ast. Cestuy-cy que vous reputez
pour homme est vne pucelle.
Me. Voire, vne pucelle? quelle nou-
ueauté est cecy; Voicy bien vn au-
tre dessert, il faut voir à quoy tend
toute ceste histoire : respondez, ne
vous appellez vous pas Polymnie?
Pol. Ie m'appelle Polymnie verita-
blement : car ie ne sçaurois nier ny
mon sexe ny mon nom.
M. Et qui vous a induit à vous ce-
ler? quelle occasion vous pousse à
prendre l'accoustrement d'vn hom-
me? de quelle païs estes vous?
Pol. Monseigneur, l'occasiõ qui m'a
poussee à changer d'habit, procede de
ce que vous ayant veu à Madril, dix
ans, ou enuiron il y a, au temps que
i'estois au seruice de l'Infante, ie fus
si bien prise de vostre amour, que
tout mon plaisir ne consistoit, qu'à
contempler vostre beau visage, sans
auoir iamais eu le courage de vous

descouurir mon amour. Quand puis apres i'eus entendu que vous estiez party de la Cour, ne pouuant souffrir le poids de vostre absence, ie deliberay de m'en fuir, & à ces fins m'habillay en homme, pour conseruer le fruict de ma pudicité, laquelle Dieu graces est encores en sõ entier, pour vous suiure par tout. Le Ciel qui fauorisoit mon dessein me fut de tãt fauorable, que par le moyen de vostre hoste ie fus introduicte en vostre seruice, au grand contentement de mes desirs.

C. O grande hardiesse, & fidelité incomparable de femme !

Pol. Pour vous rendre raison maintenant de ma patrie, & du lieu de ma naissance, ie ne sçaurois: car ie fus desrobee par certains Corsaires, n'ayant pas atteint encor' l'âge de six ans, & me souuiens de cest accident, comme d'vn songe.

Mo. O dieux qu'ay-ie entendu ? ceste-cy pourroit biẽ estre ma fille.

A. Seigneur Montefort, ie ne vous veux plus tenir en attente, recognoissez

ſez voſtre fille, laquelle vous perdiſtes
l y a ja tant de temps.
Mo. O Cieux, ô Eſtoilles, ô Planetes,
omment vous pourray-ie digne-
nent remercier d'vn ſi grand benefi-
e? quel accompliſſement d'allegreſ-
e? approche toy, ma fille, afin que ie
ecognoiſſe les enſeignes de ta poi-
rine: Ce ſont elles-meſmes. O chere
lle, que i'ay tenuë vn ſi long temps
our perduë, & laquelle i'ay ſi ſou-
ent regretté & ſouſpiré. Tu es veri-
ablement ma fille Polymnie: Spen-
igroſſo, viens recognoiſtre ta chere
œur. O Dieux, ô Dieux, qui ne ver-
eroit larmes de lieſſe.
ol. Mon cher pere, ie meurs de con-
entement, laiſſe que ie te baiſe les
ieds: ô mon cher frere, permets que
t'embraſſe: Madame Antileſine,
eçois moy deſormais pour ſeruante:
ais qui pourra dignement recom-
enſer ceſt Aſtrologue, qui apporte
n ſi grand contentement à deux pe-
s en meſme temps?
. *Valga me Dios que coſa es eſta.*
ol. Monſeigneur & pere, ne vous

esmerueillez si vous me voyez en cest accoustrement, ie l'ay fait pour conseruer mon honneur: La nature me rendoit assez bon tesmoignage que i'estois extraicte de noble race, & par ainsi qu'vn tel pere ne meritoit point de receuoir aucun affront de sa fille.

M. Ie n'entre pas en doute de cela, ma fille.

C. Or sus, Seigneur Montefort, puis que le Ciel a voulu qu'au mesme temps que i'ay recouuert mon fils, vous ayez encore aussi recouuré vostre fille, ie serois d'aduis, pour rendre les nopces plus parfaites en allegresse, que comme vous auez donné vostre fils pour espoux à ma fille, de mesme vous donniez vostre fille pour compagne à mon fils, & par ainsi nous ferons deux paires de nopces.

Mo. Vostre volonté soit faite.

Me. Pour moy ie suis disposé de me conformer au moule de vos desirs en tout & par tout: mais que donnerons nous à cest Astrologue en recompense de tant de bien-faits?

Mo. Ie luy fais present de l'Isle de

ardaigne auec toutes ſes dependan-
es.
. Et moy ie luy donne l'Iſle de Cor-
, auec tous ſes aboutiſſemens.
. A la bonne heure : nous demeu-
erons vne longue trainee d'ans en
eſtins & allegreſſe.
. Meſſieurs & Dames les nopces ſe
elebreront là dedans : les portes de-
neureront ouuertes, & non cloſes,
omme celles des Leſinantes. Quand
ous entendrez le ſon de la trompet-
e & du tabourin, tout le monde y
ourra entrer librement : Les tables
eront appareillees, & il y aura aſſez
e place pour tous : cependant ſi la
Comedie vous a donné de la recrea-
ion, frappez des mains en ſigne d'al-
egreſſe.

Fin de la Comedie.



